类 多一个

-**第一个一个一个一个一个** Eliza de la companya del companya de la companya del companya de la companya de l And the state of t Block N. Series -

The state of the s Manager Services -Minister day ---The second of the second A STATE OF THE STA A ---the same of A STATE OF THE STA Maria Barrer . As the same of the same **经事的**的。如 , A Company

the same

the sale of the sa

A Miller to the same

----THE PROPERTY OF LAND Service March Mary Superior and the second The state of the s The state of the s the same and the same of The second of the second The state of the state of Marie Marie Marie Commercial

THE STATE OF THE STATE OF 東京の事 4 -- 2-2-A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

Marie Care - and Care -

ام داد حن بهدا کی operation of the same والإراج المتحافظات 東 東 西京かい ----

The state of the s

nux baleares

· 2007

The same of the sa

\*

**随作海加亚**。

Du sans voiture AR-FERRIES BETE OU EARCE **EN ESPAGNE** 

Le groupe Rumasa est nationalisé

LIRE PAGE 3



3,60 F

Algèrie, 3 DA; Maroc, 3,50 dr.; Turisie, 300 m.; Alie-magne, 1,50 DM; Autriche, 15 sch.; Balgique, 26 fr.; Canada, 1,10 S; Côte d'hoère, 340 F CFA; Danemark, 5,50 Kr.; Espagne, 100 pes.; E.-U., 95 c.; G.-S., 50 p.; Gréce, 65 dr.; Irlande, 75 p.; Indie, 1 200 l.; Liben, 350 P.; Libye, 0,350 DI; Luxembourg, 27 f.; Morvège, 8,00 kr.; Pays-Bes, 1,75 fl.; Portugel, 60 ant.; Sénégai, 325 F CFA; Suède, 7,75 kr.; Suèse, 1,40 f.; Yougoulavie, 55 d. Tarif des abonnements page 10

5. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F C.C.P. 4207 - 23 PARIS Tél.: 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

## Nouvelle initiative sur le Cambodge

Réunie à Vientiane mardi 22 et mercredi 23 février, la première conférence au sommet des pays indochinois depuis 1975 a fait de nouvelles propositions pour une solution du problème cambodgien. Le retrait d'un certain nombre de « troupes voloutaires - vietnamiennes, entamé en juillet dernier, va se poursui-vre sur une base annuelle, à partir de cette année. Le Vietnam, le Laos et le Cambodge se déclarent anssi prêts à normaliser leurs relations avec la Chine et les pays de l'Association des nations d'Asie du Sud-Est (ASEAN) sur la base de pactes de non-agression.

Ces nouveaux retraits, tout comme celui de l'an dernier, sout toutefois limités par leur imprécision, Hanoï se refusant à fournir le chiffre des soldats qui seront rapatriés. Quant au retrait total, il demeure lié, comme par le passé, à la cessation de la « menace chinoise », à l'utilisation du territoire thailandais pour aider les résistants khmers rouges et nationalistes, mais aussi à la restauration de la paix et de la sécurité au Cambodge. En outre, les dirigeants indochinois ont décidé de resserrer encore plus, dans tous les domaines, à commencer par la défeuse, leur coopération et leur solidarité.

Il n'est donc pas étonnant qu'à cette initiative le ministre thallandais des affaires étrangères ait répondu qu'elle ne contenuit « rien de nouveau ». Pékin n'a pas encore réagi, mais, en publiant la prise de position de Bangkok, les Chinois semblent indiquer qu'ils la partagent. D'autant que ce geste, peu coûteux, car il est difficile à contrôler, intervient à quelques jours de l'onverture à New-Delhi de la conférence au sommet de pays du Mouvement des non-

En effet, le Cambodge sera, avec l'Afghanistan, l'un des ints de conflit les plus sérieux entre ceux qui, comme Cuba, président sortant, considérent l'U.R.S.S. comme l'« ailié maturel » des non-alignés et soutiennent le régime pro-vietnamien de Phnom-Penh et ceux qui, autour des pays de l'ASEAN, demandent un recentrage du Mouvement, jugé trop pro-soviétique. Alors que le Kampuchéa démocratique demeure titulaire du siège du Cambodge aux Nations unies, M. Castro avait imposé à La Havane en 1979 la politique de la « chaise vide ». L'Inde, pays hôte, soutient aujourd'hui cette position, que contestent de nombreux autres pays membres.

.

Une offensive diplomatique est d'ailleurs en préparation de la part de pays qui entendent obtenir la reconnaissance de la coalition antivietnamienne présidée par le prince Sihanouk - ce qui leur fournirait un atout de plus en cas de négociations avec Hanoi - et qui craignent que l'orientation plus pro-soviétique suscitée par Cuba n'affaiblisse le Mouvement et ne risque, à terme, de le condamner à l'impuissance et au déclin.

Cette initiative vietnamienne représente cependant un petit pas en avant. Si ces propositions ne sont guère nouvelles sur le fond, et si Hanol affirme qu'aucune pression n'en est à l'origine, la publication d'une sorte de calendrier, même imprécis, apparait en quelque sorte comme une réponse au plan présenté en octobre par les Chinois aux Soviétiques. Pékin demandait en effet à Hanoï de prendre des engagements sur le retrait graduel de ses troupes du Cambodge. La solution du conflit du Cambodge passe aussi par un accord entre Moscou et Pékin.

# M. Andropov laisse prévoir une politique plus rigoureuse en matière économique

Cent jours après l'arrivée de M. Andropov à la direction du parti communiste de l'U.R.S.S. et le déclenchement d'une vaste campagne de moralisation, les Soviétiques s'interrogent pour savoir où veut en venir le nouveau secrétaire général. Mercredi 23 février, la revue théorique « Kommunist » a cependant publié un long article du successeur de Brejnev qui constitue un élément de réponse ; dans ce long texte, M. Andropov, après avoir dénoncé les « phénomènes fâcheux » que connaît l'économie soviétique, se prononce notamment pour un renforcement de la discipline afin d'augmenter la productivité et pour une politique des salaires plus stricte afin de réduire la demande. « On ne peut pas satisfaire les exigences qui dépassent nos possibilités », écrit notamment M. Andropov.

Jacques Amelric, qui fut correspondent à Moscou de 1973 à 1977 et qui revient d'un bref séjour en U.R.S.S., décrit ci-dessous la climat d'attente inquiète qui règne parmi la population.

# Retour à « Andropolis »

De notre envoyé spécial

Moscou. - Étrange Moscou, quitté voici plus de cinq ans et où, au bout de quelques heures à peine, on se sent de nouveau presque chez soi i L'odeur acre de l'essence, à bas degré d'octane, plane comme per le passé. Les énormes camions, presque toujours aux trois quarts vides, forment encore l'essentiel des embouteillages. Les mêmes sil-houettes coiffées de chapkas ou enveloppées de fichus charrient les mêmes filets à provision et les mêmes attachés-cases. A y regarder de plus près, pourtant, le Moscou de louri Andropov n'est déjà plus celui de Brejnev. On peut ainsi observer de curiouses scènes : les taxis paraissent plus nombreux qu'autrefois et ont tendence, lorsqu'ils sont vides, à accepter plus faciliement que naguère de s'arrêter pour charger le passant ; les chauffeurs n'oublient plus de martire leur compteur en marche Est-ce parce qu'ils se font partois arrêter par un milicien qui exige l'ouverture du coffre pour vérifie qu'il n's pas affaire à un débiteur

Autre scène encore plus étonnante pour un revenant : ce débit de boisson de la rue Gorki où la foule se pressait à toute heure de la journée il y a peu est aujourd'hui pratiquement sert à 13 heures. Le magasin est pourtant ouvert et sas rayons sont gamis de bouteilles de vodka à 9 roubles - salaire mensuel moyen : 170 roubles - et de cognac français, qui frise les 50 roubles.

clandestin de vocka ?

Chez Etissalev, du nom de l'ancien traiteur de luxe chassé par la révolution de 1917, ce n'est pas la presse non plus; les vandeuses débitent dans le calme le paquat de 175 grammes de café à 3,85 roubles, le beurre à 3,50 roubles le kilo. le lait à 0,36 kopek, le kilo d'oranges Nefertiti à 2 roubles. Autant de denrées qui étaient introuvables et qui ne sont plus que fort chères pour l'enseignant qui ne gagne que 110 roubles par mois, ou pour la secrétaire qui débute aux environs de 70 roubles.

> JACQUES AMALRIC. (Lire la suite page 5.)

# Expectative en U.R.S.S. Le sixième rapport du Conseil des impôts

# • Les entreprises françaises supportent des charges plus lourdes que leurs concurrentes

• La fiscalité qui pèse sur les ménages reste modérée

Le Conseil des impôts a rendu public, ce jeudi 24 février, son sixième rapport. De ce document nineux, il ressort que les entreprises françaises supportent des charges plus fourdes que leurs concurrentes étrangères, et que l'impôt sur le revenu

la taxe sur la valeur ajoutée (T.V.A.), qualifiée de taux pour combler les déficits sociaux.

bon impôt, socialement bien accepté, dont l'augmentation serait favorable au commerce extérieur mais entraînerait une hausse des prix, un freinage de la consommation, et sans doute, une aggravation du chômage. Un constat qui prend figure d'avertisse-ment au moment où, dans les milieux officiels, cer-L'essentiel du rapport est cependant consacré à tains ont pu songer et songent encore à majorer ses

# La T.V.A., un outil délicat

La publication d'un rapport du Conseil des impôts est toujours un événement. Non que les révélations faites par les sages de la rue Cambon soient toujours complètement surprenantes. Mais, en ces temps de polémique où les faits et les chiffres apparaissent trop souvent déformés ou volontairement mal interprété, un jugement impartial prend tout son poids.

En juin 1980, le Conseil avait lénoncé la forte évasion fiscale dont bénéficient les agriculteurs et personne n'avait trouvé à y redire. Cette fois, les sages s'en sont pris à la T.V.A., une taxe - beureuse colin cidence - qui s'annoncent encore cette année ?

Que nous dit le Conseil ? Que la T.V.A. est un impôt, fonctionnant correctement, socialement accepté, imité par les pays étrangers. Est-il alors possible de l'augmenter bres du gouvernement - M. Bérégo-voy notamment - pour accroître les recettes de l'État et combler certains déficits sociaux dangereux?

Le verdict du Conseil est sans équivoque. Une hausse de la T.V.A. relancerait l'inflation, déprimerait l'activité économique, aggraverait le chômage. Son seul intérêt serait de réduire le déficit de notre commerce extérieur. On saura gré aux sages de la rue Cambon de poser aussi clairement les données du problème, en nous faisant incidemment découvrir que, contrairement à ce que prétend la théorie, une partie non négligea-ble du poids de la T.V.A. pèse sur les entreprises.

Autre aspect du problème : la T.V.A., si elle a pour elle l'efficacité économique, est socialement criti-quable. Faiblement progressive avec

comme le voudraient certains mem- la consommation, elle est dégressive par rapport aux revenus et le Conseil souligne qu'il apparaît pres-que impossible de corriger ce péché originel. Les ménages très à l'aise paient relativement moins de T.V.A. que les plus démunis, ne serait-ce que parce qu'une partie importante de leurs ressources est consacrée à l'épargne, qui n'est pas taxée. Le message est clair : ne tentez pas de faire jouer à cette taxe un rôle que seul peut remplir l'impôt sur le

Dans la mesure où la fraude légale ou pas - sur ce dernier impôt demeure courante, la voie à suivre semble toute trouvée : élargissement de l'assiette et non alourdissement des taux. Le monde agricole serait au premier chef visé. Une réponse difficile d'application - donnée à M. Edmond Maire..

On savait les prélèvements obligatoires mai répartis en France, parce que pesant trop lourd du côté des cotisations sociales et pas assez du côté des impôts. Le rapport du Conseil apporte de l'eau au moulin de M. Gattaz en révélant que les charges sociales et fiscales supportões par les entreprises sont nette-ment plus lourdes en France que dans les autres pays. Reste à savoir si le niveau relativement bas des salaires compense ce handicap pour es entreprises.

Une certitude en tout cas : mieux vaudrait pour tout le monde - travailleurs et entreprises - mais aussi pour l'économie française, une situation exactement inverse : des salaires plus élevés et des prestations sociales plus légères, tant il est vrai que les - revenus sociaux - ont pris une importance exagérée (40 % des ménages, avec tout ce que cela comporte de rigidité pour l'économie et de sentiment de frustration pour les consommateurs.

(Lire nos informations page 27.)

# L'ENJEU DU COMMERCE EXTÉRIEUR

# Le risque de démobilisation

Il règne dans les palais officiels comme un air de démobilisation. Air pernicieux, alors que la bataille économique, qui est loin de son terme, exige un maintien du quivive. Cependant, loin des préaux, quelques experts continuent de penser en termes de rigueur, n'excluent pas un retour des périls.

Les catastrophes ont, il est vi cet avantage pervers de faire apparaître bénin ce qui, en temps nor-mal, est été jugé très grave. Ainsi, après le déficit de la balance commerciale qui frôla l'an dernier les 100 milliards de francs, le simple fait d'envisager pour cette année par MICHEL BOYER

un solde négatif de moitié inférieur apparaît satisfaisant. Le fléchissement du dollar, la baisse du pétrole, ainsi que l'affaiblissement de l'activité rendent possible, en l'état actuel des choses un tel résultat. qui toutefois ne peut être qu'une

La machine reste en effet fragile, que toute erreur de mancenvre ferait à nouveau déraper. Les causes fondamentales de cette vulnérabilité, à savoir les lacunes de l'industrie française, ne sont pas

près d'être dissipées. Ainsi la contrainte extérieure, si elle pèse moins lourd, n'est pas disparue par miracle; elle est simplement et provisoirement estompée. Il a suffi néanmoins de cette

embellie et aussi peut-être de la proximité des élections pour que changent les discours. Le grand dé-bat, qui, à l'intérieur même de la majorité, montait entre les tenants inavoués du protectionnisme et les partisans de l'ouverture des frontières, a fortement diminué d'intensité, comme soudain démodé.

(Lire la suite page 27.)

ALAIN VERNHOLES.

# Voyage au pays des sensations



# AU JOUR LE JOUR

# Cycle

1973 : le pétrole flambe. 1983 : le pétrole flanche. Dix ans pour sauter d'une surprise à une autre, contraire.

Qui ourait imaginé, avant la guerre du Kippour, que le pétrole, ce plus léger que l'eau, pèserait sur les riches apeurés? Qui aurait cru, il y a un an, à cette spirale de baisses qui fait du brut une denrée décadente ?

L'histoire est riche de ces retournements qui voient l'humanité, passant d'une crainte excessive à une insouciance béate, brûler aujourd'hui ce qu'elle adorait hier. Jusqu'à la prochaine

BRUNO FRAPPAT.

Le point sur les réformes de décentralisation: ce qui a été fait ce qui reste à faire Lire page 30 l'article de FRANÇOIS GROSRICHARD.

Veille d'élections au Sénégal

Lire page 5 le début de l'enquête de noire correspondant PIERRE BIARNES.

## LA SUCCESSION AU CENTRE POMPIDOU

# M. Jean Maheu succède à M. J.-C. Groshens

M. Jean Maheu, ancien directeur de la musique, a été nommé, mercredi 23 février, président du Centre Georges-Pompidou en remplacement de M. Groshens, qui occupait ce poste depuis 1980 et dont le mandat de trois ans arrive à expiration. M. Maheu est ainsi le quatrième président du Centre, qui, depuis sa création en 1977, a reçu plus de quarante-trois milhons de visiteurs. Sa nomination a été assortie par le ministre de la culture, M. Jack Lang, d'indications concernant sa mission. Il est notamment prévu de revoir les statuts du conseil d'orientation, dont le président - actuellement et jusqu'à nouvel ordre M. Michel Miroudot, sénateur (U.R.E.I.) de la Haute-Saône - verrait ses pouvoirs rentorcés.

## Courrier Sud

craint que le gouvernement issu du 10 mai 1981 ne se hâte ici, comme pour d'autres institutions culturelles nationales, d'obtenir la démission du président en place et de lui donner un successaur théoriquement plus conforme à la notion de « changement ». On l'avait craint et pour le ministère de tutelle, celui de la culture, qui se serait alors trouvé bier laible et occupé devant les problèmes, urgents, du monstre pompi-dolien, at pour le Centre Pompidou dont la croissance tougueuse devait faire redouter tout traumatisme administratif nouveau et précipité, sur-tout si cela allait être fondé sur des a priori politiques. Car à confondre culture et politique culturelle, an risque toujours d'anesthésier, ou de tuer, la première pour la seconde.

Dans un premier temps, on avait

Dans un deuxième temps, le desintérêt apparent du ministère pour cette créature du régime précéde s'est fait de plus en plus sensible. Certes, le budget en a été considéra-blement augmenté, de 49 %, enplus de 270 millions de francs. Mais on témoignait simultanément d'une sollicitude si peu marquée pour les activités de l'équipe en place, que M. Jean-Claude Groshens a vite preféré suggérer sa demission et son

> FRÉDÉRIC EDELMANN. Lire la suite page 20,1

#### Dans u le Monde des livres »

Des articles sur la correspondance entre Rilke, Pasternak et Tsvetaleva, le critique Victor Chklovski et la dernier roman de Vassili Axionov.

LIRE PAGES 16-17

## CORRESPONDANCE

# Et l'espérante?

M. Henri Masson, de Paris, nous

Aujourd'hul, certains trouvent norqui ont accepté de se soumettre, en ma-tière de communication line. nere de communication impussique in-ternationale, aux exigences de quelques nations privilégiées. Il serait présentieux d'affirmer que les peuples ainsi basonés admeturont indéfiniment d'être maintonus en état d'infériorité linguistique. Les retombées économiques, politiques, sociales, culturelles et linguistiques sont en effet trop évidentes et trop lourdes pour que les peuples lésés ne réagissent

il apparaît désormais qu'une prise de nce en faveur d'un nouvel ordre linguistique mondial se développe à tra-vers le monde. Elle pourrait se résumer ainsi : les langues nationales pour la communication nationale, une langue anationale (non nationale) pour la com-munication transnationale. Or la seule langue vivante anationale aujourd'hui parlée dans le monde et utilisée dans di-

Cette langue, dont le premier manuel est sorti le 26 juillet 1887 de l'imprime-rie Kelter, à Varsovie, l'êtera bientôt ses cent ans. Elle connaît actuellement un regain de popularité dans plusieurs pays et, quelle que soit l'attitude de certains et, quelle que sont l'attitude de certains milieux à son égard, elle ne manque pus d'intéresser ceux qui représentent l'im-mense majorité des peuples désavan-tagés par la politique linguistique ac-

## **Conversations entre futurs Indiens**

HACUN l'admet, rares sont ceux qui savent s'en régaler, baguenauder dans Paris est plaisir. Las! Jack a d'un coup aboli l'innocence de la promenade : aiguisé par son discours de Mexico, le regard ne se détourne plus des « fast-food », enseignes et placards publicitaires américains: pour peu qu'un Japonais vous demande sa route en angloricain, que retentisse la sirène d'une nou-velle voiture de police, et la rue tourne au Chicago des téléfilms.

On voit des peuples menacés par le déracinement, la modernisation forcée, l'empire d'une idéologie étrangère, défendre leur identité plus aprement encore qu'ils ne défendent ordinairement leur pouvoir d'achat. L'américanisation pro-voquera tôt ou tard pareil sursaut. Mais est-il sûr que, d'ores et déjà, la France se sente aussi atteinte que déclarations ou belles plumes ne portent à le croire ?

portent à le croire?

L'Etat n'a pas encore fait sa religion. Certes, la loi est simple:

"Dans la désignation, l'offre, la présentation d'un bien ou d'un service, l'emploi de la langue française est obligatoire (1). "Mais ce n'est que' la loi, et chacun s'en soucie comme d'une guigne — y compris l'administration des télécommunications. Jes compagnies aériennes. tions, les compagnies aériennes, Renault ou la SEITA, le secteur public montrant ainsi vaillamment la voie de l'américanisation. Le législateur poursuit-il : • les mêmes règles s'appliquent à toute présenta-tion de programmes de radiodiffu-sion ou de télévision • ? La commis-sion Holleaux invite quatre stations - à se regrouper pour réaliser un programme anglophone ». Multiplio-t-on les appels à la com-munauté francophone ? L'excellente radio libenaise de Paris, la « Voix du Cèdre », n'obtient pas d'autorisa-

Le député Sarre peut bien dépo-ser un projet de loi qui prolonge le texte de 1975, visant les marques, enseignes et dénominations sociales : heureuse initiative! Mais que peut la loi contre l'usage commun? Que peut l'Etat sans un réveil national et populaire, dont on ne voit encore que les prémices ?

Aussi cherche-t-on à savoir où en est l'esprit public. Enquêtes et son-dages, rivés à l'éphémère, négligent les profondeurs : meis il suffit, pour en savoir plus long, de demander aux commerçants et aux cafetiers qui arborent une enseigne anglori-caine ( \* New Star \*, \* Broadway \*, \* New Way . : la palette est étroite...), la raison de ce choix. Les réponses se répartissent en cinq catégories, d'inégales importances.

Surprise: les plus nombreux sont ceux qui ne trouvent aucune explication : « Cela est venu de soimême! », ou : « Tiens, c'est vrai c'est un nom anglais! »; l'angloricain ne serait-il plus perçu comme une langue étrangère? « Ce n'est pas une question de nationalité. résume un serveur, c'est la langue d'aujourd'hui, voilà tout ! ». Autant dire que les autres langues - lan-gues et nations - sont d'hier. Heureusement, la conversation fait souvent la part de ce qui était irréfléchi. d'un réflexe de pur conformisme.

ment touristique : enseignes, cartes de menu, accueil en angioricain plaisent aux touristes ». Argument ambigu : Paris est la ville du monde qui attire le plus grand nom-bre de visiteurs chaque année. Elle le doit à Notre-Dame, à la tour Eiffel et au Centre Pompidou plus qu'aux quartiers qui se piquent de new-yorkisme. C'est l'originalité, et non l'uniformité, qui provoque les échanges : pourquoi voyager si toutes les capitales, comme les aéro-ports, premient semblable visage ?

Second par la fréquence, l'argu-

Le troisième ordre d'explication semble imparable : « l'américain

# par P.-M. COUTEAUX(\*)

fait moderne ». Qui s'y refuse est voué au destin bariolé de l'Indien à plumes dans sa reserve. Pourtant, aucun discours sur la modernité n'est venu des Américains : c'est Théophile Gautier qui trouve le mot, bientôt repris par Baudelaire, puis Rimbaud, qui lance : « Il faut être absolument moderne! » Mais le thème, qui exaltail l'imagination et la singularité, est devenu couverture d'un pâle exercice de copie. La modernité reste d'ailleurs une préoccupation typiquement européenne : le futurisme italien s'inspirait des techniques industrielles pour inven-ter de nouveaux modes de vie; le modernismo hispanique, bien vite oublié! opposait au matérialisme états-unien » un cosmopolitisme latin radicalement neuf.

#### Une civilisation de la ville

Plus récemment, le grande idée de « civilisation de la ville », relan-cée par Mitterrand (alors que, après Carter, Reagan exalte la vieille Amérique rurale), les vastes projets architecturaux, les quartiers piéton-niers, les coupes et les couleurs des vêtements italiens, mille aspects de la modernité sont authentiquement européens, cependant que la plus grande partie du Nouveau Monde reste engoncée dans son conformisme moral, esthétique et politi-

Exception à cette règle, New-York est promue en mythe parfait:

« Avez-vous fait le voyage? - Non,
mais je compte bien le faire un
jour. « En attendant, chacun imagine qu'elle représente l'ensemble des États-Unis, alors que ses habi-tants, nourris de culture européenne, moquent l'archabme petit-bourgeois et puritain des Yankees; que l'art s'y fait alors qu'il s'y emballe et s'y vend ; qu'elle attire les foules alors qu'elle a perdu un million d'limes depuis 1970 ; qu'elle est riche alors qu'elle ne survit que par les subsides fédéraux, et que des dizaines de mil-liers d'enfants travaillent dans les ateliers clandestins du quartier chinois; qu'elle est cosmopolite alors que la mention latino sur un

(\*) Animateur du Centre d'études du ouvement des démocrates de Michel

A décision prise per le Québec, per voie de législation, de renoncer au blinguisme insti-

tutionnel, si elle nous paraît découler

d'une situation politique spécifique,

nous semble capendant présenter

quelque risque. Nous pensons que

lité que de priver un peuple entier des

avantages de l'éducation bilingue, dont l'un des plus arcients défenseurs

de la langue française, Léopold Sédar Senghor, a dit : « L'éducation blim-

que répond à cette exigence du

monde contemporain en assurant à

chacun son authenticité linguistique

et se compétence dans les relations

avec las autres peuples. Elle est, en

quelque sorte, le droit de chaque

homme à participer su dislogus uni-

La décision de maintenir unilingue

un immense territoire comme le Qué-

bec au sein d'un monde qui ne pourra

être, dans un avenir proche, que

bilingue ou multilingue, si l'on a pour

dessain de servir la compréhension et

la communication, ne nous paraît pas

viable à long terme. A supposer que

Certas, le Québec vit entouré de

phones. Raison de plus pour assurer

à tous les Québécois, dûment alpha-bétisés en français, la maîtrise de

l'anglais, qui fait pression de toute part. C'est un de vos éminents com-

natriotes, le regretté Jean Desy,

ambassadeur du Canada en Franca,

qui écrivait en 1951 à Jean-Marie

Bressand, fondateur du Monde bilin-

gue : « Comme la contamination par

l'anglicisme dans le vocabulaire et la

Le cas de la vallée d'Aoste est

sans doute différent. Cependant,

bien que la langue française soit un

élément essential du patrimoine

cultural de notre région, nous n'en

appartenons pas moins à l'ensemble

national de l'Italie, et l'Italian nous

est enseigné massivement. Mais.

notre Constitution indiquant le fran-

çais comme ayant des droits égaux

avec l'italien, nous avons pris des

mesures pour conserver la langue

française à un niveau de compétence

ance de l'anglais. >

cielle pourra leur apporter.

c'est prendre une grave responsabi

dossier suffit à interdire l'accès à une université...

Quatrième ordre de réponses : le nom est américain parce que le pro-priétaire l'est : « fast-food », hôtels, prietaire l'est : « fast-food », hôtels, galeries d'art, magasins de menbles, de sport... Signe de libération pour les gogos, l'américanisation serait plutôt, en ce sens, signe d'aliénation. Les employés locanz le savent.

Le taux d'américanisation va d pair avec le loisir : la ville de l'art de vivre a manqué la commercialisation de la «culture» au sens large. Coci de la « currure » au sens iarge. Cous est grave à trois titres : de nos jours, ce qui n'est pas commercialisé dépé-rit ; le poids économique du secteur des loisirs ne cesse de croître ; enfin, modelant l'imaginaire, il condi-tionne l'ensemble de notre consonmation. William Hays, secrétaire du mation. William Hays, secretaire du M.P.A.A., association de producteurs américains, disait dès 1948:

"La marchandise suit le film: partout où il pénètre, nour vendont davantage." Mis à part Jacques Thibau (2), on a peu mesuré, en France, les prolongements commerciaux de la guerre culturelle, qui est aussi une guerre publicitaire monaussi une guerre publicitaire mon disle. En 1981, le déficit commer cial enregistré avec les Etats-Unis représentait la moitié de notre défi-cit total et l'équivalent de notre excédent avec les pays franco-

Argument subsidiaire : une ense gne en français ( « Le café des amis » ) fait » plat ». Certes, mais si l'on veut de l'énigmatique, pourquoi ne pas former des combinaisons et des sigles insolites, ou bien, inspirés d'autres langues, des exotismes plus nenfs que les accents atlantiques ? La saison requiert un peu d'imagina-

tion!

Deux réponses originales enfin :
telle ville «états-unienne» fournit
l'enseigne d'un café des grands boulevards : choix que fit, vers 1930, la
grand-mère du propriétaire actuel,
qui ajoute en riant : «Finalement, le
baragouin amerloque commence à
dater l» ; ce que le serveur tunisien
d'un « fast-food» exprime d'un air
mystérieux : « C'est la mode américaine : mais, attention, cela va chamcaine; mais, attention, cela va chan-ger! ». Si, comme disait Cocteau e la mode est ce qui se démode » la vegue devrait retomber bientôt ; faute de quoi l'on saura qu'il s'agit d'autre chose : peut-être une domi nation pure et simple.

(1) Loi Bas-Lauriol du 31 décem 1975.

acceptable, et nous veillons en per

manence à ce que les conditions

d'utilisation du français soient rea

pectées. Pour être plus efficace dans

promouvoir l'éducation bilingue, qui

Si nous avons pris l'initiative

est autre chose que le bilinguisme.

d'accueilfir à Aoste le Centre mondis

d'information sur l'éducation bilin

que, institution spécialisée de la

Fédération mondiale des villes

jumelées-Cités unies, et si nous pre-

nons aujourd'hui celle de proposer l'adjonction du droit à l'éducation

bilingue à la Déclaration universelle

des droits de l'homme, c'est parce

que nous sommes persuadés que

cette démarche concerne la commu

nication et l'acquisition des langues

rivantes dans le monde entier. Nous

pensons qu'il n'y a pas d'avantage culturel supérieur à calui que donne

un bilinguisme consenti, équilibré,

porteur d'une double culture, celle-c

s'ouvrant, d'ailleurs, sur la toléranc

Que des fecteurs politiques déter

Le val d'Aoste et le bilinguisme

par GIULIO DOLCHI (\*)

# Et vivent les langues mortes!

par JEAN THÉVENOT (\*)

Sans qu'on y prenne garde, s'étend la tache d'huile de f'anglais et du franglais. La plupart de ceux qui s'expriment à la radio ou sur le petit ricran s'abandonnent à un jargon moitié misérable, moitié technocratico-pédant.

M. Georges Fillioud, ministre de la communication, vient heureusement de réagir en proposent une première liste d'une centains de termes français dont beaucoup sont nouveaux, et qui pourraient remplacer des vocal'audiovisuel et de la publicité.

Mais où va-t-on dans d'autres domaines 7 il fut un temps où, au nomant de prandre un randaz-vous, la vanité en cours dans un certain monde parisien commandait de dire : « Attendez que je prenne mon Hermès pour voir si je suis libre... » (et pas encore ; « si j'ai un créneau su nivesu de mon planning »). En ce temps-là, Hermès (publicité gratuits) temps-la, Hermes oppolicite graturas était un symbole du chic français. En ce temps-lè, sur cheque pagé de son Hermès, on lisait une date et las noms d'un jour et d'un mois écrito dens la langue en usage faubourg Saint-Honoré comme ailleurs en France; j'si nommé la langue fran-

En ouvrent l'objet symbolique de l'élégance parisienne version 1983, qu'a-t-on pu lire ? Samedi Saturday 1" janvier January - 52" semaine 52nd weak. Et ça jusqu'au bout de

Donc, aujourd'hui, les Français doivent être bilingues. A quand l'obli-gation d'être anglophones saulement ? A quand l'agenda bien parisien rédigé uniquement en anglais et le français devenu - c'est le cas de

langues judicieusement appelées Depuis des années, déjà, notre Le gouvernet

American Commercial

1

STAGE TO SERVICE STREET

Andrew in court past with

State of Language of

inquete companie

in particular of the same and

the second to refer to

anarya to comprahense and Deputy to the property of the second of the se

the distinct the de since of the since of th

San Manor une enquête esta de la companya de la com

der teneuntra tuoteden

a de des des combre, and

Specific repriese de comment de

the factor of Boyer a

Section de la Banque Camp

transfer des tempes le parties de M. Raid

die Control of the Manager of the Control of the Co

To could be mires in

de les serverque reces que

Manager Sarrer a des

de la compre alfaire de porte

e to de proposit et actual

de journe de journe de se situation de la constante de la cons

A Table State of The State of T

and expended de

All and the second

State of the state

Dear de la

The second second

Anna Balley & I de chicheld Wed, son

notes is demonstrated to the second

be de declarations of

to the Chestertion, by

designer marie

all the last

Se den militat d'ente

State of the last

the amprove of the section

The Arthur Anderson

March Barrer et à la 🐧

belle jeunesse prépare un avenir radieux en jouant au billard électrique pardon : au flipper - selon des règles formulées en anglais, en batonnets électroniques de type unilinguistique, non abrogée que je sache, qui fait obligation de présenter en français tout mode d'emploi

En anglais eussi les modes d'emploi de la plupart des appareils électroméragers et assimilés et de toute la quincalilerie vidéo, fût-elle du pays du Solei-Levent.

A Air France, compagnie nationale (française), la carte d'accès à bord des avions, bilingue (très bien, pour les touristes et hommes d'affaires angiophones), comporte au verso une publicité uniquement en anglais, que voici (toujours gratuitement) : a Europear. To get the Europear Super Service, rent your car from Europear. In the U.S. Latin America and the Pacific, it's National Car Ren-

ici ou là (en France), yous payez On vous remet un ticket de caisse On y est très poli : « Your receipt. Thank you. >

M. Philippe de Renty, fondateur Europe-Communication (dans le XVI arrondissement de Paris), pro-pose sux grands hôtels de la capitale un programme d'informations per câble en langue anglales vings-quatre heures sur vings-quatre. Et castera. Pardon, c'est du latin

And so on: . .

#### Le rival espagnol par MARY KATHLEEN WEED (\*)

AUF au Québec, la situation de la langue ou de la culture de la France en Amérique du Nord n'a rien de comparable à du Nord n'a rien de comparable à celle d'une autre langue romantique: l'espagnol. Il ne fait guère de doute qu'aux États-Unis la seconde langue, quast officielle, de ce pays est bien l'espagnol. A New-York, en Californie, en Floride ou au Texas, il est des plus naturels de trouver formulaires et affiches administratifs imprimés en deux langues; anglais et espagnol.

Certes, la pi que centrale et la présence de forts bataillons de l'immigration mexicano-cubaine ont très large-ment contribué au développement d'une sous-culture hispanique aux États-Unis.

Cette place importante, le fran-çais et la France peuvent difficile-ment la revendiquer. La communauté ethnique française ou francophone est réduite à quelques poches de résistance culturelle que l'on peut trouver dans les moiteurs du pays cajun en Louisiane ou dans un certain conformisme de la

Nouvelle-Angleterre. L'affaiblissement de l'influence culturelle française est-il pour au-tant inévitable? On oublie, par exemple, de rappeler que les Etats-Unis seraient devenus, il y a de cela un peu moins de deux cents ans, le plus vaste pays francophone du monde si, à une voix de majorité, le législatif américain ne lui avalt préferé l'anglais... Victoire initialement précaire, devenue irréversible, et qui n'est pas sans rappeler, peut-ètre, le vote de l'amendement Wallon, qui, en France, institua la Trotsième République il y a un siècle.

Aujourd'hui, la place de l'an-glais est tellement identifiée à la puissance américaine que rien de sérieux ne semble entreuris du côté français pour remonser la pente aux Etats-Unis. La présence culturelle française reste faible. Les corres-pondants de presse français aux Etats-Unis sont moins nombreux que leurs vollègues italiens, sans

... Au lieu de se regrouper pour unir ses efforts, la communauté franse des Esats-Unis est divisée par des citvoges politiques, qui se reflè-tent dans les associations rivales des Français de l'étranger... Seule l'influence culinaire de la France souble sérieusement établie, comme en témoigne le développement crois-sant de la restauration française outre-Atlantique.

Du côté officiel français, l'engagement demeure dérisoire. La France a-t-elle abandonné la dé-fense de la francophonie aux Etats-Unis au prétexte que ce « combas incertain » était perdu d'avance et qu'en conséquence mieux valait se replier sur des terres de mission plus hospitalière.

Ou bien, face aux aléas de la conjoncture économique internationale, la rationalité des prises de participation à American Motors ou à Texas Gulf, est-elle considérée comme supérieure à la rationalité culturelle? A propos, l'actuel am-bassadeur de France à Washington n'est-il pas l'ancien président-directeur général de la régie Re-

.(\*) Journaliste américaine.

## Les scientifiques et l'anglais

par ROBERT CORNEVIN (\*)

N connaît les arguments avancés par les participents français aux conférences, qui affirment ne s'exprimer en anglais que pour se faire mieux comprendre du plus grand nombre d'auditeurs ; en somme, pour que la pensée scientifique française soit connue du plus grand nombre, il faudrait passer par l'anglais.

L'argument n'est pas sans valeur mais, de propos entendus au cours de ces colloques internationaux. Il ressort que, si les professeurs français s'expriment en anglais dans cesconferences internationales, c'estsans doute aussi pour se faire mieux comprendre d'auditeurs en majorité angiophones, mais c'est surement d'abord pour faire la démonstration de leur capacité à tenir une jutouse chaire de professeur knyité dans une université américaine, australiance, sud-africaine, nigériane, etc. Les. chercheurs français sont désintéressés... jusqu'à un certain point. Ilest toujours possible de donner un résumé de sa communication en an-

La publication d'articles en anglais. dans les publications scientifiques françaises' est encore plus inadmissibie dans la mesure où des résumés en langues étrangères (pas seulemant en anglais) permettent une si- mie des sciences d'outre-mer.

<u>-</u>

Constitution bibliographique conventi ble. De nombreuses publications scientifiques françaises pratiquent avec succès cette méthode avec de copieux résumés en allemand, en-glais, araba, chinois, espagnol, russa. il n'est donc pes acceptable de voir des universitaires français publier en anglais des articles dens des revues françaises. Qu'un ministre à poigne supprime les subventions aux revues scientifiques qui dépassent le pourcentage réglementaire en langue étrangère (25 % en principe), et tout rentrera dans le rang. C'est une question d'autorité.

Que le ministre compétent refuse de verser les indemnités et de payer le voyage vers des conférences internationales à ceux qui, envoyés par la France, ne s'expriment pas dans notre langue, et tout rentrera dans l'or-

Ainsi n'assisterons-nous plus à ces conférences internationales où des professeurs neerlandais, polonais, hongrois qui ont fait l'effort de rédiger une communication en francais sont contraints d'écouter des communications de professeurs français en anglais.

(\*) Secrétaire perpéusel de l'Acadé-

## Un nouveau grand car-ferry sur la CORSE



La SNCM mettra en service au jusqu'à 13.800 places passagers mois de juin prochain, sur les et 4.200 emplacements vehilignes de CORSE, un nouveau cules. grand car-ferry le "CORSE" frère | Grace à catte importante améliocapacite de 2.300 passagers et places disponibles sur les tra-L'explortation combinee de ces tout l'été.

deux navires au départ de NICE. La clientele peut s'adresser a son permet d'offnr, les jours de pointe | Agence habituelle.

jumeau de l'"ESTEREL" d'une rabon il y a de nombreuses versées NICE-CORSE durant

syntaxe demeure le plus grand péri auquel notre langue est expos importe, pour déceler le mai et en limiter les ravages, de répendre chez nous la connais

**VOTRE AGENCE DE VOYAGES** LE PLUS COURT CASHIN

minent une politique linguistique les Québécois soient les seuls citoyens bilingues dans un Canada « fermée » explique sans doute i unilingue, cela leur conférerait des avantages culturels, intellectuels et repliement du Québec sur la revendi cation d'un unilinguisme franco-phone. Mais il serait paradoxal de une technique de la communication bien supérieurs à ce que la formation proclamer que l'éducation bilingue éducative en une seule langua offi-

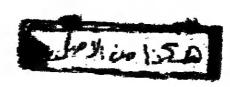
toutes les autres cultures.

est dommageable au Québec quand elle est le seul moven de sauver la langue française en vallée d'Aoste et de la conserver dans tous les pays francophones anciennement colonisés et où se pose le problème de la pour des raisons politiques, dont vous assumez la responsabilité devant votre peuple, maintenir un unilinguisme au Québec, il ne serait pas contradictoire pour votre pays d'être, à l'extérieur, un champion de l'éducation bilingue en tant que moyen de faire de la langue français une langue de communication internationale de masse.

Nous nous parmettons d'ajouter que la voie politique n'est pas rectiligna, « On corrige en marchant », a dit quelqu'un. C'est pourquoi la région du val d'Aoste, minuscule par rapport à votre grand pays, a choisi, au terme d'une longue histoire linguistique et culturelle, l'ambitieux projet proposant aux institutions internationales d'ajouter ce droit à la communication qui passe per une complète refonte des méthodes d'acquisition des langues.

(\*) Président du conseil régional de lác d'Aoste





## Le gouvernement procède à la nationalisation-surprise du puissant groupe Rumasa

Madrid. — « Afin de garantir pleinement les droits des éparguants, les emplois et les droits patrimoniaux des tiers, gravement menacés, le gouvernement a promuigné un décret d'expropriation des banques et autres sociétés du groupe Rumasa. » Au milieu de la stupéfaction générale et à l'issue d'un conseil des ministres d'une durée de onze heures, consacré principalement à ce thème, le porte-parole du gouvernement, M. Eduardo Sotillos, est apparu de

Avec quatre cents entreprises dix-huit banques, avec un bilan total de 750 milliards de pesetas (4 milliards de francs). Un chiffre d'affaires apparent de 350 milliards de pesetas (19 milliards de francs) cinquante-trois mille employés, Rumasa est l'un des géants économi-ques de l'Espagne, qui contribue à lui seul à la formation de 1,8 % du produit national brut. Depuis 1961, lorsque son président, M. José-Maria Ruiz Mateos, un Andalou, fils d'un petit négociant en vin de Jerez, fonda la première entreprise du groupe avec... sept employés, la croissance de Rumasa a été fulgu-rante. Après avoir contrôlé l'industrie vinicole de Jerez, M. Ruiz Mateos, réputé l'homme le plus riche d'Espagne (qui possède personnellement 50 % du capital de la société). étendu ses activités à l'hôtellerie (quatorze établissements), à la banque (dix-huit sièges, dont la Banco Atlantico, huitième groupe du pays), à l'assurance, à la construction, à l'agriculture, à l'alimentation, à l'élevage et, plus récemment

L'abeille, symbole du travail, était devenue l'emblème de Rumasa. Au milieu d'une Espagne en pleine récession, face aux industriels n'investissant qu'au compte gouttes et aux banques hésitant à prendre des risques, M. Ruiz Mateos était devenu l'expression presque inso-lente d'un capitalisme triomphant qui faisait plus d'un envieux au sein du patronat. Pourquoi les socialistes, qui ne cessent d'affirmer leur volonté de favoriser l'investissement privé et d'appuyer les « chess d'entreprises modernes », ont-ils décidé de couper les ailes à Rumasa, rompant avec le ligne d'extrême pru-dence jusqu'ici suivie en matière économique? Si leur décision a pris tout le monde de court par son caractère radical et fulgurant, elle n'apparaît toutefois pas totalement

aux grands magasins (numéro deux

du pays).

#### Enquête comptable

Depuis plusieurs jours, une polémique publique opposait M. Ruiz Mateos au ministre de l'économie, M. Miguel Boyer et à la Banque d'Espagne. Le motif : la nécessité d'un contrôle de la comptabilité de Rumasa. Depuis l'époque du goul'abeille » était l'objet de vives pressions de la part des responsables économiques, cherchant imposer à M. Ruiz Mateos une enquête comp table de son groupe bancaire réali-sée par une firme indépendante. La tache sut consiée, en mai dernier, à l'entreprise Arthur Andersen.

Celle-ci rencontra toutefois de grandes difficultés pour réaliser cea travail et, depuis décembre, des ru-meurs croissantes faisaient état d'une possible rupture de contrat entre Rumasa et Arthur Andersen. Le vendredi 18 février, M. Boyer annonçait que, dans ce cas, il enverrait les inspecteurs de la Banque d'Espagne contrôler directement la comp tabilité des banques de M. Ruiz Mateos. Ce dernier réagissait vivement le lendemain en réaffirmant la solvabilité de son groupe et sa volonté de laisser les audits suivre leurs cours. - Les conséquences que peuvent avoir les déclarations du minis-

 Un mandat d'arrêl a été lancé le mercredi 23 février contre le jour-naliste Xavier Vinader, déjà condamné dans une affaire de presse à sept ans de prison et actuellement hors d'Espagne. Le mandat est lié à la non-comparation du journaliste dans une affaire d'e injures contre l'amie d'un militant d'extrême droite ». Le procureur a requis trois mois de prison. - (A.F.P.).

· Neuf extrémistes de droite (huit Autrichiens et un ressortissant ouest-allemand) ont été inculpés, mercredi 23 février à Vienne, d' - activités néo-nazies - par le procureur général. Deux des inculpés, l'Autrichien Attila Bajtsy et l'Allemand Ekkehard Weil, sont égale-ment accusés d' - attentats à l'explosif -, commis notamment le Il juin dernier contre le domicile de M. Simon Wiesenthal, directeur du Centre de documentation juif à

Selon l'acte d'accusation, les « activités néo-nazies - concernent la propagande », des « exercices militaro-sportifs » et « l'enseigne-ment de l'idéologie nazie à des jeunes -. - (A.F.P.)

manière inattendue à la télévision, peu avant minuit mercredi 23 février, pour annoncer la nationalisation

du principal holding du pays. M. Sotillos a cité l'arti-cle de la Constitution permettant l'expropriation de biens privés moyennant indemnisations pour « cause d'utilité publique ou d'intérêt social ». Il a souligné que la cotation des sociétés de Rumasa était suspen-due jusqu'à nouvel ordre et que les banques du groupe resteraient fermées jusqu'à lundi matin.

d'assurer aux « entreprises sœurs » De notre correspondant aux meilleures conditions possibles, tre échappent à toute prévision obl'apport en capital dont elles ont bejective », ajoutait-il en faisant

allusion aux retraits de dépôts en masse que les propos de M. Boyer pouvaient provoquer (1 milliard de Cette conception bétérodoxe de l'activité bancaire fait d'autant moins l'unanimité que c'est la solipesetas, déjà, sur plus de 600 mildité du groupe tout entier que cer-tains mettent en cause. Rumasa n'est-il qu'un colosse aux pieds d'arliards) Pour avoir coupé court à la polémique de manière aussi radicale, le gile? Comment ce groupe a-t-il pu titulaire de l'économie doit, on le suppose, disposer de puissants mo-tifs. C'est que les conditions de l'ascension sans équivalent du groupe Rumasa suscitent depuis longtemps

s'étendre en achetant l'une ou l'autre, malgré les avertissements des autorités, des sociétés en pleine faillite? Avec quelles ressources a-t-il réussi à combler leurs importants d'évidentes réserves, dans les midéficits? L'importance de son fonds lieux officiels et dans les secteurs de roulement, due à la dimension du groupe, masque-t-elle des « trous » de comptanbilité ? Autant de points d'interrogation auxquels M. Boyer bancaires. Elles portent surtout sur la concentration de risques anormale résultant de la politique de crédits par les banques de Rumasa, dont les se référera sans doute en expliquant, lors d'une conférence de presse ce prêts sont destinés preque exclusivoment aux sociétes du groupe. Dans l'entourage de M. Ruiz Mateos, on jeudi, les raisons qui l'ont amené à prendre une décision sans équivalent dans l'histoire économique récente valoir que l'objectif principal de l'Espagne. banques de la société n'est pas

THIERRY MALINIAK.

préféré remeture à plus tard le

réexamen de ses rapports avec les

Etats-Unis, qui ira sans doute de pair avec la définition de sa nouvelle

position face à l'OTAN.

#### Le gouvernement confirme toutes les clauses de l'accord militaire avec Washington

De notre correspondant

Madrid. – Les gouvernements l'OTAN. Les Etats-Unis accepte espagnol et américain se sont entendus sur les modifications à apportant de la complete de la com ter à leur accord militaire, qui perde Madrid au sein de l'alliance met à Washington l'atilisation atlantique devait changer. depuis 1953 de quatre bases en terri-toire espagnol. Une annexe au der-nier texte mis au point en juil-let 1982 (avant l'arrivée des Les socialistes n'ont donc remis en question ni l'existence des quatre bases ni même leur emplacement :

la localisation de la base aérienne de socialistes au pouvoir et non encore ratifié) devait être signée ce jeudi Torrejon, une cible potentielle de première importance, à une ving-taine de kilomètres à peine de Ma-24 février par le ministre espagnol des affaires étrangères, M. Moran, et l'ambassadeur des drid, suscite pourtant de sérieuses Erats-Unis, M. Todman. Le nouveau réticences au sein même du texte sera approuvé sans problèmes par le Congrès des députés, où les P.S.O.E. Désireux avant tout de rassurer Washington per sa modéra-tion, en cette période délicate de transition politique intérieure et de socialistes disposent d'une ample majorité. tension internationale, le gouverne-Le parti socialiste ouvrier espament de M. Felipe Gonzalez a donc

gnol s'est finalement contenté d'une légère modification légère modification, ce qui a provo-qué le mécontentement des communistes. L'annexe précise seulement que la signature de l'accord par l'Espagne ne doit pas être interprétée comme impliquant son adhésion à la structure militaire intégrée de

de réaliser des bénéfices, mais bien

SEPT PUTSCHISTES DU 23 FÉVRIER 1981 ONT ÉTÉ LIBÉRÉS

Madrid (A.F.P.). - Sept des vingt et une personnes condamnées pour leur participation au putsch manqué du 23 février 1981 ont été libérées, mercredi 23 février, après avoir purgé leur peine de deux ans de prison infligée par un conseil de guerre.

Le Conseil suprême de justice mi-litaire, qui a dicté l'ordre de remise en liberté, précise que celle-ci ne préjuge pas de la décision que prendra le Tribunal suprême devant lequel le procureur militaire, au nom du gouvernement, a présenté un recours en cassation qui pourrait aggraver les peines imposées.

Le procureur militaire estime que ces sept condamnés pour un délit de rébellion militaire » avaient été plus que de simples « exécutants », comme l'affirmait la sentence, et a jugé les peines trop « indulgentes ».

Des trente-deux inculpés dans la tentative de coup d'Etat, onze ont été acquittés ; l'un d'eux, condamné à un an de prison, a été libéré à l'issue du procès, et quatorze demeu-rent en prison dont les deux principaux protagonistes. ieutenant-colonel Antonio Tejero et le lieutenant-général Jaime Milans

del Bosch, condamnés à trente ans

#### Turquie **DES ÉLECTIONS GÉNÉRALES** DEVRAIENT AVOIR LIEU

**LE 16 OCTOBRE** 

Ankara (A.F.P.). - Les élections générales auront lieu en Turquie le 16 octobre, a-t-on appris mercredi 23 février, de source bien informée, à Ankara. Le chef de l'Etat, le général Evren, a donné des instructions dans ce sens lors de l'installation, il y a quelques jours, du nouveau présidem du bureau général des élections, M. Ismet Yanik-Omeroglu.

La loi qui réglementera les élections à la future Assemblée nationale devrait être soumise à l'Assemblée consultative, organe coopté en novembre 1981. Ce sera fait après le vote par cette même assemblée de la loi sur les partis politiques, dont le projet est actuellement en discussion, et qui permettra un retour à des activités politiques, prohibées depuis la dissolution de l'Assemblée nationale à la suite du coup d'Etat militaire du 12 septembre 1980.

#### LA LUTTE CONTRE LE TERRORISME AU PAYS BASQUE

#### Des militants présumés de l'ETA politico-militaire sont arrêtés en France

Une vaste opération de police, commencée dans la soirée du mardi 22 février, s'est soldée par l'arrestation du chef préuné et de huit des membres de l'ETA politico-militaire dans le sSud-ouest de la France.

C'est à Ciboure (Pyrénées-Atlantiques) que devait être appré-hendé le premier, par les hommes de la police de l'air et des frontières (PAF), Pedro Aztorkitza Ikazzuriaga, - Pottioka -, trente ans, nouveau chef présumé de l'organisation. Pottioka » a été trouvé en possession de sept lettres, qu'il s'apprétait à poster, destinées à sept industriels espagnols, dont quatre de Pampe-lune et trois de Vitoria, leur réclamant à chacun le paiement d'un impôt révolutionnaire » dont le montant variait entre 5 millions de pesetas (275 000F) et 20 millions de pesetas (plus de 1 million de

Au total, quinze personnes allaient être interpellées, parmi les-quelles figure Arnaldo Otegui Mon-dragon, « El Gordo », l'un des

principaux dirigeants du mouvement. De multiples perquisitions opérées dans tout le Pays basque français, de Tarnos (Landes), au nord de Bayonne, à Socoa, ville pro-che de la frontière franco-espagnole, auraient permis aux policiers de saisir des documents et des matériels juges . très compromettants .. Neuf de ces personnes, qui étaient toujours placés en garde à vue jeudi matin 24 février, devaient être présentés à un juge d'instruction de Bayonne dans l'après-midi. Selon toute probabilité, ils devraient être inculpés de constitution d'association de malfaiteurs en vue d'extor-

· Pottioka · et les autres militants interpellés appartiennent tous à la branche des - milikis », considérés comme les radicaux de l'organisation. Les « milikis » avaient annoncé, voici quarante-huit heures, iors d'une conférence de presse clandestine, que - la France pourrait avoir des surprises si les autorités durcissaient leurs positions vis-à-vis

#### Accélération

Les nouvelles arrestations de Basques espagnols sur la territoire francais marquent non pas un tournant de la politique française à l'égard du terrorisme basque espagnol, mais l'accélération d'un processus encienché depuis quelques mois.

Dans un premier temps, dès les

mois de mai et juin 1981, la politique du gouvernement de M. Mauroy a été affirmée clairement : lutte contre le terrorisme, oui, extraditions, non. M. Defferre, ministre de l'intérieur, avait rapidement fait savoir que les effectifs de police au Pays basque avaient été renforcés. M. Cheysson, ministre des relations extérieures, indiqueit le 3 juin 1981 : « Que les terroristes basques ne se fassent pas d'illusions, ce n'est pas parce que nous refuserons d'éxtrader quelques terroristes que nous alions être indulgents avec eux (...). » Et de fait, des membres des organisations clandestines basques furent arrêtés : « Txomin », dirigeant présumé de l'ETAmilitaire, en juillet 1982 ; ∢ Txuxo », chef présumé de l'ETA politicomilitaire, en octobre 1982, etc.

Cette politique a désormais pris une autre coloration. L'arrivée de la gauche au pouvoir en Espagne, fin 1982, n'y est pas pour rien. De même, la communication de M. Robert Badinter, garde des aceaux, sur l'extradition devant le conseil des ministres, en novembre 1982. La France entend, apparemment, faire preuve de meilleure volonté à l'égard de ses partenaires. Les dernières interpeliations de militants basques, qui s'ajoutent à d'autres - une demi-douzaine au mois de janvier, en sont l'illustration. - L. G.

. M. Chevsson, ministre des relations extérieures, a eu un entretien, mercredi 23 février à Rome, avec son collègue italien, M. Colombo, qui l'a recu i diner. Le ministre français avait proposé de se rendre à Rome car, se trouvant au Proche-Orient, il n'avait pu rencontrer M. Colombo lors du récent sommet franco-italien de Paris. Les conversations de mercredi ont notamment porté sur les relations Est-Ouest, le Proche-Orient et la Méditerranée (projet français de conférence des riverains de la Méditerranée occidentale).



M wivent les langues

State of the second second **美国** A STATE OF THE STA And the second s The same of the sa And the second s The Property E set their said on a second Service Service A 

The same of the sa The state of the s the showing her street to the The second second THE THE PARTY CONTRACTOR

The second of the

The way the work of

The state of the same The state of the same of the same The second secon gir g**iri**ka sa

Le rival espagnol

Addition of the same of The second second Company of the second and at Contraction of A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

A STATE OF S A Parket Spirite and 一年 かんしゅう Marie Sales Sales Sales Sales The state of the s THE REAL PROPERTY. 49 4 Sept - 18 4 -and the property of the same of and the same of the same of the same of The state of the same of the Marine to the second

Con screening of the land A STATE OF THE STATE A STATE OF THE STATE OF

19 41 V 18 5

Control of the second

4 4 mm - 18 mm many it is made there are The second second second Appendix on the second The second of the second on the AND ARREST CO. IN CO. The second of the second of the Market of a specific " Carried a second A Mary Company The same

And the second The state of the s The state of the state of

-

#### U.R.S.S.

## Retour à « Andropolis »

(Suite de la première page.)

L'explication de ces bizarreries. un la trouve dans la presse, entre les lignes de tous ces articles inlasseblement consacrés depuis quelques sevail à dénoncer les conséquences sur la productivité de l'alcoolisme et

On la trouve aussi, la nuit venue, dans ces cuisines amies où l'on dis-cute toujours jusqu'à l'aube, autour d'un quignon de pain, d'un morceau de jambon ou de saucisse, et de la sainte vodka, du problème du moment. Et les voix des cuisines nocturnes confirment les euphémismes de la Pravda et des Izvestia : le grand sujet de préoccupation est bien cette campagne de remise en ordre du pays lancée par M. Andro-pov peu après la mort de Brejnev.

#### La campagne de moralisation

Les anecdotes abondent, qui illustrent le changement de climat : c'est vrai que la milica a vérifié à plusieurs reprises les identités des spectateurs de tel cinéma, des acheteurs de tel magasin - y compris le Gourn pendant les heures régulières de trarail. Les noms de ceux qui auraient dû se trouver à leur bureau ou à leux atelier au lieu de se distreire ou de chercher à s'approvisionner ont été communiqués à la direction des entreprises concernées. On ignore encore si les coupables feront l'objet 'instant on ne fait état de sanctions qu'en cas de récidive. Les mêmes

opérations policières ont même eu lieu aux célèbres bains Sandounovski, où nonchalants et privilégiés n'osent plus se montrer et pa une heure ou deux autour de quelques bouteilles de bière.

La campagne de moralisation n'épargne pas la province. Tel journal a raconté l'histoire de ca chauffeur routier de Novgorod arrêté par le contrôle populaire alors qu'il utilisain con carnion à des fins personnelles. Il expliqua, en guise d'excuse, qu'i était à la recherche de lait car il n'y en avait pas dans son quartier... ce qui sa révéla axact ! Dans telle université de province sont apparues des affiches enjoignant aux profes seurs d'être à l'entrée de leurs salles de cours à l'heure juste. Mais, contrairement au ces de Moscou et, dans une moindre mesure, de celui de Leningrad, la vague puritaine ne s'accompagne pas dans le reste du pays d'un effort pour améliorer l'ap-

La situation des kholkoziens et des travailleurs des sovichozes est bien pire encore. Tout est fait désormais pour les décourager de se rendre dans la capitale pour s'y procu-rer, au détriment des Moscovites, ce qu'ils ne peuvent trouver sur place. C'est ainsi que des contrôlesont lieu dans les gares proches de Moscou pour empêcher les paysans de quitter leur bourg. Et on aureit demandé aux syndicats des villes voisines de cesser d'affréter des autobus pour organiser pendant les week-ends des « excursions alimentaires » à Moscou sous couvert d'aller se recueillir au mausolée de Lénine. Divers tra-

DANS UN ARTICLE THÉORIQUE

#### M. Andropov estime que la progression des salaires « engendre une augmentation de la demande qui ne peut être totalement satisfaite »

Moscou (A.F.P.). - M. Youri Andropov, secrétaire général du P.C.U.S., a laissé entendre dans un long article théorique diffusé mer-credi 23 février que des - mesures économiques étaient actuellement à l'étude afin d' - étendre le vaste champ d'action des forces créatrices colossales que recèle l'économie du

Dans cet article à paraître dans le prochain numéro de la revue Kommunist et diffusé par l'agence Tass. le numéro un soviétique, qui n'emréforme économique, précise que - ces mesures doivent être solgneusement préparées, réalistes et leur élaboration doit nécessairement se fonder sur les lois du développement du système économique socialiste ». Pour lui, - toute tentative de conduire l'économie par des méthodes étrangères à sa nature . doit

Une fois ces mesures prises, il ne faut pas non plus « les abandonner à mi-chemin -, affirme, par ailleurs, le numéro un soviétique dans ce qui paraît être une allusion à la réforme de 1965 revue en 1977 et qui n'a été jusqu'ici que partiellement appli-

Définissant les objectifs de l'économie socialiste, M. Andropov rappelle que celle-ci a pour finalité l'intérêt des travailleurs - et que cette combinaison entre les intérêts personnels et l'intérêt général est la · force motrice de la croissance éco-

M. Andropov reconnaît cependant l'existence de . problèmes et de sérieuses difficultés . dans le développement économique du pays, résultant, selou lui, de l'ignorance des normes et des exigences de la vie économique fondée sur « la pro-

priété socialiste des biens de production ..

C'est la société tout entière qui aubit les conséquences de la » viola tion des normes - et c'est œ qui a amené le parti, indique-t-il en subs tance, à se pencher sur « l'élévation de la productivité du travail et sur l'économie dans son ensemble - et à interroger sur la production insuflisante au regard des . énormes investissements de capitaux -.

Selon M. Andropov, si la répartition des biens ne s'effectue pas en étroite liaison avec la production, q arrive inévitablement à des - phénomènes fácheux -, telle une augmen ration des salaires déséquilibrée par rapport au volume de production. L'augmentation des salaires qui,

dans un premier temps, produit une impression favorable exerce, en fin de compte, une influence négative sur l'ensemble de la vie économique. Elle engendre, en particulier, une augmentation de la demande qui ne peut être totalement satis-faite à un niveau donné de la production, empêche l'élimination des déficits et de leurs conséquences monstrueuses contre lesquelles les travailleurs s'indignent à juste titre ., écrit M. Andropov.

- On ne peut, ajoute-t-il, satisfaire les exigences qui dépassent nos possibilités - et c'est pourquoi - notre tăche absolue a été et sera orientéa dans deux directions : la croissance de la production et, à partir de cette base, l'essor du niveau de vie matériel et culturel du peuple ».

Pour réaliser ces objectifs, il faut mettre en pratique « parsout et ri-goureusement » le principe marxiste sur la répartition socialiste et lutter, séquence, contre toutes les formes de - parasitisme - qui se manifestent dans la société.

particulier celui des Géorgiens et des Arméniens qui venaient vendre à prix d'or, à Moscou, des fruits, des lé-gumes et des fleurs de leurs républiques. Résultat : il n'y a pratiquement plus une fleur, cet hiver, dans la capi-tale, at les marchés kholkoziens n'ont plus grand-chose à offrir, sinon de la viande à 7 ou B roubles le kilo - bien plus appétissante, il est vrai, que celle des magasins d'Etat, à 2 roubles. Mais ici comme là, on cominue à la débiter à la hache...

Si toutes ces mesures ont éliminé de Moscou plusieurs centaines de milliers de consommeteurs, elles n'ont pas empêché les autorités de procéder à des augmentations de annoncées dans la presse. C'est ains que les amateurs de musique se sont que les athateurs de musique se sont aperçus, au début de février, que le prix des disques, qui se situait aux alentours de 1,5 rouble pour un 33 tours était passé à 4 roubles envi-ron. Des augmentations aussi impor-tantes affectent beaucoup d'objets ménagers et certains vétements. Un manteau de femme en drap de médiocre qualité coûte aujourd'hui 150 roubles, et il faut compter au moins 100 roubles pour se procurer des bottes fourrées, indispensables plusieurs mois par an. Le prix d'un méchant chandail est d'au moins 25 roubles. Un « col roulé » en an-

Aucun Soviétique non afficiel ne prétend que la campagne Andropov va réussir. Le laisser-aller des dernières années Brejnev, la néo pour survivre dans un système éco-nomique totalement figé, d'avoir recours à tous les moyens parallèles possibles et imaginables, constituent autent d'obstacle insurmontables. Ce n'est pas d'autre part la première fois qu'une telle campagne est lancée; les précédentes se sont vite essouf-flées, tant il est vrai qu'il ne sert à rien de vouloir changer le comporte-ment des Russes si l'on refuse de réformer d'abord le système.

Il n'empêche que M. Andropov pa-rait déterminé. La lutte contre la corruption, le chapardage et l'absentéisme constitue pour lui un moyer de renforcer encore son pouvoir puis-que ce sont des brejnéviens qui en sont victimes : le ministre du commerce, celui des transports et celu de l'intérieur ont déjà été remerciés. Il s'agit là de responsables de trois secteurs-clés de la politique inté-rieure, qui avaient été amplement critiqués ; il faut ajouter à cette liste l'éviction du directeur du plan, remtion au poste de vice-premier minis-tre de M. Gaidar Aléiev, l'ancian responsable de l'Azerbaïdjan, où il est censé avoir mené une lutte efficace contre la comption, qui y attaint des sommets.

Par son comportement, M. Andropov chercha aussi à symboliser une certaine rupture avec le passé; il ne se déplace plus à travers Moscou en un immense cortège de limousir noires et de voitures emplies de gardes du corps, fonçant à travers la ville à plus de 80 kilomètres à l'heure. Les décorations, fait-il dire, ne l'intéressent pas plus que le culte de la personnalité. Et en allant visiter le 31 janvier les ouvriers de la fabrique de machines-outils Ordjonikidze, le secrétaire général a manifestement voulu accomplir un geste « léni-niste » qui tranche avec le superbe isolement dans lequel vivait Leonic

Si l'on ne peut pes encore parler véritablement de « purge » - les hommes écartés étaient souvent très âgés, – le comportement de M. An-dropov vise à créer un sentiment d'inquiétude parmi les membres de l'administration et les cadres moyens du parti. Comme l'ensemble de la po-pulation, nul ne sait de quoi demain sera feit : réformisme khrouchtché-vien mieux tempéré ou surcruît de to-

dropov a encore renforcé son contrôle sur le secteur répressif en libérant M. Fedortchouk de ses fonctions à la tête du K.G.B. pour l'envoyer diriger le ministère de l'intérieur at an nommant à la tête de la police politique la général Chebri-kov. Ce général passe pour avoir été le plus proche collaborateur de Andropov au K.G.B.

il est probable que M. Andropor va compléter la victoire qu'il a déji nportée sur le front de la dissi dence. Depuis quelques semaines le K.G.B. a porté le fer dans des milieux oppositionnels qui avaient été relati-vement épargnés sous M. Brejnev : avertissements à l'historien « khrouchtchévien » Roy Medvedev ; arrestation du caricaturiste Sissoiev; renforcement des mesures policières destinées à éviter tout contact entre Soviétiques non offi-ciels et résidents étrangers; visites impromptues de plusieurs apparte ments d'intellectuels par des « opti istes en civil » — agents du K.G.B. dépourvus de mandet, mais qui examinant ostensiblement tous les rayons des bibliothèques; accélération des poursuites contre les petits groupes de pacifistes qui ont l'au-dace de ne pas réclamer la diminu-tion des seules dépenses militaires de l'Occident. Inquiétant également, cet article de la Russie soviétique du création de centres de rééducation destinés aux personnes e ayant un mode de vie antisocial et parasi-taire » à la suite du doublement de la peine prévue par le code pénal de la Fédération de Russie pour « paras-(deux ans de prison au lieu d'un).

L'ambiance d'Andropolis - c'es sinsi que les mauvais esprits ont surpas à la frivolité mais à l'attente inquiête. Les Soviétiques savent ce qu'ils ont perdu avec Brejnev; ils ignorent toujours or qu'ils vont trou-ver avec M. Andropov.

JACQUES AMALRIC

# A TRAVERS **LE MONDE**

## Chine

 SUN YEFANG, L'UN DES PLUS IMPORTANTS ÉCO-NOMISTES CHINOIS, est mort à Pékin le 22 février à l'âge de soixante-quinze ans. « Économiste marxiste renommé », selon Chine nouvelle, militant du P.C.C. depuis 1923, il avait dirigé de 1957 à la révolution cultu-relle, dont il fut une des pre-mières victimes, l'Institut de l'Académie des sciences. Il avait été élu en 1982 membre de la Commission des conseillers du comité central du P.C.C. Il avait argement contribué à l'évolution de l'économie chinoise ces dernières années et avait notamment plaidé pour que soit reconnue, dans le cadre d'une économie planifiée, l'importance de la loi de la valeur et un pouvoir de décision autonome pour les entreprises. -(Carresp.).

# Bolivie

PLUSIEURS ÉLÉMENTS PA-RAMILITAIRES soupçonnés d'être les auteurs de l'assassinat en Bolivie du jésuite Luis Espi-nal, le 10 juin 1980, et de huit dirigeants du mouvement de la gauche révolutionnaire (MIR), le 15 janvier 1981, ont été arrêtés, a-t-on appris de sources proches du ministère de l'intérieur, le mercredi 23 février. Le père Espinal, considéré comme le meilleur critique de cinéma de Bolivie, était également directeur de l'hebdomadaire de gauche Aqui. Son assassinat survint alors que, semble-t-il, il s'apprêtait à révéler les liens entre certains chefs militaires et les milieux de la drogue. Les dirigeants du MIR ont été assassinés lors d'une réunion clandestine à La Paz, six mois après le coup d'Etat du 17 juillet 1981, qui devait porter au pouvoir le général Garcia Mcza - (A.F.P.)

Pologne

## La milice a procédé à des interpellations à l'intérieur d'une église de Katowice

Pour la première fois depuis l'instauration de l'état de guerre, la po-lice polonaise a procédé à des interpellations, mercredi 23 février, à l'intérieur d'une église pendant le déroulement d'un office. Il s'agissait d'une messe célébrée, à Katowice, à l'intention des militants de Solldarité, morts, arrêtés ou condamnés - sous la loi martiale, et qui avait été commandée par M. Kazimierz Switon, l'un des pionniers - bien avant les grèves d'août 1980, - du mouvement pour la création de syndicats libres.

La veille, mardi, la milice s'était présentée au domicile de M. Switon pour l'arrêter préventivement, mais ne l'y avait pas trouvé. Il s'était caché depuis vingt-quatre heures déjà, et les recherches entreprises pour mettre la main sur lui restèrent vaines. Quand on parvint enfin à le localiser », il était en famille, près Jésus, au milieu d'une foule de quelque trois mille personnes, la plus im-portante qui ait été rassemblée dans la capitale du pays minier depuis l'instauration de l'état de guerre.

C'est alors que la messe se termi-nait que les miliciens, fendant les rangs des fidèles, ont procédé à son interpellation. Par la même occa-sion, l'envoyé spécial de l'A.F.P., Maryan Kafarsici, a été emmené pour une heure environ au commissariat. De nombreuses autres interpellations auraient ou lieu, mais sans ncident, à la sortie de l'église, alors que les journalistes et les techniciens des équipes de télévision occidentales, qui s'étaient rendus pour l'occasion, à Katowice, étaient retenus par la police, après avoir été bloqués sur la route, avant même d'avoir pu pénétrer dans la ville.

M. Walesa, qui avait annoncé rémonie, s'était, quant à lui, décommandé au dernier moment, mercredi matin, en raison, a-t-il expliqué, d'une panne de volture et de la suspension des liaisons aériennes entre Gdansk et Katowice. Il semble, en

fait, que le président du syndicat dissous ait fait l'objet de fortes pressions pour le dissuader de faire ce

married and the P

Special State of the

the straining of

المصنع الم

1. 17 25FB

TREMEN

1 to 2500

or very programme

a white

1.5 ( 250

---- wer

in defects out beginn

MINITED OF PERSON

A St. Age.

The second second

State of the state

A term in the Past

The season of th

En and the safer

Table

Chesita.

To General Marian

In our de

The same of the sa

MATIE

PRS DE FRANCE

to the same of

M M

\*\*\*\* 10 L Andreas of Chairs

RP. M. HENRY

PLOAUGE

of a temple of the

Tarl Top

T. IN SALES

Andreas Carlo (March 1981)

" "江山田 山田田東

TO GIV AND

Mangazia.

a vinta poze,

minute of page

derlare, mar.

ice surred

1 / T. 111 A.P.

Surattar.

1/4 (n ...)

W 4 - 2

range of the

10 40

1. C. 2.

- 12 M

3 ( 10.00

#### Le 40° anniversaire de l'insurrection du ghetto

Dans son édition du 22 février, le

Bulletin d'information de la région de Mazovie, l'un des principaux journaux claudestins de Varsovie, publie une lettre ouverte de M. Marelk Edelman, le commandant en second de l'insurrection du ghetto de Varsovie, par laquelle il annonce son

refus d'entrer au comité d'honneur chargé de préparer le quaranne anniversaire de l'insurrection. M. Edelman, qui a toujours refusé de quitter la Pologne, où il dîrige un service de cardiologie, à Lodz, et qui avait été délégué, en septembre 1981, au premier et dernier congrès de Solidarité, explique son refus en scrivant que les insurgés juifs d'il y a quarante ans out « non seulement lutté pour vivre mais aussi pour vivre dans la dignité et la liberté ». « Marquer notre anniversaire à Varsovie, où toute la vie de la société est dominée par l'humiliation, dit-il, sergit une trahison de

Les autorités auraient d'entre part, décidé de faire conduire la déégation polonaise au congrès du parti communiste italien, qui s'ouvre la semaine prochaine par M. Czy-rek, ancien ministre des affaires étrangères, membre du bureau politique et chargé au secrétariat des relations internationales. Cette décision, si elle était confirmée. traduirait une volonté des dirigeants olonais d'essayer de renouer avec le P.C.1. un dialogue interrompu depuis l'instantation de l'état de guerre. Elle pourrait aussi permettre à M. Czyrek de prendre des contacts directs avec le Vatican dans la perspective du projet initial de visite du pape en Pologne.

notre lutte. -

## Grande-Bretagne

# Le parti travailliste règle péniblement ses comptes avec ses tendances d'extrême gauche

De notre correspondant

Londres. - Le parti travallliste n'est pas au bout de ses peines. Après cinq années de péripéties et il hésitations, le comité national exécutif a décidé, le mercredi 23 février, d'expulser du parti les cinq membres du comité éditorial du journal Militant autour duquel se regroupe la tendance trotskiste. Militant était accusé de conscituer un véritable « parti dans le parti ». contraire au statut du mouvement travailliste qui reconnaît cependant l'existence de tendances.

L'expulsion, qui fait suite à la décision de principe prise par le congrès de Blackpool en septembre dernier, a été acquise par dix-neuf voix contre neuf. La gauche du co-mité exécutif a demandé un nouvean délai permettant de recherche un modus vivendi. Mais la majorité, compris le centre-gauche de M. Foot, leader du parti travailliste, a opté pour une décision immédiate-

Les dirigeants de Militant, qui contestent la conformité de la décision aux statuts du parti, ont menacé de porter l'affaire devant les tribu-naux. La bataille de procedure n'est donc pas terminée, d'autant que la droite de la direction travailliste voudrait ne pas en rester là et expulser du parti les membres les plus actifs de la tendance, en commençant par les candidats sélectionnés par les organisations de base en vue des prochaines élections législatives.

M. Foot et ses amis paraissent, toutefois, soucieux de ne pas déclen-cher une « chasse aux sorcières ». Ils considérent qu'il suffit de faire un exemple pour montrer à l'opinion britannique une image modérée du mouvement travailliste imperméa-

AUX ÉDITIONS S.T.H.

G. Rossi-Landi Like. A. Poher.

6, av. Léon-Heuzey 75016 Paris Tél. 527.10.15

**La Constitution** 

de la Ve République

THEORIE et PRATIQUE de Charles de Gaulle à F. Miltorand par La MONG-NGUYEN, Docieur de Galegon Palliques

2º Edition 1983 - 345 pages. Formet 15,5 x 24. Prix: 98 F

Un ouvrage remarquable de clarté sur la pretique politique de la Constitution du 4 octobre 1958
 G. Marcelliou LE COURRIER DE SAONE-ET-LOIRE.

la vie politique française.

Un auvrage de référence

• Un excellent traité

ne parfaite appréhension des événements et péripéties de

ble aux infiltrations des extrémistes de gariche.

Il n'est pas sur que les mesures disciplinaires prises contre Militant permettent au Labour de combier le fossé qui, dans les sondages, le sépare des conservateurs. Le plus ré-cent crédite le parti de Mª Thatcher de 42,5 % des intentions de vote contre 32 % seulement aux travaillistes et 22 % à l'alliance entre les sociaux-democrates et les libéranz. Compte tenu du système électoral britannique, le premier ministre disposerait d'une confortable majorité dans la prochaine Chambre des communes.

## L'élection de Bermondsey

Une illustration de cette impopularité relative des travaillistes pourrait être donnée lors de l'élection partielle qui a lieu ce jeudi 24 fépartielle qui a lieu ce jezoi 24 fe-vrier à Bermondsey, un quartier po-pulaire du sud de Londres. La consultation a été provoquée par la démission de M. Bob Mellish, an-cien président du groupe parlemen-taire, en butte à l'hostilité croissante d'une organisation locale de plus en plus orientée à gauche. Le candidat travailliste est un jeune homme d'origine australienne, M. Peter Tatchell. Ses déclarations en faveur de l'action extraparlementaire ini avaient valu les foudres de M. Foot.

Refusé une première fois par la direction du parti, M. Tatchell a été de nouveau choisi par le parti local. Très marqué à gauche bien qu'il n'appartienne pas à la tendance Militant, M. Tatchell n'est pas certain de conserver no characteristics. de conserver un siège contrôlé par les travaillistes depuis plus d'un demi-siècle. S'il perd, vraissemblablement au profit du candidat libéral, ce sera un échec pour le Labour. S'il gagne, ce sera un affront pour la direction du parti.

Certains membres de la droite travailliste admettent qu'ils préfèrent une défaite de M. Tatchell qui leur permettrait de reprendre leur offensive contre une gauche accusée de gâcher les chances du mouvement et même contre M. Foot luimême, dont les méthodes de direction sont toujours aussi contestées. Il semble toutefois difficile de remplacer le leader du Labour, alors que les élections générales peuvent avoir lien à tout moment, au gré de Mª Thatcher.

DANIEL VERNET.

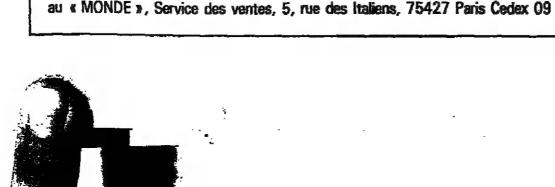


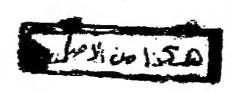
# **ENQUÊTES ET REPORTAGES RÉALISÉS EN COLLABORATION AVEC TF 1**

PUBLIÉS DANS UN SUPPLÉMENT DE QUATORZE PAGES **EN VENTE AU JOURNAL EXCLUSIVEMENT** 

Bon de commande « supplément LIBAN » NOM ..... PRÉNOM ..... ADRESSE CODE POSTAL

Nombre d'exemplaire(s)....... X 10 F (prix France, frais de port inclus) = ....... F Mo Commande à faire parvenir avec votre règlement





moitié, au scrutin majoritaire de liste à l'éche-

lon départemental et, pour moitié, au scrutin proportionnel à l'échelon national, les votes des électeurs étant décomptés deux fois. Huit

#### Namibie

## Les Sud-Africains et les Angolais se sont rencontrés une deuxième fois au Cap-Vert

Sud-Africains et Angolais ont eu une deuxième session de pour-parlers qui a duré deux heures, mercredi 23 février, an Cap-Vert, sur la situation à la frontière sud de l'Angola. Une nouvelle réunion devrait se

Dans une interview accordée à l'agence portugaise ANOP, le ministre angolais de l'intérieur a indiqué que sa délégation n'était pas venue au Cap-Vert pour mendier la paix le long de la frontière entre l'Angola et la Namibie. Mais il a ajonté qu'il était favorable à une solution de la question namibienne analogue à celle qui a conduit à l'indépen-

«L'Angola pense que le Zimbabwe est un bon exemple pour l'Afrique du Sad, a-t-il dit. L'Angola ne s'opposera pas à une solution rhodésienne en Namibie parce qu'elle est sure que la SWAPO est le représentant légitime du peuple namibieu et qu'elle gagnera les élections. ». - (Reuter.)

De notre correspondant

Johannesburg. - li y avait deux ministres, M. Alexandre Rodrigues (intérieur) et M. Venancio de Moura (secrétaire d'Etat aux affaires étrangères) du côté angolais, mais aucun dans la délégation sudafricaine, conduite par le directeur des affaires étrangères, M. Hans Van Daisen. En l'absence de communiqué officiel sur l'état des secondes négociations directes entre Pretoria et Luanda au Cap-Vert, on en est réduit aux supputations.

A Commence of the Commence of

The second of the second

----

S. Supplement .

\*

STATES OF THE PARTY OF THE PART

STATE OF THE PARTY OF

The state of the same of the s

A STATE OF THE STA

The residence of the same

Maria de la companya del companya de la companya del la companya del companya de la companya de la companya de la companya del companya de la companya de la companya del comp

Mount to Minney ....

-

The last second on

THE PARTY SHARE THE

the fam is well and

A BLC ...

Marie Santa Santa

The second second

- The state of the

E THE SHOP I WHAT IN A SHOP

Mining St. Property of the

منيسا الرمات المخطوعين

The state of the s

The transfer of the same of

Barrer Carrer

**建物**角数多数2000年1000年100

A STATE OF THE STA

4 v cs

ALCOHOL:

Contract Contract

10 mg 20 mg

<del>Mariah</del> marindaksa.

major the sale of

職務 冯水 衛童知人

The same of the same

The state of the s

selected a proceeds

-1 to Engle

in the leading

Catalogue of une egicle service

i Espaini

> La charge d'arbitrer le faceà-face est revenue, comme en dé-cembre 1982, au ministre des affaires étrangères du Cap-Vert, M. Silvano de Luz. Le numéro deux de la délégation sud-africaine, M. Brand Fourie, ambassadeur aux Etats-Unis, s'est entretenu, mercredi, avec M. Aristides Pereira, chef de l'Etat cap-verdien, le minis tre angolais avait fait de même la

- De manière à favoriser le dialogue, nous avons limité au minimum les opérations en territoire angoluis -, a déclaré, mercredi soir, le haut commandement des forces armées à Windhoek. Celles-ci ont cependant fort à faire en Namibie

Les « unités spéciales » de l'Armée de libération du peuple nami bien (plan, branche militaire de la SWAPO), infiltrées dans le nord du pays depuis plus d'une semaine, compteraient en effet six cents à huit cents hommes. D'après les communiqués sud-africains, la plus large offensive jamais lancée par la SWAPO paraît cependant marquer le pas.

Plus de cent trente - terroristes » auraient été éliminés avant d'atteindre leur objecuif : les zones agricoles tenues par les fermiers blancs. Ces derniers - ont bon moral - et sont quotidiennement informés de la situation sur le terrain.

Ces combattants auraient subi un entralnement intensif dans un base de la SWAPO située en Angola, près de Lubango, et connue sous le nom de Volcano. L'offensive des nationalistes s'étendrait sur plus de 700 km de brousse, soit environ la moitié de la ligne frontière avec l'Angola. Mais les troupes d'occupation, qui n'ont perdu, selon elles, que trois hommes depuis le début de l'offensive, assurent tenir la situation

veau gouvernement local, qui pour-

rait être formé vendredi, ne sera

qu'un = prétendu ministère élu par

le vote des étrangers ». - (A.F.P.,

PATRICE CLAUDE.

# **ASIE**

## 90 % des électeurs ont boycotté les élections en Assam remportées par le parti de M™ Gandhi

Les massacres d'émigrants ben- Mª Gandhi. Ils estiment que le nougalis en Assam ont décleaché une vague d'exode de ces populations, qui craignent pour leur vie. Plus de singt mille personnes se som réfugives en Arunachal-Pradesh et des milliers d'autres fuient vers le Bengale-Occidental on affluent dans ares dans l'attente d'un train Mais, selon des journalistes présents sur place, ils ne semblent pas vouloir regagner le Bangladesh - dont beaucoup sont originaires - et qui d'ailleurs ne veut pas d'eux.

Il semble bien que les massacres n'ont pas seulement frappé des musulmans, mais aussi des Bengalis hindouistes. - Nous ne voulons pas quitter l'Inde, c'est devenu notre pays après la partition de 1947. Nous sommes hindous comme n'importe quel Indien », a déclaré un Bengali à l'A.F.P.

Un nouveau bilan des violences fait état de mille deux cent quarante-cinq morts, mais des cadavres continuent d'être découverts dans des villages - une cinquantaine de corps calcinés à Silpathar, district de Lakhimpur – et certaines sources font état de chiffres officieux allant jusqu'à trois mille cinq

D'autre part, les résultats presque définitifs des élections, qui ont été à l'origine du drame, font apparaître un succès du Congrès I de M= Ganchi, qui a remporté 84 des 97 sièges, sur 126, connus. Mais 90 % des électeurs ont boycotté le scrutin, qui devrait être annulé dans une vingtaine de circonscriptions où le nombre des votants est pratiquement nul. Les nationalistes assamais se refusent à en reconnaître la validité et poursuivent leur - non-coopération totale avec le gouvernement central de

# DIPLOMATIE

#### MM. P.-M. HENRY ET L DAUGE AMBASSADEURS DE FRANCE

Le conseil des ministres de mercredi 23 février a élevé à la dignité d'ambassadeur de France M. Paul-Marc Henry, ambassadeur au Li-ban, et M. Louis Dauge, ambassadeur au Vatican. L'un et l'autre atteindront cette année l'âge de la

# VEILLE D'ÉLECTIONS AU SÉNÉGAL

#### 1. - Un trop-plein démocratique

Au terme d'une campagne de trois semaines assez exceptionnelles en Afrique par son caractère démocratique et sa sérénité, les Sénégalais vont élire dimanche 27 février, pour cinq ans, leur président de la République et leurs députés. Le chef de l'Etat est élu, comme

n France, au scrutin majoritaire à deux tours, Dakar. - C'est un spectacle dont 'Afrique, aussi bien au nord qu'au ticularismes régionalistes, raciaux

sud du Sahara, gratific rarement ses citovens et les observateurs étranou religieux, notamment). gers. Depuis trois semaines, le Sénégal est engagé dans une campagne électorale sans le moindre rapport avec les manifestations unanimistes organisées de temps à autre sous ce nom ailleurs par les partis uniques au pouvoir, à la gloire de leur autocrate du moment, que celui-ci soit en vareuse militaire, en costume traditionnel ou en complet veston. Sur les places des villes et des vil-

lages, à la radio et à la télévision, dans la presse, une opposition vigou-reuse est bien décidée à l'emporter, même si ses dirigeants les plus lucides ne se font pas beaucoup d'illusions, attaquant sans grands menagements la gestion de l'équipe dirigeante sortante, qui ne dispose pas de plus de moyens légaux que ses adversaires pour défendre celle-

Il est vrai que le Sénégal, riche d'une longue tradition, a toujours connu d'apres luttes politiques, notamment celles qui opposèrent, pra-tiquement jusqu'à l'indépendance, les partisans de M. Senghor à ceux de son aîné Lamine Gueye, sans par-ler des multiples rivalités secondaires qui se greffèrent sur ce conflit majeur. L'ayant enfin emporté, M. Senghor, parvenu à la tête de l'État, eut beaucoup de mal à imposer, comme à peu près partout ail-leurs en Afrique à cette époque, un système de parti unique, qui ne fut au demeurant jamais pleinement admis et ne dura qu'une douzaine

#### L'instauration du pluripartisme

A partir de 1974, pour des raisons complexes - dont la volonté du président Senghor de préparer sa succession dans un climat plus serein un vigoureux retour à la démocratie était amorcé, avec la création, tout à fait conforme à la Constitution et qui fut reconnue comme telle, du Parti démocratique sénégalais (P.D.S.) de Mº Abdoulaye Wade. Le mouvement ainsi lancé ne devait ensuite cesser de prendre de l'ampleur jusqu'à l'instauration, durant l'été 1981, après quelques autres étapes et à l'initiative, cette fois, de l'actuei chef de l'État, du pluripartisme sans autre limitation que le tielles.
respect de quelques principes fondamentaux (ne pas se réclainer de par-

et cinq candidats sont en lice : le président sortant. M. Abdon Diouf, dont le succès ne fait aucun doute, et quatre personnalités de l'oppo-

Les députés, au nombre de cent vingt, seront choisis de façon plus complexe : pour

De notre correspondant PIERRE BIARNÈS

Déjà en fêvrier 1978, les élections présidentielle et législatives s'étaient déroulées dans le cadre d'un pluri-partisme limité. Me Wade et le P.D.S., notamment, ayant en alors la possibilité d'entrer en compétition avec le président Senghor. Dès ce moment-là, d'autre part, la pres sénégalaise était redevenue totalement libre, tandis que s'élaboraient peu à peu les règles d'un réel fair play politique, dont la pièce essen-tielle devait être le code électoral adopté il y a quelques mois.

A la radio et à la télévision, les cinq candidats à la présidence ont benéficié chaque jour du même temps d'antenne, tandis que pour les législatives la moitié de celui-ci a été attribuée au parti gouvernemental, l'autre moitié étant partagée entre les listes rivales. Le quotidien national le Soleil, tout en privilégiant nettement le parti socialiste, a rendu largement compte des manifesta-tions de l'opposition et des déclarations de ses chefs. Sur le terrain, les agents de l'État à tous les niveaux avaient reçu de strictes consignes de neutralité, et celles-ci ont été généralement respectées. Dimanche, le déroulement du scrutin sera placé sous le contrôle de la Cour suprême. institution indépendante, au Sénégal, qui connaîtra du contentieux éventuel.

Pour bénéficier de ces dispositions libérales et à tout le moins pour obtenir un résultat honorable, l'opposition aurait dû se présenter unie devant les électeurs, ou en tout cas moins divisée. Or cela n'est pas le cas, et sa crédibilité s'en trouve grarement amoindrie.

Le pouvoir ne lui a pas facilité la tâche, en interdisant, par une dispo-sition du nouveau code électoral, les listes de coalition aux législatives. Toutefois, l'extrême morcellement, de l'opposition tient surtout à de byzantines mais implacables rivalités de clans et de personnes.

Sur les treize partis d'opposition existant actuellement, dont une demi-douzaine se réclamant du marxisme, sept n'ont eu ni la sagesse de s'effacer ni celle de s'entendre pour les législatives, et quarre s'obstinent à affronter M. Abdou Diouf en ordre dispersé aux présiden-

Tous n'ont évidemment pas la

Trois personnalités, MM. Abdoulaye Wade, Mamadou Dia et Cheikh Anta Diop, et les formations qui les soutiennent viennent nettement en tête, MM. Wade et Dia se présentent à l'élection présidentielle, tandis que Cheikh Antia Diop se contente de diriger la liste de son

#### Un P.D.S. affaibli

parti aux élections législatives.

Chef de file de l'opposition parle-mentaire de l'Assemblée nationale, M. Abdoulaye Wade est secrétaire général du P.D.S., de tendance libérale, qu'il a créé en 1974, et il s'est déjà présenté aux élections présidentielles et législatives de 1978.

Du l'ait notamment de sa relative ancienneté par rapport à ses rivaux, le P.D.S. est le parti d'opposition le mieux organisé et le mieux placé. Il vient de se doter d'un nouveau journal tri-hebdomadaire. Pour des raisons tactiques, M. Wade bénéficie d'autre part du soutien d'une solide petite formation marxiste orthodoxe, reconnue comme telle par les partis communistes français et soviétique, le Parti de l'indépendance et du travail (P.I.T.) qui se présente, par contre, séparément aux législa-

Mais, le P.D.S. n'est plus soul à s'opposer au parti socialiste gouvernemental. Il a souffert de nombreuses défections, dont celle de la moitié de son groupe parlementaire qui comptait initialement dix-huit députés (sur un total de cent), ainsi que du bruit fait autour de quelques affaires mal éclaircies, comme l'envoi, il y a deux ans, de plusieurs dizaines de ses militants en Libye pour y suivre, selon M. Wade, des stages de gardes du corps...

Au total, il est douteux que le P.D.S. puisse retrouver ses scores d'il y a cinq ans, qui étaient d'envi-ron 17 % à l'élection présidenticile et 18 % aux législatives. Ancien chef du gouvernement sé-

négalais qu'il a dirigé au début de l'indépendance avant de devoir purger douze années de prison pour tentative de coup d'État, M. Mamadou Dia est soutenu, à l'élection présidentielle par quatre petites formations s'inspirant plus ou moins du marxisme, dont le Mouvement démocratique populaire (M.D.P.). qu'il dirige, et la Ligue démocratique - Mouvement pour le parti du

partis sont en compétition pour ces cent vingt sièges : le parti socialiste gouvernemental et sept formations d'opposition. travail (L.D.-M.P.T.). Ces deux partis présentant cependant des listes de candidats séparées aux législatives. M. Dia demeure une personnalité très connue, mais il a perdu la plupart de ses lieutenants et, du fait de son âge et d'une cécité presque totale, il souffre d'un grave handicap. Dans ses déclarations pu-

bliques, d'une tonalité amère, il donne l'impression de vouloir essentiellement profiter de la campagne électorale pour s'expliquer une ultime fois sur le passé, si ce n'est pour tenter de régler quelques comptes. Cheikh Anta Diop, enfin, intellectuel brillant, directeur du laboratoire du Carbone 14 de l'université de Dakar, historien renommé de l'Egypte ancienne, dont l'influence s'exerce depuis un quart de siècle sur la jeune élite du continent noir. passe ici pour être tenté, au-delà des péripéties électorales actuelles, par un ralliement négocié au successeur du président Senghor, avec lequel il

s'est querellé pendant plus de vingt ans. Il a. du reste, renoncé à s'opposer à M. Abdou Diouf pour la présidence et en retour, de toute évidence, celui-ci le ménage. Mais, de ce fait, la formation qu'il a créée il y a quelques années, le Rassemblement national démocratique (R.N.D.), dont il est l'unique leader ouissant d'une réelle audience nationale même si ce parti ne manque pas, par ailleurs, de cadres et de militants actifs et, de qualité, se trouve un peu désemparé et sa campagne pour les législatives s'en ressent incontestablement Les deux autres candidats à la

présidence, dont les partis sont également présents aux législatives sont MM. Mahjemout Diop, chef historique du marxisme sénégalais, mais dont la formation, le Parti africain de l'indépendance (P.A.l.), a été victime de nombreuses scissions et défections, et le Dr Oumar Wone, dont on n'avait guère entendu parler jusque-là, chef d'un petit parti de création récente aux orientations idéologiques peu précises, le Parti populaire sénégalais (P.P.S.). Il n'y a personne, chez ces adversaires, qui puisse sérieusement inquiéter le pré-

## Prochain article:

UN PRÉSIDENT ASSURÉ DE L'EMPORTER



Pour l'achat de 3 Points votre libraire vous offre "Histoires pragoises" de R.M. Rilke, Points Roman nº 100.

# PROCHE-ORIENT

# M. Begin repousse la proposition de M. Reagan de « garantir » la frontière nord d'Israël

Le premier ministre israélien, d'un traité de paix avec le Liban. Il M. Begin, a vivement écarté, mer-credi soir 23 février, l'idée de garanties américaines pour la sécurité de la frontière nord d'Israël, suggérée la veille par le président Reagan.

Prenant la parole à Jérusalem, à du troisième Congrès mondial des anciens combattants juifs, M. Begin a affirmé : - Il n'y a pas de garanties garantissant une garantie. (...) Nous ne voulons pas de pseudogaranties: ce que nous exigeons, c'ess un accord de sécurité en bonne et due forme avec le Liban. »

Auparavant, M. Begin avait indirectement réagi aux résolutions du seizième Conseil national palestinien d'Alger en soulignant que celles-ci n'ont pas modifié quatre articles de la Charte palestinienne prònant purement et simplement le démantèlement de l'Etat d'Israël ». Nous devons tirer les leçons du passé, a poursuivi le premier minis-tre. Quand un homme vous dit qu'il souhaite votre destruction, Il faut le

Après avoir longuement explicité les « liens historiques » du peuple juif avec Eretz Israël (littéralement l'Israel des frontières bibliques, comprenant notamment la Cisjorda-nie et Gaza), M. Begin s'est pro-noncé contre la création d'un Etat palestinien et en faveur de l'application du projet d'autonomie des Palestiniens - conformément au se-cond volet des accords de Camp

Le premier ministre israélien a, par ailleurs, réaffirmé que le pro-gramme des implantations israéliennes dans les territoires occupés se poursuivrait, « nul ne pouvant interdire aux juifs de s'installer sur leur lieu de naissance ». M. Begin a. d'autre part, affirmé que - jamais ne saurait y avoir deux autorités pour régenter la capitale d'Israël ».

A Washington, le président Resgan a lancé, mercredi, un nouvel appel en faveur d'un retrait rapide des forces étrangères du Liban, et déclaré qu'israël aurait tort de retarder son déport jusqu'à la signature

a ajouté que la reconnaissance par Ismel des droits palestiniens et de la souveraineté de la Jordanie sur la Cisjordanie sous la forme d'une fédération constituait le meilleur espoir d'assurer la sécurité de l'Etat hébreu. « La reconnaissance du problème palestinien, a-t-il dit, doit faire partie d'un règlement éventuel. Quel est l'enjeu pour Israël? Peut-il se permettre de vivre perpè-tuellement dans un camp retran-

D'autre part, M. Moshe Arens, l'ambassadeur d'Israël à Washington, dont la nomination au poste de ministre de la défense a été approuvée, mardi, par la Knesset, a déclaré, dans une interview au Los Angeles Time, qu'Israel pourrait entreprendre une action préventive contre la Syrie si celle-ci poursuit le renforcement de ses batteries de missiles soviétiques à longue portée.

La radio israélienne a indiqué par ailleurs que l'ambassadeur de Jérusalem à Paris, M. Meir Rosenne, était le candidat le mieux placé pour remplacer M. Moshe Arens à la tête de l'ambassade de Washington. -(A.F.P., Reuter.)

· Un capitaine d'artillerie du corps de réserve, Félix Laov, trentesept ans, a été condamné, au début de la semaine, à vingt-huit jours de prison militaire pour refus de servir au Liban, ont annoncé, mercredi, ses proches. Ua second militaire du corps de réserve, le sergent Menache Dvir, a été condamné à la même peine pour les mêmes raisons par ses supérieurs, a indiqué par ailleurs le mouvement Yesh Dvoul (II y a une limite), qui regroupe des militaires réservistes opposés à la guerre du Li-ban. – (A.F.P.)

• Le Conseil de sécurité de l'ONU a achevé mercredi 23 février. l'examen de la plainte libyeane contre les États-Unis à la suite des récents mouvements maritimes et aériens américains en Méditerranée orientale, sans voter de résolution. -

#### LA GUERRE DU GOLFE

#### Téhéran rejette un nouvel appel du Conseil de sécurité pour un cessez-le-feu immédiat

mercredi 23 février l'appel à un cessez-le-feu immédiat dans la guerre irano-irakienne lancé lundi par le président du Conseil de sécu-rité des Nations unies.

Estimant que cet appel exprime • le point de vue des grandes puis-sances impérialisses », M. Moussavi a déclaré : · Nous avons maintes fois proclamé que nous ne céderons pas au chantage et que, jusqu'à la satisfaction de nos justes conditions, nous poursuivrons la

- Ce sont nos combattants qui détermineront le sort de cette guerre sur les différents fronts, et nous tenons à celà », a-t-il ajouté au micro de Radio-Téhéran à l'issue du conseil des ministres. Il a également démenti que l'Iran ait renoucé à certaines de ses conditions pour la paix, notamment « la chute du régime de Saddam [M. Saddam Hussein, le chef de l'Etat irakien] », ajoutant : « Les déclarations qui sont prêtées à certaines personnalités politiques de pays amis suscitent notre étonne nt, car elles sont publiées malgré la clarté de nos positions ». M. Moussavi faisait apparemment allusion à une récente déclaration du ministre algérien des affaires étran-gères, M. Ahmed Taleb Ibrahimi, qui avait affirmé que la médiation menée par l'Algérie butait sur le problème des réparations de guerre et que Téhéran avait abandonné son exigence concernant le départ de M. Saddam Hussein.

L'opération « Aurore » lancée par les troupes iraniennes le 6 février dernier, dans la région de Fakkeh semble être entrée dans une phase d'attente. Bagdad affirme qu'elle s'est soldée par un échec total et a annoncé mardi que ses forces avaient repoussé une nouvelle atta-que iranienne dans le secteur de Mistan.

Téhéran, pour sa part, affirme que l'opération « Aurore » a été dans sa · phase préliminaire · un succès, car elle a permis d'e élimi-ner les lignes de défense irakiennes - faisant obstacle à une nouvelle offensive qui serait Isneée

M. Kamal Kharazi, membre qué que les troupes iraniennes avaient pénétré d'une vingtaine de kilomètres en Irak au plus fort des

frontière du côté irakien. Il a souli-

Le premier ministre iranien, gné que les 300 kilomètres carrés M. Mir Hossein Moussavi. a rejeté passès au cours de cette offensive sous contrôle iranien se trouvaient en Iran, où la superficie des terri-toires encore occupés s'élevait désormais à quelque 600 kilomètres carrés, les deux principales poches irakiennes étant situées dans la région de Mehran, au centre du front, et à Naîte-Char, au nord, près de Qars-o-Chirin.

M. Kharazi a ajouté que l'Iran contrôlait à ce jour 400 kilomètres carrés à la suite des percées réalisées depuis juillet 1982. Ce chiffre est plus faible que le total des bilans partiels diffusés lors de chacune de ces offensives. Ce qui est dû, selon M. Kharazi, au - caractère évolutif de tout front -. Les Irakiens au-raient ainsi repris le contrôle de près de 200 kilomètres carrés, si l'on établit la différence entre ce total et le bilan donné par le responsable iranien. - (A.F.P.)

#### **EPILOGUE** DU DÉTOURNEMENT DU BOEING LIBYEN **VERS MALTE**

La Valette (A.F.P.). - Les pirates de l'air qui avaient détourné, dimanche 20 février, vers Malte un Boeing-727 libyen assurant un vol intérieur ont finalement libéré mercredi après-midi leurs cent soixante et un otages, passagers et membres de l'équipage, et se sont rendus aux autorités maliaises.

Le parte-parole du gouvernement maltais a révélé au cours d'une conférence de presse que les auteurs du détournement étaient deux offi-ciers libyens, les lieutenants Al Ta-wati Mansour el Hadi et Abdel salam Abou Kijla, qui ont été placés - sous contrôle - des autorités maltaises en attendant qu'ils choisissent cux-mêmes leur prochaine destina-

Les messages échangé au cours des négociations entre les pirates de l'air et les autorités maltaises révèlest l'absence de motivations politiques-élaborées des pirates de l'air, sinon la voionté de quitter la Libye. mier ministre en exil, M. Abdel Hamid Bakouche, a affirmé l'appartenance des auteurs du détours à l'Organisation de libération de la

# **AMÉRIQUES**

#### **Etats-Unis**

## Sauf accident de parcours Chicago aura un maire noir

De notre correspondant

Washington. - Pour la pre-mière fois dans son histoire, Chicago aura sans donte un maire noir. C'est, en effet, M. Harold Washington qui a gagné les « primaires » du parti ocrate, mercredi 23 fevrier. Il affrontera, le 12 avril, le candidat républicain, M. Bernard Epton. Ses chances d'être élu sont grandes, puisque la deuxième ville des Etats-Unis (trois millions d'habitants) est administrée par les démocrates depuis un demi-siècle.

Plusieurs métropoles importantes - Los Angeles, Washington, De-troit, Atlanta, Newark et La Nouvelle-Orléans – ont déjà un maire noir. Elles le doivent en partie à l'exode de la population blanche vers les banlieues. En revanche, au-cun des cinquante Etats ne s'est encore donné un gouverneur noir.

core douné un gouverneur noir.

M. Washington affrontait deux concurrents redoutables. Maire sortant, Mar Jane Byrne avait dépensé près de 10 millions de dollars pour se faire réélire et comptait sur l'appui du sénateur Kennedy. Quant à M. Richard Daley, il possédait me carte de visite très enviable, étant l'attorney local, mais surtout le fils de l'homme qui dirigea Chicago de 1955 à 1976. Les deux quotidiens locaux, le Chicago Tribune et le Sun Caux, le Chicago Tribune et le Sun Times, s'étaient prononcés en sa fa-

Le candidat noir est arrivé en tête avec 36,3 % des suffrages exprimés, suivi de M= Byrne (33,5 %), puis de M. Daley (29,8 %). Les deux vaincus ont engagé les électeurs à voter pour M. Washington le 12 avril. Mais on se demande si, pour des raisons raciales, une partie des démocrates blancs ne ba ront pas dans le camp républicain:

Agé de soixante ans, membre de la Chambre des représentants et an-cien avocat, M. Washington est fils de pasteur méthodiste. Il a une étiquette « libérale » (de gauche) bien affirmée. Ce champion des droits civils traîne cependant une vieille affaire d'impôts non déclarés qui lui valut quarante jours de prison en 1972. - J'avais commis une stupitout en rappelant la modicité de la somme incriminée (570 dollars) et

La victoire de M. Washington il-

et sociaux intervenus à Chicago ces dernières années. Beaucoup d'usines sont parties et ont été remplacées par des bureaux. La ville est beaucoup plus « colorée » avec 40 % de Noirs et 20 % de Latino-Américains. Elle subit fortement les effets de la récession, avec un habitant sur cinq au-dessous du seuil officiel de pau-

L'entrée de M. Washington dans la course à la mairie avait incité un certain nombre de Noirs à s'inscrire sur les listes électorales. Ils ont voté en masse, provoquant le plus fort tanx de participation depuis vingt-cinq ans. Et plus de 80 % ont ac-cordé leur suffrage à M. Washington, qui répétait inlassablement : C'est noire lour, c'est noire tour.

M. Washington n'a pas été tendre pour le maire sortant. Il reprochait à cette veuve énergique de quarantehuit ans, surnommée « Attila fe-melle », d'avoir des tendances dicta-toriales, de faire des choix budgétaires contestables et de négli-ger les minorités ethniques. Son pro-gramme comprend trois points prin-cipaux : démocratiser la machine politique démocrate, rééquilibrer le budget municipal et reconstruire un système scolaire en décrépitude, abandonné par les Bianes.

Les « primaires » de Chicago out souligné l'importance du vote noir : dix-sept millions d'électeurs, davantage temés par les urnes depuis l'en-trée à la Maison Blanche de M. Rea-gan, qu'ils détestent. Tous les candidats à l'élection présidentielle de 1984 vont en tenir compts. A doigts d'avoir fait campagne pour M. Daley. président Mondale, qui se mord les

. M. Askew candidat à la Maison Blanche — L'ancien gouverneur de Floride a annoncé, mercredi 23 février, à Washington, sa candidature à l'investiture du parti démocrate pour l'élection présidentielle de 1984. M. Askew est le quatrième démocrate à se lancer dans la course à la Maison Blanche, après les sénsrs. Alan Cranston. (Californie) Gary Hart (Colorado) et l'ancien vice-président Walter Mondale. L'ancien gouverneur de Floride fait en janvier ne lui donne que 2 % des

Finlande: le oui et le non. Oui, au plus fort de l'été finlandais. le soleil peut briller 24 heures sur 24, pendant 73 jours. Oui, dans la journée, la température monte facilement jusqu'à 30°, et l'eau claire

des 60 000 lacs qui parsèment la campagne est si douce que c'est un immense plaisir de s'y baigner. Oul. la Finiande, vierge de pollution est un pays aux multiples facettes qu'il faut découvrir au travers de la chaleur de ses habitants, des traditions écrites ou orales, qu'elles soient lapones ou caréliennes.

Oui, en Finlande, les longues journées d'été sont encore trop courtes pour profiter des multiples activités : voile, planche, randonnée, pêche, canotage... tout cela au pied de votre chalet ou à deux pas de votre hôtel.

 $\tilde{Non}$ , la Finlande n'est pas recouverte de sapins : il y a bien moins de sapins que de bouleaux dont la ramure d'argent fait briller les lacs de mille feux étincelants.

Non. la gustronomie n'est pas timorée : le steack de renne aux airelles est un grand moment de la vie.

NOD, les Finlandaises n'ont pas toutes

Oui. la Finlande est un pays à découvrir : à pied. à cheval, en voiture, en train, en bus, en bateau, et... en ballon.

Baromètre I.F.O.P./Le Nouvel Economiste

# L'humeur des Français: des résultats surprenants.

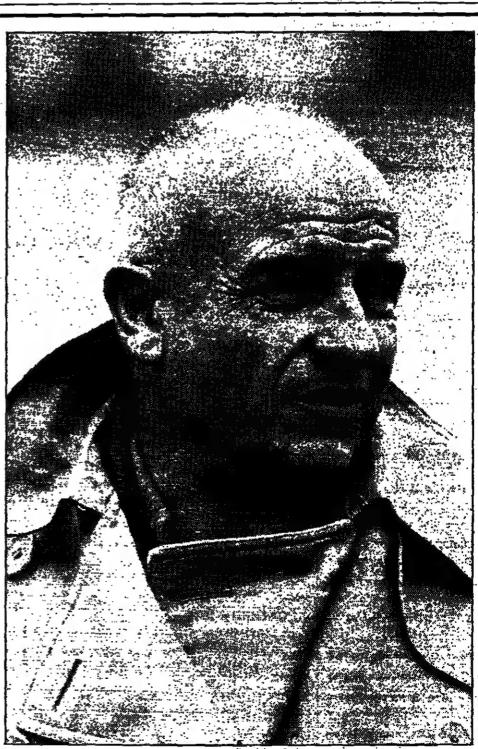
Quelle est aujourd'hui l'humeur des Français ? Insécurité dans la rue, paix internationale, chômage ou hausse des prix : que craigneni-ils le plus ? Comment voient-ils leur avenir? Sont-ils pessimistes? Quelles sont leurs intentions financières? Autant de questions auxquelles les Français ont répondu de façon

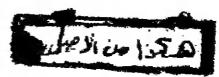
Chaque trimestre, le Nouvel Economiste analysera désormais les états d'âme et les coups de cœur des

Vendredi chez votre marchand de journaux.

« J'ai fini par atteindre mon royaume du Nord si longtemps convoité. Sa réalité dépasse mes espérances... Ainsi, après bien des détours et bien des émotions, m'aura-t-il fallu un demi-siècle pour aborder à ces pages dont le vent soufflait déjà sur mon enfance émerveillée.»

Bernard Clavel





8 3 25 principles in in the Re inchepenses in in in Company of the Compan

determent de l'anni Bridgen et es derichen America Martiner within 🛥 🛎

Sout secident de par Chicago sure us many

the manifest of the second

ALL SALES AND AND ASSESSMENT OF THE PARTY OF

Michigan which when

The late to the same of the same

And the same of th

A Dive

Andrew Annual Control

Williams of Burning

The second second

The state of the s

the state of the s

Maria Maria

The second

de Magazin philos i aspezados

\* salver in

the last species of the same

the two attentions a

This is the same

Sand of Manager of the

Marie Valoria de la companya della companya della companya de la companya della c

THE PARTY OF THE P

The second second

----

The state of the s

100

and the second

THE THE R. P. LANS

The second second

**建设** 

The first than

-

And the second sections .

The state of the s

#### LE DÉBAT SUR LES EUROMISSILES

#### M. Marchais: le P.C. « a fait totalement sienne » la politique de défense de la France

M. Georges Marchais, qui était mercredi 23 février l'invité de l'Association de la presse anglo-américaine, a déclaré que le parti communiste . a fait totalement sienne la politique du gouvernement de la France - en matière de défense. « Chaque Etat, chaque peuple doit disposer des moyens nécessaires à sa défense d'une manière tout à fait indépendante », a ajouté le secrétaire général du P.C.F., en précisant que son parti s'est prononcé « résolument » pour la construction d'un septième sousmarin mucléaire lanceur d'engins.

A propos des négociations sur le désarmement, M. Marchais a remarqué: . On ne peut pas demander au gouvernement français de réduire sa force de dissuasion. Que les grandes puissances commencent, aboutissemi à des décisions, et le problème de la prise en compte de notre force de dissuasion se trouvera posé. Je suis convaince que, à ce moment-là, le gouvernement

assumera ses responsabilités. (...)
Comment penser qu'un gouverne-ment de gauche puisse saire autre chose que ce pourquoi Jaurès a lutté toute sa vie ? -

M. Marchais estime que la discus-sion entre les Etats-Unis et l'Union soviétique sur l'appréciation du rapport des forces n'est « sérieuse ni d'un côté ni de l'autre ». « Les grandes puissances, a-t-il dit, savent quel est le rapport des forces. C'est cela qu'il faut mettre sur la table. . A propos des mouvements pacifistes, le secrétaire général du P.C.F. a regretté que « l'on maltraite un peu » ceux qui y participent en les qualifiant de - pacifistes et neutralistes », dont la seule réflexion serait celle-ci : « Qu'importe ce qui arrivera à mon pays. . . Un pays comme la France, qui a subi trois fois l'invasion alle mande et aui s'inquiète lorsqu'il voit des manifestations pacifiques se développer en Allemagne! Je ne comprends pas ., a-1-il conclu.

#### Le communiqué du conseil des ministres

Le conseil des ministres du 23 février a été consacré essentiellement au logement (le Monde du 24 février). Un bilan de la première année du plan textile a été présenté (lire page 29). Le conseil a entendu une communication sur les élections régionales.

#### • JEUNES AGRICULTEURS

- 2:

5 1 3 5 p

Les mesures prises en faveur des jennes agriculteurs ont été rappelées, et, pour l'avenir, les quaire orientations suivantes ont été préci-

1) Amélioration de la qualification professionnelle des jeunes agriculteurs, par la rénoration de l'enseignement agricole, le développement de la forma-tion continue et des services de ressplacement, et l'encouragement donné aux associations « jennes-ainés » ;

 Remforcement de l'assistance technique à l'installation : les candidats à l'installation et les Jemes Agriculteurs déjà installés auront un interlocuteur unique en matière de conseil et d'information :

3) Accreissement de l'efficacité des sides publiques, qui seront mienx coor-données et mieux adaptées à la situa-tion personnelle de chaque bénéficiaire, ainsi qu'à la dissension, la localisation et la production des exploitations;

# 4) Limitation des effets de la

contrainte foncière : une société d'épar-gue foncière agricole assurera dans les prochains mois l'installation de plu-sieurs centaines de jeunes sur des terres en location provenant des stocks des SAFER, Par allieurs, l'effort en faveur de l'installation des jeunes sera pour-suivi par la création des offices fonciers

#### • FAMILLE ET ENFANCE

Un bilan de la politique familiale a été présenté. Concernant l'enfance maltraitée et délaissée, le communiqué précise :

Sur la proposition du secrétaire d'Eint chargé de la famille, le gouvernement a décidé de mettre en place un dispositif de protection de l'enfance maltrattée et délaissée. Ce dispositif de matiraiter et détaissée. Cé dispositir associera, sons la responsabilité des commissaires de la République et de l'autoritié judiciaire, les services locaux des six ministères concernés (intérieur et décentralisation, affaires sociales et solidarité nationale, justice, défense, éducation nationale, santé).

Une permanence d'accueil et d'écome sera mise en place dans cin-que département. Elle disposers d'un naméro d'appel unique largement dif-fusé auprès de public et des professions

#### -- PROPOS DE CAMPAGNE --

#### M. Jospin: la droite s'agite, la gauche agit

Dans une interview publiée jeudi 24 février, par P.S. aujourd'hui, bulletin quotidien de son parti. M. Lionel Jospin affirme : « La droite s'agite, la gauche agit. La droite ne seit plus où elle en est dans les élections municipales : dans un premier temps (...) elle voulait faire croire qu'il s'agissait de nouvelles législatives, voire de présidentielles (...). Elle tente maintenant de revenir au débat municipal, mais la difficulté tient pour elle dans ce qu'elle n'a pas grand-chose à dire à ce

#### M. Marchais: la gauche a encore à travailler

Dans un entretien publié dans l'Humanité Dimanche, M. Georges Marchais déclare que le 6 mars il faut dire : « Je veux que la gauche continue ; elle a déjà, en vingt mois, obtenu des résultats appréciables ; mais elle a encore à travailler. » Devant la presse anglo-saxonne, le secrétaire général du P.C.F. a estimé que le résultat des élections municipales ne permettra pas de savoir si l'audience de son parti s'est accrue par rapport à l'élection présidentielle.

#### M. Juquin: attention à la démobilisation

M. Pierre Juquin, membre du bureau politique du P.C.F., au cours d'un meeting à Clermont-Ferrand, mercredi 23 février, s'est inquiété: « L'espèce d'euphorie que l'on conneît depuis quelques jours ne doit surtout pas conduire à la démobilisation (...) ; la droite a des fourmis dans les jambes. »

#### M. Pons: pas de danger...

Au cours du débat qui l'opposait, marcredi 23 février, à M. Jospin, au micro d'Europe 1, M. Bernard Pons, secrétaire général du R.P.R., a affirmé : « Voter pour l'opposition ne représente aucun danger, puisque les élections ne changeront rien de fondamentel. »

#### M. Chirac : nous avons toutes les qualités

Au cours d'un meeting, mercredi 23 février, dans le onzième arrondissement de Paris, M. Jacques Chirac, faisant allusion au slogan des socialistes parisiens — « le pouvoir de l'imagination », a répliqué : « J'aurais tendance à considérer qu'il n'y a rien à envier aux donneurs de leçons qui se sont emparés de l'imagination comme de la demière des qualités dont ils pouvaient se parer, puisque nous leur avons pris toutes les autres : le sérieux, la compétence, l'efficacité, la vision d'avenir et le courage politique. »

#### M. Sarre: revoilà la nouvelle droite

M. Georges Same, député socialiste de Paris, estime que les dernières prises de position de la droite traduisent « le noyautage grandissant et efficace des partis de l'opposition par cette nouvelle droite qui n'est qu'un nom nouveau pour désigner l'extrême droite ».

M. Alain Krivine, dont les organistions - respectivement, Lutte ouvrière et la Ligue communiste révolutionnaire - présentent des listes

. Mue Arlette Laguiller et communes aux élections municipales, conduiront ces listes dans deux villes de la Seine-Saint-Denis, Les Lilas pour Mª Laguiller, Saint-Denis pour M. Krivine.

#### LA VISITE DE M. BARRE EN CHAMPAGNE

#### « Ce gouvernement est un apprenti sorcier » déclare l'ancien premier ministre

Continuant ses tournées en province pour soutenir les listes d'union de l'opposition, M. Raymond Barre était mercredi après-midi 23 février à Châlons-sur-Marne où, face au maire sortant, M. Jean Reyssier (P.C.), se présente M. Bruno Bourg-Broc, député R.P.R. Le soir même, il était à Reims où M. Jean Falala, député R.P.R. affronte deux listes de la majorité : l'une conduite par le maire sortant communiste, M. Claude Lamblin, l'autre par M. François Letzgus (P.S.). Jeudi soir l'ancien premier ministre devait participer à un banquet à Eaubonne (Val-d'Oise) et le 28 février, il doit animer une réunion unitaire à Caluire (Rhône). Enfin il sera le 1 mars à Laval (Mayenne) et le 3 à Châtellerault (Vienne).

#### De notre envoyée spéciale

Reims. - Au parc des expositions de la Patte-d'Oie, quelque trois mille personnes étaient venues écouter M. Raymond Barre. L'ancien premier ministre a souligné l'impor-tance - considérable - de la consultation des 5 et 13 mars dont, - la portée - est - locale mais aussi nationale . Non pas, a-t-il précisé, que les résultats puissent influencer la politique du gouvernement et avancer les prochaines échéances, avancer les prochaines échéances, mais parce qu'il s'agit, - face à l'emprise croissante du pouvoir politique sur les domaines les plus variés de l'activité économique et sociale - d'établir des - lignes de résistance -. Ces lignes de résistance, a-t-il ajouté, - nous pouvons les obtenir démocratiquement à l'occasion des élections municipales.

M. Barre a dénoncé la . pénétra-tion » du pouvoir dans les moyens d'information et l'enseignement. Il a potamment affirmé : · Au travers de l'enseignement privé, c'est l'enseignement tout court qui est menacé. Ce n'est pas l'endoctrinement idéologique et politique [de la jeunesse] mis en œuvre actuelle-ment qui va donner à la France l'élite dont elle a besoin pour affronter les échéances de l'ave-

L'ancien chef de gouvernement a pareillement dénoncé la politisation - des syndicats : · Ou bien, a-t-il dit, la France a un gouvernement qui gouverne les Français, ou bien la France a un gouvernement qui écoute MM. Krasucki et Maire (...). Ce gouvernement est un apprenti sorcier : il a déclenché des forces qu'il n'est plus capable, à l'heure actuelle, de maîtriser.

Il a ajouté, à propos de la récente intervention de M. Pierre Mauroy à la télévision, le 16 février : • Il n'est pas possible de dire tout ce qu'il a dit, sauf à faire preuve d'une grande ingénuité ou d'ignorer la réalité nationale et internationale. > 11 s'est demandé si le premier ministre n'a pas voulu - entrer dans la vaillante ohorte de ceux qui, à coups de badigeon rose, avec une pointe de vermillon, se forgent un destin

national -. Il s'est étonné que le gouvernement puisse parler d'une réduction de l'inflation et de « vic-toire » remportée sur le chômage. Selon lui, « il y a une façon artifi-cielle de résoudre le problème du chômage et une façon dynamique. C'est la première qui a été choisie. Il a ironisé sur le vocabulaire employé: « On encadre les prix et devinez ce qu'on fait des marges commerciales? On les pince!» M. Raymond Barre, au passage, a qualifié M. Delors de « mélange de Jérémie plaintif et de saint Sébas-tien bardé de flèches », Il s'est interroge sur - la ligne politique -actuellement suivie par le gouverne-ment : - Ce qui est grave, a-t-il dit, c'est qu'on ne sait pas à quelle sauce on va être mangés. Nous entrons dans la période de politique-cosmétique et nous allons continuer à glisser », a-t-il ajouté.

L'ancien premier ministre s'est défendu d'aironiser avec satisfaction . Mais, a-t-il précisé, · la situation internationale est telle que nous devrions faire preuve d'un maximum de vigilance, d'efficacité.
Nous aurons une très dure pente à
remonter. - Il a continué: - C'est
pourquoi l'opposition actuelle
devra se montrer responsable et
tolérante. Elle ne doit en rien créer des illusions mais dire clairement ce qu'elle fera le moment venu pour redresser la France. Ce redresseredresser la France. Ce redresser ment passera par la restauration de l'autorité républicaine de l'État (...). L'opposition ne doit pas non plus jeter systématiquement le discrédit. Il faudra bien que le plus grand nombre de Français joignent leurs efforts pour le redressement de la France. Au-delà des municipales, la tâche de ceux qui assumpront des responsabilités sera imporront des responsabilités sera importante, ils devront faire en sorte que personne ne puisse douter de la résolution de ceux qui ne partagent pas les vues du pouvoir actuel, Enfin, il faut que tous puissent se retrouver sur un certain nombre de erands axes autour desquels se réa-lisera un consensus politique , a conclu M. Raymond Barre.

C. F.-M.



# **Où sont nos robots?**

1000 robots dans le monde en 1970, 20 000 aujourd'hui, 200 000 dans dix ans... Des usines sans ouvriers, des chaînes sans travailleurs, des métiers sans mécaniciens, comment va évoluer l'industrie? Loin derrière les États-Unis et le Japon, où en est la France aujourd'hui comme utilisateur et comme producteur? Quelles sont nos chances dans la course aux robots?

Un dossier du Nouvel Economiste pour mieux comprendre les nouveaux enjeux de la "productique".

SAVOIR POUR DECIDER, MAITRISER POUR AGIR

Libéralisme anglais

## Réussite ou échec?

Un taux de chômage record, une baisse du pouvoir d'achat mais une inflation maitrisée, où en est la Grande-Bretagne de Margaret Thatcher? Les Britanniques sont-ils sur la bonne voie ? Comment la "Dame de fer" maintient-elle sa popularité ? A qui profite sa politique ? Qui sont les perdants ? Une enquête du Nouvel Economiste sur l'économie d'outre-manche et les conséquences du Thatché-

risme. Au même sommaire : La Santé de la City : moral de fer pour la bourse de

Vendredi chez votre marchand de journaux.

 $\left\langle \gamma_{i}^{2}(\zeta)\right\rangle _{m_{\lambda}}$ British British Water

LE NOUVEAU Bernard Clavel roman

ALBIN MICHEL

Les élections municipales de mars 1977 avaient donné bien des espoirs aux écologistes. Trois ans après la campagne de M. René Dumont pour l'élection présidentielle, les écologistes allaient-ils s'affirmer comme une force politique avec laquelle il faudrait compter? Le nombre des électeurs qui avaient choisi leurs listes à Paris, en région parisienne, en Alsace, dans la région Rhône-Alpes, sur le littoral méditerranéen, en Basse-Normandie, mais aussi dans le Nord, pouvait le laisser croire, ou biea cette vogue ne traduisait-elle que les hésitations d'un électorat décu par le giscardisme, mais pas encore rallié à la gauche ? Les consultations suivantes élections législatives de 1978, et élection européenne de 1979 - ont montré l'existence d'un électorat écologiste, plus dense dans certaines régions où

avaient été implantées ou projetées des centrales nucléaires. Les militants écologistes, forts de cette audience, voulurent de plus en plus e faire de la politique », perspective qu'ils auraient unanimement rejetée quelques années auparavant et qui les divisait : leur électorat n'était-il pas attiré, lui-même, par leur refus de se situer à gauche ou à droite ?

Le mouvement écologique n'est pas parvenu à s'unifier. La dernière tentative en date, lancée en octobre 1982, n'a abouti, comme les précédentes, qu'à un accord électoral. Sous le sigle les Verts, les militants des Amis de la Terre, du parti écologiste et de la Confédération écologiste présentent des listes communes dans une centaine de localités. Ils participent an scrutin à Paris, à Montpellier, à Rennes, à

Dunkerque, à Saint-Etienne, à Mulhouse, à Chambéry et dans une douzaine d'autres grandes villes.

Certains animateurs écologistes ont choisi de ligurer sur une liste de la majorité, d'autres, sur une liste de l'opposition. C'est le cas de M. Philippe Dufetelle, candidat sur la liste de M. Dominio Baudis (opposition) à Toulouse, ou celui de M. Jean Jonot, candidat sur la liste de M. Hubert Debedont à Grenoble. M. Jean-Claude Delarue, qui avait animé la liste Europe-Ecologie, en 1979, derrière M. Solange Fernex, participe, avec l'Alliance écolo-gique, aux accords d'union de la gauche à Paris et dans plusieurs autres villes.

A Nice, la liste de MM. Henri Roubault et Max Cavaglione, animateurs de « Nice-Ecologie », avait obtenu, en 1977, associé au Mouvement des démo-

crates de M. Jobert, 13,7 % des suffrages expranés. Cette liste avait bénéficié d'un mouvement de rejet du maire sortant, M. Médecia, de la part d'électeurs qui n'avaient pas, pour antant, rallié la gauche. En 1983, « Nice-Ecologie » sera présent, mais sans les « jobertistes » et sans M. Cavaglione, qui figure sur la liste d'union de la gauche conduite par M. Max Gallo, député (P.S.) des Alpes-Maritimes.

Quant aux Verts, ils sont hostiles, par principe, à toute participation à une recomposition de liste entre les deux tours de scrutin et à toute consigne de vote pour le second tour. Certains d'entre eux, toutefois, se réservent le droit de choisir leur tactique « en fonction des données locales ».

PATRICK JARREAU.

Les Amis de la Terre et leurs.

# CHAMBÉRY: ni à gauche ni à droite, mais partout

Chambéry. - Militants écologistes, régionaliste convaincu, ardent défenseur de la vie associative. M. Jean Baud, quarante-sept ans, a été de tous les combats pour la défense de la Savoie. La préserva-tion du parc national de la Vanoise contre les appétits des promoteurs de l' « or blanc », la lutte contre l'installation d'un silo pour automobiles dans le centre de Chambéry ou encore la construction d'un surrégénérateur aux portes de la Savoie ont été les principaux combats menés, ces dernières années, par M. Baud, membre des Amis de la Terre.

En 1977. M. Pierre Dumas (R.P.R.), qui avait régné pendant dix-huit ans sur Chambéry, se serait bien passé de cet - écolo » turbulent, qui allait rompre le cours de sa carrière municipale et qui installa, en quelque sorte, M. Francis Ampe (P.S.) dans le siège du maire sor-tant. En 1983, M. Ampe aurait sûre-ment préféré que M. Baud s'abstânt de prendre un nouveau départ, ou qu'il figurât, plus sagement, sur sa liste. - Nous serons mieux représentés au conseil municipal en n'étant nous-mêmes, que noyés dans une liste politique - prétend l'ani-mateur de la liste Chambéry

Son équipe? - Ce sont des gens qui sont venus à moi au sil des jours », explique-t-il. Deux, peut-être trois vrais écologistes, y compris M. Baud, figurent sur la liste qui comprend quelques solides militants du mouvement associatif chambérien, plusieurs commerçants, des des régionalistes. - Notre liste n'est ni à gauche ni à droite : cela ne veut pos dire qu'elle est au centre mais partout ., répond M. Baud à tous ceux qui lui demandent de se situer sur l'échiquier politique chambé-

rien. Le score qu'il avait réalisé en 1977 - 19,7 % des voix au premier tour - l'autorise, aujourd'hui, à parler haut et fort, même si certains lui prédisent un nombre de suflams lui predisent un tounore de sui-frages moindre qu'il y a cinq ans. « Des pans entiers de notre pro-gramme de 1977 ont été repris par la municipalité », affirme M. Baud. li reconnaît, notamment, qu'au cours du précédent mandat, l'aspect de Chambéry a profondément changé. La ville s'est dotée de transports en commun dignes d'une cité de cinquante-quatre mille habitants et d'une agglomération qui en compte le double, de vrais espaces verts, d'un plan de circulation - intelligent -. le tout couronné par des récompenses nationales décernées au bon moment, comme le Grand Prix de l'environnement, attribué par la Biennale des arts de

Bref, un travail palpable, apprécié

De notre correspondant

pour M. Baud, un arrière-goût d'échec. . La municipalité, dit-il, pas su créer la convivialité que tous les Français recherchent, ce besoin de communication, de confiance et de solidarité. - L'équipe du maire sortant n'aurait proposé aux associations qu'une - concertation truquée - lors des principaux choix qu'elle offrit à la ville, notamment le réaménagement de l'ancienne caserne militaire Curial, la construction de la Maison de la culture ou encore l'extension de la ZUP de Chambery, où, dit M. Baud, on assiste à une - fringale de béton, en oubliant l'architecture alpine ». Enfin, les candidats de Chambéry d'abord s'inquiètent des réticences, voire de l'hostilité des milieux économiques à l'encontre de la munici

Un argument que développe éga-lement M. Dumas, qui dénonce la mascarade politico-syndicale établie depuis six ans à l'hôtel de ville. • Chambéry fait peur aux industriels, dit-il. Un maire qui harangue des manifestants depuis le perron de l'hôtel de ville ne rapporte pas d'emplois. - Quant aux maladresses - qu'aurait commises la municipalité au cours des trois premières années de son mandat, M. Dumas ne se prive pas de les rap-

#### Après l' « apprentissage » Porté par l'enthousiasme provo-

qué par une victoire qu'aucun stra-tège du parti socialiste n'avait revue, M. Ampe, agé alors de trente-trois ans, allait aussitöt bouleverser une cité profondément conservatrice et attachée à de vieilles habitudes. Le paisible hôtel de ville devenait une maison agitée, bouillonnante d'idées. Le conseil municipal a ainsi soutenu avec vigueur des militaires emprisonnés, soupçonnés d'avoir participé à des réunions de comités de solddats en Savoie. D'autre part, deux conseilleurs municipaux, mem bres du P.S.U., furent inculpés pour injures et diffamation envers l'armée et incitation de militaires à la désobéissance. Chambéry fut éga-lement l'une des premières villes françaises à avoir voulu supprimer les subventions aux écoles privées.

Inquiets devant une telle effervescence, qui pourrait remettre en cause l'image jusqu'alors paisible du P.S. en Savoie, MM. Jean-Pierre Cot et Louis Besson, tous deux députés, avaient rappelé à l'ordre les mititants chambériens, en leur demandant notamment de se - désolidariser clairement de quelques ėlus irresponsables ».

Le maire de Chambéry, qui a remolacé sa chevelure hippie et ses par les Chambériens, mais qui a foulards par une tenue stricte,

reconnaît qu'une phase, relativement longue, « d'apprentissage » a été nécessaire, qu'elle a été marquée par quelques - fautes diplomati-ques - et qu'il aura fallu un certain

ments à la sociologie de la ville ». Les divergences entre le parti communiste et le parti socialiste au niveau national avaient cu égale-ment à Chambéry, jusqu'en 1980, d'importantes répercussions. On avait frôlé un instant la rupture. En octobre 1979, M. Ampe avait lancé publiquement à ses partenaires de l'union de la gauche l'avertissement suivant : « Sans conflance récipro-que, nous allons à l'échec. »

temps pour que la nouvelle équipe municipale • adapte ses comporte-

 La municipalité a eu deux visages, l'un spontanéiste et sincère, un côté - happening - plaisant. l'autre sectaire, qui se dissimule, aujourd'hui, derrière une saçade de respectabilité », affirme le tout récent représentant du canton de Chambéry-Nord, M. Michel Bouvard (R.P.R.), qui avait battu, en mars 1982, le conseiller général sor-tant socialiste. Deux conseillers généraux sur trois sont membres de l'opposition, dont M. Dumas, largement réélu en 1982, des le premi tour. avec 68 % des suffrages. - J'ai compris le message d'amitié qui m'a été donné par les Chambériens, indépendamment de toute considération politique », déclare l'ancien ministre du général de Gaulle, âgé de cinquante-buit ans, et qui prétend représenter, avec son équipe, · la

jeunesse et l'expérience ». Passé le coup de semonce des cantonales. l'équipe municipale de Chambéry semble, depuis quelques mois, avoir repris en main la situation. Elle s'apprête à mener un combat difficile, mais non désespéré. Depuis un an, sa crédibilité n'est plus en cause et les résultats de son travail se ressentent dans tous les quartiers de la cité. .. Nous devons

aujourd'hui susciter l'espoir ». explique M. Ampe.

Porté par la vague de gauche en avait barm son adversaire R.P.R. de 185 voix, redoute soit un « vote sanction » des Chambériens à l'encontre du gouvernement, soit les coups bas > de ses adversaires. Ceux-ci ne manquent pas. = Le sentiment d'insécurité a été cultivé, à Chambéry, par des campagnes anonymes, mais dont l'objectif était et reste - de déstabiliser le conseil municipal ., explique, dans un livrebilan, l'équipe sortante. Le racisme

est l'autre plaie qui sévit à Cham-

béry, marquée en lettres rouges et

noires sur les murs des édifices

publics et de certains immeubles.

L'opposition reproche en effet au

conseil municipal de prendre trop en

vailieurs immigrés et d'oublier les

Après avoir reconquis successive-

ment, depuis 1978, j'un des trois

sièges de députés, puis la présidence de l'assemblée départementale, la

droite voudrait faire de Chambéry

un symbole de la reprise du pouvoir

CLAUDE FRANCILLON.

Savoyards.

talent 9 % des suffrages lors des

(Dessin de PLANTU.)

élections municipales de 1977 à Grenoble. « Ni droite ni gauche, ont répété pendant des années les écolos. Certains vont aujourd'hui, au nom de l'efficacité, la gauche, comme à Grenoble, ou, comme à Toulousa, se railier à la droite », souligne, indigné, M. R. Commandeur. Pour lui, l'argument selon lequel « on fave passer l'écologie de l'intérieur » est feux. Un autre projet de société doit prendre forme, il ne peut se confondre avec ce qui existe déjà, à moins qu'on ne ré-duise l'écologie, comma sem-

## Les purs et les autres

De notre correspondant

blent le faire certains Amis de la Terre de Grenoble, à des pro-bièmes de santé et de défense Grenoble. ~ « Les écolog grenoblois se sont fait acheter leur silence », prétend M. Rané de la nature. Commandeur, animateur national des « verts » et militant écoloreprésentants sur la liste d'union giste très actif dans le départe-

ment de l'Isère. La participation des écologistes à la liste d'union de la gauche, conduite par M. Hubert Dubedout (P.S.), « interpelle » les écologistes e purs et durs » de l'électorat « vert », qui représen-

de la gauche, venus « dialo-guer » avec M. R. Commandeur au Club de la presse de Grenoble, ont rappelé leurs principaux points de convergence avec l'équipe municipale actuelle : le choix du tramway pour les transports an commun dans l'agglomération, le développement de la démocratia locale, la politique de santé, la volonté de faire de Grenoble une ville économe, les ont convaincus qu'il était désormais possible de travailler avec les élus de gauche grenoblois.

« Mais nos divergences par rapport au gouvernement actuel sont toujours présentes. Nous dénonçons l'attitude du gouvernement, qui a dû cêder sous la pression du lobby nucléaire et du lobby das transportaurs routiers. Quant à la politique économique de gauche, qui repose sur le mythe de la croissance quantitative, nous la rejetons », prétend M. Jeen Jonot: Expliquent les raisons de sa présence sur la liste « union de la gauche et des éco-logistes », M. J. Jonot, membre des Amis de la Terre, rappela que les écologiste grenoblois e n'out pas la patience d'atten-dre: que 51 % de la population française scient gagnés par la grâce écologiste. Granoble est un lieu où un accord entre les partis de gauche et les écolos pouveit être conclu »."

Au-dela de ces positions antagonistes entre les « verts », il reste è savoir qui, désormais, pourra s'exprimer à Grenoble au nom de l'écologie. C. F.

# L'éclatement du mouvement breton favorise la résurgence du courant extrémiste

De notre correspondante

Brest. - - Le mouvement breton est traversé par deux tendances ; un régionalisme mou, qui se contente de ce que le P.S. a accordé ou de ses promesses, et un nationalisme dur, suscité par la déception des militanta... - Après quelques semaines d'espoir et des mois d'attente depuis mai 1981, c'est bel et bien l'éclatement qui guette l'Emsao (1). il aura fallu attendre les élections

municipales pour que l'évolution amorcée depuis la victoire du P.S., en mai et juin 1981, mette quelques milliers de militants au pied du mur. Ancrés à gauche, dans leur quasimanimité, les mouvements et partis bretons avaient connu une période d'euphorie fondée sur les promesses des socialistes, qui apparaissaient profondément décentralisateurs (certains d'entre eux, et non des moindres, étaient même venus témoigner aux procès des militants du F.L.B.). Mais les mesures prises (la dissolution des tribunaux perma-Cour de sûreté de l'Etat, la mise en liberté des prisonniers politiques, la création d'une licence de breton, la loi sur la décentralisation) apparaissent insuffisantes à ces militants, qui espéraient une large autonomie éco-

nomique et culturelle. Si la déception fut unanime, les mouvements qui forment l'EMSAO réagirent différemment. L'Union démocratique bretonne (U.D.B.). parti autonomiste et socialiste, seul parti structuré jusqu'à une date récente depuis sa création, en 1964. avait profité de l'union de la gauche pour entrer dans les conscils municipaux bretons lors des dernières élec-

Le parti avait conservé une stratégie d'union avec le P.S. mais souffrait de la désillusion générale des Français. La preuve en fut faite lors d'une élection partielle, à Brest (Finistère), en septembre dernier. En essayant de se démarquer du P.S. par une « surenchère » socialiste, l'U.D.B. décut les militants qui

attendaient des revendications plus vigoureusement autonomistes. entraînant une véritable hémorragie. Nous étions deux mille environ avant l'arrivée de la gauche au pouvoir, nous sommes aujourd'hui huit cents -, affirme us militant. Tandis qu'un tout jeune parti qui refuse toute étiquette politique (le parti républicain breton) se constituait et que deux autres mouvements indépendantistes naissalent des cendres du F.L.B. - Emgann (le combat), parti socialiste et autogestionnaire. et P.O.B.L. (Parti pour l'organisation d'une Bretagne libre). - une multitude de mouvements culturels, qui font parti de l'EMSAO, réclamaient à cor et à cri le respect des langues et cultures minoritaires sur un ton qu'on avait oublié.

#### a Cette fois, nous irons très bien >

Aujourd'hui, la perspective des municipales a clarifié la situation et l'éclatement plus ou moins violent les plus « durs » ou les plus récents. C'est le parti socialiste qui a changé, pas le mouvement breton, assirme M. Tanguy Louarn, responsable de l'association Skol Aa Emsao. Quelle différence entre les promesses et ce qui est réalisé! Comment peut-on comparer, dans le domaine culturel, par exemple, le projet de loi Le Pensec sur les langues régionales et le dernier texte que M. Alain Savary va publier, qui souligne les dangers d'une dissolution de la France! A Paris, c'est le jacobinisme qui a gagné. Cela pro-voque actuellement le durcissement du mouvement breton qui répond par le nationalisme. ...

Cette évolution entraîne, d'autre part, des réorganisations de structures à Skol An Emsso, où les mili-

tants sont souvent affiliés à la C.F.D.T. Une décentralisation de fait se met en place, comparable à celle qu'a engagée le syndicat sur le

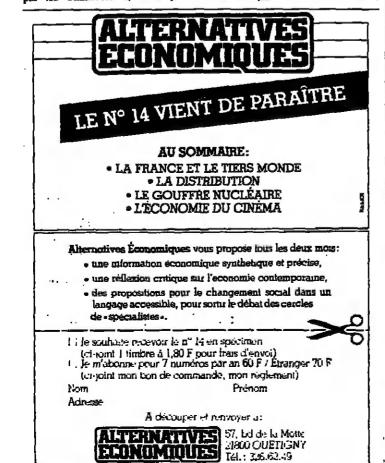
terrain. Dans chaque monvement on retrouve le même débat, l'éclatement du mouvement favorisant la résurgence du mouvement extré-miste Alors que l'U.D.B. est parvenue à un accord dans de nombreuses villes, la rupture avec la gauche est consommée dans plusieurs com-munes où elle ira seule devant les électeurs : Guingamp, Plourinles-Moriaix, Ploudalmezeau. · Notre union avec le P.S. a bénéficiè aux socialistes en leur donnant une caution bretonne, affirme M. René L'Hostis, membre du bureau politique. Nous ne sommes plus d'accord. Le 8 mai, la conven-

tion qui doit préparer les élections régionales nous permettra de réafsirmer les deux principes de notre charte : la vocation nationale de la Bretagne et le fait qu'elle est coloni-

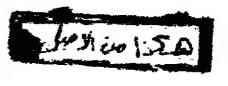
Des clarifications se préparent donc pour les mois à venir. Mais la plus importante des évolutions pourrait intervenir dans no futur plus lointain si la déception s'accroît. - Cette fois, affirme un militant nationaliste, nous irons très loin. Le F.L.B. n'était pas un parti politique. Sa violence était sentimentale. On peut envisager la création d'une aile clandestine d'un mouvement indépendantiste, comme il en existe au Pays basque qu'en Irlande...

MARIE-CHRISTINE ROBERT.

(1) Emsao : ensemble de mouvements, paris, associations, qui luttent pour ele respect et le maintien de pour « le respect l'entité bretonne ».







CAMPAGE ge-à-face C

n'aura pa projecte pro · La THORF.

> 1 M 2.2 .... 19.00

一点 医环境疗 一 12 Jack · ST. Markey

Land Page 114.00 1000 50,000 85 11.7 F 10 mg/24 on the last 人名英格兰 医内皮毒类 1000000

A STATE OF THE STA はぬ はたいい を始むし The first of the property of 19. Tu 医高温量剂 1.00 1 14 2 1 1 🚒

Alman or I ame to sage লী লাভ প্ৰথম মা<del>ৰিছা</del> লা<mark>ঞ্জি</mark> mid aus Milleben for the new Adjusta, April 10 to 15 Sept. <sup>200</sup>200 - 22 展集機。 ALM 1000000 (資産機能) THE REAL PROPERTY. A Tiger of Secretary

Control of the Contro ではない。 というないでは、これによる研究を Marin de parte de Pall A THE IS LAND . Bure . V . re energy de Care mie, sur ta-च अवस्था ता शहरा man of the sure STATE STATES Same ricali M S PROPERTY OF PERSONS ASSESSED.

Same Chame Water and the state of the state of Armana and a Car the transfer of the second Traver vite AND A COMPANY depute depute

M. W. I are Charge

4. " 在环路景。

# LA CAMPAGNE A PARIS Le face-à-face Chirac - Quilès

# n'aura pas lieu Le débat prévu par France-Inter jeudi 24 février, à 19 h 20, entre M. Quilès à venir lui porter la contradiction le jeudi 3 mars au cours du meeting que la liste Union pour Paris organise au square de l'union de la gauche à Paris pourra cours fois s'exprimer pendant la moi.

toutefois s'exprimer pendant la moi-tié du temps de parole prévu pour cette émission. En effet, M. Chirac a refusé de participer à ce débat, estimant que celni-ci \* se traduirait par une polémique qui n'apporterait aucun élément d'information sé-rieux aux Parisiens - Le maire de Paris a ajouté : - Rien de ce qu'a dit le candidat socialiste depuis le congrès de Valence ne me paraît ob-jecif et de nature à justifier un dé-bat constructif. » M. Chirac a an-noncé que c'est M. Jacques Toubon, député R.P.R. de Paris, qui conduit la liste Union pour Paris dans le treizième arrondissement contre M. Paul Quilès, qui se présentera aux studios de France-Inter. M. Tonbon a également invité

Las purs et les aute

the total last a .

The confidences we are

多数 · 中心 上 ...

· A service services

A Second Second

Control of the Contro

rant extrems:

THE WORLD

garage garage

temps de lui consacrer un débat ? -

jii est courant que le tenant du ture refuse de débattre avec son challeuger pour éviter de lui offrir la valorisation qu'il espère d'une telle confrontation. C'est ainsi qu'à Lille, M. Pierre Mauroy, lui-même, a refusé le face-à-face que lui avait proposé son adversaire R.P.R., M. Bruso Chauvierre.] — A. P.

#### LES LISTES UNION POUR PARIS COMPTENT 27 % DE FEMMES

Les noms des cinq cent dix-sept candidats des listes Union pour Paris que présente M. Jacques Chirac ont été définitivement reunus mercredi 18 février. Le Monde daté du 10 février a publié les noms des cent soixante-trois candidats aux sièges de conscillers de Paris

donc également les noms des trois cent cinquante-quatre candidats aux mandats de conseillers d'arrondissements de la capitale fait apparaître que la représentation féminine atteint 27 % de l'effectif total. Sur les listes d'Union de la gauche cette présence est d'environ 38 %. On constate ainsi que la féminisation des listes a dans les faits dépassé le niveau de 25 % que le législateur voulait imposer. Sur les listes Union pour Paris la proportion de femmes ayant des espérances raisonnables d'être élues se situe à environ 25 % de l'effectif des candidats « éligi-

On note également, en dehors de la représentation des personnalités se réclamant des partis politiques de l'opposition, un nombre assez élevé des candidats dits socioprofessionnels. Ainsi dans dix-hult arrondissements, des candidats se réclament de l'association - Entreprise libre et indépendante ». Cellecours du meeting que la liste Union pour Paris organise au square de Choisy, dans le treizième arrondissement, à 20 h 30.

M. Quilès a protesté contre le refus de M. Chirac, qu'il qualifie de « dérobade », ajoutant : « Curleuse conception de la démocratie que celle de M. Chirac : en parler soujours sans jamais la pratiquer. M. Chirac a-t-il quelque chose à cacher ou se désintéresse-t-il à ce point de Paris qu'il ne prenne pas le

ci regroupe essentiellement des membres des petites et moyennes entreprises appartenant souvent à la confédération des P.M.E qui ne s'engage pas en tant que telle dans la consultation électorale. D'autres candidats se présentent sous la dénomination - Syndicalismo-cadres .. La liste définitive qui comporte La plupart sont des membres de la Confédération générale des cadres,

qui, elle non plus ne s'engage pas directement dans la campagne. Cette entrée en force de membres des activités commerciales, des professions libérales et des cadres dans une consultation publique est un phénomène nouveau, tout au moins hors des rangs de la gauche où les syndicalistes briguent plus fréquemment des mandats politiques. On note aussi parmi les candidats des listes Union pour Paris la présence d'environ quinze pour cent de membres ou de responsables d'associations diverses.

Pour constituer ces listes de 517 noms, les responsables du groupe Union pour Paris ont du choisir entre quelque deux mille sept cents postulants aux mandats de conseillers d'arrondissements et environ sept cents à ceux de conseillers de

D'une ville à l'autre

ne sollicite pas le renouvellement de

son mandat en raison de ses trop

président du conseil régional du Li-

conduite par M. Gustave Gaudon.

P.S., premier adjoint sortant. Le fils

de M. André Chandernagor figure

COURBEVOIE. - M. Bernard

Bonneau, adjoint au maire, a décidé

de présenter une liste contre celle de

et maire sortant. M. Bonneau, qui se

situe « résolument dans l'opposition

nationale », reproche à M. Deprez

HAUTS-DE-SEINE

La liste de la majorité sera

#### BN COMPLÉMENT D'INFORMATION DE LA COMMISSION DES SONDARES

#### M. Pierre Huet, président de la commission des sondages, nous de-mande de compléter une information publiée dans le Monde du 23 janvier:

« La commission des sondages, saisie de réclamations contre deux iondages réalisés par l'Ipsos, a vérifié les sondages faits par cet institut pour le Point et Europe 1 à Reims, Strasbourg, Lyon et Nantes entre le 3 et le 20 janvier 1983.

. Les enquêtes ont porté sur trois cent cinquante personnes dans deux des cas examinés, quaire cents et quatre cent cinquante dans les deux autres. Pour des échantillons aussi réduits, les résultats obtenus sons affectés d'un taux d'erreur de 4,5 à 5,5 %, si l'enquête est menée avec une rigueur telle que l'échantillon est vraiment représentatif. Il en ré-suite en tout cas que les écarts entre candidats inférieurs à ces pourcentages sont peu significatifs.

 Les enquêtes ont été conduites dans des délais très courts. L'ensemble des sondages de ce type réalisés par l'Ipsos sur une période de quatre semaines comportait des enquêtes faites dans quatre villes simultanément en trois jours, les ré-ponses étant centralisées le soir du troisième jour, ce qui laisse peu de temps pour compléter le travail sur le terrain et utiliser les résultats de ce contrôle. Or les enquêteurs étaient, dans leur majorité, des vacataires récemment recrutés et de peu d'expérience. » Les enquêtes se ressentent de

ces conditions. On constate dans plusieurs cas une concentration excessive des points d'enquêtes, certains enquêteurs groupant les interrogations dans un secteur limité, plusieurs entretiens ayant parfois lieu à une même adresse, alors que d'autres enquêteurs opèrent dans le même secteur, quelquefois dans la même maison. La structure socioprofessionnelle de l'échantillon ne comporte que quatre groupes dont certains comprennent des catégories socio-professionnelles diverses, sans que les professions des personnes interrogées soient régulièrement re-levées, sauf à Lyon, ce qui ne per-met pas de vérifier la composition précise de l'échantillon.

- Ces défauts sont sérieux, compte tenu de la taille des échan-tillons.

maire sortant M. René Martin, sêna-

teur communiste. Dans cette ville de

17 000 habitants, l'accord départe-

mental prévoyait une liste d'union derrière M. Martin, les communistes

et les socialistes devant être à égalité

sur la liste qui aurait dû accueillir

M.R.G. et une personnalité chois

d'un commun accord. Mais locale-

ment l'unanimité n'a ou se faire sur

la composition de cette liste et le

partage des responsabilités au bu-

Les communistes ont donc pré-

senté leur propre liste, où figurent deux anciens membres du P.S. qui

ont quitté ce parti il y a quelques se-

maines. La liste socialiste sera

conduite par M. Jacques Boyer, ad-

joint sortant, qui a conquis le siège

de conseiller général de M. Martin en mars 1982.

POISSY. - Dans cette ville où l'ac-

cord national signé entre le P.C. et

le P.S. a prévu des primaires, sept

des treize conseillers sortants socia-

listes se retrouvent sur la liste com-

muniste menée par le maire sortant,

M. Joseph Trebel. En fait, ces élus

socialistes étaient en désaccord avec

la section de Poissy et la fédération des Yvelines du P.S. depuis la fin de

1981. Le désaccord portait sur la na-

ture des relations que devaient en-

tretenir les socialistes avec le maire.

Face à celle du maire sortant, la

liste socialiste regroupe toutes les

tendances du parti. Elle est conduite

par M. Georges Constantin, collabo-

rateur de M. Rocard, et par

Mª Martine Franchon, député.

reau municipal.

également un représentant du

#### **LES SONDAGES FONT APPARAITRE UNE MOBILISATION** DE L'ELECTORAT DE GAUCHE

#### L'Humanité-Dimanche publie, dans son numéro du 18 février, les résultats d'un sondage effectué par l'IFOP auprès de neuf cent trentesix personnes, entre le 31 janvier et le 7 février. Il apparaît que 34 % des personnes interrogées se disposent, pour les élections municipales, à aider la majorité de gauche à mieux accomplir son programme ... Cette proportion est de 88 % chez les électeurs communistes (au lieu de 69 % en janvier) et de 68 % chez les électeurs socialistes (au lieu de 48 %). 20 % des personnes interrogées (58 % des électeurs de l'opposition) veulent - aider l'opposition de droite à combattre la politique du gouvernement », 36 % » ni l'un, ni

D'autre part, dans son numéro daté du 18 février, France-Soir a publié les résultats d'une enquête de institut IPSOS (mille huit cent quarante-quatre personnes interro-gées entre le 31 janvier et le 7 février). 43 % des personnes interrogées se déclarent - satisfaites de M. François Mitterrand comme président de la République - et 40 % s'en déclarent « mécontentes ». Ces chiffres sont, respectivement, pour

autre - et 10 % ne se prononcent

 Le bureau exécutif du parti socialiste, réuni le mercredi 23 février, estime que l'- élan - donné à la campagne pour les élections mu-nicipales - est payant - mais qu'e ll faut donner plus de rigueur en-core -. Il a décidé, d'autre part, de refuser l'investiture du P.S. aux listes socialistes constituées à Montluçon et au Mans face à celles des maires communistes sortants.

M. Pierre Mauroy, de 37 % et 42 %.

#### A NICE

#### Un conseiller municipal dément être impliqué dans l'«affaire des fausses factures»

De notre correspondant régional

concerné par cette affaire. Je n'al pas été entendu par la police et je n'ai jamais perçu le moindre chèque, à quelque titre que ce soit -, nous a déclaré, jeudi 24 février, M. Pascal Augier, conseiller municipal (rad. soc.) de Nice et conseiller général des Alpes-Maritimes dont nous avons cité le nom (nos dernières éditions) à la putie des étifs nières éditions), à la suite des révélations publiées par le Canard en-chaîné sur l'affaire des fausses factures » du Centre hospitalier de

M. Jacques Médecin (app. R.P.R.), maire de Nice, nous a indiqué de son côté que « M. Augier étant l'un des deux représentants de la municipalité siégeant au sein de la commission administrative des hôpitaux de Nice, sa responsabilité avait été logiquement évoquée. Il se trouve que les rumeurs le concernant et qui m'ont moi-même ébranlé n'étaient pas fondées »,

. Je lui conserve toute ma confiance, nous 2-t-il déclaré, « Ainsi qu'à son adjoint M. René Pletruschi qui a fourni aux poli-

Nice. – • Je ne suis en rien ciers des explications tout à fait plausibles. -M. Pietruschi a en esset entendu par la police et je précisé aux enquêteurs qui l'ont entendu pendant trois heures mardi 22 février qu'il avait bien perçu de M. Michel Laurent - directeur de société Laurent, inculpé dans l' affaire des • fausses factures » -trois chèques d'un montant total de 250 000 F, mais seulement à titre d'avance pour faire face à des diffi-cultés financières passagères dans la gestion de sa société de négoce de

> Ces versements, selon M. Pietruschi, n'avaient aucun caractère occulte puisqu'ils apparaissent norma-lement dans la comptabilité de son entreprise. L'un d'eux aurait déjà été remboursé et les deux autres doivent l'être en 1983 et 1984. - G. P.

. M. Pierre Carous (R.P.R.), sénateur du Nord, maire de Valenciennes, assurera l'intérim de la présidence de la commission des lois, vacante depuis la nomination de M. Léon Jozeau-Marigné au Conseil constitutionnel



## **MOQUETTES - REVÊTEMENTS MURAUX**

# Nos prix pose

Artirec vous laisse le choix!

Vous chaisissez la pose ARTIREC: des professionnels assurent la pose de votre ene au prix torranaire de la r ie m la carte pour toutes les moquettes sons exception, payable en fin de travaux.

Vous choisissez d'emporter votre moquette et de la poser vous-même : vos frais de déplacement seront largement amortis par la différence de prix ARTIREC. 500.000 m² de stock. Gain de temps ou gain d'argent : choisissez!

#### **EXEMPLES PRIX TTC:** Emporté Posé

Mog, velours unie et boudée serrée sur mousse compacte 26,50 F 42,50 F 38,50 F 54,50 F Moq. imprimée cannage Moquette laine mélangée 56,50 F 72,50 F Mog. 100 % pure laine 79,50 F 95,50 F "Valable Paris-Banlieue, pose libre sur pièce dégagée.

# restent les moins

Artirec, c'est aussi un choix fabuleux de revêtements muraux pour

	le meilieur rappo	ort qualité/prix :	
oile de jute, toile de lin oile de coton en 2,60 m	EXEMPLES 19 F A 49 F/ML	PRIX TTC : Daim, paille japonaise	14 F & 18 F/M²
issu mural larg. 2,70 m rvec molleton contrecollé	69 F/ML (25 F/M²)	Doupion, piqué, soie, etc.  – 5 % sur présentation de cet	
extiles muraux	6 F A 16 F/M2	Conditions spéciales aux pro	fessionnels
des revêtements muraux d'après o	ievis personnalisė.		

MOQUETTE DE LA REINE" 109 bis, route de la Reine 92100 Boulogne - Tel. : 603:02.30 BINEAU MOKET'S" 3 bd Bineou (100 m Pre Champerret) 92300 Levellois - Tel. : 757.19.19

BINEAU MURAL'S" 12 bd Bineau (100 m Pte Champi 92300 Levallos - Tél. : 757.16.00 \*\* moquettes unquement

RÉCUPARIS - 5·8, rue R. Salengro (Pre d'Italie) 94270 Le Kremlin Bicètre TH. : 658.81.12

ARTREC 8 '10, imp. \$1-5ebastien\* (niveau 37 rue St-Sébastien) 75011 Panis · Tel. : 355.66.50 ARTIREC II, villa du Soleil (attention, verifiez que vous êtes bier ou 120, bd Gal Giroud) 94100 Soint-Mour - Tel.: 883.19.97

ARTIREC 4, bd de la Bassille\* 75012 Paris - TeL : 340.72.72

#### nombreuses obligations. le ministre délégue auprès du ministre des relations extérieures avait déjà renoncé, en juillet 1981, à ses fonctions de

mousin.

AURILLAC.- La liste d'union de l'opposition - Aurillac 83 -, qui sera conduite par M. Jean Moins (R.P.R.), ancien premier adjoint, comprendra sept femmes et sera composée de quatorze R.P.R. t parmi lesquels M. Liandier, se taire départemental), onze U.D.F. (parmi lesquels M. Delcamp, président départemental du P.R.), cinq radicaux, cinq modérés favorables au R.P.R. et quatre modérés savora-

CANTAL

bles à l'U.D.F. Le maire sortant socialiste, M. René Souchon, député, a fait connaître la composition de la liste d'union de la gauche « Vivre ensemble à Aurillac . Cette liste, sur laquelle figurent dix femmes et treize conseillers sortants, comprend vingtcinq P.S., onze P.C. (parmi lesquels M. Cousin, socrétaire fédéral) et trois M.R.G. (parmi lesquels M. Mézard, responsable départemental. - (Corresp.)

CORRÈZE

MASSERET. - M. Marcel Champeix, maire sortant socialiste, ancien député et ancien sénateur de la Corrèze, qui est âgé de quatre-vingt-un ans, ne sollicite pas le renouvelle-ment de son mandat. M. Champeix était maire de Masseret depuis trente-huit ans.

MORTROUX. - M. André Chandernagor, maire socialiste sortant,

renouvellement de l'opposition.

· une absence totale de concertation et de dialogue » et le soupçonne de vouloir préparer sa succession à la mairie au bénéfice de sou gendre. NEUILLY. - M. Antoine Pinay,

ancien président du Conseil et président d'honneur du CNIP, a apporté son soutien à la candidature de M™ Florence d'Harcourt, député (app. R.P.R.), qui affrontera M. Achille Peretti, maire sortant. R.P.R., tête d'une autre liste d'opposition. M. Pinay a précisé que la can-didature de Mª d'Harcourt répondait aux nécessités de

MANTES-LA-VILLE. - Le P.S. va présenter une liste contre celle du

# Vous votez Chirac? Lisez d'abord

# APPRENDRE UN MÉTIER AUX SEIZE-VINGT ET UN ANS

# A PARIS : douze jeunes pour créer une entreprise de presse autogérée

prendre conscience des mécanismes économiques simples : la création

d'un produit, l'investissement, les

bénéfices, les salaires. Ils doivent aussi appréhender les règles juridi-ques et commerciales qui président

à la vie d'une entreprise. Enfin ils

feront l'apprentissage des décisions

Trait d'union >

Si personne ne manque d'enthou-

siasme, certains doutent pourtant de

l'issue de l'opération. . Ce sera très

difficile de continuer après la fin du

stage : nous n'aurons plus d'argent

et personne pour nous conseiller -.

estime par exemple Mustapha, vingt et un ans, titulaire d'un C.A.P.

d'ajusteur. Les stages dix-huit -

vingt et un ans sont théoriquement

réservés à des demandeurs d'un pre-

mier emploi, mais tous ont déia

connu le travail en entreprise, essen-

tiellement en tant qu'intérimaires ou

sans être déclarés. Mais le constat

est général: Les places qu'on a

réussi à obtenir ne sont pas intéres-

Chacun des stagiaires a connu des

périodes de chômage plus ou moins

ongues depuis la sortie de l'école.

Beaucoup continuent d'exercer un

petit emploi en dehors du stage, le soir ou en fin de somaine, car les

30 % du SMIC) alloués par la direc-

tion départementale du travail ne

suffisent pas. Quelques - privilé-giés -, licenciés économiques de

moins de vingt et un an, perçoivent

le SMIC ou 70 % de leur ancien

salaire. Ils sont inscrits à titre excep-

tionnel dans les stages d'insertion.

Le monde de l'entreprise n'est donc

pas inconnu des membres de

de réactions : cette période-là de leur vie est close et l'expérience

menée dans le Greta n'évoque pas chez eux le souvenir du collège ou

Et l'école ? Le sujet suscite pen

eis (equivalant 8

santes. - Ou ne durent pas.

prises en commun.

« Création d'une entreprise de presse autogérée - : ce stage d'insertion et d'orientation destiné aux dix-buit-vingt et un ans, d'une durée de mille cent vingt-neuf heures (soit près d'une année scolaire), organisé au lycée technique Raspail, fait partie des actions proposées aux jeunes saus emploi par le Groupement d'établissements de l'enseigne-ment public (Greta) de l'académie de Paris, qui coordonne la formation continue dans les établi secondaires. Douze stagiaires et trois animateurs travaillent depuis le 15 décembre au lancement d'un journal gratuit de petites annonces. Stages en entreprises, imprimeries et agences de publicité, visites de journaix, analyse des « produits » de la concurrence,

Jean-Luc, Rabia, Claude, Aline, numéros, les stagiaires doivent Valérie, Toussaint... ils ont tous entre dix-huit et vingt et un ans. La plupart ont appris l'existence du stage au lycée technique Raspail par un conseiller d'orientation de l'A.N.P.E. et certains par le bouche à oreille. - C'était l'annonce tapeà-l'œil. Le projet est un peu trop beau, mais on y croit tous », com-mente Fahrid, dix-neuf ans, dont six consacrés à des • petits boulots • sur le marché de Saint-Denis, et qui a abandonné la préparation d'un brevet professionnel de commerce dès la première année.

Compte tenu de la rigueur budgétaire, le groupe travaille dans des locaux tristes, loués pour la durée du stage dans un vieil immeuble du dixième arrondissement, en liquidation judiciaire. Cette semaine, le comité de rédaction sélectionne les premiers textes. Au sommaire : un reportage sur les Halles, un groupe de musiciens africains, l'alcoolisme, le sort des criminels nazis, et des échos sur l'équipe de football Paris-Saint-Germain. Dans un texte sobre, Patrick raconte sa condamnation à un mois de prison avec sursis après un incident ávec un contrôleur de la R.A.T.P. Tous les stagiaires ont assisté au procès.

Mais cette partie journalistique ne saurait faire oublier ce qui sera le petites annonces. Car le projet doit être rentable et l'entreprise doit pouvoir faire vivre une équipe de salsriés après le stage. Les actions d'insertion destinées aux dix-huit vingt et un ans ont pour but de permettre à chaque jeune d'élaborer, à l'issue des stages, un projet socioprofessionnel », explique l'une des deux animatrices déléguées par le Greta. - Nous avons voulu aller plus loin et rendre l'ensemble du groupe responsable d'un projet col-lectif. - A travers les étapes de la fabrication d'un journal, de sa

études des coûts, de la maquette, options rédactionnelles, contribuent à atteindre l'objectif.

Les Greta ont pris une grande part à la campagne Un métier pour réussir » lancée par le ministère de la formation professionnelle : pour 50 %, les actions destinées à 100 000 jeunes de seize à dix-buit ans et à 35 000 jeunes de dix-huit à vingt et un ans sont assurées par des établissements d'enseigne

Le ministère de l'éducation nationale envisage, d'autre part, une révision du statut des Greta qui autoriserait une plus grande cohérence des programmes de formation et une meilleure gestion des

> du lycée d'enseignement professionnel (LEP), qu'ils ont quitté.

Face aux critiques mettant en doute les capacités de l'éducation nationale à insérer des jeunes qui sortent du système scolaire sans formation, les responsables des Greta veulent défendre l'originalité et l'efficacité de leurs méthodes. « La formation continue permet aux animateurs et aux enseignants une grande liberté d'initiatives et la formation continue de l'académie de Paris. « Cette autonomie facilite en retour les innovations pédagogiques des établissements de forma-tion initiale », lycées et LEP. Pour accroître les capacités des Greta (1), le ministère envisage de revoir leur statut. Nés de l'association volontaire d'établissements d'enseignement secondaire qui voulaient développer leurs activités d'éducation permanente, les Greta dépendent encore très directement de l'autorité des chefs d'établissement. Cette tutelle, selon M= Rose. souvent un pea formelle, pourrait faire place à une autonomie plus grande des Greta, - qui obtiendraient alors une personnalité juri-dique ». Ce nouveau statut autoriserait, selon elle, une plus grande cohérence des programmes de formation des Greus d'une même acs-

Les « douze patrons de presse du Greta du lycée Raspail, quant à eux, repartiront début mars en stages d'entreprises. D'ici là, le numéro 0 du journal sera paru. Et le titre définitivement adopté, Trait d'union, rallie pour l'instant les suffrages. - P.A.

(1) En 1981, les Gretz, au nombre de 380, out représenté 4,26 % du marché de la formation professionnelle continue (soit 128 millions de francs) et plus des deux tiers des activités de formation

## ● A COVENTRY : la voiture de sport et l'ordinateur

La Grande-Bretagne aussi a ses jeunes chô-meurs. Et, pour en réddire le nombre, elle a mis au point des « plans pour les selze-dix-huit aus ». A Co-ventry, une expérience pilote est en cours depuis 1979. Dans cette cité si brutalement détruite par les bombardements allemands mie mit de novembre 1940 qu'elle donna naissance au verbe de la langue nazie coventrysieren, l'industrie mécanique fut long-temps florissante. Mais les moteurs Rolls-Royce, les automobiles Triumph ou Jaguar, les tracteurs Massey-Ferguson, qui firent sa renommée et sa pros-

y sont devenus chômeurs. L'opération Topshop s'efforce de donner sipon un emploi, du moins un métier à des jeunes sortis les mains vides de l'école. Topshop : mot intraduisible qui rappelle tout à la fois ces ateliers-boutiques au bant des maisons d'artisans citadins et ce label de magasius offrant à leurs clients les meilleurs produits. Topshop: une expérience en tout cas non déposavue d'originalité.

ans, quelque trente mille travailleurs de l'autor

Coventry (West-Middlands). -Un peu après Little India, le quartier des immigrés indiens, une im-mense usine. 10 000 mètres carrés. Près du portail, sur un panneau, l'image d'un étau enserrant le mot « TOPSHOP » dans ses mors. Ce n'est pas une marque. C'est un pro-

lei, à Edgwick, l'un des trois sites de l'opération, des boxes out morcelé en autant d'ateliers le vaste local où se fabriquaient naguère des machines-outils. L'horloge pointense a survécu, à l'entrée, comme pour empêcher que les deux cent vingt-cinq jennes qui viennent à la quête d'un début de qualification profes-sionnelle ignorent le tribut exigé: d'ouvertures vers l'extérieur », vous qui prétendez accèder un jour explique Mª Odile Roze, déléguée à au monde industriel, voici quelle sera sa dure réalité...

Car ils out beau porter cotte bleue (pour les garcons) et chaussures de protection à bouts rigides, ils n'exercent pas vraiment un métier. Pas encore. Agés de seize à dix-huit ans, après de manyaises études dans une comprehensive school », ils ont erré sans emploi. Il y en a huit mille comme enz, à Coventry. Alors, un jour, ils sont venus à Edgwick, ou à Greyfriars-Lane ou à Courtaulds, les deux autres sites de Topskop. On les a acceptés pour un an immédiatement s'ils le voulaient et si l'une des quinze cents places offertes par les trois centres était vacante (1). Ils perçoivent de l'Etat une allocation de quelque 25 livres par semaine (environ 300 francs).

Ils ont choisi l'une des vingt-trois activités que leur propose le plan Topskop : installations mécaniques, démie et une meilleure gestion des charpente, couture industrielle. lecie, reprographie, secrétarist, cui-sine, audiovisuel, dessin industriel, constructions de bateaux, moulages plastiques, photographie, etc. Sous la conduite d'enseignants, anciens professionnels souvent, aujourd'hui au chômage comme eux, ils s'initient, découvrent et fabriquent en grandeur nature.

En grandeur nature, et pas soule-ment « pour apprendre ». Les sièges que ces trois filles de l'atelier de sellerie réparent retrouveront leur usage à la piscine de la ville. Ce fut cylindrique dont deux adolescents, casque aux oreilles pour étouffer le De notre envoyé spécial

bruit, découpent la tôle à la scie électrique deviendra tambour métallique; cet atelier, . le seul d'Angleterre », précise le directeur, produit quatre-vingt-dix unités par an, li-vrées à des écoles pour l'enseignement musical.

#### Réussir quelque chose

Pour être bien réels, les objets produits par Topskop ne peuvent être commercialisés. Vigilance des fabricants patentés et des syndicats oblige. Toute concurrence par trop déloyale a été prévenue et un arrangement conclu. Les produits sont écoulés sur des marchés exceptionnels : ainsi des centaines de Chaises ont-elles été confectionnées à l'occasion de la visite du pape..., ou dévo-lues à des collectivités qui n'auraient

pas les moyens de les acquérir. C'est aussi le cas de ces superbes petites voitures de sport remises en état dans une ancienne usine de fibres artificielles. Au centre de Courtaulds, la construction et la réparation de bateaux et la rénovation antomobile sont les deux principales activités de Topshop. Spécialité : les Triumph Spitfire, le rêve de tout jeune Britannique d'origine mo-deste... Ils les reçoivent en don, ou les récupèrent dans les décharges. En s'y mettant à trente-cinq, ils en « sortent = une par mois, qu'on di-rait neuve, hormis le macaron » Res-tored by Topshop ». Valeur mar-chande : 10 000 livres. La « petite anglaise » flamboyante ira faire les beaux jours d'un collège où elle servira à l'apprentissage de la conduite

Ces ateliers fonctionnent deputs deux ans. Alissi les statistiques sur l'insertion professionnelle à la sortie balbutient-elles encore. Selon le directeur de l'un des centres, 21 % des jeunes auraient trouvé un emplor, à l'issue de la première année. Pour augmenter leurs chances, la préparation à un métier est insuffisante : beaucoup de ces adolescents ne savont pas visiment lice et maitrisent mal le calcui. Les promoteurs de l'expérience Topshop ont voule, au dire de M. John Temple, directeur général des programmes de développement pour les jeunes de Coventry.

faire sauter les barrières entre l'enseignement et le travail ... Il fallait s'engager sur une voie différente de celle qui, pour eux, restait asso-ciée à l'échec. Leur « proposer un système où ils pourraient réusir quelque chose ». Le choix des res-ponsables de la Manpower Services Commission (un peu l'équivalent de l'Agence nationale pour l'emploi en France) et de la ville de Coventry, qui financent foute l'opération Top-shop, s'est porté sur l'enseignement assisté par ordinateur au moyen du système Plato de Control Dain (le Monde du 24 décembre 1980).

#### Sans colère ni humiliation

Chacun des trois centres dispose de son groupe de terminaux consectés à un ordinateur central à Londres. A Courtaulds, par exemple, sept écrans attendent en permanence, avec quatre moniteurs. Les jeunes de Topshop sont tous venus au moins une fois. Certains n'ont pas persévéré. Mais d'autres ont rendezvous deux à trois heures chaque se-maine avec la console. Ils penvent interroger la banque de données cenrrale ou effectuer leur programme de mathématiques, de langue an-glaise, que l'ordinateur a établi suivant leur niveau, testé au cours de la première rescontre.

Alec, seize ans, qui voudrait être photographe, vient tous les jendis. Après lui avoir souhaité « la bienvenue au système Plato dans le mande ce qu'il veut faire au-jourd'hui. Son programme est énuqu'il a déjà étudiées. Le temps qu'apparaisse le petit person «Clever» qui se promènera sur l'écran et le félicitera de ses réussites, Alec commence le cours qu'il a choisi : les divisions décimales. chaque question, il répond par une pression sur l'écran tactile, véritable presson sur l'écran tactile, véritable prouvaille de Piato, que Control Data a més da point avec l'université de l'Illimois. Les expressions « Fannastie !», « Well' done !» (bien joné!) ponetuent les bonnes réponses, Quand Alec se trompe, c'est l'agricalieur qui semble s'excuser. An lien du « Vous êtes un âne » qui récese deut les selles un âne » qui récese deut les selles qui de clare que sonne dans les salles de classe habituelles, ici, l'écran garde son calme : « Je vais expliquer à nou-veau ». Un moniteur enseignant est d'ailleurs présent une partie du temps, et Alec peur le solliciter. Mais l'adolescent aime le dialogue silencieux avec l'écran. Il sait que l'ordinateur est aussi attentif que pa-tient? « A l'école, quand f'étals seul à ne pas comprendre, personne ne s'en apercevait. Plato, lui, le voit

toujours. Observation voisine chez M. John Temple, persuadé que cet enseigne-ment sans colère ni bamiliation peut contribuer à remettre les jeunes sur pied : . A seize ans, il est difficile, si l'on ne sait pas lire, de l'avouer à quelqu'un. Plato le constate et en

tient compte. . Les pouvoirs publics, qui consa-crent annuellement 4,5 millions de livres pour les «seize-dix huit ans » n Coventry, ont estimé que l'achat de ce matériel méritait bien 1 million de livres.

apporté conviendrait peut-être assez bien aux six autres ?...

(1) A Edgwick, cent cinquante jeunes de quatorze à seize ans peuvent, en outre, venir travailler en atelier, pen-

Le Monde

5, rue des Italiens 75427 PARIS CEDEX 09 ABONNEMENTS 6 mais 9 mais 12 mais

FRANCE 341 F 554 F 767 F 980 F TOUS PAYS ÉTRANCERS PAR VOIE NORMALE 601 F 1 074 F 1 547 F 2 029 F

ÉTRANGER

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 634 F 887 F I 140 F IL - SUISSE, TUNISIE 454 F 779 F 1 105 F 1 430 F

Par voie aérieune Tarif sur demande Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse définitifs on provisoires (deux semaines ou plus); nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi Veuillez avoir l'obligeance de **ECHANGES LINGUISTIQUES ENTRE JEUNES** 

FRANÇAIS/IRLANDAIS **DE 13 A 18 ANS** 

ÉTÉ 1983

HOMESTAY 5, rae Bookesa, 75009 Paris

**Un Bon Conseil** 

Ne vendez pas vos meubles anciens avant vos meubles neufs et votre réfrigérateur. Au "Dépôt-Vente de Paris" vous vendrez aussi bien votre commode Louis XV que vos livres de poche votre canapé et votre piano. Profitez de vos loisirs pour

visiter les 2400 m²

d'exposition. Le Dépôt-Vente de Paris 81, rue de Lagny Paris 20

Est - Ouest :

La guerre par ordinateurs

Aujourd'hui, la simulation est devenue le nouveau cheval de bataille des militaires. Dans les états-majors de l'Est et de l'Ouest, on simule la guerre sur ordinateur pour

mieux s'y préparer! Découvrez aussi dans le même numéro :

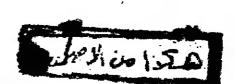
 les risques de l'électricité. le microscope à métaux,

le point sur la mini-cassette vidéo, etc.



Message Thailandais

La Thai donne une dimension royale à sa classe affaire en créant la Royal Executive Class. Ce plaisir nouveau; vous le savourerez confortablement installe dans l'un des quarante larges fauteuils de nus B 747. Alors, vous goûterez le raffinement d'un service royal : assistance spéciale, vins sélectionnés, plateaux de fromages, corbeille de fruits. Et mille petites attentions à l'image de l'éternelle et accueillante Thailande. Pour voyager comme un roi, contactez notre agence de voyages ou nos bureaux: THAI INTERNATIONAL, 123, Champs-Élysées, 75008 PARIS. Tcl.: 720.86.15 - Park Hôtel, 6, avenue Gustave-V, 06000 NICE. Tel.: (93) 53.39.82.



THE RESERVE

September 1 STRIME. THE PERSON NAMED IN

.....

A part washing 3 State Contract Contract The Court of the C and the second ----

- Section No. 40

En 1984, un bilan de l'expérience pilote Topshop sera établi. Et s'il faisait apparaître qu'un système d'apprentissage et d'enseignement conçu pour les quatre jeunes sur dix suquel l'appareil scolaire n'a rien

CHARLES VIAL.

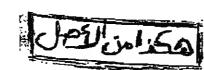












# an acutana de 255 de 1 **EDUCATION**

# AU SALON DE L'ÉTUDIANT

## Informatique d'abord

■ Votre attention, s'il vous plait. Pour gagner un ordinateur personnel I.B.M. d'une valeur de 30 000 francs, vauillez vous inscrire sur 💹 listes > Messages conférences, concours : tout yous invite # participer 🛮 🖿 🗷 grande révolution informatique ». Le premier Salon i étudiant, organisé du 19 au 27 février, sur le quai d'Austerlitz' à Paris, manu résolument mo-derne manne futuriste (1).

· Grandes écoles, établissemanus privés, ministères, partac'est l'informatique qui domine. Tant pour allergiques au progrès, poètes distraits III étudiants d'un mun temps : il fallait le programme. On leur offre de chance de leur vie : des d'initiation pratique, et, s'il quelques bloune Will ronde 🛶 . grandes International III l'informatique | pouvoir venir à bout it récalcitrants d'en-

) distillation

Au rez-de-chaussée en A l'étage, on se haliable manue Pendant que la plus studieux « planchent » sur le concours 📺 programmation, d'autres épuisent the patients of jour verse. Do le gestion des stocks & l'horoschinois, i l'apprentissage de l'anglais il la lutte mume les envahisseure de l'espace, on peut les mes mes un familial, devenu, paraît-il, comme son nom l'indique, « le mansau anners artheint de le beriffe s. China and lycéens was nombreux, ils profitent de leur menaprès-midi perfectionmus une connaissance délà avancée issi jeux électroniques.

Pierre-Alain, pourtant étudiant l'Ecole supérieure d'informatique 📟 Montreuil, 📟 déçu. ■ Trop, c'est trop. Je sais ■■■ que c'est la conjoncture qui yeut

Mais je trouver partagé par Michel, étudiantavoir trouvé il une meilleure d'utiliser son temps libre. « Seuls, les étudiants un grandes - informatidans ce salon. Lui universités n'ont lon à une prix d'entrée MI beaucoup trop élevé ; d'ailleurs il 🗯 figurait Dart sur M. J. Les deux pharmaciennes qui l'accompagnent renchérissent i « La part the living speciment of about 17th and 17th N U (2). On a l'impression de 

organisateur du salon, répondait Les critiques : « Un truc que je c'est d'enten-I l'entrée, dire IU me c'est dégueulasse. on etudiant, un n'a um like in a que his imme Coûter. Je mon budget il tous ceux qui le souhaitent, a me maigré les 40 000 visiteurs, rous difficulties Chair & it prosence massive 🖦 grandes écoles, 💷 n'est pas 📰 ma 🔤 e ce es plus dynamiques qui 💌 accepté 🚞 prendre 🚞 risques. . Son rêve ? Un deuniere Geen de l'étudient, l'an prochain.

(1) 24, quai d'Austertitz, 75013

(2) Restaurant universitaire.

Le prix d'entrée est de 28 F pour les étadiants et de 35 F pour les non-étudiants. Il s'agit, dans les deux cas, d'un forfait valable pour toute la durée du salon (next jours).

#### L'AVENIR DE L'ENSEIGNEMENT **AGRICOLE PRIVÉ**

Le usus gouvernemental sur la réforme des rapports entre l'Etat et l'enseignement agricole privé (le Monde du 11 février), devrait être prêt au mois de juillet, dit-on au ministère de l'agriculture. La concertation les différents partenaires un commencer à la fin de ce

Trois groupes de travail, consacrès au cadre juridique, aux aspects financiers m aux missions pédagogiques and être mis an place. Ils ma pour objet dresser un comme de la situation de l'enseignement agricole privé et im problèmes posés, sur ces trois points.

Chaque groupe est composé de responsables des trois grandes unions représentatives de cet enseignement (le conseil national is l'enseignement agricole privé, l'Union nationale de Males familiales rurales, et l'Union nationale rurale d'éducation et 📭 promotion), 📠 syndicats syndicats de salariés (C.F.T.C.), C.F.D.T., F.O. et le syndicat professionnel de l'enseigne-libre catholique) et de reprémanual de l'administration. Ils devront tempiner leurs rapports pour

Ensuite, phase de négociation proprement III qui peralors au gouvernement d'ar-rêter au d'arau de l'été. - Cette procedure. a notamment déclaré M. François Duvergé, qui a en l'agriculture, prouve que nos parte-naires demandeurs d'une réforme et que nous n'avons pas au ministère 🗰 projet déjà sicelé ».

RÉSIDENCES - CLURS 3. AGE Spécialiste Côte d'Azur Cabinet INDEXA Tél. ; (93) 60.98.31 - (F.N.A.1 M.)

## DÉFENSE

#### 5,6 milliards de francs de crédits militaires mis en réserve jusqu'à novembre 1983

Le premier ministre, M. Pierre Mauroy, a demandé par lettre au ministre de la défense, M. Charles Hernu, de réserver 20 . des autorisade programme nouvelles – inscrites 🖿 compte du 🚟 militaire de 1983 - et de prévoir de ne les engager qu'après le 1" novembre prochain. Cette décision concerne une somme globale de 15 680 millions de francs (1).

En 1982, L bloquer puis annuler, du premier ministre. 13 441 millions de francs d'autorisaprogramme I I III milde paiement (2), au titre m sas dépenses d'équipement. De budgétaires budgétaires provoqué une imi irritation armées, bill la million britanisti qui ont 💷 réduire 🔤 🎫 d'armements, et au Parlement, dont une délégation - députés 📥 la majorité 🔛 de l'opposition 🗂 avait, il l'époque, mai il militaire auprès 🔤 💴 🝱 Μ. Mauroγ,

La lime mission du premier minama est, toutefois, imanima de celle de 1552 : il ne s'agit per pour l'instant, d'annulations de imme mais d'une maire partielle d'engadépenses, qui sur décision thi seul ministre in in dé-On souvient, du reste, que, le III nomini memeri la président de mile de camp de Canjuers (Var), mill indiqué que « mi profesactivists of the purchase de in déleur prochain budget >, recommend son with mie Lu défense.

Dans sa lettre, M. Mauroy rappelle que l'institution d'un ha de régu-lation budgétaire (F.R.B.) impose. pour 1985 au adminimentaria un blocage - sans Mutati in this gramme in the 25 is the paiement par l'équipement.

Family référence la spécificité » du ministra la la défense, la premier ministre opérad'équipement 📭 🖛 sorte que autorisations pro-The second secon gées qu'après 👪 1º novembre 1983 ». Il précise qu'il n'y aura .....

cas d'annulation des

paiement au F.R.S. La ministère la défense, mai le budget de 1 augmenté d'un 1 (+ 8,43 % par 1 1 Mala probablement inférieur a celui i l'inflation attendue, considère qu'il libre d'engager à guise l'ensemble de paiement et jusqu'à III II de ses autorisations in mouvelles avant 🐚 deux derniers mois 1865

On part in the last in difficultés plusieurs quelques mois, lorswe des états-majors voudront lancer projets d'équipement sans " réglementaires appels d'offres. C'est in manufacture pour III i qui i d'armements, acquisitions ou le rénovations immobilières, l'enunited the infrastructures, le management vellement 🚛 l'habiliement des unites.

Camba états-majors, en particuller celui de l'armée 📰 l'air 🖦 📖 📖 la marine nationale, se and déjà in-pour répondre | | | Inquiétude, le ministère in la initiation donnera, comme consignes, i prévoir le lan-marchés un engageant les autorisations de programme minimum Indispensables leur phase initiale, aux provisions ou a dépôts 🚂 garantie.

(1) Les autorisations en programme ultérieurement manur par la la de paiement, indiquent le maximum le commandes qui peuvent arm and a dont la réalisation s'étend sur plusieurs budgets.

(2) Un substitut budgétaire in fin d'année (838 millions de francs de crédits paiement = millions d'autorisations programme) contribué, en diminuez de contribué, en global ces annulations.

#### L'ÉTAT-MAJOR DE L'ARMÉE DE TERRE CONSTATE UNE BAISSE DE SON POUVOIR D'ACHAT DEPUIS 1981.

- Les perspectives offertes par le budget 1983 pour l'armée de terre favorables que celles que nous avons ces dernières années qui u un tra-duites par un doublement du pouvoir d'achat réel en fabrications d'armement 1976 n 1981. Ce commentaire un extrait d'un article qui vient de paraître dans le dernier numéro du mensuel Terre information, rédigé par l'état-major de l'armée de

Après avoir rappelé que le budget de l'armée de est cel qu'il a approuvé par le Parlement me compte non tenu des « régulations » imposées par le premier ministre, s'élève ■ un peu moins de ■ milliards ■ francs, soit 26.9 ■ du ■ des crédits de la désense, Terre information observe que 📰 budget 📰 - vuinérable », - plus soumis « la conjoncture que les budgets précédents - qu'il - s'inscrit de le ca-dre général la la rigueur budgétaire décidée par le gouvernement - en 1983.

Pour qui concerne les crédits de fonctionnement. l'état-major 🚃 l'armée de sonsidère que leur una de croissance III 9,9 %, « voisin de l'Inflation prévue . . . Indique, d'emblée, que l'année 1983 mieux celle de la simple reconduction ..

A propos ilm crédits d'équipement. Terre information note qu'il nécessaire - d'étaler dans le temps de nombreux programmes, c'est-à-dire de ralentir le rythme des livraisons -. - Globalement, www il ecrit dans le mensuel de l'étatmajor, le des autorisations programme, de 21 025 millions francs, et croissance de 7,9 % correspondent i ma baisse du pouvoir d'achai. Les commandes les fabrications d'armement seront poursulvies à 💷 rythme minimal. Un effort 1 maintenu dans le domaine de la recherche et des études. La perie du pouvoir d'achai 📺 sensible pour l'Infrastructure et, surtout, pour l'habillement. - Les effets de 🚃 budget se feront sentir au livraisons. - solt d'ici deux ou -, est-il indiqué.



The second party of the second Maria Care Service -事を強いる こここ Market Market Comments The state of the state of The Marie Street

and the state of

---

Harris Harris Cont.

The state of the state of the state of

The statement of the st

AND THE PARTY OF T

the second

是<del>这种种的</del>,是是是

The parties of the

MARKET AND THE REAL PROPERTY.

April 1995

The state of the s

The state of the s

The state of the same of

The state of the state of

The Market Street and

the things of the same

**有一种的一种的一种的** 

the second to

The same to the same to

The second secon

----

Marian Marian

The boundaries

The same of the sa

Contract to the second

The same of the sa

EET UN ANS

 LE PARQUET DE LYON REND PUBLIC LES HUIT FAITS RETENUS CONTRE L'ANCIEN CHEF DE LA GESTAPO

## La loi, rien que la loi pour Klaus Barbie

La loi, rien que la loi mais toute la loi, tel est l'esprit du communiqué publié mercredi 23 février par le procureur de la République de Lyon, M. Jean Berthier. Contre Klaus Barbie, la justice française ne s'écartera pas de la ligne qui a été la sienne depuis le changement de majorité : le refus des procédures d'exception et l'interprétation politique » des textes.

Cette ligne de conduite, sur laquelle M. Badiater veille perso nellement pour cette affaire comme pour les autres affaires = seusi-bles », signifie qu'on ne rouvrira pas le dossier d'affaires prescrites, déjà jugées, ou qualifiées de crimes de guerre comme l'assassinat de Jean Moulin. En revanche, la liste est longue des faits reprochés i Klaus Barbie et qui, qualifiés de « crimes contre l'humanité », pourraient conduire a sa condamnation a perpétuité. M. Berthier en a publié marcredi la liste non exhaustive, fiste il propos de laquelle M. Jean Riss, juge d'instruction, a commencé à interroger l'inculpé, jeudi, dans sa cellule de la prison Saint-Joseph.

Cette précision implique que -

suites agagées a chef le crimes

raiem W 🚐 🗓 par Klaus 🏎

sur in personne de résistants - comme Jean Moulin.

faits constituent des crimes de

guerre qui se housem aujourd'hui

prescrits, wills n'apparaissent pas

comme des l'huma-nité: ceux-ci

assassinats 🔳 déportation subis

pendant la guerre m l'occupation par les populations civiles tels que

génocide, prise d'otages ». Suis le

parquet. - parce qu'ils se sont dressés war le régime le Vichy

l'armée d'occupation, les résistants sur combattants volontaires,

qualité qu'ils un toujours revendi-

quée hautement et que 🕍 🕪 leur a

d'ailleurs minimus (...) juridique-

ment, ils ne peuvent donc and assi-

sant W many decrits dans W

charte 🛍 tribunal international 🐠

Le parquet souligne um - ces

Voici, usus le communiqué du procureur de la République, - les huit faits qui fant actuellement l'objet l'information awa Kiqus Di W - :

- 1) L'arrestation 🔳 l'assassinat d'un commissaire 🖛 quartier ainsi que le muma la vingt-deux otages – dont its femmes a des affants – I is suite d'un alland deux gendarmes al-Lineal durant l'été 1943.

= 2) L'arrestation 📰 🛍 torture dix-neuf personnes Lyon au cours 11 l'été 1943.

= 3) La liquidation de comité iyonnais . l'Union générale . is-raélites de France (UGIF) . l'issue de laquelle, après une rafte effectuée 🗓 🖟 février 1943 un siège 🛍 personnes et été déportées.

» 4) La fusillade 🕮 quarantedeux promise quarante juifs à Lvon et aux alentours, courant 1943-1944.

S.N.C.F. d'Oullins, M 9 MM 1944 (au deux tuées, plusieurs d'autres arrètées 🚣 le sort ultérieur sera à dé-

» II la déportation aux camps Ravensbruck in III irri cinquante environ - in i moitié 🚃 🖊 dernier convoi fi roviaire ayant quitté Lyon le

> 7) La fusillade de soixante-dix juifs, le 17 août 1944, à Bron, puis celle d'autres juifs deux prêtres le 20 la la année à Saint-Genis-Laval.

» 8) La déportation de cinquante-cinq juils dont cinquante-deux enfants | (Ain). =

Ce nombre, supérieur l'affaire, qui en de quarante-trois en dé portés, correspond à la conficielle par le manuel de la conficielle par le manuel de la conficielle par le manuel de l'enquête en 1945.

A ces faits, a précisé la parquet, s'ajouteront éventuellement au-infractions nature n'ayant lieu à condamna-tion l'information en reune Le parquet a indiqué un 💶 que - IIII exclus 🏜 l'information en cours the les faits qui we été visés de les poursuites rieures ayant abouti la condamna-l'intéressé, par le le 29 avril 1952, par le tribunal militaire permanent Lyon, 25 novembre 1954 par le tribunal permanent des forces ar-mées Lyon . M. Berthier ajoute : Ces condamnations mui auourd'hui prescrites 💵 l'autorité 🐠 la chose jugée interdit commencée, dans le cadre d'une nouvelle procédure, la poursuite la

#### Copernic: L'impasse de la « piste espagnole »

Une française composée in policiers de la brigade criminelle et de la section il la police judiciaire vient il revenir la Paris après un séjour en Espagne. Durant i jours, i enquêteurs français um rencontré leurs bomologues afin d'étudier la - piste gnole » d'extrême-droite. quete sur l'attentat M la rue Copernic, commis le 🏿 octobre 1980, Paris (quatre morts). De source informée, on indique que ce séjour en Espagne n'a nullement permis d'étayer me piste douteuse (le Monde de l'évrier). De l'avis même des Espagnols, aucun 📠 conforte will piste mise en dette di temps à autre.

Notre correspondant à Madrid, Thierry Maliniak, signale que le ministre espagnol de l'intérieur a rendu publiques identités im six militants d'extrême droite interpellés, me espagnols : Ernesto Mila Rodriguez. Tormo, Mana Blanco, Jorge Cesareo. Montoro 🔳 Maria Fatjo, Seuls, Mili Rodriguez et Tormo sont toujours 🐝 tenus pour des faits commis en

écarté : « Malgré le but recherché, le praticien qui effectue les actes médicaux de l'1.V.G. n'est

après avoir 🕍 un 📼 apres avoir un préjudice qui mé-nte réparation dédommage-pour la mar ? Non, arrive pour la tribunal de grande Bobigny (Seine-Saint-Denis), en déboutant au plaignante qui poursuivait son gynécologue i qui i reprochait non-interruption de la Le médecin, rappellent juges, and have à une obligation in résultat.

dû naître, la la sepquée en la jeune femme. Mais elle échoua. A la clinique d'Amour la Drancy (Seine-Saint-Denis), l'I.V.G. la déroule formes sous la direcd'un gynécologue, le doc-Wrobel, qui procéda aspiration. Deux men al demi plus tard, la jeune femme apprenait que l'intervention n'avait in rien. Durant l'aude 1980, l'enfant illem né, assignait médecin le clinique, medical le clinique, medical le clinique, medical le clinique de cliniq dommages ...

n'était pas le débat. « Elle » prépréjudice aunt de desart rél'angoisse laquelle toujours en d'un qui, par l'anesthésie générale et d'intervention, risqualt

**AU TRIBUNAL DE BOBIGNY** 

# Il n'y a pas de bébé préjudice

sultat ; il doit agir consciencieu-sement, selon les données ac-tuelles de la science ; u

responsabilité n'est engagés

qu'en was al manquement

prouvé | mile obligation

moyen. . Or, rappellent lim

juges, de l'année américaines

sultat, 📰 🖼 n'est 📶

pratiquées dans l'Etat de I

York, un a observé quatre-

vingt-dix rétention Wrobel

c'est dit les mont

TO ME THE PARTY OF SE DETL >

Education

plaignante and dépans. Ce ju-

gement, randa le 9 Marie anna la

présidence M. Para Laporte

conforme I d'autres rendus

antérieurement, notamment l

Evreux, la 21 decembre 1979,

après l'ille di premier.

rapprocher d'un mill randu, il juillet 1982, par la d'Etat, après la plainte d'une mère qui réclamait 100 000 F pour les la d'éducation d'un

🖛 « né quand même ». 🕼

naissance s'un enfant, même

elle survient après une interven-

tion pratiquée sans succès (...) n'est pas génératrice d'un préju-

dice de nature à ouvrir 🛮 la mêre

un droit de réparation. » Où il est prouvé que, parfole, le droit et le bon sens peuvent se rejoindre...

i prome di cas d'une la les qui

sauplaup militar nu erffan

Le the con Muriel P... some train

préjudice ? Pour le plai-gnante, le la l'au-du 10 décembre), ce de présenter des malformations

Desired particular falls are to médecin eût er une ce que la tribunal, se es eur Tous les inculpés de l'affaire du Coral sont en liberté

L'instruction pourrait durer encore plusieurs mois

La chambre d'accusation mation durant plusieurs man sur Paris, présidée par M. Louis Gon-dre, a infirmé, mercredi L. février, De son côté. L. Salzmann L. é. ordonnances de M. Michel Salzmann, juge d'instruction à Paris, qui avait refusé la liberté à M. Claude Sigala, reponsable de l'en de vie » le Coral d'Aimargues (Gard), depuis le 12 1982, pour la pudeur sans violence sur mineurs de moins de quinze ans » et = excitation de mi-neurs à la débauche » et à M. Rober Auffrand, rédacteur en chef 🛍 la revue Possible, incarcéré seus les mêmes inculpations depuis le 12 no-La cour les a libérés, en les

M. Sigala 🖦 estreint è résider au partement & M. Félix Guattari, psychanalyste, écrivain, sans se ren-Coral rencontrer aucun séjourné, sans pouvant le relation pouvant le mineurs, sans retrouver in minu inculpés de l'affaire, sauf, bien entendu, sa femme, Marie Sigala, inculpée 🕨 puis le 13 janvier après les déclarations d'un enfant de six ans et laiscée en liberté.

La chambre que la détention de M. Sigala n'était plus nécessaire à la manifestation de a mitte puisque les investigations le concernant sont pratiquement terminées, tandis que le magistrat instruc-teur s'apprête d'poursuivre son infor-

slers. - M. Jean-Louis Bruguière. le magistrat charge d'instruke le dossier 🔳 l'attentat antisémite de la rue des Rosiers du 9 août 1982, au cours duquel en personne furentituées, s'est rendu mercredi M février à Londres pour and à l'interroga-de Walter le néo-nazi

le 18 février.

De son côté, III. Salzmann ■ également signé le 23 février une ordonnance accordant liberté, contrôle judiciaire, à L. Roger Cortès, ancien du Land depuis le 🖸 novembre toujours sous les mêmes inculpations, qui fut essentiellement accusé par M.Philippe Robert, ancien pensionnaire du Coral, wie vingt-deux lui-même inculpé depuis le 12 novembre et laissé en liberté.

- li n'y a plus d'inculpé détenu dans

# Au tribunal de Paris

Course of Labor.

The same of the sa

ang di di sa san di 🛍

24 16 ACC

STATE OF STA

are come dans to

Parada and the

15 15 17 125 294A WEST

Service rates and a de fi

to be blood from the

elaka lana Alin, 🕻 🖢 👊 🚾

un bei auf enter dane and

Addition on pales tieties

Teerterrig to a see Martin.

Statement of the medical

Traduit

du silence

State of second Free

Herman to July Book

Charles de Cinter De angrary of newsteel agency E schools on content der de legación de les consideres

A de l'an resistant de marie

AND DISCONTINUE OF THEFE

The sea of the process of The state of the same of State of the contract the purpose with

Story or if the saw the

or is Transfer de

Control of Service in Section

Tan itt für freite der

Cos tourset. Charles

Sections armed the

Sterco Ht capane

Circle California

te source M

THE OWNER OF SAME

Chine d'une la

ticy to Dius Beatly

n beau qu'il

TING HUTTE

to doncer make

שפה הנבני המפי

des to a presentation.

A MARINE STATE OF THE PROPERTY.

#### **ECRIVAIN CONTRE ÉCRIVAIN**

Le dix-septième chambre dée par Mª Jacqueline Cla-very, examiné, poursuites pour « injures publiques a engagées par contre M. Pierre Jaffroy, Journaliste et écrivain.

H y avait en un mousest de nur-prise le 24 septembre 1982, lors-que, sur le pinteau d'« Apostro-phes », Pierre Juffroy, à qui Bernard Pivot demandait son avis sur le livre de Vindimir Volkoff, se Montrest, avait colument vis-Montage, avait calmement re-pondu : « Co monsion n'est pas en romancier, al un confrère... Pre-mièrement, c'est un raciste, auti-juil et anti-musulman... Denxièmement, c'est un fasciste, et

pensee de ce monsteur route au mi-reaut du confirme.

A l'andience, Pierre Joffroy a confirmé ses accusations, laissant mix timoins cités par la défense — Ofirier Todd, Jean-François Kahn, l'histories Jacquor Delarus et Fré-diale Pottecher, dont on a lu ma-jectre — Je soin de fairs in presse consteur donn Pensers de Vindunir que tout, dans l'ouvre de Vladimir Velkoff, respire un racisse non dissimulé qui n'exerce indistinctement envers les juils et les ameni-

consell du pinignant — qui n'assis-tait par à l'audience, — « el ce livre a reçu le grand prix du roman de l'Académie françaine en 1982, c'est bien il l'Academie l'angame en 1904, c'un bien il la preuve qu'il n'est pas aussi-pernicieux qu'on vent le dire ». D'ailleurs, noulignera M' Schirmum, « à l'ividence ce n'est pas l'exerce qui a été visée, mais bien l'homme qui en est l'an-

Picidant plus d'une heure et de-mie, M' Thierry Lévy, défenseur de Pierre Joffrey, allait alors deuns-der su 'tribunal « de dire si c'est « injurier.» quelqu'un, dans un tel contexte de critique littéraire, que le situer par rapport aux idéologies séctimiles ». Pour M' Lèvy, le livre de Vladimir Volhoff, « qui et pent-être obtenu le prix décerné par l'Acudémie trançaise grâce à cette publicité inattendue »; content « toutes les instifications sonhaits-

J.-M. D.-S.

#### Une enquête sur la bévue judiciaire de Créteil

Les quatre maifaiteurs libérés ! Créteil (Val-de-Marne) après une erreur de procédure eté placés sous mulli judiciaire. Ils doivent, notamment, se présenter deux fois par semaine au commissariatede police. Patrick Langlois, Azoulay, Jean-Claude D'Andrea et Maxime Briat avaient 🖼 💷 🔚 18 et 22 février parce qu'au 🔤 d'août le juge d'instruction chargé ce moment leur dossier avait publié de renouveler, dans les délais. l'ordonnance les maintenant en dé-tention (la Monde du 24 février).

Les protestations suscitées par cette affaire out incité la chancelle-rie à publiss, le 23 février, un communique annoncant que l'inspection générale des services judiciaires ensit chargée d'une enquête e ap-profondie. Une circulaire sera envoyée aux chefs de juridiction les appelant à la vigilance. Il apparaît néanmoirs difficile d'engager une procédure disciplinaire contre M. Jean-Paul Lacroix-Andrivet, le magistrat auteur de la bévue.

Une telle procedure impliquant sa comparution devant le Conseil supérieur ia magistrature est actuellement disproportionnée au re-gard de la négligence qui lui est reprochée. Cependant, aucune décision sur une sanction éventuelle ne sera prise, souligne la chancellerie, tant que l'inspection des services judiciaires a aura pas fini son enquête.

Japan Air Lines offre place enviable pour responsable de haut vol: oreilles fines, épaules larges, assise confortable et bonne allonge des jambes

A partir d'Avril, JAL was offre la possibilité de voyager d'une façon encore plus confortable en créant une nouvelle classe: la classe J. proposée la tous ceux qui sant bien assis dans leur vie professionnelle et qui veulent aussi une meilleure place pour leur voyage

d'affaires.

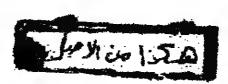
Dans cette classe séparée, JAL propose des rangées de huit fauteuils seulement, avec plus d'espace et de confort, des accoudoirs doubles, des repose-pieds, de nouveaux écouteurs électroniques et plus de place pour les bagages à main.

JAPAN AIR LINES

Plus de calme aussi, car la classe J contiendra moins de passagers grâce la la suppression de 20% de sièges.

JAL an ainsi la seule compagnie à vous offrir autant de possibilités de Paris à Tokyo. ses lits M ses fauteuils inclinables en 1<sup>rt</sup> classe, la classe J, la classe affaires et la classe touriste. et bien sûr un service attentionné qui nous vaut dans le monde entier, la réputation de ne rien laisser au hasard,

> Les petites attentions font les grands vols:



Was at some

Well- or left and weight a coningipamentanishe dia e.A. .

ال موجود وجود وجود الم in diameter a

to be thousand a large

Mary approvation was a

Company of the control of the contro

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

St. Where are an are

通 经推销部 医神经炎

The state of the s

the think representation of the second

Administrating their control of the second

PRINCE OF THE PARTY OF

THE PARTY OF STREET STREET, ST

原氨物化物 医二十二二

Control Barrers Control

Section 1 and the spiritual of the section of the s

STATE OF LAW AND A STATE OF THE STATE OF THE

The state of the s

MATTER E. THOMPSON

Bergeral Colonia Colonia

The second second

\$3.185 F

A STATE OF THE PARTY OF

the way on the

200

passé mon manuscrit à Tchou, et ses angoisses, poursuit surtout,

Julliard l'introduit dans quel- s'imposèrent à un comme des

ques salons. Calaferte supporte cauchemars, j'ai = le entire

mal 🕍 mondains, leur futilité, 🐃 désagréable 🚵 🕬 choses

grace à les d'exercices spi-

rituels, une longue marche ware

d'un autoportrait, des mem qui

l'apaisement. . Avec Ébauche

qui l'a publié. A mum de la mm

sure, Septentrion n'a m qu'une

diffusion clandestine. J'aimerais

qu'on le réédite. =

## LES AVEUX DE LOUIS CALAFERTE

# Un homme double

TAI vécu douze ans à Paris i je m'y suis fait un seul ami. . Regard inspiré, MIM Louis Calaferte un homme double. Aussi va-t-il intituler le prochain volume 🛗 📼 « car-🛌 - Miroir 🏲 Janus. Il aime 🛦 la fois, on l'apprend en lisant 📙 Chemin E Sion, et l'Or M I Plomb. Joubert m Léautaud, Maine de Biran et Elias Canetti. « On se sent très petit à côté de ces hommes-là. »

Il passe en un clin d'œil de la la sérénité, de l'ombre la lumière. C'est aim qu'il ham depuis harrie and en phrases were 🔳 sèches, comme dans 🖼 pièce Derniers (1), longues M violentes, tendues vers m = nulle part sans nom > iii Rilke qui semble hanter son ..... cueil. Ébauche d'un autoportrait.

A Lyon, il vit retiré, aimant le chiens III im promenades sur les quais M M Saône, il manu parfois jusqu'à l'atelier lumineux - Ce n'est pas un virtuose. Mais son war unique, immense. De commence à la découvrir, malgré lui. » Calaferte, aussi, travaillé loin des querelles et des coteries. Ses livres, à la périphérie des genres, ressemblent leurs titres: No Man's Land, Limitrophe. M Vie parallèle, Campagnes.

- A treize ans, dit-il, j'ai l'usine. Je suis mini dans um petite fabrique 🗯 piles électriques. (le m'enfermail = au noir », une cabine étroite, pour mélanger les produits chimiques. J'avais un trouvé sans éditeur. Nadeau a ses lectures, manife ses maladies tablier en cuir rongé par l'acide. Le patron n'employait es des Grecs et in femmes. J'ai Inili uu di suite pur ru vie ne s'arrêterait pas là. Dès que j'ai pu, un www. sans y connaître personne, je suis IIII Paris. III choix Hall fait, absolument: je serais

Quand Kemp, Henriot, Kanters III Laporte saluent IIII Requiem des manuful (1952), en comparant Calaferte I Céline, savent-ils qu'il a débarqué par de Lyon le février 1946, en n'ayant jamais lu un seul livre ! - Je faisais petits boulots... tout, pour payer ma chambre d'hôtel minable. Un jour, dans 🗪 librairie 👪 M = Caumartin, j'ai volé un livre. la Main coupée, de Bloise Cendrars. Ce fut la révélation. Le choc. La vie coulait dans 🚥 livre. Je frémissais 🖚 le lisant. J'ai 🖚 voyé Il Cendrars unu lettre très maladroite. Il m'a répondu aussitôt, de um écriture tremblée. émouvante, 🌃 💶 main unique, la gauche: - De quoi me besoin? » Admirable. Kessel aussi, quel bonhomme! Je lut ai donné M manuscrit du Requiera, même pas tapé. Il a payé 🕍 frappe 🖷 m'a demandé de cholsir Julliard M Gallimard. Pour être publié plus vite, j'ai choisi Jul-

Des sortes d'exercices spirituels

Calabru entre dans la lambi in the Julliard, avec Vidalie, Lanzmann, Fallet et Arnaud, une par le Salaire de la peur. Plutôt que de verser 📩 mensua-III ses unum Julliard règle loyers, king notes de pred'électricité m 🖶 charbon. - Il obligeait and sex auvent à écrire livre par an Sous la contrainte, j'ai Partage vivants. Un échec. Il m'a fallu dix ans pour venir 🖥 bout 👪 suivant. Septentrion. Julilard était mon

ragota. - En 1958, j'ai quitté and Cet homme qui Ha Paris, 🛍 rien 🖚 🗪 retenalt. Je suis retourné près de Lyon. Il

d'un décor à l'autre, Mille par une grace peut-être impossible. traqué par ses propres craintes, and it doute, c'est han mil Je préfère croire, alors que je m'achemine we le cercueil, je l'abandonne, mon semblable, 🗈

(1) Voir le Monde du 11 minute



## **Traduit** du silence

■OUT 🖿 que dit un auteur pression de Bousquet, « traduit du silens ». Me craignant d'écouter caluici. 🛏 écrivains 🖿 contentent souvent de reproduire les bavaring di nationale ou les jacasseries de la présomption.

Jabès, au contraire, se 🖼 📶 au plus près 🍱 son 🏣 🏎 simen L'auteur de Livre des questions = A Livre are resde publier un poème, 🖼 d'un jeu 📺 mots arms to minustim e il a un le féminin « îls ». Dimui ce lentin, manus limi phrases ant la maigreur et 🕍 modestie du haiku iaponais :

. . . . .

The state of the state of

■ Ronde est la terre à force de traume elle-même. Le Biragi, 3

Minimum mm « mt ilu peu», many are made printed from trades (1), l'extrême austému a lam Mani paradoxiimanu i mus donner i sentiment in 1841 in qui inse inte et nous habite.

ell n'y sura jamais assez d'heures pour venir 🛮 🚞 🝱 💷 , dit Jabes.

Qu encore : e 💹 💷 comptera jamais 🖦

cependant, IN IN MARKS STREET, STREET, ... Comme L sourds batte-THE BUT TO COBUT OU IN A IN portrine; comme, d'une langue morte. l'écho captif de quelques proches vocables.) 3

Will ce qu'un limit son plus profond. Laissons-lui beau qu'il rend tout commentaire inutile. e parole ne précède

les vrais départs. > FRANÇOIS BOTT.

\* RÉCTT, d'Edmond I

(1) L'Art du peu, Daniel Klébaner, Gallimard, IIII p., 65 F.

d'énigmes. 🛏 titres 🖮 ces histoires sont peut-être ima pistes, im leurres : in Par-Il Développed'une stratégie. Un hypothéti-

La rhétorique in la larres vont

gestes familiers, les objets incompréhensible. ton, d'une voix blanche 📑 solennelle, Calaferte s'enferme avec muse dans un engrenage infernal. Municipal au fond du puits de la pendule d'Edgar Nim continue i se balancer. Comment un sortir ?

**■ EBAUCHE D'UN AUTOPOR-**TRAIT, in Louis Calabiana france.

# PEYRAMAURE

# Le printemps des pierres

MICHEL

Le roman de la naissance de Notre-Dame dans le Paris ardent du XIJe siècle.

# le feuilleton

Saint-Simon «toiletté» par Yves Coirault

# Du soleil aux projecteurs

man muhat Mallet, qui s'en an expliqué, au ignore, et an beaucoup d'auteurs, in une jours, écrivent in a publier de leur vivant, pour le seul plaisir de la chose, 💹 📰 leur paraît acquise 🗀 🚟 🕮 générations 🌡 venir. A m same la ma et la la marguent notre ne sont plus légion, sinon communit et littride et

Saint-Simon devrait encourager im manual in gloire posthume. Deux siècles après sa mort, il reste un des auteurs les plus vivants du car hiver. Carrina il arriva amorte sa maria dan un partie aux que version nouvelle dans prend valeur d'événement.

La dernière un date a pura chez Ramsay, entre 1977 et 1979. 🏂 particularité était 😘 🖼 appel, 🗪 🕮 🗂 🗺 dix-huit volumes, à am préfaciers wie variés; Erlanger, Le Roy Ladurie, Bastide, Curtis. La texta s'appuyait 🖦 l'édition 🖦 de 🐜

## par Bertrand Poirot-Delpech

Auparavant, in Filiadi a publié, ilu 1947 il 1961, um Wilhich en volumes, 🛍 è Gonzague Truc. 🕍 🛍 🛍 qu'entreprend 🖫 collection IIII III Gallimard, III qui comprendra au moins IIII volumes, dont un l'all all norm cités, all l'œuvre d'Yves Coi-

Mais le fraces et la course au « génie » où s'exténue notre vie littéraire, il fait bon 📟 rappeler 📖 🍱 🍱 🖦 comme 🖼 pro-I un aum amoureux IIII (ur eux-mêmes, Personne, I ce jour, ne conneît les manuscrits M Saint-Simon comme Yves Colrault. Il a relu li la loupe les milliers le man conservées aux manuel diplomatiques. Cette exploration, qu'il e le le naguère (Colin, I Mill ; P.U.F. 1970), lui 🗷 permis d'éliminer 🗯 👫 erreurs, 🕮 mieux délimiter 📭 🔐 🕬 essentielles, mais aussi 🖈 🕬 un 💴 e irila neuf 📖 rapport 🛘 nos souvenirs. L'orthographe a 💵 👫 🖼 🗎 jour, les terminaisons en « oi » cell Há modernisées en « si ». On flatte le coulem les la prome de duc, saine qu'en 🚧 🐗 de charme ineffable ; unum rename ul négligée à la lim éprise d'ordre jusqu'au fantastique, 🚅 on ne sait quelle terreur du 🖦 que cet

🔪 "Est cette 🔤 na épouvante qui frappe, 🖟 la nateriore floric le canada mariama des Mémoires, a non plus, comme disait Proust, in income des a bellez choses qui ne se ion plus ». Les engant un Journal de Dangeau, qui figurent une ce premjer volume, montrent bien 🖿 qu'apporte 🕯 une simple 📨 🖚 que comme 🛁 🛍 besogneux Dangeau le regard artiste et un 🛌

On a beaucoup dit que son acuité serait faite d'âcreté. Et les fins psychologues de s'interroger : les privilèges de naissance n'ayant pas manqué à notre duc et pair, est-ce sa petite talle qu'il cherchait 🕯 🕶 📲 La 🕪 🖬 📥 plus simple, et plus 👊 🖼 Tout en révérant la limite le la la ciel, le ci 🔤 🚃 sait qu'elle repose 💷 l'imposture 🖬 🗎 complot. De 🖺 son goût des portraits et des 🖦 d'intrigues. Pour lui le secret 🖦 l'histoire est :=== anim à rident dans la cour, ==== === paraître. C'est Dieu même qui révèle ses vues sur les des des humaines, à travers ces jeux du diable, qu'il appartient 🖦 mémorieliste in Marie à l'Infini. Ce faisant, l'auteur me croit per monte à la marti chrétienne, au contraire : relire, à ce propos, la martie plaidoyer pour 🖿 🔤 📂 la méchanceté, qui ouvre 🔙

N matre faux procès resurgit 💼 qu'on réédite cas interminad'étiquette. C'est vrai. l'auteur se 🐂 un martin d'un tabouret déplacé, d'un « ployant » octroyé, d'un 💷 usurpé ; 🛍 moment d'enterrer Racine, il se 🚃 🖮 qui 🖿 🖿 🗎 Est 🚾 chez Mª de Maintanon, 🖿 🖺 qualle place ; chaque que lui le monarque. Cette atteint adimensions magiques, philosophiques, revêtira le

Comme ce dernier, Saint-Simon and conscient and last véritables - pénètrent - univers artificiel, - en au-dessus du vide par la croyance en lui qu'entretiennent 🔚 mem-🔤 du club 🔳 🖿 impétrants. Le 📫 🏜 décalages sociaux mai justifiables 🗪 une façon 🖿 combettre l'absurdité du monde. Die lors, la maiori artifica su com devient une implican redoutable. 🚾 🖼 valent 🕍 batailles, 🖪 👊 🖢 dispositif 🎮 🔄 ibaril par une tracasserie de missione. Le tem général des sourit de la vétiles pour ce qu'elles est el manage de trembler pour m ou elles signifient.

MPOSSIBLE in replonger in case and aux complications de termitière sans ma primité ce qui demeure, ne ma jours, de comparable dans 🔤 mécanismes 🕍 la puissance 📰 🕍 la

La personnalisation du pouvoir M m ma an spectacle permanent par l'audiovisuel resum rapprochent plus que jamais de la Louis XIV. Depuis la Cinquième République, l'Elysée n'a jamais tant ressemblé I Versailles. I petit écran tient lieu III galerie 🚟 S'y I at a s'y /I /III le la comédies et II conspimilima dont dépendent 🖾 🚾 règnes.

A près que la perspective manufil s'est brouillée. Le tralisation. Les courtisans en font plus en de notabilité en rap-📺 🛮 💷 dispensateur unique 🖿 lumière, mais se disputent une notoriété répondant aux recettes du spectacle, min la contrôle d'un public omniprésent.

projecteurs mu remplacé la soleil. Et l'œil royal me Saint-Simon guettait comme la capricieuse et de IIIII position, il la désormais a chercher and la pupille d'encre and caméras, luisante, fuyante, inhabitée.

MEMOIRES DE SAINT-SIMON, édition par Yves Coi-rault, tome I (1691-1701). - Bibliothèque de la Pléiade -, Gallimard, pages, 255 I au jusqu'au 30 septembre 1983, au-delè.

fallait le silence, la solitude. J'ai passé mon temps à écrire, 🞮 exil Intérieur, I relire Amiel ou Schopenhauer. Mill aucun écrivain ne m'a dirigé 🖬 🌬 🗯 travail ni dans ma vie. Je n'ai subi que 🔚 une régression infinie, de 🖬 mort influences in moment, in h à la naissance... . Depuis 1956, Calaferte tient des Carnets qu'il publie tels quels,

entre-temps, et je me suis re- sans me retoucher. Il y commente 1983.

# La rhétorique et la terreur

S grisaille décors, la contes de Louis produisent um épouvante wie visu ralenti. Guetté pre de a gros vara Manes carnivores ». transformé em portemanteau ou secoué par la découverte im a minuscules concrétions » déposées dans l'appartement par me femme, le parrateur, omniprésent, se rece queville, se man m multim intermi-

point in jonction, Ce qui il lieu au-dehors... il ajoutent il l'inquiéleur rigueur narquoise qui évoque im formules immi lesquelles Scutenzire M Nougé ont désigné certaines Magritte.

rie pair ille ces full qui changent

Extrait

# Hora mortis

UE n'as-lu pas en dans la vie, en quoi les ambitieux désirs en la jeunesse n'est ils pas we wor I was satisfaits, alors que, compte tenu 🛍 🕍 modestie 🛍 🖛 origines 🖷 🕰 champ Me de tes capacités, ton destin ne pouvait apparaître que semblables n'obtenant quelques bénéfices qu'après and treignant?

📭 paix, à l'écart 🚢 menaces. des violences qui déchirent m monde, protégé par une invisible infatigablement secourable, Li quelle more acquitté le prix in un privilèges que tu = attribuer i = seu!

Il faut maintenant prier III rendre graces, car sais-tu pas que le plus redoutable est sais-tu pas que le

The state of the s 1 **建工的** 

200

The Section of the Se

1

BERNARD CHEVALIER \*Une extraordinaire promenade

130 F

répond nos curiosités, donne, si l'on peut dire, ses murs et ses toits l'histoire. DU XIA- AU XAI- SIECTE

AUBIER

Paul Pasqualini Le fils du prisonnier de Mao Nouvelles tribulations

d'un Chinois en Chine populaire

Un ori d'annour malgré tout...

Plon

# Centenaire de Richard WAGNER



1813-1883

THEODOR W. ADORNO Essai sur Wagner

HERBERT BARTH/DIETRICH MACK/ EGON VOSS

Préface de l' Boulez

AND THE COLUMNY Wapain et l'april annaime pri Wagner et l. France Wagacalon littéraire

TIMEURICH VII TZ-1 III LELLY WERINT Nietzsche

DIDA TIF PURPLICATION Wagner. Histoire d'un artiste (Les Musiciens romantiques)

- HANS JÜRGEN SYBERBERG Parsifal:

Notes sur un film COSIMA WAGNER

Journal, I à IV

RICHARD WAGNER/FRANZ LISZT Correspondance

GALLIMARD *nrf* 

# la vie littéraire

#### L'essor du « temps des sciences »

Feyard, dans 🖿 souci de continuer sa diverdéveloppe sa collection scientifique « Le temps des sciences », animée par Odile Jacob, Jusqu'en 1982 la collection a d'abord accueilli des livres d'auteurs connus tels André Lwolf, François Jacob, Bourdieu, professeurs II Minkowski et Paul Milliez. Pour Cantenaire de Darwin, Ruffié II publié un guvrage de trois cente pages, le Traité du vivant,

Après ce qui n'était, pour Fayerd, que « des premiers pes », 🕍 collection 🗯 prendre 🚃 partie vingtièma siècle de temps des sciences », surtout face aux différents problèmes économiques. Dans que jours un paraître l'Homme neuronal, de Jean-Pierre Changeux, a qui montre que - comme dans d'autres secteurs - l'on peut attendre tème nerveux, dans la décennie qui vient, une véritable révolution scientifique aux multiples implications pratiques ».

#### Le bicentenaire uu Stendhal-Club

Le Stendhal-Club ne figure dans aucun annuaire, ne siège pes dans des fauteuils de cuir anglais i l'ombre d'une statue et de statuts, mais se manifeste de la façon la plus tangible et utile per ses publications : les Soirées du Stendhal-Club. L'un de ses membres lui assiune fort min de sujourd'hui :

Produire, et non se produire ». La revue de Victor Del Litto l'a reprise en filigrane, avec l'héritage des Soirées qu'elle a feit fructifier : susciter, recueillir ou enregistrer tout ce qui se produit, justement, et se découvre sur Bayle

On pense bien que le numéro du bicentenaire offre aux membres du club mondial des standhallens un miel particulière-

ment biographide trouvailles, de documents inédits. 🗀 cahier exceptionnel contient même ilm reproductions en couleurs I Stendhal inconnu de son l'hommage populaire : son por-trait peint det datées de 1827, L'exécution, c'est vrai, est un peu postérieure : de limitario l'énigme la limitario

Man moins énigmatique et d'une plus inconun autre portrait : celui d'Alberthe de Rubernpré, que Stendhal aima e I la fureur », et qui fut remarquablement fidèle... à ses amis à lul. YVES FLORENNE.

\* STENDHAL-CLUB, N° 98, 145 F. « Beau-regard », 3, monthe Maurice-Gignoux,

#### Le prix danois Sonning Simone de Beauvoir

Le prix Sonning, d'un montant de 200 000 couronnes (160 000 F), annual tous la ans par le consistoire de l'université de Copenpar une personnalité qui a marini par son œuvre ou ses activités politiques et autres i servir in culture européenne, a illi minimi pour 1983 I Trans de Beauvoir.

per lymin igentaminatures on intil test d'Aracérémonie dans les locaux de la faculté des let-Copenhague. Mais, with assurces autorisées, Simone un Besuvoir, and les qu'elle ne pouvait pas se déplacer, le au cours II une rélinice intime à l'ambassade du Danemark è Paris.

i jury du prìx Sonning ■ souligné qu'il non seulement couronner en series de Bezuvoir . l'humaniste, le philosophe et le community, mile suesi l'une des principiles de proue et manuel du mouvement d'émancipation féminine contemporain.

L'œuvre 🖿 Simone 🚍 📂 🐷 connue depuis min longtemps d'un large public au Danamark: la plupart de ses livres - Il comnen au l'imment de le ditte de années Le dernier l'anne eux, Alle à Copenha-1981, Tous la hommes sont mortels, II son mari, ce qui la fait bandle d'une publicité exceptionnelle CAMILLE DER

#### La correspondance Burckhardt-Hofmannsthal

List & reprints > nous valent souvent d'heu-J. Death of CO p. III F) the research Hugo von Hofmannsthal. déjà été publiées, il une vingtaine d'années, Plon, mais the home in-

Elles llatina de 1919, milita en le jeune Carl Burckhardt (1891-1974), Paris E essayiste (qu'on 🛏 gerdera 🖮 confondre avec une autre historien suisse célèbre. Ja-Burckhardt, qui fut 📓 collègue 📰 l'ami de Bâle), Francis Visrine en l'empire austro-hongrols lui palais abandonné il la sulte d'un tremblement écrit-il, et tout s'effondrera en miettes, dans la poussière des salles, sur le parquet, et les domestiques of a will viendront balayer et ingmarar laur lemm personnel. ... Vision prémonitoire III = que sera l'Autriche sprès

On pure se correspondance de l'alle l'arrett Montort (Saint-Pierre de Selerne ; 27442 Brionne), qui mus promos également : Mythologie un a minu clympienne C. Ramnoux LTD p. 65 F), M Dualleme Mar rope des éclairés de L. Gerahoy (295 p. 130 F), et sensibilité la sensibilité la la companya de M. Kretschmer (293 p. 91 F).

INCLAND IMPOUND.

#### vient de paraître en bret

## Récits

DOWNER DE CHTRICO : NAME meros. - Un « rousin » de Maldobile, toutes pendants enfou, pour le plus grand plas-sir des mots. Réédition d'un ou-vrage publié pour la première fois en 1964. (Flammarion, « L'Age

d'or », 130 p., 45 F.) MONELLE ARNAUDAS : l'Aventure immobile. — Deux jeunes mariés sur une route, à moto... l'accident et la paralysia. Alors commence « l'aventure immobile », au terme de laquelle, d'affrontements en métamorphoses, la vie. (Mercure France, « En direct ». 212 p., IN F.)

MARK BOMBART : Market State Variations corps poé-tique la musique par un écri-nia belge ancien collaborateur As la revue T'al quel. (Ed. Belfond, Mi p., ## F.)

LAURENCE DEONNA : Time Du disco Sanaa maisons pitale, un voyage en compagnie d'une journaliste qui a aimé pays. I villes en villages, voisi-nent la dolence fumeries de quar et l'efficacité de l'informati-que. (Arthaud, collection « Pays », 178 p., 78 F.)

JEAN-MAX GUIEU : M Théâtre lyrique d'Émile Zola. - Pour en finir avec le silence qui m entouré jusqu'il présent il pièces lyriques de l'écrivain, Jean-Max Guieu il saie il une synthèse d'histoire il de critique Zola librettiste. (Li-brairie Fischbacher, Fischbacher, F.)

ETIENNE BORNE : M Noureaux Inquisiteurs. - Une tentative philoophique visant à redécouvrir la a personne, a sujet pen-sant, and aux attraits du freudo-marxisme. (P.U.F., 172 p. III F.)

## **Philosophie**

LUDWIG WITTGENSTEIN: ques sur la fondements an mothé-matiques. – Un inédit en français du grand philosophe viennois, fruit des compilations I estécu-teurs à partir de ses papiers posthumes. Im fragments datent de la période 1937-1944 et au mathématicien perspectives de l'ontologie, Traduit de l'allemand par Marie-Anne Lescourret (Callimard, . Bibliothèq de philosophie », 351 p., 180 F.)
Du auteur reparaissent
Leçons et conversations, de de Conference I l'éthique, collec-tion de poche. (Callimard, Idées », 175 pages.)

# Biographies

JANINE ALEXANDRE-DEBRAY : Victor Schoelcher ou la mystique d'un athée. - La modestie de me dont le nom est lié à l'abolition de l'esclavage en a fait trop vite une victime de « la mémoire oublieuse des hommes ». Janine Alexandre-Debray lui rend justice on retracant, avec sympa-thie, sa vie et m lutte. (Perrin, 360 p., 🐿 F.)

ANDRÈ MILL Réédition, miss à jour et remaniée, d'une grande biographie de Musso-lini, en deux tomes, la Montée du fascisme et la Folie du pouvoir ». (Perrin, 115 et 449 p., 110 F cha-

## Histoire

JACQUES PINGLÉ : l'Inquisition ou la dictature le la foi. - L'auseur entend approfondir i jugement perspective . in saint tribunal, trop souvent absents. (Perrin,

un poche

Pour l'éducation

des parents difficiles

l tous les parents sont des prématurés, il est clair qu'il

aider dans cette tâche complexe. De leur permettre de repérer,

dans la typologie offerte, leur parent il eux, et de comprendre, grâce à toutes les petites histoires il Jeanne van den Brouck (des

« cas cliniques », comme on dit, mais qui sont ici de petites his-

toires, allègres et claires), ce que le parent veut dire par son com-

portement parfois déconcertant ; car est est grande personne, il n'est pas forcément un adulte.

L'enfant, aidé per ce manuel, comprend que le parent est aux prises avec sa propre histoire, ses désirs, ses contradictions ; et il est alors en mesure d'aider le parent à le laisser vivre sa vie et ...

vivre la sienne. Sa tâche, pour le bonheur de tous, est 🌉 permet-

tre au parent de conquérir l'autonomie, tout en apprenant il user

de sa propre liberté. En effet, s'il est judicieux de se faire une

coqueluche pour indiquer il sa mère trop protectrice que ses dix

petites laines me servent à rien, il est, en revanche, risqué de se

faire une bronchite chronique pour la même raison : tout l'art est

vocabulaire psychanalytique, nous soigne par l'humour : il nous

enseigne que l'ill ce 💴 🔚 l'enfant 📰 📰 🚾 🚾 n'il

répondre au many mais il Me quinze à dix-huit ans pour l'édu-

cation d'un enfant, celle d'un parent peut bien prendre un demi-

siècle ! L'essentiel est de savoir s'en séparer, pour que lui-même

manuel, merveilleux remède à la culpabilité, qu'il est conseillé de

laisser traîner un peu partout, car il II cette simplicité née de l'expérience, de la réflexion théorique et de l'invention généreuse

\* MANUEL A L'USAGE DES ENFANTS QUI ONT DES

PARENTS DIFFICILES, de Jeanne Van den Brouck, préface de Françoise Dotto, 169 p., Le Seuil, coll. « Point virgule ».

Œuvrons donc pour la jois de vivre autonome, guidé par ce

Ce petit livre, qui parle une langue d'enfance, sans un mot du

de tenir compte de la résistance du parent.

qui est celle de tous les magiciens de l'enfance.

Duisse vivre seul.

convient de faire leur éducation. Ce que tous les enfants. Voici un manuel qui se propose de les

# LIVRE DE LYON sura Hen du 19 au 28 mars à l'occasion de la Fotre la-28 mars à l'occasion de la Foire in-ternationale de Lyon. Selon son or-ganisateur, le Syndicat national de ganisateur, le Syndicat national de l'édition (S.N.E.), « cette manifestation meters particulièrement en avant le dynamisme de l'édition et de la diffusion régionales. De nombreux éditeurs, dont trente régionaux nous out déjà assurés de leur présence, s'attacheront à mettre leur fonds à la disposition des visiteurs. Les libraires locaux participeront à la gestion des stands, créant ainsi pendant 10 jours le plus grande librairie de la région ».

• LE PREMUER SALON DU

■ LE NUMÉRO 7 DE LA RE-VUE D'HISTOIRE POPULAIRE
« GAVROCHE » présente le début
d'une série d'articles sur 1936 avec
une étude sur « La grande colère des
maraichers » et un témoignage sur
les jardins ouvriers à Taverny. Au
sommaire de numéro figurent également « Une solidarité difficile :
France-Pologue 1830-1831 » |
« An un calotte ? ;
« Attaques de diligences au dixpromenade du l'alle (1815-1850); La
promenade du Paris »
(Gavroche, bimastriel, le nu-VUE D'HISTOIRE POPULAIRE

• LE VINGT-TROISIÈME NU-MERO DU « FOU PARLE » (Belland, 64 p., 19 F) a pour thème « Le linge sale et le heau linge ». Il waf, Pierre Bourgeade, Jean Demi-Ber, Las-Las Hespig, Gilbert Lascault, Marcel Moreau, Seda,

LE COLLÈGE HIM RE-CHERCHES AVANCÉES et le Co-mité pour l'étude de l'hounne organi-sent vendredi 25 février, I 17 h, à la maison de l'Amérique latine (217, bd Saint-Germain 75007 Paris), une Saint-Germans / Suv / Saint-Germans / Suv / Saint-Germans / Suv / Sur / de la création en art et des les sciences. - Similitudes et diffé-

DÉFENSE ET ILLUSTRATION LA LITTÉRATURE CONTEMPO-RAINE, A.D.I.L.C. récomment créée, organise sa première manifestation les 26 et 27 février an Centra international d'études pédagogiques, 1, rue Léon-Journaudt, 92310 Sèvres. Le samedi 26 il partir de 15 heures aura lieu une conférence-débat avec Michel Chaillou, Michel Degny, Emmanuel Hooquard et Danièle Sallevane, qui précédera une intervention de Jean Gattegno, directeur du livre an ministère de la calture et président du Centre putional des lettres Le dil-RAINE, A.D.I.L.C. récomment un tanssuere de la charre et président du Centre national des lettres. Le di-manche, à partir de III heures, sera consacré à des lectures, par quarante écrivains, membres de l'association. A.D.L.L.C., 56, rue du Moulin-Vert, 75014 PARIS.

• LE PROCHAIN « RENDEZvous DE POESIE - du l'institutional le Chaillot aura lieu le 28 février à 20 h 30 au grand foyer, avec la revue Europe, à l'occasion de son numéro spécial « Poésie française d'anjourd'am ».

 LA BIBLIOTHÈQUE PUBLIo LA BIBLIOTHEQUE PUBLI-QUE DE MASSY propose jusqu'an 20 mars une exposition de poésie un-rale, « Poésie murale, création poéti-que », réalisée par le collectif « le Temps des poètes » dirigé par Ju-liette et André Darle. L'exposition est dans le hall de la bibliothèque et libre. (Bibliothèque de Masson de augume France 91360 Massy, 6, avenue France, 91360 Massy. Téléphone (6) 920-31-17).

LE PREMIER PRIX GRA-PHIQUE DE LA FOIRE DE BO-LOGNE pour la jemesse a été attri-bué et éditions Messidor - La Farandole pour l'ouvrage II était une fois les mots, d'Yves Pinguilly (conception d'André Belleguie) parti dans la collection « Poésimages ».

■ LE QUATRIÈME SALON DE L'ÉDITION RÉCIONALE AREA DE L'EDITION REGIONALE auxa tieu les sumedi 26 et dimanche 27 fe-vier à La Couture, près de Bêthune (Pas-de-Calais). Organisée par le syndicat des libraires du Nord-Pas-de-Calais et de Picardie cette manifestation se donne pour but de répair les éditieurs régionaux de la lemance entière. Au cours de re selau France entière. Au cours de ce salos sera attribué le premier prix Georges-Bermanos, d'un montant de cinq cents france, récompensant un roman « à dimension régionale ». (Syndicat : libraires. Tél. [21) 57.14.50).

にほりてきーまれ

a train the

Magie p **もったり したい 対抗性変数** TOTAL SERVICE SERVICE AND A SE Property of the Authority

Gran Charlander ber

1 (1

2 14 mm 7 8 mm 31

Completely 7

.....

g-pageage.

, the specifical

يكو فقسوه الد

was B

om, degat

Carte Bright

· NAME :

20 mg

- 人の物理会

124 27000

The Property

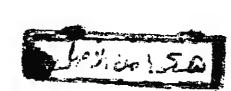
Marine Contract State Folia - The building Tr. altrest The state of the s STATE OF STA THE MAN THE PARTY OF THE PARTY. The second of the second of The 1976 of 177 A 188 200 Make with minimum an Awards. the property of the same age A Mary Commence of the Commenc transplante must make their Transport to the end of the expension of The second district inche stee

The second second to your age of PROPERTY OF THE BOOK The second and arrive AND THE PROPERTY OF The second of th The second second second if the many the state of the st 3.11 m The same through the same Andrew States & Audelia et

The state of the s PLAYING PRODUCE & The second secon The state of the state of And the second s The U.S. Cong. Burg. Manager of the Control of the The same of the sa The state of the s

And the second s Maria Company A ANNAULS, com A STATE OF S The state of the s - 10 to are makes

of Land Land Spill Spill of Thin it lies the the THE PERSON The Control of the Co to the best 1. Apr. 415



EVELYNE PIEILLER.

**Ecrits intimes** —

André de Richaud subissait cha-

D'ailleurs on n'est jamais trahi, on

se sert des autres pour se trakir soi-

Ce livre, bruissant d'angoisse

reste comme l'un des testaments d'André E Richaud qui pilair du

sur ecicatrices dans l'espois les voir saigner

ferivait cet vif ui, le septembre V claqua porte

au nez de la souffrance et des

- PIERRE DRACHLINE.

\* LA CONFESSION PUBLI-

QUE, d'André de Richaud, préface de Pierre-Seghers, collection « Bi-bliothèque du double », éd. Cahlors du double, 107 p., 48 F.

Lettres étrangères —

IRMGARD KEUN.

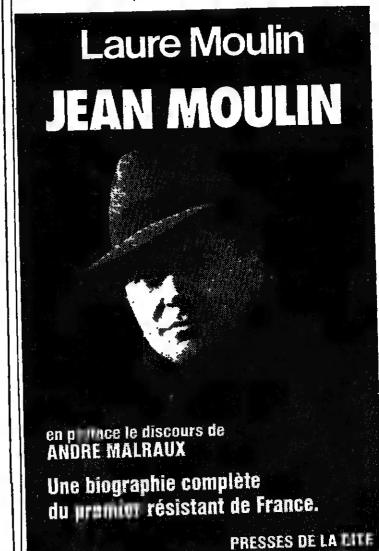
LE MIRACLE

**ECONOMIQUE** 

AVANT

D'ANDRÉ

AUBIER



# ou fil des lectures

#### Romans ——

#### LA PÉNOMBRE DES CŒURS

On n'écrit plus le lettres d'amour: Parce qu'il y le télé-phon, parce qu'on a peur de faire des fautes d'orthographe, parce qu'on ne sait plus écrire le la main et en prenant son temps.

Surtout aussi parce que la séparasour out aussi parce que la separa-tion, moteur, justification et bon-heur amer de la correspondance amoureuse, la séparation n'est plus ce qu'elle était. Un de perdu, une de perdue, dix de retrouvé (e) s.

Ou alors, solide tradition 🖦 notre littérature, la lettre d'amour vient publier Vassilis Alexakis : longue lettre d'une femme amoureuse abandonnée.

Sedisme ? Pourquoi pas ? Pren-dre la plume pour l'Autre, quand cette Autre souffre, ne peut pas être un simple exercice de style. Narcis-? Sans doute, an moins nar-cissisme a la masculinité. Faut-il que nous soyons aimables pour être aimés à ce point ! Et autant le dire nous-mêmes !

Ces petites mées, il reste le roman. Ou plutôt le texte, car dans l'acception banale du mot, qu' l' passe choses s, celles-ri converte du couple, la vie qui sépara ceux qui s'aiment), ces choses sont déjà derrière celle calui qui écrit.

Ce texte est simple, sensible, fort. Son pouvoir d'évocation grand pour que le lectour (ou sans doute, plus la lectrice) sente vraiment à ses côtés una présence qui se fait rassurante : on en souffre, on n'en meurt ha ha somme, me petite mique de la pénombre des oœurs, qu'il est bien agréable d'entendre à sou oreille.

JACQUES CELLARD.

TALGO, de Vassilis Alexakis, Le Seuil, 158 pages, 55 F.

Récits -

#### TOMBEAU **POUR MAURICE** BLANCHOT

Pour son premier livre de fiction, Jean-Michel Olivier joue mais ne triche pas. Tout commence par une criation de Maurice Blanchot, dont on ne précise pas qu'elle est extraite de l'Arrêt de mort. C'est pourtant là le clé de cette Chambre noire – pour développer photographies? développer photographies? -récit écrit la manière de Maurice Blanchot et où l'on retrouve, intégrés sans guillemets on modifica-tions typographiques, des paragra-phes entiers de l'Arrêt de mort.

C'est assurément moins un plagiat qu'un hommage, et c'est plus encore une antobiographie litté-raire » de Jean-Michel Olivier, autour de six dessins de son compa-triote suisse le peintre René Feurer, qui ouvrent les six parties de ce court récit et en sont sans doute le

Le chambre est celle qu'habita une jeune femme dans l'apparte-du narrateur. Qu'elle soit chambre est Warment partie, la intacte, condamnée. Cette chambre, tombeau, reliquaire, sorte d'oratoire aussi, est le lien ultime avec la jeune femme et le pivot du hotel, à la rencontre d'une femme; une autre, ou pout-être la même, celle qui a laissé un journal intime où sont décrits les dessins de Feurer.

Il n'est certes pas dépourvu d'in-nérêt, es a tombeau de Maurice Blanchot ». Il peut se lire avec plaisir sans le olé, si l'on se e trompe de porte : dit d'Ed-exercice séduisant, pas plus qu'un exercice, un peu trop subtil

# JOSYANE SAVIGNEAU.

\* LA CHAMBRE NOIRE, de Jean-Michel Olivier et Resé Feurer, éditions Le Styx, 2, rue du Château, 1203 Genève, 126 p., 30 F.

Poésie -

#### LA SÉRÉNITÉ LES TOURMENTS **DE CLANCIER** DE RICHAUD

La sérénité qui marquait l'avantdernier recueil de Georges-Emmanuel Clancier, Oscillante que journée comme une mutilation parole, se retrouve, épanouie, heu-reuse, sûre d'elle-même, dans que venaient parfois aggraver, ou soulager, l'alcool et les stupéfiants. Ce poète opposait au suicide pones tuel sa volonté acharnée de s'inflipoème banté. Un la de la frappante et harmonieuse i Faudra-t-il l'espace un autre espace ou loin? « C'est résudration de la frappante et harmonieuse i l'espace un autre espace ou loin? « C'est résudration de la frappante et la cette est le ger une mort lente. Il en a tenu la chronique dans sa Confession publi-que, qui vient d'être rééditée. mer une vocation : la poésie est la dimension invisible qui ne mine En même temps, il faisait preuve d'une rare indulgence amis et amours. « Paquoi, demandait-il, aprocher à quelqu'un de vous avoir trahi, alors qu'on est soi-même un buisson de trahisons? donne comme un frémissement

Dans ees pages, on voit des hommes et femmes, qui n'ont hesoin de double etre euxmais qu'entoure une mystère. De l'amour, les objets s'accompagnent d'une interrogation ou intermittente ou De l'accompagnent
de cette évidence mais pas
l'écraser ni la Cer équilibre le vécu et l'invisible, Georges-Emmanuel Clancier l'acquiert avec une infinie douceur. On entre dans ses poèmes tout natureliement : infraction n'est

Souviens-toi du désir : il ......... | dans | rosie, Souviens-toi | joie : | felle affolait le jour. | faut que s'épousent | soif Plus of le défi, plus haute |sera l'ardeur. A matent que le temps fre se fait Ou fumée : il est le feu, fie voilà cendre,

Mais vienne un nouf élon Tout joueur contre lui perd sa / mise s'il n'aspire Avide jusqu'à la lie Jenflammé, 🏗 lave grise.

ALAIN BOSQUET.

\* . LE POÈME HANTÉ », de Georges-Emmanuel Clancier, Galli-mard, 127 pages. 62 francs.

# science-fiction

# Magie pour rêver

• PARMI LES MEILLEURS ÉCRIVAINS DE SCIENCE-FICTION, certains s'efforcent et se contentant de créer des univers personnels. D'autres, obsédés par l'avanir de la société et de l'humanité, essaient une qui plausible depuis notre posts temporel. Robert Silverberg, qui fut un admirable « montreur d'avenirs » avec l'Homme stochastique et les Monades urbaines, se veut aujourd'hui, avec ses magistrales Chroniques de Majipoor, le premier des créateurs d'univers. Il développe en même temps sa veine humaniste, et accède à une maturité littéraire presque sens égale dans le genre. La présentation de la 4º de couverture évoque les Mille et Une Nuits. On pense susei à Gil Blas de Santiliane, à cause de la naive roublardiss du jeune découvreur, Hissune, et au Franz Werfel de l'Étoile de ceux qui ne sont pas nés. Car Majipoor, la planète géante aux cent races, est une utopie. Et l'aventure de Hissune qui, grâce à un artifice technologique proche de la magie, va vivre la vie de nombreux personnages du passé du monde, peut et doit peut-être se lire comme un « roman d'éducation ». En outre, tous les thèmes classiques de la S.F. sont là, mais tellement transfigurés qu'on les disceme à peine. Un grand livre. (Chroniques de Majipoor, de Robert Silverberg, Leffont, 320 pages, 72 F.)

● LE LIVRE D'OR DE BRIAN ALDISS nous fait redécouvrir un écrivain passionnament attaché au réalisme. Un réalisme qu'il na peut approcher, s'agissant d'un futur imaginaire, que per une belle débauche d'invention. Tel le court roman qui clôt et couronne ce recueil : « Une optique chinoise ». Maxim Jakubowski écrit dans la préface : « ...son œuvre est une réflexion constante sur elle-même et sur l'art d'écrire de la science-fiction. » De toutes les nouvelles qui illustrent cette remarque, « Voyage au cœur du rêve » est peut-être la plus prenante et la plus typique. Mais toute œuvre d'Aldiss est combat contre l'ange. Onze textes inédits : un des meilleurs « livres d'or » de ces dernières années. (Le Livre d'or de Brian Aldiss, Presses Pocket, 352 pages, 18 F.)

 L'AVENIR PROCHE OU KIT REED situe son roman Des vacances inoubliables s'écarte à peine de certains cauchamars bien contemporains. Le livre doit plus à l'observation et la saure qu'à la science-fiction. Heureux Habitet est un club de vacances pour miliardaires, axé sur les spectacles insolites et les jeux du cirque. Mais il faut des sujets à exploiter, esclaves, victimes à demi-conscientes, surtout des vieilles dames « liftées ». L'histoire nous est racontée de leur point de vue. Un client inénarrable, riche philanthrope incien, vient brouiller les cartes... Un récit vif, des personnages bien campés : on lit très vite et on y croit. Je serais étonné qu'on ne tire pas bientôt de ce livre un film à succès. (Des vacances inoubliables, de Kit Reed, Denoël, 284 pages, 38 F.)

 G. J. ARNAULD, écrivain blanchi sous le hamais du roman populaire, se situe avec bonheur en dehors de toutes les normes. Son cycle de la Compagnie des glaces est une entreprise digne des grands feuilletonistes d'antan. L'œuvre n'est pas sans défaut, mais toujours d'un bon niveau, et son ampleur croissante la charge d'une rare puissance... Un cataclysme ayant occulté le Soleil, la Terre entière est sous les glaces. L'originalité du récit vient de la place accordée au chemin de fer dans ce monde. Le rail est partout. Les villes mêmes sont des trains. Les Fous du soleil est le onzième volume de la série. Une brève réapparition du soleil y est décrite en de très belles pages. La suite en mars avec Network Cencer. (Les Fous du soil de G. J. Arnaud, éd. Fleuve Noir, 192 pages. 14 F.)

MICHEL JEURY.

## celui de manquer de lucidité. Dans son premier roman Gilgi (1) écrit en 1931, l'auteur dévoilait déjà toute l'horreur d'une petite hour-geoisse qui allait bientôt enfanter le III-Reich, L'action de Tendre Ferdinand se situe au lendemain de l'effondrement. Mais, cette fois encore, or roman, ferit en 1951, a un carac-

S'il est un reproche que l'on ne peut adresser à irmgard Krun, c'est celui de manquer de lucidité. Dans

tère prémonitoire. Dans une Allemagne encore occupée à déblayer les ruines, c'est la bonne conscience, l'hypocrisie, le matérialisme de la société du miracle économique que l'on voit poindre. Revenu de captivité (c'est un thème littéraire à la mode, mais,

entre le ton de la moos, mass, entre le ton de l'impard Keun et celui des premiers romans de Heinrich Böll, il y a. faut-il le préciser, es monde), Fordinand a strouvé sa ville natala, Cologne, où il vit d'expédients. Au fil de ses mésaventures, nous découvrons un pe-tit monde atroce et patoyable. L'un des personnages féminins n'a rien trouvé in mieux, pour se débarrasser d'un amant encombrant, que de l'échanger contre un poste de radio. devenu graphologue, chiromancien et magicien, a eu dium avec un magasin d'articles de mode, le premier fournissant au se-cond se clientèle.

d'une plume trempée dans l'acide, assaisonné d'aphorismes M. sabusés (e toute spreuve repose sur une antipathie réciproque »). Tendre Ferdinand s doute pas de la grande littérature. C'est en tout ess un livre fort drôle et qui se lit d'une seule traite. Sans larmoiements, avec une joyeuse méchanceté, il nous en apprend beaucoup, mine de rien, sur les premiers balbunements de la nouvelle Allemagne.

J.-L. DE RAMBURES.

\* TENDRE FERDINAND, d'Irmgard Reun. Traduit de l'alle-mand par Yves Jambert, éd. Bal-land, 216 p., 69 F.

(1) Traduit en 1980 chez Balland, ce roman vient d'être réédité aux éditions l'ai lu.

• UNE BIBLIOGRAPHIE DE JEAN GENET parait aux États-Unis. Elle répertorie les écrits consa-crés à l'écrivain et elle est due à Ri-chard et Suzanne Webb: Jean Genet and his critics (Methuen, N. J. et and his critics (Metimen, v. J. et Loudres: Scarecrow Press, 1982, 612 p., S 35). Le volume comprend près de trois mille quatre cents réfé-rences et fournit une documentation sûre et relativement bien organisce, accompagnée d'un commentaire desaccompagnée d'un comme criptif assez abondant. Les premiers textes sur Genet datent de 1943, le plus grand nombre portent sur son thélitre, et certains éclairent des acti-vités mal commes, telles que le séjour parmi les Panthères noires en 1970.

# LE LITTRÉ GRANDIT

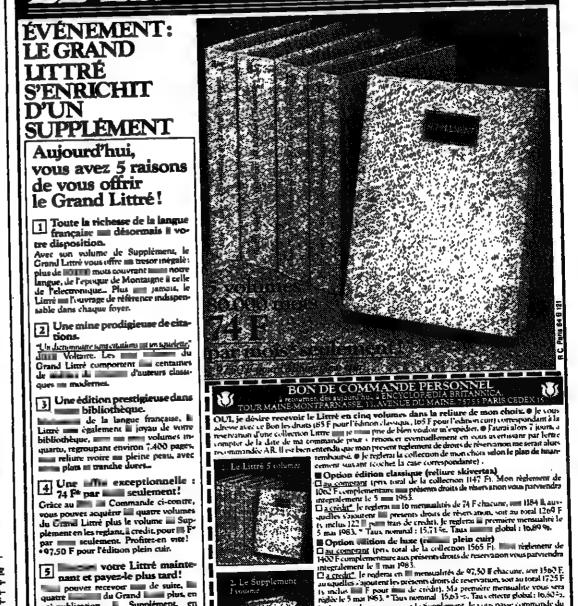
#### ÉVÉNEMENT: LE GRAND LITTRE S'ENRICHIT

yotre Littré mainte-pant et payez-le plus tard! pant et payez-le plus tard!

pouvez recevor de suite,
quatre du Grand plus, en
pré-publication. Supplément, en
èchange d'un réglement drus

au (85 F pour l'abition classique, III F pour de luxe reluée
plein curr). Commandez-le vite!

Retourner le bon cistonres it BRITANNICA



□ au comprant (pris toral de la collection 1565 F). □ réglement de 1400 F complementaire aux présents droits de reservanon vous parviendre integralement le □ mai 1963. □ a credit □ le reglerai en □ mensicalités de 97,50 F chacune, son 1560 F. □ auxquelles > apoutent les présents droits de reservation, son au toral 1725 F. Is inclus □ F pour □ ma de crédit). Ma première mensicalité vous sera réglée le 5 mai 1963. □ Taux normail 15,03 €. Taux officerts globals: 10,50 €. le deute sculement no court le Sourdement. region le 5 mai 1963. \* Taux norminal 15,63 m. Taux effectu global : 10,50 m. le destre seulement ne evant le Supplement de la true (oftre de preparble artier) pur permettant de completer ma collection. Je vous adrevo circum un permet redement correspondant aux droits de reservation. Je regiera le solde des reception de l'ouvrage les des la case contrespondant à corre chotas.

O Supplement collection SKIVERTEA
Pro 172 F • Droits de l'ELLE TE F • Solde à reception 100 F.
O Supplement collection CUIB
Pro 200 F • Droits de reservation 100 F • Solde a reception 100 E.

2 Le Supplement Lestend

-The state of the same in The second second second second A STATE OF THE STA

Section of the control of

The same since

The same of a surround

The section is 

The state of the s

The second second second

A STATE OF THE STA

The same of the sa

-

**\*\*\*\*\*** 

Same and the same

4. \*\* '

• - - - -

. .

. . .

in paints ... the limit with a

---

APPRIANCE AND

Maria Mariana The second secon State Tale THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN COLUMN TW And the second

# lettres étrangères

# POÈTES, CRITIQUES,

# Pour l'amour de la langue

« Correspondance à trois » Rilke - Pasternak - Tsvétaïeva

XCEPTIONNEL génie de la poètes, la grands rassembleur. La ciouda la comme on dit) l'amour pour la la la ciouda la comme on dit) l'amour pour la la la ciouda la comme on dit) l'amour pour la la ciouda la comme on dit) l'amour pour la la ciouda la comme on dit) l'amour pour la ciouda la comme on dit) l'amour pour la ciouda la 

Un monument-mausolée a été érigé à cette poésie dont l'existence est neuvième siècle ?), uniformément in tragique, par succession absurde de morts violentes, de morts dés tué en duel (par un Français !), Lermontov tué en duel, Goumiliov fusillé par les bolcheviks, Alexandre Blok mort de misère et de maladie pendant la à Petrograd, pendu à l'III Astoria, Maïakovski main gauche) près de la place de la la la la Mandelstam disparu Viadivostok, Tondana and République des Tatars... Rien n'est doux aux poètes en Russie...

Pasternak vécut assez pour se voir attribuer le Nobel de littérature et ses collègues (?) l'Union demander qu'on lui nationalité soviétique. Victor lui, lui, l'annu génial qui sait tout faire en littérature comme en poésie, le nonagénaire au bon sourire de bouledogue, est vivant, bien vivant, quelque part il Moscou (ou il Pere-delkino), il toujours en qu'il appelle il la mantie il (« il y s beaucoup de minor à l'étrangeté de la marilla du cheval, a la premi eat le convention de l'art, expliqualt-il il y a la la la la la raison est que le cheval n'est pas libre : il procède en diagonale parce que le chemin direct est barré (...). Un mot encore : ne croyez pas que la marche 

# Victor Chklovski ou l'énergie de l'erreur

É en 1893, Vene II de sovitch Chklovski a le même êge que Vladimkr Mais le poète a mis fin 🛭 ses jours, il 🖫 a cinquantetrois - La La critique, lui, permi nous, vient de Moscou, son quatre-vingt-dixième anniverporeins disparu, il de plus en perdu parte de la qui toujours lui II été propre : celle de trouver le bonheur dans l' de la

L'énergie : un de mu mots favoris. Son in the est in est i logique, bégayant, propins lyrique, méchant. « Le miracle le plus étonnant pour moi-même, cit-il ce livre, c'est 🚃 je ne suis 📷 📖 jeune homme, j'ai quatre-vingt-huit am il e qu'on e me in place in le tramway, ce in n'existe plus ; mi puis le ma qui n'est bie le mien, c'est de marca dans le que j'alme... » Il y a une dime The : < Je seis mettenant ce que c'est que d'être vieux : on

peut tout ce que peuvent les jeunes, que s'en fatigue. » L'énergie de l'erreur, ce besu livre, l'a prunté à sen la mai préféré qu'il depuis soixante-dix Tolstoï. I une la de-du 6 avril 1878, Tolstoï écriavoué son intention d'achever un livre at par conséquent de sa forcer > : ( (...) Pourquol voulez-vous vous forcer ? Pour-quoi ce mot ? Je connais très 🖮 ce sentiment, je 🖬 même éprouvé temps : quand und mur pour écrire, mar accomplir notre voir que ce qui manque c'est d'être poussé par la foi en soi-même, en l'importance de l'objectif, c'est l'énergie 🖿 l'er-"énergie de la qui 🛍 s'invente pas. »

Victor Chklovski, II

fois... — public U.R.S.S. en
1962. — Land longue vie, extraordinaire a agitée; il évo-que annis, le lé-gende: Serguei Eisenstein, VIII mir Khlebnikov, Ossīp Mandelstam, Vladimir Maia-kovski, ca mana profondément lié à Chklovski. N'oublions Chklovski, créateur du for-russe du futurisme, fut l'un du du milleu esthétique et qui Maïakovski, notamman a l'Opoiaz, la « société angue poétique » (2). N'oublions d'au-tre part, que le roman épistolaire qui ne parient pas d'amour (1923). sous-titre « La » en honneur 🛏 la 🌬 🖦 qui lui 🛏 🗈 inspiré d'amour paradetails : l'auteur fait imme dese plier i l'enseile de parler d'amour; ===1= femme, c'est Elsa Triolet, La Laur d'une Many femme hitzib de Municipalitation modernes, Lili Brik, III bien-aimée Maïakovski. Au début 📥 📰 ∢ Tu m'as mas deux mis-

■ 1) de ne pas te téléphoner ; 🛂 de ne pas te voir.

a in me was un harme oc-

3 J'ai encore une mission. troisième : de ne pas penser è toi. Mais celle-ci, tu ne me l'as pas confiée... >

Ce théoricien de la littérature, ce chercheur infatigable, ce militant du formalierne, est encore, par-dessus tout, poète dans tous ses livres (sobrante ? quatrevingt-cinq ?... Nul ne 📺 . Il feu-chotte, it Karenine, Controllevski... Puisque is vie quotidienne des actes l'art a pour têche de les ar-racher a cette autre de les aréveillant un étonnement min. Victor control ennemi in l'he-bitude, est peri l'herme de l'étonnement.

fui cours de sonées 30, le formalisme est devenu la libre riche du parti : le limentame fut au contre-révolutionnaire, à l'arthurise lu critiques de la Francia sa de la Gazette parlèrent svec mépris indignation, is qualiflant is et antisoviétique... > Compa-baum, textologue, Your Tynisil semblant capituler ie 27 janvier (1220 man in d'une scientifique », où il reserve PROPERTY AND CO. sociologie.

Main Production mirriefficher die feau régime, changement car la resta fidèle à sa pensée, I ses intui-

Depui l'Art comme procédé (1917), it n'a jerneis d' à l'ha-bitude, d'article à l'haintact l'étonnement ils l'enfance, La la préfaces de son livre, Uset Chklovski rattive at the au lecteur :

🌆 vous souhaite 🕍 bonheur. La l'inquiétude [des rêves annual

Au revoir.

EFIM ETKIND.

Euvres traduites en français:

- Zoo, I qui ≡ parlent
pas d'amour ≡ Voyage sentimental. Traduit par Vladimir Pozner
(Gallimard, 1963).

- Capitalne Traduit
par Elsa Triolet (Gallimard, 1968).

- La □ du cheval. Traduit
par Michel Pétris (Champ libre

par Michel Pétris (Champ libre, 1973).

- Sur la théorie de la prose. Traduit par Gny VIIII («L'âge d'homme», 1973). - Totaloi. tomes, Traduit par Léon Robel (Gallimard, 1969-1970). - Le Voyage de Marco Polo (Payot).

(1) Pissatel.
(2) lira, sujet, l'étude capitale de N. Khardjiev et V. Trênine, la Culture poétique Mala-kovski, « L'âge

mienne? [l'enfance : 4 = 10ul naire qu'un livre pareil nous resté ainsi 🔳 là-bas) ». Ils s'envoient mutuellement leurs photos, que, il lourd de poésie, leurs poèmes ; Rilke dédie à Marina. d'excès 🖷 d'imprudence qu'on en en juin, la dernière Élégie E Duino: sort comme étourdi, si « Ces pertes dans le Tout, Il» rina, ces qui croulent! l'amour qui ne fut pas avait m poids incommensurable agissait comme une drogue forte. Rainer-Maria

Rilke, Pasternak, Marina

Tsvétaïeva... Une = correspondance

Von 🖶 faits, qui 🖚 🚟 🚻

l'enveloppe grossière 👪 📟 qui 🖦

passe I marin ces lettres. Im let-

qui sont déjà une œuvre. Corres-pondance de l'- été 1926 », quel-

d'exaltation des sens et de l'esprit,

cours desquels trois des plus

grands poètes lyriques de notre

temps tissent le fil triangulaire du

leur admiration réciproque dessus au frontières, des langues, de

l'espace. L'un se mourt d'une mala-

die du sang qu'il ne connaît pas en-

core dans une haute du Valais suisse : l'autre - Marina - a quitté

la Russie depuis quatre ans pour re-

joindre mari dont on ne in pour

son exil parisien; le troisième enfin

- Boris - éprouve pour Marina fointaine une attirance vertigineuse

déverse sur elle un déluge ininter-

rompu de lettres (il en commence

parfois cinq le même jour). « Tu es si belle, lui écrit-il, tu es tellement

ma sasur, Milestol eta Part, ma vie, tu es bele de vers est aut

ilioni ili ilii ; III conviens aux der-

mpres supplements the l'ame. The m

💶 💷 l'as toujours été, 🚃 🐃

est | tol. - - Ce que j'attends

de toi, Rainer, rien. Tout, écrit Ma

nim dans sa première le su poète des Sonnets à Orphée. Que tu m'ac-cordes à tout instant de ma vie de

lever les yeux wit MI - comme weit

qui - protège (un gardien de pierre!). - Poé-

man, summer a quel point m'as

Pulm : J'écris comme tol, comme im je sors de la phrase pour descendre

les quelques marches qui

parfums sont très in un par-fum in mun anciennes, qui m

jamais. Marina, j'ai ho-

l≝ deux mirm en allemand /• Mi

comprends-tu, dans men and li

allemand? I Marins, Mon

français an plus coulant, c'est pour-

quoi je 🗤 veux pas t'écrire 🖛 français. De mei i toi, rien me doit couler. Voler, oui! Sinon, buter m trébucher. -) Ajoutons qu'ils m

se connaissent pas, que, s'ils se sont aperçus il y a longtemps, la m

immi jamais. Marina, elle, ille

dera, en juin 1939, de rentrer en

U.R.S.S., et. lorsqu'elle

enfin Boris Pasternak, celui-ci

l'ignorera. On peut penser qu'elle en

mourra (sa fille Ariadna avait Marie en 1939 m envoyée ma

goulag, elle muse plus rien

mari, Serge Efron, qui avait tra-

Elabouga, in la République auto-

mume tatare, elle un pendra le

31 août 1941). - Je man pas mourir, je man seulement man

Revenons à cet le III

mort, Manual vivant, Pasternak est cloué i Moscou par la révo-

lution. Tsvétaïeva en France par

l'émigration, Rilke en 🔤 📹 il meurt lentement. - chacun IIII et

défait ma cesse le projet in rencon-

tre avec les deux manne Chacun

parle I waver l'autre, nage dans IIII

l'autre, vit dans l'extase

communion passionnée, - Je

fais passer Rilke un langue

il me fera passer un

jour dans l'autre monde ., écrit

Marina; . Boris, écrit-elle encore,

je 💵 vis 📠 🛘 rebrousse-temps, je

n'impose à personne ni mes six 🚃

ni mes seize ans : pourquoi suis-je attirée vers ton enfance, pourquoi

Reserves IIIII Amareurs IIII MEMOIRES D'EMPIRE

Laurent Gouvion Scint-Cyr

SEULE REEDITION DEPUIS 1831

10 B

deux volumes grand in-octavo a la lorme ronde.

Turage limite à 1 500 entrapis

Par courner ou par Mephone Chez Remanences à Pens Ve 54 nue de la Clei Tel. 707.42.59

CUIR PLEINE FLEUR

stretions et carles d'ecoque

bird in lettre. -

ues mois d'éblouissement intense,

mis missi ? Tam doute

que nous jetions, vers quelle étoile, nous. Ne l'accroissons pas : le compte est toujours déjà clos. Ainsi, qui man ne Ambre

suis-je attirée 🛮 l'attirer vers la

amour pour tol, écrit Marina li Rainer, s'est morcelé en jours on lettres, or lettres. D'où l'inquiétude. Aujourd'hui une lettre, demain we lettre. Tu vis, je planté dans le maintenant. D'où le tourment.(...) Maintenant, c'est passé. Vouloir me passe vite. Ce que je voulais de tol ? Rien. Finalt i approcher, Simplement, peut-être, al-ler I III IIII lettre, c'était déjà: sans tol, avec lettre: sans toi, avec

 Tel est l'amour. L'amour, je w le manne m ne l'alme. « La haute l'alme de l'amour », c'est un 🚃 de moi... », dit-elle encore la celui qui pour la n'est pas un poète, pas un homme, mais la poésie même.

· Nous Irons ensemble voir Rilke -, so sont first souvent les della Russes llés par l'admiration qu'ils portent au intellem Pasternak, jeune marié, jeune père, s'en-fiamme Marina (« Nous pen-sons la même de ce qui est l'essenziel »).

• Mon Dieu, écrit-il, ce que je pas aimer ce que je n'ai pas al u ne seral jamais, et comme je atti iriata d'être moi. (...) Est je crains in mort, c'est uniquement que c'est and qui au mourir, sans avoir eu 🖫 temps d'être tous les autres. Je délivre parfois de menace grêle d'm mes lettres pour le ou les serrer dans mes bras fort, fort, et in

déductions accumulées. = Rilke meurt is III distriction is musi deux isi herirem encore, parla mort, Maria compose une Lettre de Nouvel An:

- (...) Neuves! Neufs! - AN [revoir | A se connaître |. Nous vervenemen? Mini le /chant de nos êtres : Avec la 🏣 👊 mol-même /me mais -

[mol! Ne mus quittons pas - griffonne [avant l'heure. esquisses sonores, Na

|ner! /honneurs Sacrés... Bonne consécration, |Rainer. .

Les maier qui imbliant là pinc marquées Tsvé-taleva par une chute de la tension ly-rique. Elle écrit en prose. Le roman d'amour vécu épistolairement avec s'estompe et elle notera trois ans plus tard: « Nous n'étions pas devenir l'un pour l'autre l'affaire de notre vie ; au Jugement dernier, ce n'est pas de moi que tu répondras...»

on n'en voit pas souvent, admirable-ment traduit, qui parès plus d'un demi-siècle, maintenant que la protagonistes bean, le plus passionné, le plus lyrique, le plus pathétique qu'il ann ait jamais été donné de lire.

Et comme la poésic fait des mira cles, n'a-ton pas appris conte maine que le jeune historien de la littérature russe, Constantin dovski, venait d'être libéré 🛮 Leningrad après deux années d'incarcéra-tion? Azadovski, le maître d'œuvre de ce recueil miraculeux, qui 🛮 paréuni fils cachés, oubliés, qui l'un l'autre Rainer, Boris Marina sublimes. Azadovski qui - avec Hélène et Engène Pasternak, les enfants du poète - conçu une présentation déblouissante, si claire, si intelligente, qu'il du obligatoire-ment du souvenir durable que laisse la lecture de ce magnifi-

NICOLE ZAND.

CORRESPONDANCE TROIS. ETE 1926, de Rilke – nak – Trettalera: Textes russes tra-dutes par Lily Denis, Textes allemanda traduits par Philippe Jacottet. Galli-mand. Du monde entier, 328 pages,

\* A propos de Marina Tevétaleva qu'on découvre pen à peu, signalons l'admirable album : Marina Tevétaleva. ane biographic as Issages, publié en 1980 par Ardis, 2901 Heatherway Ann Arbor, Michigan 48104 (en anglais et

# UNE BROCHURE DE 36 PAGES EDIFFE PARKUE MONDEN

· LES DOUZE LECONS DE PHILOSOPHIE » PARUES DANS « LE MONDE DIMANCHE » DE L'ÉTÉ

# Le Monde

# DOUZE LEÇONS DE PHILOSOPHIE

LE LANGACE, Jacques Derrida LE SAVOIR AFFECTIF, Ferdinand Alquis L'INDIVIDU. Elisabeth de Fontenay LA VIOLENCE. Jean-Toussaint Desanti L'ART. Gilbert Lascault

LE LANGACE, Jacques Derrida

LE DÉSIR, Vincent Descombes
L'IMAGINAIRE, Clément Rossei
AUTRUI, Christian Delarampagne AUTRUI, Christian Dountumpus L'ÉTAT, Louis Sala-Molins Cilhort Lascault CROIRE ET SAVOIR, Manuel de Diègnez LA RELIGION, Emmanuel Lerinns

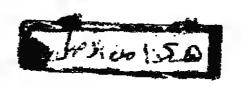
# **EN VENTE AU JOURNAL EXCLUSIVEMENT**

BON DE COMMANDE « DOUZE LECONS DE PHILOSOPHIE »

NOM ADRESSE CODE POSTAL I I I I VILLE Nombre d'exemplaire (s)......x 15 f (Frais de port inclus) = ........F sie 11

> Commande à faire pervenir avec votre réglement au MONDE Service des ventes, 5, rue des hallerie - 75427 PARIS - CEDEX 09





faisons un

avec Axiol The state of

15 (12 ) M

山田東京

9 61 5 75 6

WATER CHI

FER E.

ararij.

Total and the second se

£₩.

Maria de la compansión de la compansión

# **ET ROMANCIERS**

## russe

# «Ma sœur, la vie»

'ANTHOLOGIE nak laquelle uravaillé, sous direction in Management Henry la la participation Michel Aucouturier, la une équipe de traducteurs, a pour premier mérite l' été composée, en 1957, par l'auteur L'af-faire du Docteur Jivago avail condamné ce recueil forme d'épreuves. Il voit le jour enfin, mais en français. Ainsì, le choix e de celui e Pasternak, = = que l'on trouve ici, c'est li de poèmes qu'il entendait conserver d'une poétique longue d'un demi-siècle, période quelle, ai son style ma-changé, inspiration profonde était identique s'exprimer tonjours per stir very direct there is up seen al de son irradine recueil et que l'on a gardé pour l'anthologie : Ma Car, comme le souligne Andret Halles 1'excellent sai qu'il « consacré » cette œuvre le paradoxe l'étome d'exister.

#### Poète des intempéries

mene, qui l'entouceuvre, non par im miroirs, mat des rivaux de l'âme. Si ce poète des intempéries, grace à qui le temps de chien fait son entrée en poésie et dans nos cours, laisse l'orage ou la tempête secouer les serrures, les portes et les volets, et jardin pleurer, of helipin inthis upe house I le calomnier was a vest blême, c'est alin d'effacer im l'imiliam qui séparent les règnes et les espèces, on la vie, et celle-ci de l'homme, parvenir à une poèsie sans ...... la création paris en

verbales justement bres de Pasternak | L is sentin althoris des rest es dat choses. Si a l'ame est un ombre signe particulier ». c'est qu'elle reçu la la charger du poids et de l'univers de l'univers due, à cette fin, il lui fant rechercher l'humilité | l'anonymat. La poésie de Pasternak perl'être. Un s'est plu I comparer un talent I mul des impressionnistes, mais, Boris Pasternak, l'imest le chemin qui lessence, et l'instant, pareil l est le chemin qui « orage I jamais roses », 🚃 vision fulgurante de l'éternité.

Que reste-t-il de un univers poétique française?

Tout en mesurant risques l'entreprise, l'équipe d'Hélène Henry choisi de traduire en vers comptés et Pour parvenir, que le sacrifices! Tel mm méconnaissable; tel nur di le mande di un moautre : Il ma image m transforme en um image opposée. Celui qui se souvient de l'original n'est pu pour lui. nak a plaidé pour um Illand qui, dépens détail, permet la reiconditation de l'esprit d'un terre, Il a vu ka la traduction le lieu in a dialogue seralisme 🖅 cultures 📰 peuples . Cette anthologie un moment de ce dialogue. Le lec-teur français d'il pouvoir y déconvrir cente voix salminalle qui fainali dire à son contemporain et rival, Ossip Mindalalan : . Lire in Pastermak, c'est apprendre 🛘 respirer. 🔹

MA SŒUR LA VIE ET AU-TRES de la direc-par une la direc-mende de la

# «Faisons un rêve» avec Axionov

AISONS un rêve, s'est dit un jour ce grand amateur autre Hong-Kong, une végétation monégasques, une végétation dans les prinque je pourrais y vivre? C'était en 1977, il a commencé alors l'Ile 📶 Crimée, son dernier roman

écrit = là-bas >. mère, Evguénia Guinzbourg. pendent ses derries années, lui avait fait faire - o bonheur - un restait plus, désormais, grand-chose qui munistes, avaient by must a Kazan alors qu'il n'avait pas cinq for h frère était mort de faim à Leningrad pendant la gnerre, lui avait terminé ma de lycée la Magadan, pour rejoindre là-bas nne qu'il médecin, premier confrères... (E.F.R.).

#### Le paradis vu par les Soviétiques

Depuis longtemps déjà, ses ro-mans, pièces pas-saient la (le «Giav-lit»). Il venait de faire une dernière lentarive pour créer un almanach littéraire un qualité hors censure, Métropole (traduit im Gallimard), ce qui n'eut pur résultat qui d'attibrimades et exclusions sur ses collaborateurs. L'expérience d'une vie normale d'écrivain lui. Que pouvait-il lui regretter il la Russie ? Rien de rien. Ou peutêtre une île, un lieu paradisiaque uni fait révet une le Russes et le Soviétiques 11 n'y mm jamais allés; et plus s'ils le commissent : Chersonèse mythologique, aux fron-tières d'Azur Crimée de ouvriers, paysans et intellectuels, & Yalta à Kokrebel, le Saint-Tropez criméen,

interdit aux étrangers. Faisons un rève, alors, s'est convaincu Axionov I il la Crimée était une île, indépendante depuis 1920. Les officiers blancs du baron Wrangel, repoussés par les bolinhe-viks, se seraient baptisés « évacués

cipautés du Golfe, des des échangeurs, cabarets et du haschisch, voitures américaines russo-baltes (c'est encore plus chic!), des blue-jeans à perte de vue. Une super-Amérique. Le pa-tel que : l'imaginent : Soviétiques... m attendant l'avenir dieux! Car certains sont las de cette de dépravation, superconsummation and portes de l'Ukraine; d'autres - travaillés 📠 corps par le du « grand frère » voisin — éprouvent la nostalgie a patrie oudrei Loutchnikov, fils d'un · provisoirien » milliardaire, qui est rédacteur en ches du Courrier de Russie I Simfy (lisez Simferopol m remarq l'influence culturelle yankee a pollué aussi la Crimée!) i il prêche, ses colonnes, a l'Idée (la soviétisation), affirmant | pour participer | circulation sanguine | la Russie, il faut devenir une de 🚾 Comment Andrei Daniel à scier

la branche confortable mi laquelle il assis, c'est ce que nous raconte, de vocabulaire époustouflantes, Axionov = long nulla satirique de politique-liction truffé a calembours, de slogans et de langue de bois, ser la langues de bois tous les partis. Le livre est un peu III long, peut-être, car theatre : la Crime n'est pur vraiment une lle, la Crimée est partie intégrante le République soviétique d'Uloraine ; et réveil me terrible Loutchnikov pensent que la liberté

jouet qui à les
brise-fer, qu'on 'll « pouce » qu'on course course l'abime, woulsit nous pleurer I force de rice i il refait - petite Terre » de la quit-

\* L'ILE DE CRIMÉE, de Vassili Axiousv. Traduit du mum par Lity Denis. Galtimard, - Da monde entier -,

#### Alexandre Blok, la Russie et le théâtre

'EST à la Russie en quête de son identité, prisonnière de sa brutalité mais I également folle de IIII âme, asiatique par l'Occide la c'est à la prope qui la manus de la companie qu'Alexandre Blok, fleuton III symbolisme me déthe named do not be the plus accomplis : Bazaille de Koulikovo, I Scythes, les Douze... War Abensour, qui a traduit m qui présente 🚻 dramatiques, il parfaiteguité fondamentale de IIII homme, and amount of the homme, and an arrange noir, qui Ma — A - un s list a de Gogol.

Si touchons, grâce aux approche de l'« éternel féminin », im la sa passion singulière, sa tension vers la spiritualité, nous découvrons également - par une lecture plus attentive - les hésita-tions, interrogations in in s historiques > d'un ntellectuel russe dans cette páriode bouleversée qui va des évin-nements de 1905 à la révolution d'Octobre. Il y a là un Blok télongue postface de Gérard Abensour nous le donne à déchiffrer.

Or my poème, On lui demanda à partir 🎩 🚃 époque pourquoi il n'écrivait plus wars. Il répondit : Il Tous IIII Est-ce vous n'entendez pas qu'il n'y a plus ils sum ? » La dernière pièce qu'il termina, em 1919, Ramsès, ne dit pas autre chose, clôturant li l'œuvre remi tragique, et la flavious sur

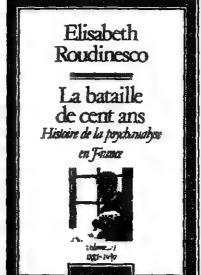
It has the frame in com-Jours Jours Régime impériel, qui 💵 🚛 rapport. C'est pur survivre, il ne survivra guère, puisqu'il en 1921, a misère, a maladie, d'anciens excès, . peut-être de lassinude.

HUBERT JUIN.

\* ŒUVRES DRAMATI-QUES, per duction of présentation Abensour, Éditions - L'Age d'homme - 110 F. moin du drame de son temps. La

# "LA BATAILLE DE CENT ANS" Elisabeth Roudinesco

Editions Ramsay



La psychanalyse attendait son historien : elle l'a maintenant Ia personne d'E. Roudinesco."

Robert MAGGIORI Libération

Son style vif et coloré s'associe très bien 🖩 la science innée des mécanismes qui rendent captivant ce roman familial."

Jacques NOBECOURT/Le Monde

<u>"La Bataille de Cent Ans</u> est un tour de force." Catherine DAVID/Le Nouvel Observateur

1870-1970

# LA BELLE, LA FOLLE ET LA DRÔLE D'ÉPOQUE:

La République de nos pères

Les coulisses de la République. C'est là l'histoire singu-lière de mouvementée d'une époque charnière qui vit le mande hungilar d'une ère dans une autre. Quel numulte! For cent ans on annua dans way les domaines à de bouleversements radicaux; la politique, la science, les techniques, mœurs, les arts, 🖃 idéologies, una est remai en question. Dominés par

conflits | les insurrections spectaculaires, une foule de faits divers pittoresques ou scandaleux viennent peupler les "entre-deux-guerres". C'est l'affaire Dreyfus, les méfaits un la bande à Bonnot, la traversée 🍱 🖿 Manche par Blériot, l'affaire Stavisky; ce sont innovations techniques allant le l'électrification des villes aux premiers pas sur la Lune...

Cette période constitue un ensemble cohérent malgré la diversité des événements qui la bouleversent. A la sois proche de nous et lointaine, elle se caractérise par le contraste entre l'évolution des mœurs et la survivance des mentalités traditionnelles héritées du passé. Avec la mort du général de Gaulle en PM prend in union race à personnalité vigou-reuse et ambigué qui, tel Clemenceau, façonnèrent République du au cceur tendre.

Dégagé 🕪 partis-pris 🖊 des passions d'un passé saura man faussant 🖿 perspectives, Jacques Chastenet est un des premiers grands historiens I rua donner une vision claire, attachante et fidèle de République qui diffère tant de la nôtre malgré sa proximité. Et 📑 la guerre 🔤 présente dans le beau

Editions

TALLANDIER !

Editeur depuis 1865

**CENT ANS** RÉPUBLIQUE par **JACQUES** 

CHASTENET

de l'Académie française

texte de Chastenet, l'auteur n'oublie pas um la paix et son cortège M faits pittoresques ont plus meuble ces ans que les horreurs des conflits maigré leurs séquelles persistantes.

texte intégral en 9 somptueux volumes illustrés et reliés plein culr

Chaque volume au format 14 x 21 cm est relié plein cuir vent bronze. Les deux plats et dos ornés d'un décor repris d'un exemplaire unique signé m 194 siècle m Mercier. Le papier d'impression mu un superbe vélin des papeteries de l'Andlau fili-grané — chiffre — Tallandier. Chaque

détail ajoute au raffinement de cette édition: cahier cousu, gardes flam-mées vert or, tranchefiles et signet tissés, tranche supérieure dorée, Une précieuse iconographie de 450 do-cuments rares vient la lies quelques

CUIR de l'onvrage. Une large place est faite à la cette

**BON DE RÉSERVATION** 

and droit d'examen gratuit

A reuvoyer aux Éditions Tallandier, 61, rue de la Tombe Issoire, 75677 Paris Cedex 14 - Belgique : 50, rue du Pépin. 1000 Bruxelles.

Veuillez m'envoyer pour un examen gratuit 44 10 jours 14 fram premier "Cent ans a République" par Jacques Chastenet. S'il ne ma convient je le renverrai sans rien devoir. S'il me convient j'en réglerai seu-lement ann le montant, soit 186 F (+ 9.50 F la frais d'envoi). Les huit volumes suivant 💶 parviendrom 🛽 raison d'un par mois que je réglerai chaque fois au même prix que impremier.

Prix total i 9 volumes: 1.674 F (+ 85,50 F iim frais d'envoi).

Belgique - le volume : 1410 FB (+ 55 FB 🏜 frais d'envoi). Les 9 volumes ; 1 (+ FB m frais d'envoi).

Frais d'envoi aux variations légales.

2 1100 11	marked Conserve barners				
Nom	1	Prénom			
Mo	100				
14				,	٣,
		Code postal	_	<u>.</u>	_1
Ville					
	Cienatura				
212	Signature				

# efêupne

# LE «ROMAN ROSE» MODERNE

# «Harlequin» ou la victoire du marketing

LÉGANT, courtois, satisfalt, Christian Chalmin pourrait être un héros d'- Harlequin . Comme eux, il = ic succès, et plus belle réus-site précisément leur, puisqu'il l'origine de la du roman sentimental » – il précette expression | celle de - roman rose » - III France, depuis cinq

Tout a commencé en 1949, une petite entreprise familiale,

- Harlequin ». Winnipeg au Canada. En 1972, « Harlequin » II III Mills and Boon, une maison anglaise qui publisit besucoup l'expansion, en 1975

Harlequin - de s'implanter
en France. - D'abord, en - pigeons
voyageurs - die envoyés chez tous les éditeurs français pour leur proposer une coédition 50-50, expli-que Christian Chalmin. Partout, ils in men heuriés il des refus. Alors, on va faire ça tout seuls. • Ils ont coup, in c'est mini mi l'on m'a mibauché alors je dirigeais petite d'édition Angle-

Il existait, en France, une longue du presentation Pour parler que du vingtième siècle, Delly, Mar La Veuzit, Magali, avaient des lecteurs renouvelés, a chaque génération.

Bréviaire

Pratiques (1), publica-ni du de re-et d'expérimentation

sur l'enseignement du français,

Harlequin B

■ Décor exotique, 💴 qui signi-

in certains for the second

hair : man any manage châ-

Personnagea, Lui : riche aventurier idéaliste et généreux,

dur pour lui-même et pour les au-

tres. Parantille as mini de sa

delianters II were South regal treat

(ce qui dispense de se raser dans

🖿 feu de l'action). Elle. 🗪 🕦

iontaire, de la communicación : peintre, grand recommen-

Elle est flère et simile. Un

ou secon-

L'intrigue interesse dut

a le le suivant : 1) la rencontre ; 2) le conflit ; 3) la ré-

product of the last term in the last term in

hait encore); 4) abattement pour

and feel ou in heat plus, irrela

5) dénouement : il se déciare,

promesse de mariage à la der-

halleri Asaroi alii errenna. Lihi eraneen

d'aventures en déroule en

des com-

de plein fouet dans 🖿 📥 », 🚞

de confidents ... >

d'auteur.

En 1978, « Harlequin » publiait quatre livres par mail (6 F l'exemplaire), mis « place dans les grandes surfaces, 🖃 kiosques et 🛤 li presse; = 1979, six titres par mois à 7 F (treize millions de volumes - l'année). On es aujourd'hui à trentequatre titres par mois il 10 F. Trente millions de volumes il été vendus

tion restait « artisangle » et les ti-

n'excédaient pas mille exemplaires. Christian Chalmin, lui,

travaillait i un projet d'une mun ampleur et, après un an de mise point, la la mil 1978, ses premiers

produits le marché. Au départ, le marché.

glais. Aujourd'hui, I 📰 📖 quel-

que soixante-dix traducteurs (5 IIII F par traduction pour

150 pages). Cinquantaine d'au-

quin ». In recoivent and rémanéra-

tion forfaitaire pour chaque et perçoivent

« Une vague

ou une vogue »

Ce déferiement du roman est-il - wague = ne vogue -, comme = le = t Catherine comme le it Catherine Dreyfus Michel Leroy, auteurs d'une enquête diffusée aur TF 1 « (Féminia présent », le 25 janvier) ? Commercialement, c'est à n'en pas douter vague de succès, un in manage per-Christian Chalmin, soucieux de difier l'image, selon lui - désuète », du roman sentimental, a fait accédes la production an mail industriel.

Le maître mot a été non pas création, ima fabrication . d'un produit calibré, Lin fait, Mil Julian ... " I'm imprimons, and a milled en place, nous m gardons me a stock, réimprimons jamais », 📶 Gaël de Kertanguy, directeur général pour la France. Le tirage moyen 🔤 🌬 110 000 exemplaires certains titres and tirés à 170 000. Le n'a publicitaires, radios où « Harlequin » s'est assuré services in Piccoli, image

Le livre lui-même 💷 🗎 résultat de IIIII multiples, 🖦 programmes informatiques m d'un minutieux

du séducteur

Un « panel de lectrices » a été mis place. reçoivent questionnaires tous les trois mois. J'al

expert en ce domaine, son président-directeur général, Christian Chalmin, miné par des règles de composition et de la la la strictes. Il même, les multiples séries, lancées pour diversifier la collection, séries « Colombine » (pour public jeune), « Blanche » (l'action se passe en

Le 🛮 roman rose 🗈 moderne, la nouvelle littérature du cœur, en France,

éditions du même nom. Elle n'est diffusée dans le pays que depuis cinq ans

(le Monde du 7 avril 1978) mais elle représente désormais plus de 80% du

in the state of a Harlequin a, c'est la consécration du marketing et d'un

série « Chance » (une femme connaît une seconde chance en amour), and soigneusement and I'on ajoute a cela Edimail, service qui permet a communitation tous a Harlequin » chez soi, on comprend

milieu médical), - Royale -,

Or ... and que it men nouvelle

sion, le rève ». Le plaignant plaignant stérétrotypes - « une jeune fille inexpérimentée rencontre un homme qui d'abord d'abord elle, puis tout s'arrange et 👊 vont se 📖

tion de ceux d'Amérique du Nord.

n'est-ce justement qu'on la Harlequin > ? = Quand il se passe quelque chose m grave, mune lectrice, je ne m'inquiète

Et puis la constatation de

line », les yeux des feinmes ont des « expressions apeurées de biche aux

responsable de la production « Harlaquin » dans tous les nave. Il l'excer-

Trente-quatre IIII mois, prix d'un magazine (10 F), Chalmin offre II tout un monde d'évasion », comme le dit sa publicité. Et

pour ces départs II peu de frais vers des pays sans problèmes politiques ni

avec des gens sans de materiales, dont les histoire

d'amour ne finissent jamais mal, les candidats ne manquent pas.

Dans un baril de poudre à laver

La lecture d'un livre « Harlequin » est rapide (une deux rence culturalle. « On peut y entrer plain-pied, c'est lecture des gers qui ne savent pas lire », rémis-que Sylvie bibliothécaire l

lequin > lisent anssi beaucoup d'anlequit » intent annu beaucoup d'an-tres ouvrages. Ce sont le plus son-des femmes jeunes (60 % sont âgées de moins de trente-neuf ans), actives, qui ont fait des études condaires, supérieures Pour-tant, les témoignages sont multiples, lectrices, comme du LEP de Laval, pour lesquelles le livre est un objet étranger, sauf « Harloquin », alternative au romanoto ou au magazine.

Face à tout : a qui lui paraît être une critique, Christian Chalmin est satr la défensive. Il insiste sur ses succès - la diffusion d'« Harlequin » en 14 langues, dans plus de 52 pays, en 14 langues, dans plus de 52 pays, dont 21 pays arabes; la possession de 50 % du marché aux États-Unis (65 % avec les clubs) - et semble penser que toute réticence a pour motif la jalousie. Il est, en fait, de peu d'intérêt d'être systématique-ment polémique. Avec trente millions d'exemplaires vendus en France en 1982, le « phénomène » « Harlequin » est incontournable, et les chercheurs n'en négligent pas l'étude. Mais force est de constatér que la production de masse en litté-rature s'oppose à l'image qu'on a de la création, par nature individuelle et ne cherchant pas-à l'avance à

s'adapter aux désirs des lecteurs. « Moi, je n'ai jamais pris une dé-cision qui ne soit dictée par les tests,



oinquentaine la lu tous les « Heriequin », meis de n'est pes pour sutent une « lectrice-type ». C'est surtout une « dévoreuse de livres depuis l'âge de sept ane s. e Je de tout, dit-elle: Balzac; Flaubert, Proust — ça, fel trouvé un peu trop long, — les romans amér-cains, les policiers, enfin tout. » Elle a lu 4 une dizaine de fois » Autent en emporte le vent, e cinq ou six fois » Jame Eyre. A la mort d'Afbert Cohen, elle s'est attaquile à Belle du seigneur,

COLUMN ... Alora pourquoi « Harlequin », a tendis que les bouquins 🔤 📟 tiennent, vraiment on vit avec > 7 = J'étais employée aux -P.T.T., et pour mettre le éec, lire dans le bus, à la cemme, c'épait vraiment pratique. Et puis je ils cele pour délesser, comme regardent édité à la télévision. Après les informations; quand la viens d'entandre toutes ces choses horri-bles, je prende « Hartequin », et pendant une heure, je ne suis

précise Christian Chalmin. On traite let le livre un produit a grande consommation, avec le souci

de le promouvoir en permanence. »
Dans ce domaine, sa réussite est indéniable. Mais il ne saurait vonloir être recomm comme un éditeur soucieux de favoriser la création et l'innovation. Il lui faut faire un pas de plus dans la subtilité, qu'il sait manier, et aller jusqu'au bout de franchise et de l'élégance, qu'il sem-cultiver, admettant que, pour lui, le livre n'est pas un produit different de son umport publicitaire, lorsqu'un volume « Harlequin » l'ai office de paquet cadeau dam an ba-nil de poudre à laver.

JOSYANE SAVIGNEAU,



Cité et même chez Calland Il no nous plus qu'un concurrent réel, Duo ».

#### Toujours la même histoire d'amour

La recette = Harlequin > semble doac la meilleure, - et pourtant c'est toujours la chose, la même

propos in bien des histoires Conflans-Sainte-Honorine (Yved'amour. La singularité de la dans l'anecdote l'écriture. Le plus fâcheux, c'est que les « Harlequin » som tous façon. Toujours

lines). - Après de longs débats entre nous avons acheté quelques liwres . Harlequin ., ajoute-t-elle,

(Dessin de CAGNAT.)



parts des la

erengues du hai or the confine poi series des mentes - 12 Took THE RESIDEN

Ps: 6 300 .4 ···· c.04.44 and a market

STAIRSE DU CHEME " EM CONTENTO OF THE hat 2° guerres. mendiales

200,000,000 \$60,10.1%

and bette see a sales

MIREILLE

Para Company & Mary Commence States MELANII

The state of the first of

tengan kanal dari dari dari kecambat da

Difference A

fide vie ground de la langue! Berge

encilors de ine li y a manesque! Francisco loscope d'hi

# marketing

Maria Walland 

States were because of their Mr. Standy and The street street the service was A CONTRACT OF THE PARTY OF THE

# histoire

# La morale sexuelle au temps des moines

Le poids des interdits religieux du haut Moyen Age évalué par un historien de munus lités.

A lire Un temps pour embras-ser, de l'historien Jean-Louis Flandrin, nous éprouvons un sentiment délicieux : celui d'être enfin libres de mener notre vie sexuelle comme nous l'entendons, sans prescriptions, ni interdits, ni tabous. Sentiment sans doute illusoire, car la société ne cesse de nous rappeler ses exigences 🚾 🔤 imposer ses valeurs.

manité, les hommes et les femmes ont, au vingtième in la possibi-lité de séparer en toute le plaisir de la procréation dans l'acte sexuel. Révolution dont nous n'avons pas encore mesuré toute la portée et qui devrait inciter i demander si le respect religieux de la chasteté avant l'avènement de la pilule n'était pas simplement une né-

Les motifs de satisfaction n'étant pas si nombreux, réi tionnels mi dissipé la peur de la groscependant que le déclin de l'declin de l'declin de l'declin religieuse Will raison de la peur de l'enfer.

- Librairie Duchëne -

histoire contemporaine

1" et 2° guerres mondiales

ACHATS of VENTES Catalogue sur demendi 581-33-18

27, rue de la Butic-aux-Cuilles **75013 PARIS** 

Jean-Louis Flandrin pour parvenir à nous intéresser de continence, prouesses inégalées dans l'histoire universelle du mariage, qui caractérisaient la chrétienté occidentale entre le sizième et le onzième siècle.

#### L'obsession de la pureté

Il n'était question alors de faire l'amour was se femme pendant la période menstruelle, i pendant grossesse, ni après l'accou-chement, ni pendant l'allaitement. Le dimanche, jour du Seigneur, l'œuvre conjugale devait comme in the last services profanes : le mercredi 🗎 🖿 vendredi étaient jours de let de péni-Il fallait également s'absterir pendant le Carème, l'Avent et les de Noël.

Les pénitentiels, qui témoignent bien de ce qu'était le catholicisme ordinaire, sont les principaux docupar Flandrin. 🖿 révèlent tous que, sous peine de pêché mortel, les conjoints devaient s'unir non par amour, mais pour proctéer. Chacun admettait uni narfaite du allei était vrai-

Noublions pas que le trait Moyen Age maussi il temps moines. Ces derniers multiplient : ils dela conscience de l'Eglise. Il vraisemblable que, sous leur influence, on passé du sacrifice lontaire la la sexualité l des contraintes conjugales généralisées. C'est une moins l'une le hypo-thèses de J.-L. Flandrin : La contipériodique de époux, écrit-il, est une exigence qui déjà chez les chrétiens des premiers siècles 🖛 a 🔤 clairement formulée par Pères de l'Eglise. Cependant, jamais elle n'a une une place aussi centrale de la doctrine de mariage qu'entre le sixième : le : zième siècle. Les clercs . les moines in mui époque l'ont rendue plus impérative, plus précise, plus caractéristique mariage légi-time, et ils ont – comme à plaisir,

dirait-on - multiplié les temps de continence obligatoire.

Peut-on accuser pour autant le christianisme d'avoir « empoisonné Eros », d'avoir » gâché la fête des corps? » A lire Jean-Louis Flandrin, on serait fortement tenté de rallier aux réquirement de Nietzsche ou Camus. Ce serait méconture entre la morale d'il rupture entre la morale d'il et la conjuence pendant la conjuence pendant la la conjuence pendant la la continence pendant la l'encelle prèchée par la sioliciens avant de l'être par les chrétiens.

Modérer l'amour des conjoints. régler leur commerce charnel de qu'ils s'unissent que pour procréer, voilà un héritage de l'Antiquité païenne. A la différence près, non négligeable, que le chré-tien se soumettait la volonté de Dien, cependant que le malia cherchait à étendre l'empire de sa li-

Conjurer le danger de la passion amoureuse, note Flandrin, a consti-tué l'objectif commun de toutes les morales sexuelles, à l'exception de celle de notre société postromantique. Il nous rappelle également que l'obsession in calendrier, liée i place fondamentale ii ii vie des champs durant le haut Moyen Age, and que Transmit la pureté ne un nullement caractéristiques d'un christianisme éternel, et qu'on peut un soul bien soute-nir que - le Christ a saint Paul avaient voulu non en libérer ... Peut-être. Mais, apparemment, l'ur-banisation et la technique furent, dans et domaine, plus efficaces que paroles

#### ROLAND MEGADO

\* UN TEMPS POUR EMBRAS-SER, de Jean-Josis Flandrin, I. Senil,

#### Les immigrés du dix-huitième siècle

'EXQDE rural est généralecomplément nécessaire de la révolution industrielle, un phénomène tardif amorcé mu dixau vingtième. d'hommes, William Poitrineau, professeur d'histoire économique montrne à l'université de Clermont-Ferrand, permet de désser cette vision trop simple. Will migrations montagnardes à travers la tre que la mise en mouvement des populations rurales un phénomène bien antérieur, dù

i la poussée démographique du dix-huitième sitiale, les Pyrénées, les Alpes et le Massif Central. Remues d'hommes étudis toutes les implications de ce phénomane pour les sociétés de la plaine comme pour les régions montagnardes. Avant les Bretons, La Marie de Algériens, les Auvergnats in all premiers immigrés III II III

REMUES D'HOMMES, d'Abel Poitrineau, Aubier.



**PARUTIONS DE FÉVRIER 1983** 

Carlos FUENTES Les eaux brûltes Traduit de l'espagnol par Ceilne Zins

János PILINSZKY

Poemes choisis

resentes et traduits du hongrois par Lorand Gaspar

Rainer Maria RILKE **Bons PASTERNAK** Marina TSVETAIEVA Correspondance à Trois Eté 1926

extes russes aduits par Lily Denis lextes allemands traduits par Philippe Jaccottet

GALLIMARD NIF

FAITES VOTRE GÉNÉALOGIE PAR CORRESPONDANCE MÉME EN RÉSIDANT OUTRE-MER AVEC LA REVUE

NOS ANCÊTRES ET NOUS

Cest lilen cercle li France, entraide, méthode, conseils, échanges.

Joindre limbres pour limbres de renseignements. Abonnement avion 1 an s' et participation au cercle généalogique 110 F par chèque à l'ordre du C.G.S.L., 38, Cours de la Liberté - 69003 LYON

# Nouvelles Éditions RUPTURE

# MIREILLE PRIGENT entre parenthèses

En bref, un véritable écrivain.» J.-J. Marchand (La Oningaine) -Toute la force de ce man a condense dans l'analyse méti-

culeuse, exhaustive et sans complaisance, de ces hommes. immenses dans milit, minuscules dans son destin. H. Marsan (Gat [ ]

·C'est drôle, c'est tendre, c'est méchant, c'est émouvant ; e c'est écrit : ça va de soi.

# MELANIE AUBERT contes borgnes

• Un 📰 imparable de 🖺 nouvelle. •

·Cet écrivain inconnu mais authentique sait claudiquer la séerie humour ravageur. - J.-L. Ezine (Les Namella Lindon)

Diffusion ALTERNATIVE

# Michel CHAILLOU Domestique chez Montaigne

"L'effet de vie grouillante de ce le le le le le aussi de la lut ilat Bertrand Poirot-Delpechil Monde

"Ces | le "domesticu s chez Montaigne"... il la une il la une idée romanesque."

François Nourissier/Le Figan da azine "Keléidoscope d'humour et de culture." Françoise Xenakis/Le Matin

GALLIMARD nr



# La succession au Centre Pompidou

Les conditions qu'il maire il son départ étaient-elles si dracon-Toujours est-il qu'on a préféré le man en place au risque 🖦 paralyser and state of the paralyser quiche ont été, i le même temps, bruits et les noms de couloir I propos faux, nous n'en comptons moins. d'une douzaine. mois, jusqu'à in dame i finale prise in plus lieu.

in moins is entached the support in profil idéal a-t-elle remi le centre versionalisedali Et idili I'y a id Blum qu'il a level don d'acces la contacte de la Jen Maria (face préceptes culturels prandiloquents dans la forme, assez méprisants pour les actions passées Centre, quelques per la linetitution nouvelle 📖 ancienne, 🛍 qui, pervisor dire, fallere per latere

C'est seem un lamina a ignorées » Tallata du Centre, comme un témoigne, parmi 🚃 auexemples, in exposition terre, produits per le C.C.I. Four le Mande d'art moderne, pour l'IRCAM, on 📖 mai ils pourraient davantage infléchir Lama pratiques un ce sauf | same that a priori culturels must d'un prétendu a américanisme ».

Intensification in an in-💶 🖿 🔳 création 📰 participation plus active - politique nationale de on remarque l'autosatisfecit du membre phrase. Il est vrzi gouvernement est injeune, in Committee vieux. Quant 📕 🖿 première partie 📠 📕 phrase, nous me pas que, sauf procrédits, qui per a sit

M. JEAN MAHEU

cien élève de l'ENA. 💵 conseille

référendaire la Cour des comptes

M. Jean Maheu, né = 1931, ....

en musée 📠 Louvre. 🎮 fait, le ■ Grand Louvre » . ■ projet après le départ du manufacture finances, verra-t-il conseiller d'aller voir norm in Anti ?... It can research edition plus rien ... Iris Guirnet, au Made is l'homme, il Cernuschi, aux 1/2 in a cosaniens... part non négligeable arga-français al la (chichemani al qui ont précisement pour d'aller voir une le Sud, et

de projets in the communs départements qui la comdu Centre | préparation grandes réalisations culturelles d'imprison and a internationale, "Exposition univerelle, fried er le ciminic di l'enflure, la curieux caractère la pée rum 💹 🗈 phrase qui, partant départements, s'épanouit de l'univers. L'univers l'unité di Centre, Illi opérations il marchi quatre départements 📑 🟣 communs in manual ordiplace danse, théâtre, poécinéma, EL C'est il vrai em la ma nd problème Beaubourg 🗷 🐃 sez régulièrement.

D'une part, il est peut-être temps quatre départen'étaient la la indiqués pour ainsi mariés. La culture n'est peut-être une de la fluide. un 🚛 me se mélangent 🖷 facilecomposantes – l'évolution le Centre n'y échappe pas. Car la code la Culture n'est pas un mythe nouveau, ni même 📰

l'après-guerre. L'interdisciplinarité n'aurait-elle des interior utopiques, qu'elle re au au pas plus man Pompidou, tant son personnel est fonctionnarisé, au mauvala sens du terme. Comme d'ailleura dans la plupart agrandes institu-nationales. Aussi le ministre a-

Paris, même si l'interprétation musi-

Maria d'alla de la scène, d'une blen-

cheur éclatante, la pyramide créna-lée, au l

un mirage, im miniatures, im pro-

arbres, im animaux remain (décors

Yeargan), qui

📥 ciel, 🖿 prêtres 📰 longues 💳

grises and une de maio

Chompré)

colorés au roumain.

images inattendues,

par l'origine Flûte prien-

renouvellent regard; regard; famino et

Pamina, qui, après avoir épreuves,

prétation de ésorérique ; les symboles maçonniques sont fugials. Voir

en soi-même, distinguer la vérité du mensonge, accéder à la connais-

sance à travers l'épreuve, guidé par

qu'il assigne 🛮 cette mise en scène

très humaine, aux gestes délicats et tendres, aux liturgies hand

détails malicieux. Sarastro, omnipré-

l'amour, telles sont les idées simple

qualité.

l'active mobilisation des énergies et the rates in became in the femmes qui, en son sein et en dehors de lui, concourent à l'activité du Cen-tre Georges-Pompidou, ainsi qu'un camen approfondi de 🚃 méthodes et de son fonctionnement (...) »

Le nouveau président aura en ce domaine bien du pain sur la planche : lement, les énergies et les talents du Centre, il was pas anno que mêmes talents acceptent avec le plus grand anthousiasme des réformes de statuts qui ne pourront promouvoir tous et chacun en même temps, ni supportent des mouvements fächeux pour le bon entretien prébendes... L'intersyndicale C.G.T.-C.F.D.T., surtout in C.F.D.T., dont les prises de position publiques ou privées ne se sont jamais trop référées aux règles usuelles de la courtoisie - en témoignent leurs lettres dens cette täche mobilisatrice ?

Entre les questions de personne

et les problèmes croissants que pose l'entretien d'un bâtiment souffrant de rétusté précoce, le président aura-t-il le temps nécessaire pour s'atteler à l'ampleur de la tâche culturelle qui lui songé : « Une réforme des statuts devra permettre le renforcement des pouvoirs de président 🗸 conseil d'orientation et la participation des forces vives de la création à la gestion ... Centre. a Lue Tures when (mais y a-t-il d'autres forces vives ?) de li ciéscni secon neurithen (quoique, tées en tous sens, elles finiront par ne plus trop avoir le temps de créer), jusqu'à nouvel ordre une entité assez vague. En revan-che, on attend maintenant le nom d'un président du conseil d'orientation, puisque c'est chez lui, semblet-il, qu'en matière strictement culturelle, le président dans l'inspiration de son action et les raide remplir furnisme contrat qui lui est aujourd'hui proposé.

FRÉDÉRIC EDELMANN.

MUSIQUE

# « LA FLUTE ENCHANTÉE », au Châtelet

# Translucide

depuis 1964. Chargé de mission au secrétariat général de la présidence de la République, de 1962 1 1967, il devient directeur de la jeunesse 🖬 des activités socio-éducatives = secrétariat d'Etat à la Jeunesse 🔳 💵 sports. Il reste un poste jusqu'en 1974, date à laquelle il un nommé directeur de la musique, de l'art lyrique 🖪 de la danse 🗪 ministère 🚠 la culture m de la communication. i'ayatollah Khomeiny... Il succède au compositeur Marcel avions gardé 🖃 nostalgie de 📟 🗷 Landowski, m c'est un compositeur. Flûte enchantée qu'Andréi inventée Nancy il y a mans; Jean-Albert Cartier, qui l'avait Jacques Charpentier, qui lui cède m 1979. M. Jean Maheu um resté quatre commandée, a mu la limite de la dans ses bagages de la son Tille musical

la direction de in musique, Le budget attaché in mégartement, qui, au temps de Marcel Landowski, avait fait un bond considérable, car il partali 🛋 fort bas, n'a pas m alors la progression qui au-rait permis de faire face à des be-soins toujours criants. un matière d'enseignement musical. Si la disparition de l'Opéra-Studio lui m été reprochée, en revanche, il a laissé un important travail = faveur de la musique contemporaine. L'arrivée de M. Maheu coïncidait l'IRCAM, Pierre Boulez, and directeur, les lui interlocu-sensiblement plus attentif M. Landowski.

Pour avoir ainsi bien ...... l'IR-CAN. = pour avoir été jusqu'à prémembre du conseil d'orientation du Centre Pompidou, M. Jean Maheu n'est donc pas was a fait demuni devant les problèmes breux que posent cette institution. Fonctionnaire, il succède I un fonctionnaire, et d'avoir été confronté 🖥 la question des Manti du personnel de l'Opéra de Paris, peut lui être lei de quelque man En revanche, le rensorcement du rôle du président du conseil d'orientation, le limitant 🛮 💵 táche de gestionnaire, 🖿 devrait pas favoriser sa passion créa-

père, déclarche opportunément le tonnerre, laisse mûrir paisiblement Le grands prêtres égyptiens unit zon ; vivent la qui man par rêver à la la Perse, les situations et les personnages, sûr (ainsi ma le enfants) de les en militar à la beaux tapis, mener il bon port, tandis que la Reine de Muit s'agite inutilement, pour se

soumettre finalement. translucide, qù rien ne pèse, où les décors s'envo-lent, semble toute prête à se laisser envahir, transcender par la musique.

Il y faudrait un autre chef que, Gyorgy Fischer, dont is bettue uniforme et parellèle ne cherche guère à modeler l'Orchestre Colonne qui, de ce fait, flotte sans beaucoup de raffinement dans une œuvre qu'il n'a jamais jouée. Il paraît un peu plus co-au deuxième sous baguette que le chef tient à pleine main par le milieu, et dont on ne voit donc guère l'utilité. Les chours ont au contraire été bien préparés par James Johnson.

La distribution est inégale avec un Tamino gentil mais peu expressif (Robin Leggate), trois Dames assez banales, dont une à la voix fort éraillée, un Sprecher et des prêtres quel-conques, une Reine de la Nuit (Sally Wolf) impeccable, mais dont le beau medium blanchit et se tend à l'extrême dans ses terribles coloratures. Le Sarastro de Gerolf Scheder, malgré un timbre un peu gris, impose son personnage de grand prêtre dé-bonnaire, s'il reste moins cependant de Robert Lloyd, à Aix-en-Provence.

En revenche, comment ne pas être ravis par les personnages nant au monde de l'enfance — et n'est-ce pas l'essentiel ? - l'é eque Dietschy (Pamina), patre fée dont le voix, pas tout il fait assez ronde il début, s'épanouit il comme une rose au matin ; Stephen Dickson, le Papageno de Nancy et d'Aix. étourdissant, fin, gavroche, et se Papagena (Elisabeth Conquet). avac leurs jupes bouffantes sorties des Mille et une nuits ; et même le Monostatos dodu et blanc de Brian Borrows leur est plus un partenaire taquin qu'un satanique trois petits génies (des Chanteurs du Mereis) chanteut sans faiblir, avec un sérieux, une grâce et une « science » de la vie imperturba-

Andréi Serban cite cette parole d'un sage : « Ce que » « comme enfant, je commence » le comprendre comme est difficile de devenir adulte !

JACQUES LONCHAMPT.

Prochaines représentations les 24, 26 fevrier. 2, 4, 6 mars et jusqu'au

## THÉATRE

## " COMBAT DE NÈGRE ET DE CHIENS », à Nanterre Le territoire de solitude

Amandiers, I Nanterre, vient commencer. La = partie visible > II collaborateurs. Leur première créstion : Combat II nègre II le chiens, pour laquelle Illehand Indumi a construit grandeur nature un fragtenne pur all piliers alla qui me posent and la terre dure d'us projection and the

L'autoroute, manufacture interché d'un temps dépassé de le gigantisme témoigne de la mind'ambitions arrogantes, Bernard-Marie Erille (situe pièce un un chantier, dans un pays indicate d'Afrique Noire (le Monde du 17 février). Le désid marque inte suggestion géographique. Il al la vestige d'un rève absurde de la la rectiligne, a domination technologique. Il a la sombre noblesse des grandes œuvres inachevées. L'autoroute, on ae la voit pas. Elle se fond le da noir. Elle se confond mus rent la gradins, disposés la laface, deux la du terrain survivent un arbre pauvre 🖛 🖦 êtres désemparés.

L'action se passe en une mit de brouillard, un brouillard insurant qui enveloppe les individus comme une tolle d'araignée, qui les pour-suit, les isole, les pousse à se démener en aveugles et qui alibe la notion de chronologie. L'histoire est à peine marquée : un noir (Sidiki Bakaba). Alboury,dont le frère ■ III tué s'insur le chantier pour cherche le cadavre et « voir le blanc de près ». Blancs, c'est l'ingénieur III « (Michel Piccoli) libéral comme on l'est quand on se sent vide au point im parim i n'importe qui pour ne pas parier seul. Il a préparé un feu d'artifice qui doit célébrer à

lafin de la nuit l'arrivée de sa femme. Il ne la connait pour ainsi dire pas, il l'a trouvée pendant son er voyage à Paris et l'a fait venir. Il ne peut pas supporter l'idée de l'exil, mais au fond, il n'en a rien à faire, pas plus que du Noir assassiné et de son frère, Antigone mâle aux

Elle, la femme, (Myrian Boyer) s'active garée sur le Elle recule au maximum le d'affronter ce legislation de la fronter ce legislation de la fronter ce legislation de la fronte de lence de fille fruste qui n'a pas eu d'enfance et qui, avec passion la pasde la dernière chance aspire la quelque chose d'authentique. Elle prête I suivre Alboury, vers la dureté d'une autre misère. Il la rejette. Lui un un Elle Tul

qui se sent déchu et tourne en roud, à la recherche de son chien dispart. C'est lui sans doute qui a tué le Noir. Il n'en a rien à faire, pas-plus que de son chien d'ailleurs. Il souf-fre trop, de partont, comme un grand brûlé. Il préfère sa souffrance à las voulerie anesthésiée de Horn. Comme Ini, pourtant, il mar prisonnier du terrain vague, monde im-

La vie est autour, elle s'emend. Il y a les chuitements, les cris d'ani-maux lointains, une musique de radio, la mantenante la l'autoroute, là-haut, écrasante. La vie est là-haut, d'où viendra la mort. Deux coups de fusil pendant le feu d'artificiel. Cal est abattu, corps disloqué ar la mbie sale. Léone, littérale-ment en levée dans une camionnette s'an va. Le jour se lève. Image de tragédie, belle comme un film amé-

Les personnages de Bernard Ma-Faulkner ou à John Huston, ils sont de la famille des « mistifs ». Ils en ont la charpente solide et aimple, la complexité vitale, hors psychologie. La complexité de la primitives. Leur langage semble, aussi, presqua banal. Les mots le sont, mais ils s'arcomposées, qui démultiplient la possibilités d'interprétation, expriment d'infinies mances par les variations de rythme. Un langage très écrit, qui permet acteurs à jouer « direct » sens rien gommer des ambiguités ; même dans les longues tirades mi paraissent mit à fait naturelles.

#### Le poids des corps .

L'écriture détermine les sis n'ont pour se défendre l'écriture, apparemment simple, ap-paremment transparente, et d'un dépouillement inhabituel. Elle guide les comédiens, construit autour d'eux un espace, mroir où se reflè-tent l'un dans l'autre les puisions inréalité tangible. La réalité des matérieux, de manue qui roulent, virent en grinçant tout près des specthéâtre

antiber ( Report)

1 1 1 26 a 10 3 2

a province

in, in the property of the

一种情节。上级实施

e eller man

2 may 25 y 25

of Mariana

7 18 Mar 13

The Property of the Parks of th

Section 1

or seeming

HI MA LA

French Co.

Marie Balle (2000) 2 🐞

A Miles Tree Blog Control

to the second

A Party would

to the same takes

The state of the s 100

A 24 May 1

THE PERSON WAS A PROPERTY OF

Tage Age

 $M^{n}M^{n,k}$ 

Water

A cause des voitures, on peut penser à Utopia, le spectacle que Luca Ronconni a présenté en 1976 au Parc floral pour le Festival d'automne : des cortèges de voitures trai-nant une population affolées le long d'une route sans commencement ni fin. Ces, quatre la la peut-être tombés sur ce terrain vague « terri-toire d'angolsse, de solitude »... Les conflits de classe ... de race qui pourraient les opposer ne sont que rétexte immédiatement repérables pretexte immediatement reperaties, rapidement écartés, qui ne peuvent cacher les brisures plus profondes — héritage ancien, — les blessures impossibles à atténuer. Chacun se bat contre lui-même.

La min en man installe une la solitude, laquelle inutilement ses forces. Le lyrisme de Patrice Chéreau retient = éclats, développe une étrange musique, d'une violence sourde et continue. Les acteurs y apportent le poids de les corps, il de come qu'ils ma recus. Ils apportent per regards malheurenz a sffamés, impuissants. Sidiki Bakaba, man l'image à peine réelle de l'incounu. Philippe Léotard, égaré, odieux u bouleversant. Michel Piccoll, tragi-

La révélation, c'est Myriam Boyer: corps dru campagnard, attitudes enfantines, voix rauque d'avoir prop crié tout bes, impru-dente, impadente, fort d'une énergie indestructible, pareille aux filles qu'on rencontrait in films in années 50 roulant leur bosse sur la route de Hollywood, parellle à la fille qui, dans le film d'Altman, Nashville, au du cataclysme final, réussit enfin l chanter, pit des morts, de la panique, de la bas de la panique, de la paniq mais elle vit.....

COLETTE GODARD. \* Théâtre des Amandiers, 20 h 30.

# CINÉMA

## PARTNERS », de James Burrows

# Le plus homo des deux...

hétérosexuel au-dessus illi mail soupçon, 'de former un il couple » avec Kerwin, employé aux archives, homosexuel timide complexé. Francis Vaber a écrit pour le cinéma lui de son film la Chèvre, par la réu-Elle repousse (Philippe Leo-tard), jeune ingénieur alcoolique, ques. In travail un habile ut

Pour les besoins d'une enquête intelligent : il tente me approche non capitaine de police — plurôt malicieux — plurôt malicieux — a.l'înépecteur Bendroits qu'aux ruir citoyens. Bencouvre le chantage déil s'agit capendant d'une comádie, et la la de James Burrows — c'est son premier film gags qu'à l'étude sociale et psycho-

logique. Benson, costaud; s'apperçoit qu'il peut le par par hommes, mais, incorrigible e tomsituations impossibles dont vient le tirer Kerwin, qui s'est épris de lui. 'ne font pas, malgré tions du scénario, un vrai couple pour

Ryan O'Neel tient sans doute \*\*\*\* réputation de macho pour dames et, sous ses déguisements gay 💌 cuir, 📺 autres), s'arrange pour que l'on comprenne bien qu'il n'est pas et ne deviendre pur celui qu'on pourrait croire.

John Hurt (Elephant man sans maquillage) a beaucoup de présence et de verité humaines, de finesse dans le comique. Comportement, sentiments tendresse, jalou-sic); rendent même émouvant. Si on lui donné un partenaire le comique. Em comportement, Em le film, sympathique par 🚃 📖 des préjuges sur la « normalité » sexualle, aurait été beaucoup plus fort. On le sent I quelques I d'intimité glissées 🖾 🔳 🖺 par James

JACQUES SICLIER. ★ IIIms acuveaux

a M. Jack Lang, ministre de la calture, a désigné quatre personnes de la profession cluématographique qui auront à décider des dérogations éven-tuelles à accorder à des films diffusés sur supports légers et destinés à la consommation privée, François Cha-vane et Michel Poirier représenteront les producteurs, Gilbert Grégroire et Claude Nedjar les distributeurs.

w Le froisième Festival de Montreuil, toujours intitulé la Bantieue au cinéma, présente jusqu'au dimanche 27 février un choix de films centrés sur le thème «Peur ur mas centres sur le thème «Peur sur la ville ». On y verra le weck-end des filos de Kuro-sava, Scola, Sen, Handke, Jean Her-man, Jacques Baratier, ainsi que le classique chiaois « les Anges du boule-vard ».





GAUMONT COLISÉE (v.o.) - U.G.C BIARRITZ, 19 h 30 (v.o.)

QUINTETTE PATHÉ (v.o.) - GAUMONT LES HALLES (v.o.)

LE BRETAGNE (v.f.) - MAGIC CONVENTION (v.f.) CLICHY PATHÉ (v.f.)
- GAUMONT SUD (v.f.) - CYRANO - Thinis, BELLE EPINE
Enghien, LE FRANÇAIS - Champigny/Marne, LE PATHÉ
La Défense, LES I TEMPS - VÉLIZY II - Evry, GAUMONT

Boologne, GAUMONT OUEST

**AVANT-PREMIERES PAYANTES** 

kElle es' de le plus dròles. LE MATIN «Reine de l'humour noirs. FRANCE-SOIR

FONTAINE SYLVIE JOLY

COMPEDIE DES

CHAMPS ELYSELS

MAGRE CECCALDI

VERNIER BORGEAUD

 $\mathbf{COMED}$  is  $\mathbf{PASS}(\mathbf{O})$ 

PETER NICHOLS

**BARILLET et GREDY** 

mise en some PIERRE BOUTRON

décor ANDRE ACQUART

JACQUELINE STAUP

EVA HARLING

LOCATION :

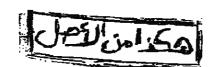
théâtre, agences 11 720.08.24

DANIEL

NELLY

HTIQUL

PIERRE



# Maire de volitude

Se se and them and Enter to the ... The second second MANAGE SE MANAGES 

A PARTY OF THE PAR

· · · · ·

Andrew Control of the State of The rest of the second The second secon 100 may 100 ma the edition in Mark the state of the state of Miles of the same of the same 新安 以 安 安 4 

The second second second The second second second AND THE REAL PROPERTY. THE THE PARTY OF THE PERSON NAMED IN TAKE A 200 May 194 14 THE PARTY OF YOUR THE WALL Marie Marie Const. The fact with the MARKET RIVER IN Total Laboratory PARTICIPAL PROPERTY.

The second second

The state of the same of -The second second second second 

**经济的基本企业** The plan bear a consult

Marie Marie Contract STATE OF THE PARTY OF THE Herry griphics and the contract of districted way with State of the state of Carried State Control of the Control AND THE PERSON NAMED IN COLUMN Company of the Com-

W. Harris ST THE WAR I A THE STATE OF - بالأك و**البائد ال** أي THE PAYMENT



学者等者 20 州

# théâtre

#### LES SPECTACLES NOUVEAUX

CASTING - Centre Pompidon (277-12-35), 20 h 30. CONTES D'ANDERSEN - Espace Cardin (266-17-30), h ORLAMONDE - LES CHANTS DE MALDOROR - Epicerie (272-23-41), 18 || 30 et 20 h. LA MANEKINE - Essaion (278-46-42), 20 h 30,

#### Les salles subventionnées municipales

OPERA (742-57-50), 19 h 30 : les Noces COMEDIE-FRANÇAISE (296-10-20),

I b TI: la Seconde Surprise III

l'amour; la Colonie.

CHAILOT (727-81-15), Grand foyer 18 h 30: Palerme on Jérusalem; Grand Théatre 20 h: intégrales) ODÉON (325-70-32), 20 h 30 : Tripty-PETTT ODEON (325-70-32), | h 30; TEP (797-96-06), 20 | Gala ....

20/20.

BEAUBOURG (277-12-35), Débats :
18 h 30 : Les enjeux de l'espace ;
15 h : photographie : la narration par la pratique : roman-photo. Cinéma-Vidéo : 1 15 h : G. de Chirico, l'énigme de l'ombre ; l' 18 h : Germaine Dulac. - Concerts : 20 h 30 : Musique

contemporaine par « le Cercle ».
THÉATRE MUSICAL DE (261-19-83), le 30 : enchan-THEATRE DE LA VILLE (274-22-77) 20 h 30 : Bas-fonds ; 30 ; E. Chojancka. CARRÉ SILVIA MONFORT (531-28-34), 20 # 30 : Chard et froid.

#### Les wire salles

A DEJAZET (887-97-34), 22 h 30 : .... AMERICAN CENTER (321-42-20) 21 h: ANTOINE (208-77-71), 20 h 30 : Coup de

AUTEIAS - THÉATRE (238-35-53), 20 h 30 ; is Malentendu. ATELIER (606-49-24) 21 h : L'amour tue. ATHÉNÉE (742-67-27), I : 18 30 : les Corps étrangers. — II : 21 h : 1

BASTILLE (357-42-14), [# 5 30 : Elen; 21 b : Linhter. BOUFFES PARISIENS (296-60-24), 20 h 30 : En sourdine, les CARTOUCHERIE, Thitire (274-24-08), 18 h 30 : la Nuit des rois. CASINO DE PARIS (874-26-22),

20 h 30 : Level de Belgique (271-26-16), I h I : L'Opéra IIII DIAMANTS (580-18-62), 21 h : la

CLS.P. TL PARIS 12 (343-19-01), 20 h 45 : Haute fidélité. INTERNATIONALE Negres ; Resource, — h is its Bon Dieu ; It Marchand d'anchois ; Galeris,

20 h 30 : l'Etranger dans la ma COMEDIE CAUMARTIN (742-43-41). 21 h : Reviens dormir # 170 (mattentia DES CHAMPS-ELYSEES (720-08-24), 20 h 45 : Comédie passion.

CONSTANCE (258-97-62), 20 h 45 : Dis-DAUNOU (261-69-14), #1 h : Argent \*\*\*\*\* DEL'X PORTES (361-49-92), 20 1 11 1

ELDORADO (208-45-42), 20 h 30 : Azala. ESPACE-GAITÉ (327-95-94), 20 h 10 : Valardy 83 ; 11 h : Kadoch. 1271-10-19), 20 h 30:

le Mariage de Figaro. MEURTHE (258-67-55), IN & 30:

MEURTHE (258-67-55). In h 30:
Tambours de Hoult.
Terrhours de Hoult.
Terrhours (274-74-40). If h II: Jeux
de roots; (L.) 20 h III: Vive les femmes;
II. III h 30: II Joly.
GAITÉ-MONTPARNASSE (322-16-18).
III h 30: Ia Chienne ductylographe.
GALERIE III (326-63-51). III h: A SepaIII Peacs - After Magnitte.
III HALL MONTORGUEIL IIII
04-06), 20 h 30: Gilles X, Martchal de
Rais.

1774 - 18 (246-79-79), 21 h ; G. Bedos HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30: la Contairice abauve: 20 h 30: la Legon; 21 h 30: la Corque; le 27, 1 17 h: M. Genson, Clothilde.

LA BRUYERE (874-76-99), III h : Mort (586-55-83), LIERRE-THEATRE

20 h 30 : Armaguedon.
LUCERNAIRE (544-57-34). L
18 h 30 : les Enfants du silence : 21 h :
Six heures au plus tard ; IL 20 h 30 : la
Noce : 22 h 15 : Troubadours he Pendule. MADELEINE (265-07-09), m h 45: h

MATHUE (265-90-00), 21 b : l'Avan-MARIGNY, Gabriel (225-20-74), 21 b : l'Education II Rita.

MICHEL (265-35-02), 21 h 15 : On dinera MICHODIÈRE (742-95-22), 🖿 h 30 : is

voyageur. (285-28-80) in h 30: Un MONTPARNASSE (320-89-90), 21 h :

R. Devos ; Petit 21 h : Tros men. (874-42-52), 20 b 30 : Sarab == le Cri de la

PALAIS-ROYAL (297-59-81). # 45: PENICHE-THEATRE (245-18-20). 21 h : Réves d'échise.

POCHE (548-92-97), 21 h : le Butin. POTINIERE (261-44-16). 📰 h 45 : 🔤

SAINT-GEORGES (878-63-47), 20 # 45:

TAI THÉATRE D'ESSAI (278-10-79) L

## 30 : Freud ; IL 20 h 30 : Huis clos.

# Pour www renseignements

21 h : M. Sardon

18 b 30 : Talika.

La danse

Les concerts

PALAIS DES GLACES (607-49-43).

THEATRE DE PARIS (874-10-75).

THÉATRE DE LA PORTE-SAINT-MARTIN (607-37-53),

20 h 30 : A. Cordy.

TROTTOERS DE BUENOS-AIRES (260-44-41), 21 h 30 : L. Rizzo, M. Fernandez, Josefina.

A (887-97-34), 30:

TEMPLIERS (272-94-56), 20 & 30 :

LUCERNAIRE, 19 # 45 : P. Vallet (Bach,

Beethoven, Brahms); II Trio

SALLE PLEYEL, II i : . . . . . . . . . . . de Paris, dir, Ch. Danie (Dutilleux, Linza,

MALLA GAVEAU, 20 II 30: CL KANN

(Beethoven, Chopin, Debussy).
THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES,

20 ■ 30 : W. Ald (Schubert, Liszt, Bec-

PADIO-FRANCE, Grand
20 h 30 : la Camerata Florentine, solistes
1 l'O.N.F. (Peri, Caccini, Strozzi).

EGLISE SAINT-ROCH, III h : Easemble word J.-P. Loré, dir. J.P. Lord (Monte-

SAINT-THOMAS-D'AQUIN, 20 h 45 : J. Le Buis, R. Grenier.

MARRIE DU 1- ARRONDISSEMENT,
18 h 30 : J.-Ch. Benoit, Ensemble de
cordes Rossini (Capelier, Rossini).

SALLE CORTOT, 20 h 45: Th. (Bull, Tomkins, Bach, Scarlatti).
INSTITUT NATIONAL DES

français (Mozart).

SORBONNE. Grand Amphibilista,
20 45: Ensamble instrumental dr.
J. Grimbert (Victoria, Guerraro,

ARC (723-61-27), 20 h 30 : M. Limitel

CATLLOU BLANC (277-32-40), à 20 h :

Ph. Bas et J.-M. de Saisses.

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30: D. Dortz.

DES LOMBARDS (357-24-24), 22 h 30 : Agbavia.

CLOTTRE DES LOMBARDS (233-54-09), 23 h: Los Salseros.

DEPOT-VENTE (637-31-87), 21 h 30 :

DUNOIS (584-72-00), 20 h 30 : J.-F. Ca-

L'ECUME (542-71-16), 20 h 30 : Progres-

NEW MORNING (523-51-41). 1 h 30:

PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 h 30:

PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 b:

RADIO-FRANCE Auditorium 106 (524-

CLUB (233-84-30), 21 = 30 : ==

SUNSET (261-46-60) h : Ch. Vander, F. Lockwood, S.

VIEILLE HERBE (321-33-01), 20 h : i.

(5-16) II h 30 : J. Vidal/F. Syl

Guilhot, M. Roques, G. Arvanitas,

FORUM (297-53-39), 21 h : IIII Lubal

Swing limited Corporation

Jazz, pop, ruk, folk

1 les Autruches

21 b : Holiday on Ice.

PORTE DE PANTIN, (245-88-11), 20 b 30 : J. Clerc.

l'ensemble des programmes ou des salles «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» 281-26-20+

> (de 11 heures 21 heures, sauf les dimanches 🔳 jours féries)

#### Jeudi M février

THEATRE DES DÉCHARGEURS (236-00-02), 20 h 30 : Yes, peut-être ; 22 li : THL DE DEX HEURES (606-07-48),

22 h 30 : la Croisade ou du sang pour l'éternité. l'éternité.

THÉATRE D'EDGAR (322-11-02),
20 h 15 : les Babas cadres ; 22 h ; Pas de fantaisse dans l'orangeade. THL DU LYS (327-88-61), 20 h 30 : PAn-

THEATRE DU MARAIS (278-03-53), TH. DE PARIS (280-09-30), III b III

THEATRE PRESENT (203-02-55), 20 5 30 : Fragments. TH. DE LA PLAINE (250-15-65), 20 ham: Mille et une muits.

#### Les cafés-théatres

l'Exception et la règle.

ATHLETIC (624-03-83) 21 ₩ 30 : Homo AU BEC FIN (296-29-35) 20 h 30 : Tohu-Bahut : 22 h : le Président, BEAUBOURGEOIS (272-08-51).

LAUSOURGEOIS (272-08-51).
19 him: Service non compris. BLANCS-MANTEAUX (887-15-84), I:
20 h : Aresh = MC2; 21 ii 30: Les
Loulos; iii h 30
dans l'encrier. - II: 20 h 15: Philippe
Ogouz tout a changé; 21 h 30: Qui a tué
Betty Grandt ? | 22 h 30: Version originale.

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02), I : 18 h 30 : Laissez chanter in clowns; 20 h 30 : Tlens, voilà deux boudins; 21 h 30 : Mangeuses d'hommes; 22 h M : L'amour, un hateau blanc, — 11 : 20 h 30 : Les blaireaux sont fatiés : 22 h : Une goutte de sang dans le

LE FANAL (233-91-171, 20 h : J. Manh hot : 21 a 15 : Étolles rouges. LA GAGEURE (367-62-45). 21 h : Ce

n'est pas si grave une femme : 22 h : la LUCIOLES (526-51-64), | 30 : Si f'aurais sa ; 20 h 45 : S. [ ]

MAINLEMIN (606-90-20) III h 30 : Un sif-Not dam la tôte. LE PETIT CASINO (278-36-50), 21 h : Eassyez, sorcière : 22 h 30 ; Douby.

POINT-VIRGULE (278-67-03), 20 h 15 : Tranches de vie | I h III : Elle voit des géants partout. RESTO SHOW (508-00-81), 20 h III : le Chemin des dames ; 21 h 45 : Et si c'étalt

SENTIER DES HALLES (236-37-27) 20 h 15 : On pus des pigeons ; 21 h 30 : A poil ; II h 45 : Autant en emporte le banc. SPLENDID SAINT-MARTIN (208-

21-93), M h 30 : Le main est petit, m Pygmées ensel ; 22 h : Albert. LE TINTAMARRE (887-33-82), 20 b 15 : Phèdre; 21 h 30 : Apocalypse Na : la THEATRE DE DIX HEURES

07-48), 18 h 30 : l'Autocensure ; 20 m 30 : Sautoms français ; 21 m 30 : Les huîtres ont des bérets. VIEILLE GRILLE (707-60-93) # 6 30 : C. Zarcate, Mille et [in France

## Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h.: A la Courte-Paye. THEATRE DES DEUX-ANES 10-26), 21 b.: 8 vos Ronds... Fisc.

## Le music-hall

BOBINO (322-74-84), 20 h 45 : B. Haller CENTRE CULTUREL III L'ABBAYE (354-30-75), à 21 h : Bernadette. CENTRE ILLEMAN (589-01-60). 20 h 30 : Faustino. LUCERNAIRE (544-57-34), 22 h 111 :

J. Humeary, J. Ada. MARIGNY (256-04-41), 21 OLYMPIA (742-25-49), 21 h : M. Jonasz.

# cinéma

Les films marqués (\*) sont interdits aux moins to (\*\*) aux dix-heit aux.

#### La Cinémathèque CHAILLOT (704-24-24)

15 h, Saint-Louis Blues, ■ J. Cromwell : 19 li Hommage à J. Ivens : ■ 17º parallèle ;

BEAUBOURG (278-35-57) monvements: La Seine a rencontratis
Pour le mistral; 17 h, Le pont; La pluie;
Pilotis; Zuyderzee ou Nouvelle terre;
erdam-Europort; 19 h, Les
Thulé, a R. Malaurie; l'Esquimau
chômeur et imprévisible.

## Les exclusivités

LA RECHERCHE DE LA PAN-THÈRE ROSE (A. v.o.): Marignan, 8: (359-92-82): v.f.: Français, 9: (770-33-88): Maxéville, 9: (770-72-86): Montparnasse, 15: (544-25-021.

AMÉRIQUE INTERDITE (A., v.f.) (\*\*): Rio-Opéra, 2\* (742-82-54); U.G.C.-Danton, 6\* (329-42-62).

U.G.C.-Danton, 6\* (329-42-62).

ANTONIETA (Fr.-Mex., v.o.): Forum, 1\*\* (297-53-74): Quintette, ■ (033-79-38); v.f.: Bergère, 9\* (770-77-58).

L'AS DES AS (Fr.): Gaumoni-Ambassade, ■ (359-19-08): Montparnasse Pathé, 14\* (322-19-23).

LES AVENTURES DE PANDA (Jap., v.o.): Templiers, 3\* (272-94-56): Croix-Ni == 15\* (374-95-04).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.a.) : George-V, III (562-41-46). - (V.f.) : Trois Haussmann, ■

LA BALANCE (Fr.) : Generop ... lieu. № (233-56-70); Marignan. ■ (359-92-82); Français, 9 (770-33-88); Gare de Lyon, 13 (343-01-59); Clichy Pathé, (522-46-01).

(636-10-96) LA BELLE CAPTIVE (Fr.) : Ciné Beaubourg, 13 (271-52-36); Cluny-Ecoles, 5 (354-20-12); Biarritz, 8 (723-69-23); U.G.C. Boulevard, 9 (246-66-44); 14 Juillet-Beaugrenelle, 15 (575-79-79).

BLADE | (A.) (\*) (v.f.) : Opéra Night, 3 (296-62-56).

LA BOUM # (Fr.) : Manual 8 1359-(A): (v.f.) (Saint-Ambroise, 11s (700-89-16).

LES TAIMENT NE PORTENT PAS DE (A., v.o.) : Elysées Lincoln, 8\* (359-36-14).

LE CAMION LA (A., v.o.):
Odéon, 6-(325-59-83); Paramount City, (562-45-76); v.f.: 2-2

(236-83-93) ; Paramount Opéra, 9 (742-56-31) ; Montparnasse, 14 (329-90-10).

CINQ JOURS CE PRINTEMPS-LA (A., v.o.) : Ciné-Beaubourg, 3º (271-52-36) ; U.G.C.-Danton, 6º (329-42-62) ; U.G.C.-Rotondo, 6: (633-08-22) U.G.C.-Champs-Elysées. 1 (359-12-15); 14 li (357-90-81); 14 Juillet-Beaugrenelle, 15 (575-79-79); v.f.; U.G.C.-Boulevard, 9

CLEMENTINE TANGO (Fr.): Movies, 1= (260-43-99); U.G.C. Opéra, 2: (261-50-32); Hautefeuille, = (633-79-38) U.G.C. WELLE (225-18-45). COMEDIE EROTIQUE D'UNE NUIT PALAIS DES LUITE (758-13-03), à

LE CRIME D'AMOUR (Fr.) : Marais, 4 (278-47-86).

DANTON ||Franco-polonais) : Forum, 1° (297-53-74) ; Berlitz, ■ (742-60-33) ; PALAIS DES SPORTS (828-40-90). Saint-Germain Huchette, ■ (633-63-20); Bretagne, 6' (222-57-97); George-V, 8 (562-41-46). STUDIO BERTRAND (783-64-66), 20 h 30 : Hard Klowns Rock Forain,

DE MAO A MOZART (A., v.o.) : Epéc \$\frac{1}{2} \frac{5}{2} (337-57-47) ; Pagode, 7e (705-12-15). LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA

07-06) ; Images, 18 (522-47-94). ESPACE CARDIN (266-17-301, # 1 30:

DIVA (Fr.) : Capri, ■ (508-11-69) : Panthéon, 5 (354-15-04).

L'ENFANT (Fr.) : Olympic Luxembourg, ■ (633-97-77) : Olympic Entrepot, 14 (542-67-42).

E.T. L'EXTRA-TERRESTRE (A., v.o.): T. L'EXTRA-TERRES | RE (A., v.o.) :
Parnassiens, | 4° (329-83-11) ; v.f. :
U.G.C. Opera, 2° (261-50-32) | Normandie, ■ (359-41-18) | Paramount Opera,
■ (742-56-31).

LETAT DES CALL (All., v.a.) : SI-Addrédes Arts, 6 (326-48-18).

L'ÉTÉ DE HUS QUINZE NO (Fr.):

U.G.C. Opers, 1 (261-50-32) | Le Paris, 1 (359-53-99).

LA FUITE EN AVANT (Fr.): Lucer-naire, 6 (544-57-34). LA GUERRE DU FEU (Fr.) : Lucer-IDENTIFICATION D'UNE FEMME (IL, v.o.): Hautefetille, 6 (633-79-38) : Marignan, 8 (359-92-82).

Mangnan, F (379-73-64).

Mangnan, F (379-73-64).

OMBRE (Fr.): Forum, 1\* (297-53-74); Richeliau, 2\* (233-56-70); Clury-Palace, 5\* (354-07-76); Hautefeulila, F (633-79-38); Colisée, 8\* (359-29-46); Saint-Lazare Pasquier, E (387-35-43); Lumière, E (246-49-07); Athèna, 12\* (343-00-65); Farvetta, 13\* (331-60-74); Montparanase-Pathé, 14\* (320-12-66); Mangha-Montparanase 14\* (444-444). (320-12-05); he (539-32-43); Bienvenhe-Montparnause, 15r (544-25-02); Gaumont-Convention, 15r (828-42-27); 14 Juillet-Beaugranelle, 15r (575-79-79); Victor-Hugo, 16r (727-49-75); Wépler, 18r (522-46-01); 20r (636-10-96).

#### LES FILMS **NOUVEAUX**

CLF COMMUNICATION (rengels de Juliet Berto II 44-11- Roger; Rex. 2" (236-83-93); U.G.C. 14-14-16" (325-71-08); U.G.C. Montparnasse, (544-14-27); U.G.C. Biarritz, 8' (723-69-23); U.G.C. 9' (245-66-44); U.G.C. Lyon, 1: (336-01-59); U.G.C. 10: (336-23-44); Magic-Convention, 15° (828-20-64); Murat, 16° (651-99-75); Clichy-Pathé, III (522-46-01); Paramouni-Monimartre, Im (606 34-25); Secrétan, 19 (241-77-99).

34-25). LES FEUX DU THÉATRE, Illm inédh de Sidney Lumet, v.o. : Action Lafayette, 9 (878-80-50) (à partir du vendredi 25).

L'IMPOSTEUR, film italien Luigi Comenciai, v.o.: Forum, 1º (297-53-74); Village, 5º (632-63-20); Colisée. (359-29-46); Elysées 8º (359-36-14); Parnassiers, 14º (329-83-11), v.f.: Impérial, 2° (742-72-52); Saint-Lazare Pasquier, III (387-35-43); Nations, 12° (343-04-67); Montparnos, 14° (327-52-37); Images, 18' (522-

ITINÉRAIRE BIS, film (rançais 🏜 Drillaud : U.G.C. Opera, (26)-50-32) ; Saint-Séverin, 5 (354-50-91) ; U.G.C. Marbeul,

RÉVOLTE DES JEUNES LOUPS, film gree de Yiannis Dalio-midis, v.f.: Concordia, 10 (208-32-05); Cigate, III (606-11-75). "ES HEUREUSE? MOI TOU JOURS! film français de Jean Mar:
: Cluny-Palace, 5\* (354-07-76); (359-29-46);
Saint-Lazare Pasquier, II (387-35-43); Maxéville, II (770-72-86); arnos, 14: (327-52-37).

TOUT L'OR DU CIEL, film américain M Herbert Ross, v.o.: Gaumont-Halles, 1\* (297-49-70); Élysées-Lincoln, 8\* (359-36-14); Parnassiens, 14\* (329-83-11).

Parnassens, 14 (3.59-35-11).

LA TRAVIATA, film nalien

Zeffirelli, v.o.: Gaumont15 (297-49-70); Vendôme,
25 (742-97-521; Hautefeuille, 633-79-36); Gaumont ChampeElysées, 8 (359-19-06); Ambassade, 8 (359-19-08); Lumière, 9
(234-40-03); Nation, 17; (343-(246-49-07): Nation, 12\* (343-04-67): Montparnasse-Pathé, 14\* (320-12-06): Gaumont-Sud, 14\* (327-84-50): Kinopanorama, 15\* (306-50-50)

# ••• LE MONDE - Vendredi 25 février 1983 - Page 21 SPECTACLES | Deaucarne BOBINO FIRTIF DU1 WIRS



DANS Azais Comedie G.BERR

R. Pansard-Besson ■J. Rivette E. de Gregorio





LA SILHO UETTE ET L'EFFIGIE MICHEL DUBOIS TEMPS~17

**ESPACE** UNIQUE DU III FEV AU 12 MAREE AU THEATRE MUNICIPAL CENTRE DRAMATIQUE

DE GAEN

EN RAISON DU SUCCES, MATINEES SUPPLEMENTAIRES La samuni à 18h - Le dimanche à 17h

VIVE: LES FEMMES!



de Jean-Claude Frissung d'après des rextes historiques

CLAUDE CONFORTES mette Brouss ROLAND GIRAUD INVINE LAFONT CECILE MAGNET

nicher MULLER er mules RiscH

RENE DUPUY

U.G.C. MARBEUF - U.G.C. OPÉRA - St.-SÉVERIN





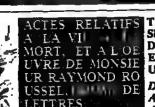




mise en scène René Clermont Location = Théatre : Line Bd.de Strasbourg agences et FNAC

RENCONTRES

CINEMATOGRAPHIQUES





DIRECTION

de Jean-Pierre Sarrazze d'après Théophile de Vista et Georges Peres

\* REISER



THEATRE FONTAINE 10; rue : taine 75009 PARIS Loc., 874,74,40/874,82,34 et agenc mann, (770-47-55).

MEURTRE, (100-100).

(\*) (A., v.o.) | U.G.C.-Danton, (100-42-62) | Ermitage, (100-42-62) | V.f. |

Rex. 2\* (236-83-93) | U.G.C.-Rotonde, (100-42-62) | U.G.C.-Rotonde, (100-42-62) | U.G.C.-Gare (100-42-62) | V.f. |

(580-18-03) | Paramount-Galazie, (100-42-62) | Paramount-Galazie, (100-42-62) | V.f. |

(580-18-03) | Magic-Convention, (100-42-62) | V.f. |

(628-20-64) | Murat, (100-42-62) | V.f. |

AMOPT ALLY ENCYPERS (A., v.o.)

(628-20-64); Murat, III (651-99-75).

LA MORT AUX ENCHÉRES (A., v.o.)
(\*\*): Gaumont-Halles, 1\*\* (297-49-70);

St-Germain Studio, 5\*\* (633-63-20);
George-V, III (562-41-46); Parnassiens,
14\*\* (329-83-11); V.f.: Impérial, 2\*\* (74272-52); Athéna, 12\*\* (343-00-65); Mirat
14\*\* (320-89-52); MagicConvention, 15\*\* (628-20-64); Murat, III
(651-99-75); Secrétan, 19\*\* (241-77-99).

LA NUIT DE IIII LORENZO (16 LA NUIT DE LORENZO (IL., v.o.) : 14-Juillet-Parnasse, 1 (326-

OFFICIER ET GENTLEMAN (A. V.o.): St-Michel, 5: (326-79-17); U.G.C. (325-71-08); Biarritz, 8: (723-ande, 1. (329-19-08); Biarritz, 8: (723-69-23); 14-Juillet-Beaugrenelle, 15: (575-79-79); v.f.: U.G.C. Boulevard, 9: (246-66-44); Miramar, 14: (320-89-52).

(240-06-44); Miramar, 14 (320-89-52);
L'GEL DU TIGRE: ROCKY III (A.
v.o.): Paramount-Odéon, (32559-83): Publicis Champs-Elysées, 8\*
(720-76-23): Matignon, 8\*
(359-31-97); v.f.: ParamountMarivaux, (296-80-40); ParamountOpéra, 9\* (742-56-31); Max Linder, 12\*
(770-40-04): Paramount-Gobelina, 13\*
(707-12-28); Paramount-Gobelina, 13\*
(707-12-28); Paramount-Gobelina, 13\*
(329-96-10): Paramount-Gobelina, 13\* (10-12-25); Paramount-Montparasses, 14- (339-90-10); Paramount-Oriens, 14- (340-45-91); Convention Saint-Charles, 15- (579-33-00); Paramount-Maillot, 17- (758-24-24); Paramount-18- (606-34-25). LES PETITES (Lib., V.o.) : U.G.C.-Dastos, = (329-42-62).

D.C. C.-Jenson, ■ (229-42-62).

PARTNERS (A., v.o.): Ciné-Beaubourg.

■ (271-52-36): Monte-Carlo, ■ (225-69-83); Normandie, 8 (359-41-18);

v.f.: | Paramouni-Marivaux, 2 (296-80-40): Paramouni-Opéra, ■ (742-56-31); Paramouni-Bastille, 12 (343-79-17): | Paramouni-Galaxie, 13 (580-18-03): Paramouni-Montengrasse. (580-18-03): Paramount-Montparnasse, 14- (329-90-10): Convention-Saint-Charles, 15- (579-33-00): Paramount-Montmartre, 18- (606-

Saint-Germain, II (222-72-80);
Paramount-City, 8 (562-45-74); v.I.:
Paramount-Opera, M (742-56-31);
U.G.C. Gare do Luca (742-56-31); U.G.C.-Gare de Lyan, 12 (343-01-59); U.G.C.-Gobelins, 13 (336-23-44);

Paramount-Montparnasse, 14 (329-90-10); Secrétan, 19 (241-77-99). PLUS BEAU QUE MOLTU MEURS (Fr.,): Arcades, 2\* (233-54-58). LE PREMIER AMOUR (Fr.): Marais, ₩

TRON (A., v.f.) : Napoléon, 17: 1381

UNE CHAMBRE EN VILLE (Fr.) :

AGENT X 27 (A., v.o.) : Action-Ecoles, 5

ALPHAVILLE (Fr.) : Studio-Logos, 5-(354-26-42).

LES (A., v.f.) : la Royale, ii (265-82-66) ; 17-(380-41-46).

CABARET (A., v.o.) : Noctambules, I

LA CAPTIVE HIM YEUX CLAIRS (A.,

LA CAPTIVE HIT FEUX CLARS (A., v.o.): A.-Bazin, 13\* (337-74-39).

LES CHARIOTS DE (A., v.o.):
U.G.C. Marbeuf, 8\* (225-18-45).

LE CHAGRIN ET LA PTILÉ (Fr.):
Templiers, 1 (272-94-56).

LE CHAGRIN ET LA PTILÉ (Fr.):
Templiers, 1 (272-94-56).

COUP DE CŒUR (A., v.o.) : Recurial,

13 (707-28-04).

DEEP END (Angl., v.o.): Studio de la Harpe, 5 (634-25-32): Olympic Belzac, 8 (561-10-60). – V.f.: U.G.C. Rotonde, E (633-08-22).

DELIVRANCE (A., v.f.) (\*) : Opéra-Night, 2 (296-62-56). LA DEROBADE (Fr.) : Luzzière, 9 (246-

EMMANUELLE (Fr.) (\*\*) : Paramous

LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.) : Ranciagh, 16 (288-64-44).

L'EPOUVANTAIL (A., v.o.): Opére-Night, 2 (296-62-56).

ERASERHEAD (A., v.o.) : [ (707-28-04).

LE FAUCON MALTAIS (A., v.o.) : Action-Christine bis, 6 (325-47-46).

FRANKENSTEIN Jr (A., v.f.) : Opéra-Night, 2\* (296-62-56).

GILDA (A., v.o.) : Olympic Luxembourg. 6 (633-97-77).

LE GUEPARD (IL, v.o.) :

3 (271-52-36); III

L'HOMME INVISIBLE (A., v.o.): 1 dio Git-lo-Court, 5 (326-80-25); Olympic Entrepot, 14 (542-67-42).

IL ETAIT WIN FOIS DANS L'OUEST

(A., v.f.): Haussmann, 9 (770-47-55).

L'ILE SUR LE TOIT DU MINHIN (A., v.f.): Rex. 2 (236-83-93); U.G.C.

Moutparnasse, 6 (544-14-27); Ermitage, 8 (359-15-71); U.G.C. Gobelins, 13 (336-23-44); Napoléon, 17 (380-41-46).

JEREMIAH JOHNSON (A., v.f.) Opéra-Night, ■ (296-62-56).

JE SUIS UN EVADE (A., v.o.) : Bons-

MAD MAX I (A., v.f.) (\*\*) : Arcades, 2\* (233-39-36) : Galté-Rochechouart, 9\* (878-81-77).

(Fr.) : Charles, 15\* (579-33-00)

(354-51-60)

Les grandes reprises

(325-72-07)

41-46).
UN CHIEN UN JEU DE QUILLES (Fr.): Berlitz, (742-60-33); Ermitage, (359-15-71); Clichy-Pathé, 18° (522-46-01). VICTOR, 1 (A. v.o.): Movies, 1" (260-43-99): St-Michel. 5" (326-79-17); Marignan, 1" (359-92-82). - V.F.: Impérial, 2" (742-72-52); parnos, 14" (327-52-37). LE PRIX DU DANGER (Fr.) (\*) ; E PRIX DU DANGER (Fr.) (\*);
Paramount-Marivaux, 2: (296-80-40);
U.G.C.-Odéon, (325-71-08); U.G.C.Montparmasse, (544-14-27); Normandie; 8: (359-41-18); U.G.C. Boulevard,
12: (343-01-59); Mistral, 14: (539-52-43); Magic-Convention, 15: (828-20-64); 14-Juillet-Beaugrenelle, 15: (575-79-79); Paramount-Maillot, 17: (559-79-79); Paramount-Maillot, 17: (559-27-23); Paramount-Maillot, 18: (559 LES UNS ET LES AUTRES (Fr.): Paramount-Montparnasse, 14 (329-90-10). (575-79-79): Paramount-Mailot, 17-(758-24-24): Images, 1 (522-47-94); Tourelles, 1 (364-51-98).

LE RETOUR DES BIDASSES IIII FO-LIE (Fr.); Arcades, (233-39-36); U.G.C.-Opéra, 2º (261-50-32); U.G.C.-Montparnasse, (544-14-27); Marbeuf, (225-18-45); U.G.C.-Gobelins, 13º (336-23-44); Mistral, 14º (539-52-43); Clichy-Pathé, 18º (522-46-01).

Clichy-Pathé, 18\* (522-46-01).

LA RIVIERE DE BOUE (Jap., v.o.):
Saint-André des Arts, 6\* (326-48-18).

RUFFIAN (Fr.): Richelieu. 2\* (233-56-70); Ambassade, (359-19-08); George V. 8\* (562-41-46); Français, (770-33-88); Nation, 12\* (343-04-67); Fauvette, [3\* (331-56-86); Montpar-pathé, 14\* (320-12-06); Clichy-Pathé, 18\* (522-46-01). (380-41-46).

L'AVVENTURA (lt., v.o.): Olympic Halles, 4 (278-34-15); Olympic Edition (561-10-60); Olympic Marylin, 14 (542-67-42).

BAL WAMPIRES (A., v.o.) (\*): Champo, III (354-51-60).

Patric, 19 (325-47-46).

Christine, # (325-47-46). (A., v.f.) (\*\*) : Holly-Boulevard, 9\* (770-10-41). LA BELLE AU BOIS DORMANT (A., v.f.): Napoléon, 17 (380-41-46). LA TEMPÉTE (A., v.o.): U.G.C. Denton, ■ (329-42-62): Biarritz, ■ (723-69-23).

100. (329-42-62); Biarritz, (723-69-23).

THE VERDICT (A, v.o): Gaumont-Halles, 1st (397-49-70); Quintette, 5st (633-79-38); U.G.C. (359-92-82); Biarritz, 6st (723-69-23); 14 Juillet-Bastille, 1lst (357-90-81); P.L.M. St-Jacques, 1st (589-68-42); Parmasalens, 1st (320-30-19); v.f.: Berlitz, (742-60-33); Maxéville, (770-63-68); Miramar, 1st (320-89-52); Mistrul, 1st (532-52-43); Gaumont Convention, 1st (828-42-27); Clichy-Pathé, 1st (522-46-01); Gaumont-Gambetin, 20 (636-10-96).

The convention of the convention

TRAVAIL AU NOIR (Ang., v.o.) : 14-Juillet-Racine, 6 (326-19-68); 14-Juillet-Parnasse, 6 (11-11); 14-Juillet-Bastille, 11 (357-90-81).

TRIPTYQUE (Sov., v.o.) : Cosmos, 6'

# RADIO-TÉLÉVISION

#### Jeudi 24 février

PREMIÈRE CHAINE: TF 1 20 h Téléfilm : La Jardinier récalcitrent. De M. Failevic et J.C. Carrière.

Un simple jardinler de cultiver des tomates pepins, malgré l'interdiction société nale. Conte d'anticipation, lecture, filmé avec un plaisir rare de l'humour, un sens très particulier du suspense, un amour fou de la couleur, du détail :

h 1 Série documentaire: Les pique-talosse, du pays de Chalosse, réal. H. Knapp. Nº 1 : la YOL (Ture, v.o.): }4-Juillet-Parnasse, 6\* (326-58-00). – V.f.: U.G.C. Opéra, ■ (261-50-32).

Le pays Chalosse en Aquitaine, L'Adour et le gave de Pau. Ses habitants évoquent leurs traditions, leurs fêtes, racontent la « despourguère » (le dépouillage du mats).
23 | 10 Journal.

#### DEUXIÈME CHAINE I A

20 h 35 Magazine : Résistances. De M. Thoulouze et B. Langlois.

Plusieurs reportages et interviews consacrés a la défense des droits de l'homme, partout où sont perpetrées des teintes à la liberté. 21 h 40 Magazine : Les enfants du rock.

Genesis - en Amérique ; magazine l'Impecable : spécial policier.

23 H III Journal. TROISIÈME CHAINE: FR

III 🛚 35 Cipéma sens visa.

Insisten del J. Lacouture et J.-C.

Insisten del J. Lacouture et J.-C.

40 Film: le Couteau dans la tête.

Film allemand R. Hauff (1978), avec II. Ganz,
A. Winkler, H.C. Bloch, H. König, H. Brenner,
U. Samel (v.o. sous-titrée).

Munich, un biogénéticien, blessé à la tête d'un coup

de révolver, se retrouve amnésique, aphasique presque paralysé. Tandis qu'il lutte pour se « reconstipresque paralyse. Tandis qu'il lutte pour se «reconsti-tuer », la police le tient pour un terroriste et les gau-chistes s'en servent comme victime. La hantise des complots et la répression policière en Allemagne de l'Ouest. El surtout, une prodigieuse com-position de Bruno Ganz, homme qui veux retrouver son identité, sa vérité, échapper aux manipulations. 22 h 10 Débat : Vivre avec le terrorisme? LA COMMISSION DO AVANT ETE INSTALL

Chaque racio privil

autorisée

va recevoir 100 006

्रे १ वर्ग वर्ग वर्ग वर्ग । १ वर्ग कर्मक **वर्ग** 

Samuel Milliam

The land of the state of

Committee of the Committee of

. 17 - 74 MEN 43

THE SET SHEET

51.00.74.72

LINEY .

- 花洗 200

Company In

TATE OF MEN. 18 SHOW

A CONTRACTOR OF STREET

17940

THE REPORT OF

THE RESERVE THE PERSON NAMED IN

Supremental House Asserted

Section of the second of the s

Transfer of the state of the st the state of the par depart.

My Asymin Rock

State of the state

State of Assessment Assessment

Marine Wallet Service (4)

Active By Control of the Control of

MRD RANGE TO THE PROPERTY.

The second second

The second secon

The state of the s

Hade Ber

Radio Radio

A Company of the Comp

Marie Marie Marie

The second secon

Asia No.

Kata de la companya d

A STATE OF THE STA

Research Research

Service Control of the Control of th

und date

Lat in Spiner

ार्थ । अर्थ क**्ष्र व्यक्तिल ही** There are discovering

1000 1000 But 1000

e festivativa i jiri

matriff 54

to the military Turret Set Set.

The state of the s

28000

Avec J. Rovan, historien, spécialiste de l'Allemagne; M. Padovani, journaliste, spécialiste du terrorisme en Italie: C. Bonjean, journaliste, anteur in livre sur la terrorisme, Jour où Baader, J.-M. Bougnereau, rédacteur en chef de Libération.

23 h Journal. h 20 Une minute pour une image.

D'Agnès Varda

Eurres de Scriabine, par A. Kremski, plana.

#### FRANCE-CULTURE

26 la Nouveau répertoire dramatique : « Bibi le Kid », de Y.-F. Lebeau. Réal. de J. Rollin-Weisz. Avec. J. Magre, M. Lonsdale..., suivi d'un entretien avec l'auteur. 22 h 30, Nuits magnétiques : Les Créoles.

#### FRANCE-MUSIQUE

20 h. Actualité lyrique.
20 h. 30 Concert (en direct du Grand Auditorium de Radio-France): « Pièces pour chitarrone», de Piccinini; « Quintette en ut », de Hoffmann; « Andante et Scherzo », de Schmitt; « Cantilège et Scherzo », de Menorti; par les sousses de l'actual mational de France et G. Robert (luth), H. Nargesen (soprano).

23 h 30, La suit sur France-Musique: unusiques de nu studio de recherche radiophonique: 0 h 5, Nocarne.

#### Vendredi 25 février

#### PREMIÈRE CHAINE: TF!

11 h 15 Vision plus. HF 12 (into).

Atout cour.

Journal.

49-07).

\*\*EXET RIDER (A., v.o.) (\*) : Templiers, 13 h 50 Portes ouvertes. Une side personnalisée pour les non-voyants.

11 à 30 Croque-vacances.

C'est à vous.

18 is IF Le village dans les nuages.

15 h 50 Histoire d'en rire.

19 h 5 · Météorologie. 19 h 20 Emissions régionales

19 h 45 S'il vous plaît.

20 h 20 h 35 Veriétés : Gala du MIDEM

n so verietes: Gaia du Marzine Réalisation: M. Pasetts. Première partie du spectacle enregistré au grand audito-rium nouveau palais des Festivais, 24 janvier à Caines, Avec P. Lavil (France), P. (U.S.A.), Albano et Romina (Italie)...

h 40 Série : 🗪 volorté.
D'après l'œuvre de J. Romains; réal. F. Villiera, avec J.-C. Dauphin, J.-C. Brisly, J. Berney...
S'il manque quelques attachants à cette adaptation-fieuve, le deuxième épisode mat escène Quinette, un libraire-relieur, poussièreux, qui se transforme peu à peu en assassin. Jean-Claude Brialy est extraordinaire dans le rôle.

22 ii 40 Histoires naturelles Emission de I. Barrère et E. Lalou.

La chasse aux cerfs.

10 Journal et Cinq jours en Bourse.

## **DEUXIÈME CHAINE: A 2**

10 h 30 ANTIOPE. 12 h (et à 12 h 45). 12 h 10 Jeu : l'Académie des neuf.

JESUS DE NAZARETH (IL, v.f.) (1º partie) (2º partie) : Grand Partie 15º (554-46-85). 13 h Emissions régionales.

■ 60 Série : La vie des autres. Aujourd'hui la vie. KEY LARGO (A., v.o.): Champo, 5

Naissances multiples LE LAURÉAT (A., v.o.) : Quartier-Latin,

🔳 🛚 5 Série : Les charmes de l'été. 16 h 5 Reprise : Lire, c'est vivre, (\* Les Soledad », G. Jackson, Mi.

(\* Les 15 février, à 22 h 30).

17 h hinéraires. Émission de S. Richard

(873-81-77):
LA MAMAN ET LA PUTAIN (Fr.):
Olympic, 14 • (542-67-42).
MIDNIGHT (508-11-69).

Capri, ■ (508-11-69). Emission de S. Richard.

■ Dialogue Nord-Sud », dans ■ série = Agenda pour une petite planète », proposée par la télévision canadienne: des témoignages d'habitants de pays du tiers-monde.

17 h 45 Récré A 2. 1 h 30 C'est la vie.

LA MELODIE DU BONHEUR (A., v.f.): Grand 15 (554-46-85).

MONTY PYTHON, GRAAL (Angl., v.o.): Clumy-Ecoles, 5 (354-20-12). 11 h 50 Jau : Des chiffres et des lettres. 19 h 20 Emissions régionales.

Magazine littéraire de B. Pivot :

Tròis Nigériens quittent leur village pour devenir jaguars - (citadins) Accra; en Gold Coast, anglaise devenue le Ghana. Film entièrement improvisé par des personnages vrais et Jean Rouch qui les suivit dans leur randonnée et les filma. La version définitive de se la viglité ne fut

de ce film, où l'imaginaire passe dans la réalité, ne fut

LA MORT AUX TROUSSES (A, v.o.) : 18 h 45 Le théêtre de Bouverd.

Journal.

achevé qu'en 1967.

19 h 10 Journal.

20 h Les jeux.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

19 Emissions régionales. 11 h 55 Dessin animé.

18 h 55 Scènes de la vie de province.

20 h 30 D'accord pas d'accord (I.N.C.).

20 3 La minute nécessaire de M. Cyclopède.

20 🛮 35 Magazine : Vendredi : 🗓 🛊 a même des

patrons qui pleurent.
Magazine d'A. Campana, reportage de J.-C. Elieb et G. Follin.

Les petits patrons : M. Illum Clément, ex-P.-D.G. 🗥 l'entréprise L.B.M., dépose et les et l'entreprise L.B.M., dépose et l'équipe de « Vendredt » lui fait ren-

18 Dour les ieunes.

LA MOUCHE NORE (A., v.o.) : Contrescarpe, 5' (325-78-37). 20 h 36 Fouilleton: Capitaine X.
Réal. B. Gantillon, avec P. Malet, L. Kreuzer, E. Hirt.
No 5: La paix est menacée. Mustapha Kemal s'est
insurgé contre le sultan. Leroy-Boucher, alias Capitaine X, se rend à Canstantinople. Le « Loup gris »
accorde trois heures au capitaine X pour obtenir
l'armistice Dure têche! NEW-YORK, NEW-YORK (A., v.o.) : Epéc de \$\frac{1}{2} \neq (337-57-47).

Fig. 357-341).

Filt ONE: SPECTRE (Fr.): 3 Configuration, 11 v (805-51-33), H. Sp.: Olympic, 14 v (542-67-42).

PAPILLON (A., v.f.) (\*): 1 ppi, 24

III h 35 Apostrophes. (508-11-69) PHANTOM OF THE PARADISE (\*) (A., v.o.): Cinoche Saint-Germain, 6\* (633-10-82).

LE PONT DE LA RIVIÈRE EWAI (A. v.o.): Escurial, 13° (707-28-04).

22 h 55 Journal. LA POURSUITE IMPTTOYABLE (A., 23 h 5 Ciné-club (cycle Rouch): Jaguar.
Film de J. Rouch (1955), Lan, Ille, v.o.) : Gauche, 5 (354-47-62).

PROVIDENCE (Fr.-Ang.) - V.A.: Epéc LE RETOUR DE MARTIN GUERRE (Fr.): Rivoli-Beaubourg, 4 (272-63-32); U.G.C. Marbeuf, 8 (225-1845). LE SHERIF EST EN PRISON (A. v.f.) :

Opéra-Night, 2º (296-62-56); Rialto 19º (607-87-61). LA STRADA (IL., v.o.) : Cinoche Saim-Germain, 6 (633-10-82).

TOM JONES (Ang., v.o.): Olympic-Luxembourg, & (633-97-77).
TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOU-JOURS VOULU SAVOIR SUR LE SEXE SANS JAMAIS OSER LE DE-MANDER (\*\*) (A., v.o.) Studio il la Harpe, 5 (634-25-52).

LE TRÉSOR DE LA SIERRA MADRE (A. v.a.): La Fayette, (878-80-50). VEUVE MONTIEL (MEX.Cub., v.o.): || Parmassiens, 14 (320-30-19). LES VIKINGS (A., v.o.): Acacias, 17 (764-97-83). - V.f.: Maxéville, || (770-72-861.

WOMEN (A., v.o.) : Olympic Entrepôt, 14 (542-67-42),

contrer les parties prenantes de cette fatilite : banquiers hauts fonctionnaires des ministères de l'industrie, de hauts fonctionnaires des ministères de l'industrie, de l'économie et des finances... Avec la participation de M= S. Shermann, présidente déléguée de la Functionale des transporteurs routiers.

21 h 35 Flash 3 : Magazine de la photo. Emission de J. Bardin, P. Dhostel, J. Eguer. Flash-back : les archives d'indochine ; l'actualité de la semaine ; conçours, etc.

22 h 20 Journal.

22 h 20 Journal. 22 h 3 Une minute pour une image.

D'Agnès Varda,

22 h 40 Prétude à la nuit. Trio en ré majeur, opus 37, de Beethoven, par l'Ensemble instrumental d'Arcadie.

FRANCE-CULTURE

7 h 2, Matinales : images de la jeunesse dans un Québec

en crise.

8 h. Les chembre : le connaissance : images de la solitude volontaire : à 8 h 32, non-assistance à nation en danger (voir lundi).

8 h 50, Echec as hasard.

9 h 7, Matinge des arts de spectacle.

9 h 7, Matinée des arts du spacincia.

10 h 45, Le fexté et là inàrgé, avec'l. Bruller, à propes de :

a Toute nuit hantée », d'A. Connes.

11 h 2, Musiques actuelles : Nico-Côte d'Azur.,

Manca 83, compositeurs et interprètes régionaux (et à 13 h 30 et 16 h).

12 h 4, Agora, avec J.-P. Babelon.

12 h 45, Panorauna, avec B.-H. Levy.

14 h, Sons : cinéma.

14 h 5, Un firre, des voix : «Les Nouvelles Lettres de mon moulin », de J. Demelier.

14 h 45, Lin après-midi de France-Culture : les inconnes de l'histoire (Antonio Conselheiro).

18 h 36, Feudités magazzine.

18 h 30, Feuilleton: Le bonheur fou.
19 h, Actualités suggazine.
19 h 30, Les grandes avenues de la science moderne: l'atmosphère, avec A.-C. Levasseur-Regond.
20 h. Les Journées des parests et des éducateurs, lle-de-France (16-19 nov. 82): l'éducation à l'autonomie.
21 h 30, Black and blue: tribune des critiques des disques.
22 h 30, Naits amquétiques: les Crécles.

## FRANCE-MUSIQUE

6 h 2. Musiques in matin : œuvres de Hottetere, Mozart, Gabrielli, Fauré, Puccini; des Prés, Saint-Saños.

8 h 7. Le Bongolama 8-9.

9 h 5. Le matin des musiciens d'anjourd'aut : Wagner.

12 h 5. Le matin des musiciens d'anjourd'aut : Wagner.

12 h 5. Lezz, Burtok.

13 h, Jeunes sofistes : (en direct du Studio 119) : œuvres de Bouvrain, Petrassi, Alexander, Lenot, Donatoni, avec G. Garcia, flâte, et J. Raysaut, piazo.

14 h 4. Boîte à musique.

h 4, Boste à musique. h 30, Les enfants s'Orphés. h, Musiciens à l'œuvre : œuvres de Beethoven, Gluck,

Grétry, Mozart.

17 h 5, L'histoire de la musique.

18 30, Stadio concert (en direct du Théarre du Rans-a a la convres de Humann, Vinceat, Couperin, Geminiani, Fasch, avec K. Ebbinge, hautbois, M. Henry, nauthois.

19 h 38. Jazz : le clavier bien rythmé. 20 h, Masique contemporaine: 20 h 20, Concert (doiné le 3 mars 1982 an théatre des Champs- Elysées à Paris): « le Freischütz», ouverture

Weber: « Symphonie — 10 », de Mahler: « Concerto
pour piano et orchestre » de I. Brahms; par le Nouvel
Orchestre philharmonique, dir. S.
soliste: J.-B. Pommiet, piano,

22 h 15, La suit sur France-Mussique: les mots de Fran-çoise Xenakis; 23 h 5, Ecrans: la comédie musicale à Broadway; 0 h 5, Musiques traditionnelles. Ca c'est passé en Amérique. Avec P. Hearst (Mon voyage en enfer), B. [Harricana], W. Cliff (America), L. Sauvage (les Américains).

## TRIBUNES ET DEBATS

JEUDI 24 FÉVRIER "

- M. Was Juppé, membre du bureau politique du R.P.R., participe à l'émission «Un candidat face à la presse», à 19-h sur Radio Service-Tour-Eiffel, 101,5 Mhz, Paris.

- MM. Pierre-Charles Krieg, député R.P.R. de Paris, et Maurice Benassayag, conseiller (P.S.) de Paris, sont invités à « Face à Face », à 19 h 30 sur Radio-Paris, 102,1 Mbz. - M. Jack Lang, ministre de la culture, est reçu à 20 h 30 sur Radio-Communauté, 94,4 Mbz, Paris.

Le débat entre MM. Edmond Hervé, ministre délégué chargé de l'énergie, et Claude Champaud, qui conduit la liste d'opposition à Rennes, organisée à la Maison de la culture, est retransmis en direct à 20 h 30 sur Radio-Vilaine, 95 Mhz,

## VENDREDI 25 FÉVRIER

- MM. Henri Canacos, maire P.C.F. de Sarcelles et François Léotard, semétaire général du P.R., député U.D.F., maire de Fréjus, sont reçus au journal de 13 heures sur TF 1.

- M. Jacquelles Nebout, adjointe au maire de Paris, chargée de l'environnement, et de M. Jacques Bravo, tête de liste (P.S.) du neuvième arrondissement de Paris, participent à un débat sur l'environnement et le pollution 1 19 h 30 sur Radio-Express 100,5 Mbz.

- R.T.L., 75 heures : « Toute la France sur R.T.L. ». Tri-bune sur let élections municipales en liaison aves *le Monde* et quinze quotidiens régionairs.

# поллезп drouot

Hôtel - ventes, rue Drouot - 75009 Furb Téléphone: 246-17-11 - Télex: Droyot 5-72/11 Informations téléphoniques permanentes : 770-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris Les expositions auront lieu le veille des ventes, 🖮 11 à 💵 houres particullères

SAMEDI 26 FÉVRIER (exposition vendredi 25)

S. III - Pounées de poliection. Mª NERET MINET. SAMEDI 26 FÉVRIER, à 16 houres (exposition de 11 il 15 h 30)

S. 7 - Tapis d'Orient. Mª Boisgirard de Heeckeren.

LUNDI 28 FÉVRIER (exposition samedi 🔤 S. 3 — Bijoux, argentarie.

S. 6 - Armes, bijoux, bibelots, tablegux anciens et modernes. Mobilers S. 9 - mod. M\*

S. 11 - Livres anciens et modernes. Mª Ader, Ploerd, Tajan. MM. Guérin S. 14 - Linge, objets d'art, Main Main Pesc

LUNDEM FÉVRIER (exposition samedi 26 et hundi 28 de 11 ii 15 h 30)

S. 11 - Tapia d'Orient. Mr Cornetta de Saint-Cur. LUNDI 📷 FÉVRIER, MARDI 1" MARS (exposition samedi 🔤 II - Objete d'art I''llandina Maria Maria Picard, Tejan, IIIII Fadia

MARDI 1" MARS (exposition handi 28 février)

S. 7 - T - W M-1 S. 10 - Tableaux, Me Oger,

MERCREDJ 2 MARS (exposition mardi 14)

1 - Art populaire mu époque. Mª Cornette de Saint-Cyr. S. 3 - Autographes. M= Boisgirard de Heeckeren, M= Maert. S. 6 - Dessins et tableaux anciens. Mª Ader, Picard, Tajan, MM. Herdebi

JEUDI MARS (exposition mercredi 2)

7 - Tableaux mod. Beaux moubles rustiques XVIII\* et XIX\*. Mª Millon, kitheau. MM, Cemard. Marumo, Lapic, Nazar Aga. VENDREDI 4 MARS (exposition jendi 3)

S. 11 - Bijoux, argent. See d'or mormismatique.

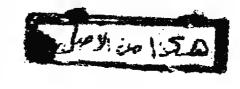
1 - Art Nouveäu, Art Déco, Mª Ader, Picard, Tajan. M. Camard. 5. I - Tamma anc. Bijoux. Argenterie. III. Obj. d'art. Tapisseries. M° Samt-Cyr.

Mblas. M- Deurbergue.

ETUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE PICARD, TAJAN, 12, rue Favart AUDAP, SOLANET, 32, mm [ 770-67-68. BINOCHE, 5, rue m La [ 75008], 742-78-01. BOISGIRARD DE HEECKEREN, 2, rue de (75008), 770-81-36.
Catherina CHARBONNEAUX, 134, faubourg (359-86-56. DE SAINT-CYR, 24, George-V 119911 720-15-94. DEURBERGUE, 19, Montmartre 2011, 261-36-50. LANGLADE, 12, rue (75017), 227-00-91. NERET MINET, 31, mai Le Peletier | | | | 770-07-79. OGER 246-96-95. PESCHETEAU. PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue 🔳 🖪 Grange-Bete

RENAUD. L. rue L. Grange-Batefriere ROBERT, S. d'Eyleu (75018), 727-95-34.





الدونية المارية الماري المارية الماري

DO WELL BANK Billianer Comme

THE REAL PROPERTY.

Secretary Sec.

The last of the

(100 pt 100 pt 1

等流 出址

inger (digital)

45.00

AND THE SE

**支援,**企业。

E Call colonia

# COMMUNICATION

#### LA COMMISSION IDOINE AYANT ÉTÉ INSTALLÉE

#### Chaque radio privée autorisée

# w recevoir 100 000 F

Les premières radios privées ayant recu l'aval la Haute Auto-rité la communication audiovisuelle pourront recevoir, in publiles 100 000 F que le Final de lien à l'expression adiophonique lo cale destine la chaque station. La remnimien d'attribution de ce a en effet, il maile mer-credi 23 février par le ministre de la communication, M. Georges Fil-lioud. Présidée par M. Jean-Michel Galabert, qui préside III la mission consultation chemés d'inmission consultative chargée d'assister M Haute Autorité dans me choix, cette commission est composée paritairement de représentants ré-gies publicitaires de radiotélévision de représentants associations = libres ».

Pour la première année, I subventions | taux unique seront de façon automatique li limita stations, il appartiendra la commission de définir, pour l'avenir, de nouveaux critères d'auribution. Le ministère préféré, pui fois, ne pas proceder i ce qui pu pa-raître i troisième filtrage radios, i choix ne pouvant sérieusement être dégagé des budgets uniquement prévisionnels. Il estime sept le nombre de stations qui, en 1983, devraient pouvoir

porter à de l'air gui leur his défaut, la l'air de la somme est loin de la la la question de leur financement. Centre d'un ancien, la publiplus jamais d'actualité, présente les la forme le cen moins clandestine, présente aussi la la la company de la com initiatives an associations (publication de leurs programmes, animatium commerciales, petites annonces...). Et l'on ne saurait du financement de radios, sur la-quelle la quotidienne régio-nale, naguère la la la rence publicitaire de ces radios, a largement évolué. Constatant qu'il risquait, if falt, d'aboutir l'accepter implicitement une forme détournée publicité, un groupe de travail sur problème au sein la la commission Galabert a, dů 📰 résoudre 🛮 abandonner 🔤 💵 vaux il se d'adresser recommandation pouvoirs pu-blics en estime-t-il, d'une fication de 🖺 législation.

quence à quarante-six milim locales privées : cinq dans l'Orne, trois Manche, trente-buit dans le Nord. Voci la liste de ces manie par dépar-DE LA COLOR

ORNE: Alencon FM, Radio A, Radio Cap Orne à Alencon; Radio FM Moulins-la-Marche; Radio mys d'Argentan Argentan. MANCHE: Radio Selune et Fréquence-Bocage à Avranches;

SOLD : Ratio Villars & Denain ; Radio Decibel à Fresnessur-Escaut; ar Aunelle à Quiévrechain; all Amaury Her-gnies; Radio du collège Maziers; à Somain; Canal Sambre à Aulnoye-Aymeries; R.C., Illand de Cambraisis | Cambrai ; III-de Corsaire Dunkerque; Radio Espace libre Grand-Synthe; Club Wallers-Aremberg; Macou, Mac anétique à Condé-sur-Escaut : Ra-Radio Cigale et locale Four-misjenne Fourmies: Pevele misienne | Fourmies : Pevele | Pont-à-Marcq | Fourmis libre | Mouvaux : Radio Plus et | Fourmina à Tourcoing : Radio Monsen Barœul | Monsen-Barœul : Radio Mona à La Chapelle d'Armentières : Tension Halluin | Halluin : Padio eité Vauban à Lille | Radio cité Vauban à Lille; Ila Chut I Saint-André; and que les regroupements suivants I Radio Paradis Melantois II Seclin FM I Se-Hazebrouck et Radio Uylenspiegel
à Bailleul; Campus et
Villeneuve Villeneuve d'Asq; Rathe Arc-en-ciel Marcq-en-Barceul et Line Magdalena la Madeleine.

L'avenir de = Toulouse-Matin .. - Le tribunal in comde Toulouse I nommé, mer-credi I Février, M. Christian Reys, syndic du règlement judiciaire de I Spegi, man quotidien
Toulouse-Matin. Rappelons que
M. Bernardini, directeur la publication, a déposé le bilan de mardi dernier (le Monde

#### Une opération FR 1 Aquitaine et « Sud-Ouest » a fieu avant les municipales

Le quotidien régional Sad-Onest et la station régionale de télévision FR 3 Aquitaine des élections municipales, une série de neuf émissions. Cette opération est-elle conforme aux recommandations à la Haute de la fin de janvier que de telles collaborations de la fin de janvier de la fin de janvier que de telles collaborations de la fin de janvier que de la fin de janvier de la fin de janvier de tions devralent » rester occasionnelles » et être exches pendant les six remaines précédant un scrutin « de portée nationale » (le Monde du

Pierre Ysmal (Sud-Ouest) et Gérard Berliet (FR 3) - durent heure et programmées to 12 h 30 l l l E 30 (ou de 12 h 45 à Sarlat-la-Canéda, Aire-sur l'Adour, Villeneuve-sur-Lot) = 14 m l 22 février ; Pessac | Pau) le semaine pré-chiant le premier sur le scrutin. En outre, deux = Face à la presse » sont organisés, avec le concours de journalistes de diverses publications, le Bordeaux : jeudi 24 février, men Mª Catherine Lalumière, III Tale 25, M. Jacques Chaben-

Les émissions sont coproduites, les frais étant partagés par FR I et le quotidien régional. Ce dernier publie, i jour le l'émission, une page complète i previent, le lende-ment d'émission. part et d'autre, l'opération 🖃 jugée français, malgré – ou grâce 🛚 –

• M. June | Wient d'être mant co-rédacteur en chef de Presse Actualité, publication men-Proper II rejoint from Dayard M. Yves L'Her, appelé a prendre progressivement, 1983, de du départe-ment audiovisuel médias du

[Apr de trente et un ans, Bruno Voinin, diplômé de sciences politiques est depuis 1977 às service politiques la Croix.]

François d'Orcival, codi-recteur rédacteur chef Valeurs actuelles. In président La Comité d'information la presse dans l'enseignement (CIPE). Il succède Il ce poste Il M. Jacques

## **SCIENCES**

Le Commissariat ■ l'énergie atomique (C.E.A.) vient, conformé-ment au décret réorganisme cet ganisme (le Monde du 5 août D'autre part, la Halla Autorité s'agit la fonctionnaires : le vient d'accorder une autorisation de directeur me politique générale radiodiffusion en modulation de fré- la recherche, le directeur général de l'industrie, 🖺 directeur général 🖿 l'énergie et des matières premières, le délégué général pour l'armement, le directeur du Trèsor, le directeur du budget, m représentants; de six représentants des personnels nommés proposition organi-sations syndicales plus représen-tatives C.E.A.: MM. Louis Blanc (F.O.), André Celle (C.F.T.C.), Fernand Martin (autonome), Pierre (C.G.C.), Jac-Trelin (C.G.T.), Jean-Claude (C.F.D.T.).

Enfin, conseil compte quatre personnalités choisies le premier ministre, Rémy Carle, directeur de l'équipement d'E.D.F., Loik Le Floch-Prigent, P.-D.G. Poulenc, Pierre-Yves Cosse, direcadjoint de la B.N.P., Maurice Tubiana, directeur de l'Institut de recherches radiologiques et chimichef du département in la l'Institut Gustave-Roussy.

# RÉPUBLIQUE ET CANTON DE GENÈVE TIMENDA DE PREMIÈRE INSTANCE

## 1- AVIS

Par ordonnance du merdi il février 1983, le Tribunal de première instance de la République et Carrion de Genève, somme le désentaur inconnu du cartificat d'actions Nº 1 de la S.A. INTERSI-CLI, Genève, représentant 495 actions au porteur, numératées de 1 à 496, de F Il décembre 1968 et le certificet d'actions Nº I de la S.A. INTERSICLI, Genève, représentant 750 actions au pos-teur numéronées de 501 il 1250 de F 100, chacune, de les produire et de les déposer su Greffe du Tribunet de première Instance, à Genève, dans un délai de six mois, à compter de la première insertion des présentes publications, faute de quai l'annulation sers

Fest défense au débitaur des tieres d'en acquitter le montant et les divi-

P. GUILLOT, Greffie

qu'elle a nécessité. Elle semble bien par la lacrari et la téléspectateurs, et elle a rencontré un écho uru limahi parmi lin « politiparaître en contradiction les recommandations de la Haute Auto-

l'effort rédactionnel important

rité. La finalité militable de FR 3, à la Bantul de la ruite d'Aquitaine, avait réclamé un la une La Hatta Autorité E lui a finalement accordé, estimant, notamment, que num occasionnelle », présentait 📥 équilibrée - III inclusit la participation i journalistes autres que ceux deux rédactions. D'autres projets avaient 🔤 📖 à la Haute Autorité par FR 3, mais au mil l'Aquitaine II été concrétisé.

(1) • Le cours des six semaines pré-électorale : portée nationale et jusqu'à la clôture la strutin, les sociétés de programmes devront s'abstenir : diffuter réalisée en collaboration avec une entreprise de presse écrite. -

Sauvageot, ancien cogérant du Monde, aujourd'hui P.-D.G. de la presse. MM. Jean Rabaté (l'Huma-nité), Reaé Guyonnet (l'Express), Jean-Marie Dupont (le Monde) Man Denman (Paris-Match) un Seniel (la Vie) Barrieri secrétaire général.

#### JOURNAUX ET JOURNALISTES

# Il était trois fois, la presse...

La diversité la écrite a tonjours passé pour la meilleure de indépendance. La diversité la journalistes qui « fabriquent » en serait-elle un supplémentaire ?

Morgaine - jeune juif mill en 1942, rescapé de Drancy - narre, sans une certaine autosatisfaction. In principales étapes le sa carrière le journament les quelque quatre-vingts
de = grands > de la profession, par l'auteur et
imprimés sur la comma du livre. « La chance, qui m'aime un peu, reconnaît Dani Morgaine, s'est d'abord appelée France-Soir ». En au année 1946, il m qu'il n'a que dix-neul l'équipe du quotidien la la rac l'équipe du quotidien la la rac l'équipe constitue pour lui, en effet, une bonne un de lan-Campia Il en sortira un jour rédacteur an chef. Son livre de souveairs - - ré-

im », anecdotique = révéren-cieux - = en null = === de dinama desi il a familia la Londres (où il part sum connail'anglais) unu l New-York, après avoir suivi 🖺 Tour 👪 Franciste en servi III téléphoniste I Jean Eskenazi, le phoniste I Jean Eskenazi, le chroniqueur sportif I I boutonfleurie. De galerie de portraits (Pierre Lazareff, Charlin Gombault, Adalbert III Segonzac, Mill BleusteinBlanchet, Cino III Duca, IIII Corre), reste celui de Martin Luther King, e l'auteur appelle le noir », aux qui il parla une nuit entière. une auit entière.

Jourd'hui l'obsession La La

Morgaine, devenu directeur l'imprimerie Montsouris : - Le journaliste 🖿 demain sera multimėdia 📰 🔳 sera pas. - Affirmation péremptoire peut-être, qui, la plume d'un homme de prend valeur d'avertissement.

Marie-Odile Delacour W Yves Wattenberg, deux anciens de Libération (celui Serge July première manière »), portent la un regard différent. Leurs Dix Petits Tableaux I journalistiques (2) auront un effet décapant sur lim lecteurs peu avertis. L'avant-propos a le mérite Le bien situer leur démarche: . D'ordinaire, .... va pas fouiner de les cuisines. Resles luxe ou gargotes, les de dans la journaux a magazines I la grande presse:
l'information y dans
la rédoctions, l'abri des gards indiscrets. Comment, pourquoi, sous quelles contraintes? C'est u que avors voulu manue, .

Les Link Harris on Lineau guère dans la magazine considé-Actuel comme . Im plus Jormidable usine de bobards de unit fin de siècle sophistiquée et affirmant d'autre part : « Il les pa-(de presse) abusent was leurs prérogatives, c'est qu'ils jouer lours. Ils connaissem les faiqui, pour continuer a signer leurs gazettes, a plient a leurs

Du haut de leur jeune expérience professionnelle, ils brent, poursendent, jettent l'anathème I tout va, condamnent les tions relevent a névrose .). Les exemples qu'ils sitent soulignent le dépit amoureux de leur démarche : l'un et l'autre aiment passionnément ce métier, dont ils redoutent l'enlisement, le journalisme - 🔤 terrain - – le plus important selon eux - disparaissant peu i peu au profit du journalisme d'analyse. Leur ouoffre une considérable d'informations sur

le monde de la presse, mœurs,

règles non écrites et

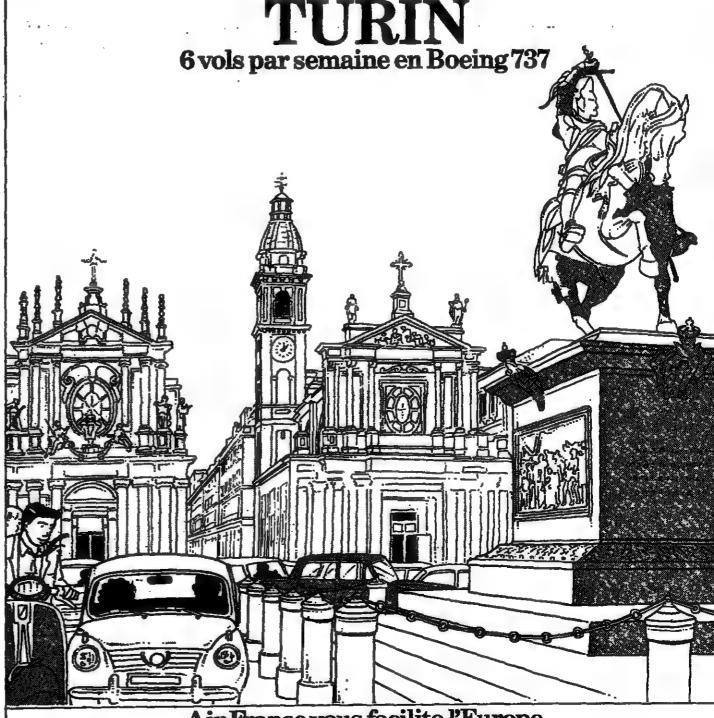
variés.

La démarche 🔤 l'auteur de la Presse quotidienne régionale (3), parue la collection "Que sais-je?", est autre. Col-lection oblige... Michel Mathien, journaliste, chargé de cours universités de Strasbourg I et III, avait il a trois une li doctorat en psychologie (troisième cycle) sur 📗 journal régional. Le regard panoramique qu'il porte aujourd'hui sur la presse quotidienne régionale, Etat dans l'Etat presse française, permet d'en mela puissance les limites.

#### **CLAUDE DURIEUX.**

(1) Édit. Piccolec, p., 65 F.

(2) Édit. Mégrelis, IIII p., 78 F. (3) P.U.F., 124 p. Collection - Que sais-je I -.



# Air France vous facilite l'Europe.

Maintenant, vous pouvez rejoindre Turin IIII par semaine Boeing 737 au départ de Paris-Charles de Gaulle, Aérogare 2, l'Aérogare Express, qui vous All proper du temps au sol. Si vous voyagez an Economique, le repas unu est désormais servi par le personnel de bord.

Turin avec Air France, moyen le plus efficace de

rendre en IIII



77.00
DEMANDES D'EMPLOI 22,80
IMMOBILIER ... 91,32 27,04 52.00 PROP. COMM. CAPITAUX . . . .

# ANNONCES CLASSEES

43,40 - 51,47 13,00 15,42 33,60 39,85 33.60

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

Compagnia privé

1º) pour son bureeu de Paris **UN RÉBACTEUR** 

**UN EXAMINATEUR** 

Adr. CV + pritertions sout reference 8795 # i..T.P. 21. boulevard Bourse-Mountain

IMPORTANTE ENTREPRISE DE TRAVAUX PUBLICS

rachercha un INGENIEUR CONFIRME 35/40 ans

travaux publics pour assurer la préparation at la man point de contrats pour l'étranger dans le mail de l'exploitation d'un important chantier.

Le candidat devra •••• parfaitement

Adresser CV, photo in prétent.
No 62314 Contesse Publicité
20, av. Opéra 12010 Paris
cadex 01 qui transmettra.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ SUD DE PARIS

CONDUCTEURS DE TRAVAUX

EN ÉLECTRICITÉ INDUSTRIELLE

- Ayant 5 ans d'expérience dans la préparation , le

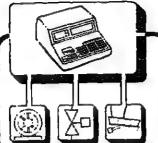
suivi et la mise en route de chantiers d'électricité in-

Pour ce poste anglais souhaité, déplacements France

Adresser C.V. et prétentions à : STETAM, s/réf. 1222 42/48, av. du Pt-Kennedy, 91170 VIRY-CHATILLON.

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS



port et un conseil technique iméprochables à

# TECHNICAL SALES SUPPORT MANAGER $220\,000\pm$



#### universitaire - ingénieur

Si nous tammes prèts è vous confier la responsabilité d'un service dont l'impact sur nos résultais est déterminant, c'est que nous affendons de

du vote curiosté naturale pour les technologies de pointe dont l'élec-tronique et l'informatique; -- une rare combinatean d'esprit d'entreprise et de ficir commerc une efficacité personnelle incontestable et un tolent d'organisat souple et méthodique.

verticible; notre marché est dur, nos concurrents nombreux, actifs et serieux et nous pouvons ausst nous améliorer. Notre réputation et not produits nous rendent conflonts, nous comptons

lui vous pour nous aider à révisiir La contrepartie : ce poste débouche très vile sur une responsabilité élar

emploir regionnus

Importante Société de distribution

CEDIS MUST personnes)

crée, ilam la main de son expansion sur la 🕮

de BESANCON, un

CHEF D'ENTREPOT

superviser un Hall at notamment l'allumi d'un

conduire im contraposage at in it-

gérer budgets de fonctionnement et inv

mus pouvez justifier d'une expérience 🖿 5 🛚 10

années dans une fonction similaire, merci

C.V., photo et prétentions II :

Humaines - ILM BESANÇON CEDEX, qui

étudiera isserblemen erun parametre.

L'UNIVERSITÉ

D'ANGERS

UN INFORMATICIEN

responseble du Service de Gestion Administrative et Financière contractuel type C.N.R.S. catégorie 3 A rémunisation 7.200/mote primes comprises.

Aiplôme indispensable : 3° sy sle ou DEA Informatique excep tionnellement MIAGE.

tionnellement MIAGE.
Candidature à présenter à :
l'Université d'Angere
30, rue des Arènes
B.P. 3532
49035 ANGERS CEDEX

Carrier 16 EVAN TON

marchie.

W LETTER - CERT - Direction De la

mente les atempetare à apparer à l'andi

Cal Calife Name pour missor its:

atelier d'embouteillage

Bureeu d'Études RENNES

INGÉNIEUR

HYDRAULICIEN

INGÉNIEUR

HYDROBIOLOGIQUE

pour études d'impact, débutair

AGENCE HAVAS Nº 4850 AT 16, Avenue de Crimée 35100 RENNES





Auprès d'une clientèle industrielle, vous développerez l'implantation de composants programmables sophistiqués : Il composants pour synthèse de la parole e réseaux logiques programmables il micro-calculateurs et microprocesseurs • V.L.S.I., avec logiciels associés.

Véritable interface entre l'usine et les utilisateurs de nos produits, vous aurez un double rôle, conseiller et vendre. Il s'agit certes d'une vente très technique, mais où le sens du contact et de la communication font aussi la Ces postes basés | PARIS conviennent | des électroniciens débutants ou ayant une première expérience, mais à

coup sûr motivés par les micro-processeurs et leurs applications. Si dans l'avenir vous souhaitez élargir votre expérience, nous saurons vous offrir d'autres fonctions (management, marketing ou commercial) • Paris, à notre siège européen près de Nice ou même à l'étranger.

Monique NERVET vous remercie de lui adresser votre candidature sous référence SC/0283/2M à : TEXAS INSTRUMENTS FRANCE - 8/10, avenue Morane Saulnier - 78140 VELIZY-VILLACOUBLAY



# TEXAS INSTRUMENTS

# Mieux informer les jeunes diplomés de Grandes Ecoles

dont votre entreprise

a besoin.

des Jeunes MCP L

Du 22 au 25 mars 1983. 17 boulevard Saint-Jacques 75014 Paris sous l'égide de la Confédération des Bureaux d'Elèves

A cette occasion. Régie Presse/Le Monde éditera un

# numéro spécial du 1° emploi

Destiné aux visiteurs adressé gratuitement aux étudiants des grandes écoles, ce numéro vous donnera:

Le programme général des manifestations du salon.

Des articles, enquêtes, entretiens:

■ Comment décoder une petite annonce, les secteurs porteurs. ● les nouvelles technologies: communication et industrie, télématique et tertiaire, les attentes des entreprises: les ingénieurs les attentes des banques sur les diplômés ■ l'avenir d grandes écoles ● les écoles d'ingénieurs 
les écoles de commerce de la grande école à l'entreprise les jeunes femmes cadres
 l'expatriation.

Des interviews d'étudiants et de responsables de recrutement

Des annonces de publicité institutionnelle ou de recrutement qui paraîtront simultanément dans le Journal du Salon et Le Monde Quotidien.

Publicité:

automobiles

ventes

de 5 à 7 C.V.

divers.

- RENSEIGNEMENTS ET RESERVATIONS Jacques Degave - Danièle Le Dren Régie Presse/Le Monde - 85 bis rue Réaumur : 75002 Paris - Tél 233.44.21.

capitaux

arm lositions

commerciales

Pour répondre aux demandes concernant le Salon du 1ª Emploi, nous tenons à préciser que l'entrée est gratuite. Lors de cette manifestation, notre numéro spécial du 1ª Emploi sera remis gracieusement.

mplo!/internationaux in titte and d Dutre Mer)

# UNIVERSITÉ DE GENÈVE

poste 🔳 professeur ordinaire 🔳 langue et

Charge : 6 heures 🔳 cours et séminaires hebdomadaires ; direction de recherches.

ma exigé : doctorat ou titre équivalent. Entrée en la cutobre 1 de ou date

ter Straigs for Israel Street Breat and before aum le 30 avril 1983 au secrétariat de la la la des lettres, rue de Candolle 3, CH - 1211 Genève 4 (Suisse) où peuvent être obtenus des renseignements complémentaires 💷 🖿 📥 ries charges 🔳 🖦

#### **BANQUE D'AFFAIRES** recrute pour pastion de 68 CADRE COMMERCIAL

bilingue anglais.

**CLASSE Y** LE POSTE NÉCESSITE :

que - 4 ou 5 ans d'expérience.

Adr. I dét. sv. ph. nº 24434 Publimacy 21, r. Fey-deau, 75002 Paris, qui trantm

CHEFS DE CHANTIER

EN ÉLECTRICITÉ lyant une solide expérience lans le suivi de chantiers sens du commandement

des responsabilités.
Déplacements France et étranger.
dresser CV et prétention à SIETAM (réf. 1221) 12/48, av. du Pdt-Kenned 91170 VIRY-CHATILLON.

(Métro Mairie de Montreuil) Important d'Etudes

TECHNICIEN (NE)

en étudés de prix, tous d'État, niveau B.T.S. ou équivalent métrer, études prix, gestion financière des chantiers.
Ecrire à O.P.F. nr. 541, 2, rue illi Sère 75008 PARIS qui transmettre.

Cabinet important RIVE GALCHE Rach, NEGOCIATRICE très expérimentée pour venta BEAUX APPTS 705-44-83 Association Loi 1901 recherche Compteble qualifié expérience exigée conhais-sances informatique, Envoyer

L.V. & F.LLR.P. 153. A

IMPORTANTE SOCIÉTÉ d'EXPERTISE COMPTABLE

RÉVISEURS

Ecrin S/N-T 038583 M à RÉGEE PRESSE 15 bis, rue Résumur, 75002 Paris.

Société d'électronique à Limeil Brevannes recherche **TECHNICIENS** EN ÉLECTRONIQUE

LILLUI RUNIQUE
Niveau ATZ-AT3
pour traveux en isboratoire togique, enelogique.
Connelesseurs
Expér. min. souhaités 3 ens
Téléphoner pour Rendez-Vous
au 569-40-17.

Ecole privée (10°) Recharche
PROFESSEUR HISTOIRE
PROFESSEUR HISTOIRE
Sem. (mardi A.-M., vend. M.)
Exp. exigée, Tél. 246-77-47.

R18 GTL, couleur vert algue 1979. 50 000 km. Px Argus Téléphoner à pertir de 18 h. 702-80-54. formation protessimimile

SAPIAS FORMATION INFORMATIQUE cturée 1 h III semaines

bizot TRAITEMENT TEXTE Tél.: (1) 340.80,47

#### propositions diverses

L'EIAT offre de nombreuses.

possibilités d'emplois stables bien rémun, à toutes et à tous swec ou sans diplâme.

Demandez une documentation sur notre revue spécialisée PRANCE CARRIÉRES (C 16) Boîte postale 402.09 PARIS.

à domicile

Tupe thèses, ts genres pour Renseig, tél. Mme Soyez, 575-62-26, poste 394. Etudiente en droit , anglais dactylo rapide, très scrupu leuse, chert trav. à domicile Tél. 554-04-11.

# DEMANDES D'EMPLOIS

VENDEUR BUREAUTIQUE 30 ans, marié, Bac + formation comptable, 1 a. gde distribu-tion + 6 a. bureautique et in-(example miss en pisce de nou-moyen de verne) étude ttes propo. Tél. (86) 43-10-06, M. Carrette. 24, no Hoche, 71100

J.F. 25 ens angleis, maltrise chinois exp. Strains, specialists Axia libra 12 mars, charche si-tuation dans édition, libr. bibliotrièque "I. CREUSOT, Tél., : 236-63-16 ou soi: 666-16-33.

Secret: Ofrection posit; osdra. 47 ans. offic. aériquess rét. comprate chefine saluet. et rapport. Présent. 8.000 F x: 13. Eq. 4/m 6.428 & Monde Pub. service ARNONCES CLASSES.

appartements

THE STATE OF THE PARTY OF THE P \* Made PELKIN'S! an 2 Pieces

11 st 4 P The County of th

and! 7 - 5 pieces

16102.65. 111 255 G2 B3 BRUBBOURG

---

SINC FIRM W MARAIS

88-07 BOLLESTINS

ES PLINTES AND NA 

ert.

E-7.

# ectroniciens vendre

大学の大学の 日本中 大学 スターン・シー

100

i.a., ...

The state of the state of the state of Banks A. Art. The state of the second The same of these A Section Section

一年 一年 一日 Marie Marie and The Mary Company Value

x informer mes diplomés mdes Ecoles tre entreprise besoin.

ecial du l'emple

BANK TAL

聖皇学会の

The state of the s The same of 

**一种大学的** A 4 1 2 1 PERSONAL PROPERTY. ---The state of the s

Contract Contract THE STATE OF THE STATE OF

THE PROPERTY OF 

**建产业** 

The state of the s Mary State of the State of

The second secon

The second secon

DMM, DE TRÈS GRAND LUCE DE APPARTEMENTS INTERES IT DIMESTO JARDIN DES PLANTES 1 et 3, RUE POLIVEAU

DU 2 AU 5 PIÈCES et DUPLEX-TERRASSES.

Ferme at définité. APPARTEMENT TÉMON tous les jourt de 14 h à 19 h sauf mercreci et durienche.

A.W.I. TELEPH. : 267-37-37.

Mariages

et leurs enfants, M. et M. Michel Caron et leurs

oat la douleur de faire purt a rappel li Dieu, le la février 1983, la sa quatre-vingt-sixième année, de

grand-mère.

La cérémonie religiouse aura lieu le vendredi 25 février, a 11 heures, en l'église de (Côues-du-Nord).

Cet avis tient lieu de faire-part.
29, rue Bonaparte, 75006 Paris.
2, square du Croisie, IIII.
20, aurai du Paro-de-la-Rouvraie, 1018 Lausaune.
91, rue du Cherche-Midi, IIII.

rue Michel-Ange, IIII.
22770 Laucieux, Kil-Marnoch.

- M. Henri Aldemar w Ma, www. Danmas et leur infit.

M. ct M= Marc Danmas et leurs M. M. M. Manuel Passes et land

Lucies DAUMAS, chevalier de la Légion d'honneur, oviseur honoraire du lycée de Line, p

survenn le 17 février 1983 à Béziers, la l'âge de soixante-dix-huit ans. La obsèques ont eu la sur temple de Graissessac, le sand II 19 farth 1983.

— IIII Alice Delpit, IIII épouse,
M. et M. IIII Delpit, Isurs
Jenn-Marc, Vincent, Valérie,
M. III M. Delpit, Isurs François et Million, M. et Mª Jacques Getto, leur III. M. et Me Antonin Pialat, ses best

Listes

M. ■ M. ■ Dominique Mossainmanus ■ petits-enfants,
M. et M. ■ André Caron,

petits-enfants,

Le docteur et M= Jean-Clande Caron

M. et M= Hugues Let

M= Jacques CARON, péo Marcelle Pasquier, leur mère, grand-mère et arrière

M. M. 14- André Brenaficos et la con-

enfants, Leurs parents et amis, ont la descripció de l'ami part de dibbie de

de Mariage

belle-tent, E IIII petitimanus, M. et M™ Serge Delpit, M. de M™ Serge Delpit, M. Object Delpit, See Devens et midees et leurs exfants,

Toute la famille et ses nombreur ont la douleur de faire par du rappel à Dieu de

M. Urbain DELPTC anciae combattant de 1914-1918, officier de l'ordre national du Mérise, survenu le 23 février 1983, muni asserements de l'Eglise, dans sa quatrevingi-cinquième année.

Se obsèques seront d'Université d'Israel Péglise 10 h 30, le lundi 28 1 1983.

- Almez-vous les uns les autres je vous ai aimés. • 24, rue Campo-Formio, 75013 Paris.
La Sables - Vezac
24220 Saint-Cyprien.
Cet avis tient lien de faire-part.

 ■ Armand Dubois, son époux, M= Simone Lévy, sa

M= Armand DUBOIS, née Minimine Meyer,

survesta le 20 février 1983.

22, rue du Général-Bertrand, 75007 Paris.

AVANT TRAVAUX Ju 3 Février au 5 Mars

25 % de REMISE

sur Iv = la modèles d'exposition jusqu'à épuisement du stock Meubles massifs, de style et rustique, etc...

elbe 41\_Bd Barbes - 75018 Fine

Tél.: 606,74.5 Métro: Château Rouge NOCTURNE tous les jeudit jusqu'à 21 H

Nons apprenons le décès de M. Louis LIMOUZY, maire de Saint-Amans-Soul surveau 📗 mercredi 📰 février 1983.

[M. Louis Limouzy, M. de chouenne-cinq are, était mare (divers opposition) de Saint-Amano-Soutt (Tam), depuis 1971. Il s'apprétant à acticiter en nouveau mandet municipal. Vico-cia la à sollicher un nouveur mandet municipal. Voc-de le des maires, M. Limoury des des maires, victime, le march 22 février, d'un accident de la

- Avignon Villeneuve-les-Avignon Doctenr - Head Masquin Docteur of M- Masquin enrs enfants. Docteur et M= Louis Masquin = leur

Masquin,
Doctear Godlewski sa

agrégé, Mac, et leurs enfants . zits-enfants.

Z M Paul Masquin, leurs

nfants en petits-enfants,
Masquin, ses enfants en zits-enfant et Jacques Masquin. 

a la ariuma de fuira part du antisoixante-seizième année, de Pierre MASQUIN. co-fondatrice i clinique Belle-Rive.

La cérémonie religiense a la la vendredi 18 février, en la chapelle aint-Pierre de Belle-Rive, Il Viller les-Avignon.
L'inhumation de Saint-Didier (Vaucinse).

M. Carrie REY, chevalier in Légion d'h

Cet avis lien de faire-part.

Cet avis tient la Legion a nominer,
l'age de quatre-vingt-deux a
Cet avis tient la laire-part.
Les obsèques ont cu lieu dans la plus
stricte intimité il Vesaignes-sous-La
Fauche (Haute-Marne).

 Le président, les
 d'administration, le directeur
général, le personnel le Société
d'exploitation comprès Paris, ma la matana de l'anti part di décès de

M. Bruno de ROSELLE, purvenu le 21 maier 1983. Les obsèques auront lieu le vendred 25 février, à 8 a 30, en l'église Saint-Louis-en-l'île, soivies l'Inhumation au Père-Lachaise.

REPRODUCTION INTERDITE

**5 PCES CONFORT** 

Px 1.595.000 F

Pour visit. 723-91-22 h. 📟

parteit écet. Px 315.000 F. N.J.H. 536-06-08.

125 m², tout confort, charms ANJOU 266-27-55.

Val-de-Marne

**Province** 

commerciaux

Ventes

PORTE

MALAKOFF

M™ André Rostucher, M. et M= Thierry Gonin = leur fils, M. Jean-Louis Rostucher.

CARNET

M= venve Jean Rostucher, M= venve Louis Gatti, M= Roland Chapuliot et ses M. et M= Edouard Cadene = leur

mants M. Roger Rostucher.
M. et M= Roger Hil in leurs enfants.
M. et M= Marcel Rostucher et leurs

M. et M= Jacques Gatti et leurs M. et M= Ball Gatti a leurs Et tonte la famille

M, André ROSTUCHER, leur époux, père, grand-père, fils, dre, frère, beau-frère. survenu 🖿 lundi 21 février 1983 🖿 ouante-deuxième année, à Marly-

L'inhumation aura le vendredi Il février 1983, Il 11 heures, au tière ancien 💳 Chatou. 107, route de Maisons,

[André Rostucher, né le 31 occamoral 1551, était entré su s Monde » en 1978 en quelité de typographe et était devenu ensure ouvrier de photocomposition. Le set le personne de notre journal présents condoléances attristées.

Anniversaires

– Pour le munitum anniversaire 🛲 🖩

agrégée de l'Université,

STERN GRAVEVR .

Pour votre Société papiers à l'Unité et imprimés de haute qualité La prestige

Ateliers et Bureaux: 47, Passage des Panoramas 75002 PARIS

Tel:

d'une gravure traditionnelle

BASKET-BALL

**SPORTS** 

LIMOGES EN FINALE **DE LA COUPE KORAC** 

Pour la première Me de m histoire, le basket-ball français a deux équipes qualifiées pour les finales d'Europe. Après Villeurbanne en coupe des vainqueurs de Cercle Saint-Pierre de Limoges a obtenu, le 23 février, sa place en finale de la coupe Korac, le 8 mars à Berlin-Ouest, en battant de 13 points (92 à 79) le Dynamo Moscou, vainqueur 🚃 un écart 📰 5 points au match aller. Les Limougeands retrouveraient comme l'an dernier, en finale, 🚟 Yougoslaves Sibenik, vainqueurs en demifinale de leurs compatriotes de Za-

Dans la coupe Ronchetti féminine, le Stade français, battu | Mospar le Spartak (92 83). Villeurbanne, dominé à Budapest (65 61). Eliminés en demi-finale,

D'un sport I l'autre

CYCLISME. - Le Belge Maës, vainqueur du Tour France 1935, est Will le 22 février Grand-Bigard (Belgique), l'age m soixante-neuf ans.

JEUX UNIVERSITAIRES D'HI-VER .- La Française Marie Waldmeier w obtenu, le 23 février, eles pentes du mont Vito-cha (Bulgarie), la médaille bronze de la descente féminine, par des Tchécoslova-ques, Oiga Charvatova et Jana Gantnerova-Soltysova. Le premier Français de la descente culine, Bruno Paget-Blanc, a terdixième.

TENNIS .- Yannick Noah, vainqueur in Canadien Glenn Michibata, 6-1, 6-2, troisième de tournoi de La Quinta (Californie), doté de 265 de dollars, Henri Leconte, qui a battu l'Américain Jeff Boroviak, 6-4, 3-6, 6-3. Un troisium Français s'est qualifié pour le troisième tour, Bernard Fritz, qui a élimine l'Américain Chris Dunk, 7-5, 6-3. Jimmy Connors, tète de série nº 1 devant Noah, a III éliminé un deuxième tour par som compatriote Mike Bauer.

# L'immobilier

appartements ventes

1" arrdt STUDIO et 2 PIÈCES

- M. et M<sup>™</sup> To see Stagliano, M. et M<sup>™</sup> N agliano,

M. et M. Marie-Anne Gauthier, M. Philibert Borcard,

tits-enfants et enfants.

en l'église de Villaz.

6, rue de la Donzière, 74600 Seynod.

· Le Louire = Villaz

Pringy.

Besancon

petits-enfants.

de Besançon.

Derreun Moyart.

M. Laurent Bidault

M. et M. Georges Borcard.
ont la joie de la du mariage de

Christine et Marino. La bénédiction auptiale leur don-le le samedi de l'évrier 1983, à 16 h 30.

M. Robert Bidault, Le docteur et M. F. Lesoublon, leurs

nants et petits-enfants, M= Jean Bidault, == enfants et

Henri Mailley, sent, enfants et petit-fils, Les familles Douge,

Cessay, parentes et alliées, ont la douleur de faire part du décès du

docteur Robert BIDAULT.

"I'ordre national Mérite,

médaille militaire,

croix de guerre 1914-1918,

officier
Palmes académiques,

des Aris et Lettres,

rappelé à Dieu le 11 février 1983,

sa quatre-vingt-neuvième année. Les obsèques ont été célébrées lundi

- M. Gérard son époux,

Marc. S. Ariane, ses enfants, familles Bulteau, Rausch, Voigt,

M= Gérard BULTEAU,

née Christa Rausch,

le 22 février 1983, quarante-troisième année. La cérémonie religieuse aura lieu le samedi 26 février. Il beures, un l'église

Cet avis tient lieu de l'aire-part. 76, ..... Mi docteur Lesavoureux, Châtenay-Malabry.

DUPLEX 3 et 4 P. Cloisonnement su goër **m** client. Prix intéressent. place t vendredi et sem (14 heures à 16 heures). 1, RUE DU CYGNE

Forum des Heffes, bei imm. p. studio, 180,000 F. 2 P. 400,000 F. 3/4 P. TT CFT 800,000 F. T. 508-41-35. 3° arrdt 140 m² — 5 pièces

BEAUBOURG 2-3 P. urgent. D.T.I. MARAIS BEAUBOURG

MILAN 261-02-65.

Beann studios, 25 m² et 2 p., 40 et 48 m² entièrement refait neur 295.000 F. Téléphone : III 4º arrdt SULLY-MORLAND

imm, récent, asc., beau studio tout confort. T. : 634-13-18. ILE SAINT-LOUIS dans bel a vendre 2 p. cois. bi de 15

CŒUR DU MARAIS dans GRAND HOTEL PART. TITES SURFACES & PROPRIÉTAIRE -QUAI DES CÉLESTINS

Sees 2 poss, 46 m² sur cout entidrement refert neuf, be errm, 465.000 F. 280-05-94. 5" arrdt NEUF

CONSTRUCTION EN COURS

ARDIN DES PLANTES 220.000 F. T. 526-54-61

**VAL-DE-GRAGE** studio 11 cft. 354-95-10. LUXEMBUURG chie sti. + st. ed. 800,000 f. 325-97-16.

6º arrdt 2 PCES, PRES PLACE ST-ANDRE-DES-ARTS selle hauseur sous platond révoir prevaux, 329-84-88.

8º arrdt FG-SAINT-HONORE Propriétaire vend appartements occupée 80 m², 142 m², 222 m², n cft, hauteur sous plafond 3,30 m, bon re-port. Tél. : 862-38-53.

9º arrdt 2 pièces, 50 m², Imm. récent s/jard. ceime. Prix intéressent. Gérant, Tél.: 233-04-30. Rue Lemonnet pierre de talle, ascenseur, 5 pièces, 96 m², li-bra, el pièces, 81 m² occupé. Téléphone : 380-75-20.

TRINITE, agréable, oble living, 2 chbres sur jerdin, calme, so-leil, 4-, sec. 880.000 F. Téléphone : 328-73-14. 10° arrdt GARE EST. imm. revalé. 2 poss, cuis., a d'esu, w.-c., 4-ét, 182.000

11° arrdt LES COURTILLES MÉNILMONTANT
immeuble of grand stog, it cit.
2 à 5 p. Livraison immédiate.
PRIMM TÉLÉPH.: 788-11-23.

12° errdt R. PICPUS 3/VOIE PRIVÉE plain sud, stdg, studie, kitch., bains, 235.000, 578-17-38. DAUMESNIL
3 P. CONFORT à rénover ; bes
pris. Téléphone : 526-39-04. PICPUS - SAINT-MANDÉ GRAND STUDIO, 37 m²

Vue sur parc cissaé. IMPEC., ANJOU 266-27-55. 13° arrdt 42, rue Edeon. 5° ét.
sac. plein sud, face parc
junceux appt 57 m², séj...
1 cbre, gd cuis., 2 rollettes.
Refett à neuf. Px : 460,000 F
vandrod, serredi 14 h.
à 17 heures.

MONTSOURIS nom, récent, E. P. TT

14º arrdt imm. ricent, 160 m² + 30 m ter., 4 chbres, 3 bains, 2 peri 1.680.000 F. 546-34-28.

ránová PRÈS MAIRIE. 3- ásage. Refeit 15° arrdt Me PTS-VERSANLES/195Y 8 p., cft, 44 ft., asc., partig, bale., 750,000 F, 677-98-98.

AV. FELIX-FAURE, 10" &L Me PTE-VERSARLES 4 6., ASC., s/vois privis, 5 p. oft. balc., 735.000 F. 877-96-88. 16° arrdt **AVENUE FOCH** 

Exceptionnel appt 200 m<sup>3</sup> stérieur luxe, terresee, belou 2 gerages. Visite sur R.V. TREVAL, Tél.: 277-62-23. ETOLE Double-sijour, 1 chore PLEM SUD. 500-36-00

MOZART four comfort, grand téjour + chambre (,-de-ch., bei immeuble. GARBI 567-22-88. AVENUE HOCHE SLEGANT PIED-A-TERRE de Mospt 100 m², 1.300.000 F. DORESSAY 824-93-33. 75, RUE DE PASSY

ancien, revelé, perteit état, af-jour, 2 cuis. aur place, vandredi. 14 à 16 heures. 17° arrdt 75 m² 3v. 30 m², ch. 20 m², cft. T. 585.000 F. T. 522-05-96.

PLACE DES TERNES Imm. III rénovation, ase. LERE. 2 pièces, 38 m², 280.000 f. LOUE 2 p., 18.000 f /an 230.000 f. 2 pièces loi de 48 150.000 f. 7, AV. DES TERNES, 14-17 H.

45. AV. DE VILLIERS Métro MALESHERBES avac MEZZANINE de 2-4-5 piloes et STUDIOS LUX. REHABILITATION. joud, 13/18 BO PEREIRE TOCOLIEVILLE TRÈS BEAU 4 P., 90 m²

18° arrdt SHAPLON, bel imm.. 5° étage. 3 poss, sft. refait neuf, dégagé. 350.000 SDG. 634-06-20.

19º arrdt En bordure Buttes et Pré-30-Gervale, bel imm, nicent 1976, GD 3 PCES, 68 m², log-gie, tt cft, vue pencramique, soleil, faibles charges. Px 440,000 F. Urguet A.S.C. Téléphone: 208-08-14. BUTTES-CHALIMONT (Mairie)

92 Hauts de Seine **BOURG-LA-REINE** 200 mètres du métre 2 PETITS IMMELRILES DE TRÈS GRANDE CLASSI EN PIERRIE DE TAILLE R.-de-ch. + 3 et 4 étages duples de 4 et 5 pièces.

lace, 29, rue Jean-Brunet, Faprile-midi, dimensine, Tél. 1-71

BOULOGNE S/BOIS

ABSOLUMENT IMPECCABLE ANJOU: 266-27-66. AV. DE VILLIERS PARFAIT ETAT, 1" dt., clair. Remt. et vision 260-30-15.

appartements ventes **NEUILLY BOIS** 

Bd MAILLOT dans SPLENDIDE MM. P. do T. Pled Butta-Montmertre immeuble récent, 2 studios, tr oit, 182,000 et 172,000 f. 2 loss mitoyens, 54 m² envir.

MINAO MARCADET 282-01-82. MONTMARTRE 2 P. + mezzanine + terrasse, rt cit, ref. nf. Vue s/Sucré-Cour. 533,000. 325-43-77.

standing 3 P., tout confort. 540,000 F, Tél. 233-59-49. 78-Yvelines ELANCOURT, La Villepare, 9° et demier ét., vue dégagée, 2 poss, 51 m² + loggis 8'', pert. 2. -sot, calme, 30 mm gare Montparmisse, loyer libre. 270.000 F. 18. 857-72-54.

ivraison prévus 2º trimestre 1983. SPDI. 350-14-80. MEUDON
300 m de la gare, maisons de vilte neuves, disponibles de suite, des parte résidence, 6 pièces, 2 beins, garege. Prêce conventionnés possibles s/place, 29, rue Jeen-Bruret, France, celt la la lieure.

megnifique 200 m² + jerdin + zerresse + box., séj. 70 m² 4 chbres, 3 beins, gd luxe N.J.H. 535-05-09. MEURLY, av. Charles-de-Gaulle 60 m² à rénov. Px intéres Téléphone : 720-48-61.

MEUDON

PARIS 10- 400 m² perfekt étet - activités stages artisti-ques ou professionnels, 95,000 F per an + cassion. MLAN - S.M.I. 261-02-65. YUE PANORAMIQUE 2 of 3 poss avec GD BALC. Locations PRET CONVENTIONNE Appartement témolo, same merdi, vand. 14 h. – 18 h. 507-15-88 ou 200-23-20. Loue 1 200 m², socie cemions 120 F m²/an - \$22-06-96.

neuves INFORMATION LOGEMENT

constructions

Un service gratuit inter-professionnal et interbencern pour tout achst d'epons et de pevil. Rensengnément sur de nombreux proprimmes PAP et prêts ponventionnée 525-25-25

In advicable offres

MEURLY-SUM-STRAS Charyment appr., dénoration raffinée, boléeries chêne, grand séj., 2 chines, cuis-équip, lux. 3. de bre, terresse et jdinet. 451-28-02. **Paris** GEORGE-V Beeu & post, 110 m², plerre de taille, stand. 10.000 F CHAVILLE, près GARE R.G. Imm. 1972, besu site boleé ch. comp. + reprise ju 357-79-67. LIVING DBLE + 4 CM.

e LE SÉVRIEN », gd studio Impet., cuis. équip., bns. belc., ét. E. L. park. 3,700 F net. Téléphone : 766-04-17. KANTERRE UNIVERSITÉ fero as R.E.R., and advanced 4 étages, particular vend.

1º étage, pl. sud, appt 43 m²,

2 pièces, culsine, esfe de bains 
+ w.-c., cave, tél., videordures sur paller, cheuffage 
certingl collectif, antenne télé.

280,000 F. Tél. 522-95-63. (Région parisienne SAINT-BRICE, sous FORET 3 étages, balcon, perking tennes, 3 et 4 pièces, MILAN 261-02-65,

:locations non malililia demandes

Paris CHARENTON, 5 P. ch. 100 m². près bois, 2 éc. 780.000 F. Vi-sites samedi, 14 à 18 h., 4, rue du Para. 735-70-67. **PROPRIÉTAIRES** uez vite et sens freis ENTRE PARTICULERS LOCATAIRES Gléphoner eu ; 296-58-10.

(Région parisienne) Pour Stés auropéennes cherche villes, pevillons pour CADRES. Durée 3 et 6 ans. 283-57-02. li aux

pavillons maion 5 p. 95 m² environ. tout confort + garages. 830.000.327-84-97. Rue des ARCUEBUSIERS, privational. Besumercheis, local à vendre, vide, 800 m² à usage magasir, dépôt, atalier, etc... Vis.-eur R.V. TRÊVAL 277-82-23. BOUGIVAL près de la gare récent séj., 38 m² 3-4 ch., tout cft., garage, jardin 450 m². 950.000 F. Tél. : 534-57-40.

viagers

Etude LODEL 35, bd Voltaire PARIS-XI<sup>a</sup>. Tél.: 355-81-58. Spécialiste vlagers. Expé-rience, discrétion. F. CRUZ 266-19-00 SURVILLIERS S/N 17 S. R. LA BOÉTIE - 8º Expériences indexées garas Etude gratuite discrète

meublées offres Paris THE DE LA TOUR EIFPEL

locations

FLATOTEL PROPOSE REMISE EXCEPTIONNELLE POUR LOCATION 1 MOIS OU + dens des grands apparta-ments du 3 su 5 pièces duplate TOUR COENSON, 14, r. du Théâtes, 75018 Paris, Téléphone : 575-62-20.

meublées demandes

Paris OFFICE INTE AL.
Seeux appts de STANDING
4 pièces et plue, 281-10-20.

appartraments

**MALESHERBES 73** 

ur Consulets ou Ambeste

achats **DORESSAY** 

rue Vieux-Colombier (6\*), pour clientèle étrangère ACTE S.A. 359-77-55. 130 à 200 m² 624-93-33 - 548-43-94

bureaux Locations

Domiciliations : 8-2. SECRÉTARIAT, TÉL., TÉLEX. Loc. bureau, toutes démarches, pour de sociétés. ACTE S.A. 359-77-55. BUILDING

ÉLYSÉES BUREAUX

BUREAUX MEUBLÉS Services - Secrétariat DOMICILIATION 600 F 66. CHAMPS-ÉLYSÉES B.E.B. - The :

in, Marin

**BUREAUX ÉQUIPÉS** 9 | 50 | - indépendents
Loc. | Independents
avec secrétarist-tél.-télex
télécople - transment/textes
Salle | réunions depuisées.
DES CENTRES D'AFFAIRES

UNE ANTENNE EN PROVENCE Buresu ou domiciliation R.C., R.M., S.A.R.L. démarches et tous services secrétarist, téléphone téles. Piein tentre MARSER LE Téléphone : (81) 84-92-02.

villas BAGUR Villas 2 chambres très haut standing\*, cheminee, immile, piscine, espaces verts amenagės. 260,000 F (sous I d'acceptation) \* studio-villa 43 m² : 175.000 F. Pour information, écrire à PROMOCONSEIL S.A. 5, place Claparede COSTA BRAVA

de commerce

ST-GERMAIN-EN-LAYE

Ventes Proche OPERA - 70 m² prêt à porter - bon C.A. HALLES boutique d'angle + 2 bureaux activités variées. MILAN - 261-02-65.

immeuble Filiale d'un groupe important. Société recherche immeuble de rapport Paris - Centre. - Habitations. Bureaux, de préférence louée adrassez propostions comportant prix, lover, superficie à: GEAI 60, — 25, rue d'Artois. Pans (8°). Tél.: 561-19-17.

1205 - GENEVE SUISSE

JE SOUMAITE UN IMMEUBLE. Pans, bbre ou occupé. Intermédiaira souhaité. Pierre AMANOU, 329-71-87. M. VOLTAIRE

BANLIEUE SUD DE NANTES Hôtel, bar-restaurant 1 étoile, 21 lits Ecrire sous men T 038.551 M

R. DE LA ROQUETTE. Imm. pierre de taille. 1900 occupé 400 m² habitables + 50 m², commerces. Pris 1.700.000 F. N.J.H. 535-08-09.

HORIZONTALEMENT

I. Leur fond a parfois une valeur m brûle m feu. - III, Participe passé qu'on aimerait plus présent. Premier pui le péril jaune. — IV. Se faisait d'un d'épéc, fait maintenant d'un coup 📰 tête. -V. A poils aux jambes. S'allonge sur le lit un cas un besoin. VI. C'est saire 📰 la lumière 🚃 disf la vérité. - VII. Marque une ressemblance. C'est le petit bout de queue du chat. Grecque. VIII. Arrive désordre. Letdonc is se remplir im poches is le ventre. Devises. - X. Souffleur qui avait parfois la les les théâtres plein air. - XI. donc d'une petite réduc-

1. Il en 📉 qu'on n'aime 🚃 voir qu'on n'aime entendre. -2. Manière d'agir qui oblige. -3. Pièce montée Il l'étranger. Donnet un coup d'œil. - 4, Formation vent professionnelle. Tunique l'on a 🛮 l'œil. - 5. Elle 🚃 élevée dans le bonheur. - 6. Fait mourir par gene. Participe. - 7. Bonne nature. N'a pu résister aux rafales du Nord. - Il On ne l'abandonne jamais sans m moins un petit mot. -9. Purge donc sa peine. Capables de manger briquets.

#### SOLUTION DU Nº 3392 Horizontalement

I. Polygamie. - II. Au. Élier. III. Issues. Io. - IV. Et. Xi. Est. -Nez. Zut. - VI. Oie. Al. -VII. Messager. - VIII. Tact. Leva. - IX. Ire. Rit. - X. Etc. -

1. Païens. Talc. - 2. Ouste. Ma. 11. - 3. Zoécie. - 4. Yeux. Istres. -5. Gleizes. Est. - Ais. Al. -7. Me. Étagères. – 8, Iris. Lévite. – 9. Oté. Ratés

**GUY BROUTY.** 

## JOURNAL OFFICIEL

DE DÉCRETS Modifiant in the last in its sep-

tembre 1982 relatif au muitar emploi-formation; Relatif nan vins bénéficiant de

# l'appellation d'origine de Corse ». **FORMATION**

**PERMANENTE** 

ÉCHANGES AVEC LII R.F.A. allemend d'échanges we (DAAD) and aux étuencognants chercheurs français de toutes disciplines des bourses d'études et de complément de formation , ainel que des missions de recherche pour la République fédérale d'Allemagne en IIIII-1IIII

DAAD, 15 et 28, rue de Ver-acell - 75007 Paris, all :

Jeudi 3 mars 1983, 1 14 BEENS ET DROITS IMMOBILIERS

#### MINISTÉRIELS **OFFICIERS**

et ventes par

adjudication

45 142 APPARTEMENT ■ EAUBONNE (95) 1. MAIT DE BRETAGNÉ

Rens. Mr BUISSON, avocat e32-31-62 29, rue P.-Butin, à Poutoire (99)

Vente Palais de Justice Paris, lundi 14 mars 1983, 14 heures

APPART. PARIS 11, 12, avenue PARMENTIER 75 m<sup>3</sup> conviron. 3º étage : Ent., cuis., 1º piècos, w.-c., dégagt, débarras, bac 1º douche. CAVE M. à Px 200.000 F. S'ad. M. COPPER ROYER location Avocat W. (17\*), 1, r. G.-Berger, T. 622-26-15.

(2º étage), 11, rue Tronchet, Paris (8\*), Tél. : 266-91-40, poste 1815.

Pour visiter sur place, le samedi 5 mars 1983, entre 11 h et 15 h.

MINISTER DES DOMANTES

Adjudication le Marie 1983, à 9 h 30 Nice, Marie des impôts, 22, marie 1983 **CANNES (06) CENTRE VILLE** 

12, rue Latour-Maubourg, à 200 m de la Croisette PROPRIÉTÉ S.N.C.F. - 1 111 m² LIBRE 587m² au 🖭

MISE # PRIX : 5 360 000 F

Renseignements:
Hôtel Impôts, susnommé
Tél.: (93) 51-91-10 - P. 330-31

VENTE au Palais de Justice de CHAMBÉRY (Savoie), le MARDI 15 MARS 1983, à 9 beures. EN UN LOT UN ENSEMBLE IMMOBILIER A TRESSERVE

Seemed dominant in LAC DU BOURGET PRÈS D'AIX-LES-BAINS En cours de construction édifié sur un terrain d'une

tenance cadastrale de 2 ha 💵 ca

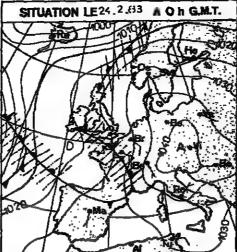
MISE A PRIX : 3.000.000 F

pour renseig. à la S.C.P. d'avocats MINUM J. COCHET, DORIER, pour renseig a la S.C.P. d'avocats J. CUCHET, DORIER, F. COCHET, LOUCHET, 54, faubourg Reclus, I CHAMBÉRY (Savoie), (79) L. Cabinet Me Roger L. ARBEZ, administratours judiciaires syndics, 14, rue la Leysse, I BASSENS-CHAMBÉRY, 161. (79) 85-10-18. Bernard BLANC, Saint-Innocent, (Savoie), II. (79) 35-19-40, pour les renseignements techniques.



Pour cette rubrique s'adresser 7. rue Ste-Anne - 75038 Paris Cedex 11 - 261.51.52

#### MÉTÉOROLOGIE



Évolution probable du temps en France entre le jeudi 24 février à il beure et le remarant 25 février à minuit.

La France sera pour plu-sieurs jours, sur la route des perturba-tions océaniques. Le vent s'orientera ar sud à sud-ouest apportant un

Vendredi, quelques résidus pluvieux de l'Alsace aux Alpes et à la régions, temps auageux a brumeux, très doux, il fera à à degrés au lever du les régions la matinée, zone de pluie étendue les régions de l'Atlantique.

Au cours de la journée, le temps doux et humide, avec des pluies plus impor-tantes sur les régions méridionales, pro-gressers à travers la France. Le soir, seules les régions allant de l'Alsace et des Vosges, du Jura aux Alpes et à la Corse seront épargaées. Mais même sur ces régions le ciel sers souvent nuageux.

Fini changement in the tempé ratures, 7 à 8 degrés sur l'Est, 11 à 12 degrés en général et même 14 à 15 degrés sur les mont méridionales.

Le vent, su général modéré, soufflera en rafale près de l'Atlantique. La pression atmosphérique rédu

niveau de la mer était à Paris, le 24 février à 7 houres, de ! 027,3 milli-bers, soit 770,5 millimètres de mercure. Températures (le premier mullis

indique le maximum enregistré au cours de la journée du 23 février ; le second le minimum de 🗎 nult du 💵 🚥 24 février):

Ajsocio, IZ et 5 degrés; Biarritz, [7 10; Bordesux, 12 = 8; Bourges, ■ 10: Bordeaux, 12 ■ 8: Bourges, 12 et 5; Brest, 13 et 9; Caen, 5 et 4; Cherbourg, 5 et 5; Clermont-Ferand, 11 et 4; Dijon, 9 et -2: Grenoble, 9 et 2; Lille, 8 ■ -3; Lyon, 10 ■ 3; Marseille-Marignane, 3 et 4; Nancy, 6 et -7; Nantes, 8 et 9; Nico-Côte d'Azur, 10 et 5; Paris-Le Bourget, 9 et 1; Pau, 15 et 9; Prepignan, 11 et 10; Rennes, 8 et 9; Strasbourg, 5 et -7; Tours, 8 et 7; Toulouse, 11 et 8 Pointe-à-Pitre, 26 et 21. à-Pitre, 26 et 21.

4 971

8.000

100

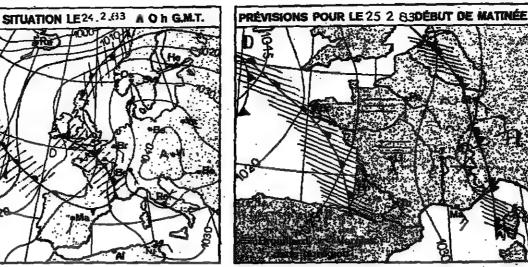
1.00

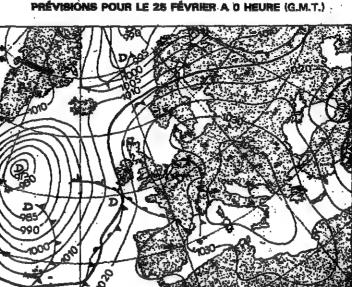
0.000

7 67%

Ob 99%

2





Alger, 19 et 9 degrés : Amsterdam, 5 et -3; Athènes, 5 et 0; Berlin, 4 et -5; en rafale pendant le week-end. (Document établi 5 et -3; xxer 7 et -1; Le Caire, 19 = 9; 11es 21 avec le support technique spècial de la Météorologie nationale.) et 17; Copenhague, 4 et -4; Dakar, 24 et 18; Djerba, 15 et 9; Genève, 3 et

et 3; Palma-de-Majorque, 17 et 10 10 et -3; Stockholm, 4 et -5 Tozeur, 17 et 8 ; Tunis, 15 et 10. Prévisions sur les moutagnes

Net radouclesement sur tous les massifs avec l'arrivée d'un temps maussad Sampli, quelques chutes neige éparses sur les Aipes et les Vosges, le marin vers 800 mètres. Sur les autres massifs, de la pluie jusqu'à 1 500 mètres environ, de la neige au-dessus.

Dimanche, temps doux et couvert avec pluie jusqu'à 1 800 mètres et neige au-dessus. Les chutet de neige pourront être plus-abondantes sur les versants sud des Alpes et des Pyrénées.

that signed has signed that signed that signed discover active signed differ and signed

39 JM

**92** 977

339 339 0 319

3 218

14 848

37 288

36 908

1 349

7 990

-2; Jérusalem, 13 et 3; Lisbonne, 17 et 13; Londres, 7 et 3; Luxembourg, 4 et -5; Madrid, 17 et 7; Moscou, -6

-6; Nairobi, 23 et 14; New-York, 8

# ENSEIGNEMENT

 L'association culturelle Conneissance heliénique tiendra son assemblée générale samedi 26 février, à 16 h 30, au centre 75009 Paris. Cette reunion sera: animée par une conférence avec projections de M. François Chamous, membre de l'Institut, sur le thème « Cyrène, ville grecque. d'Afrique ».

D'autre part, Conneissance heilénique propose des caurs de grec ancien par correspondence (gratuitsi dens le cadre de la formation permanente de la faculté des lettres d'Aix-en-Provence. L'assogrecque m présente un pro-

gramme diverses. Pour Paris, écrire BP 173,... Paris cedez 12, avec estre-

#### PARIS EN VISITES

SAMEDI 26 FÉVRIER 14 h 30, grilles, M. Serres

 Hôtel de Sully », 15 heures, 62, rue
 Saint-Antoine, Mª Garnier-Ahlberg. « Håtel Potocki », II henres, 27, aveme de Friedland, Mª Oswaid. - Napoléon au Musée de l'armée . 15 heures, cour d'honneur, Mª Zujovic (Caisse nationale des monuments histo-

« Hôtel de Lassay », 14 h 45, 2, place du Palais-Bourbon (Approche de l'art). - Sorbonne -, 15 heures, 47, rue des Ecoles (Arcus).

Atelier du sculpteur Bouchard », 15-beures, 23, rue III l'Yvette (L'Art - Hôtel Camondo -, II houres,

63, rue de Moncean, Ma Barbier. Le Lorrain , 10 h 30, Grand Pa-lais, D. Bouchard.

« Ecole de La Haye», 14 houres, Grand Palais, M. Caneri. Hôtel de Mondragon », 15 heures,
 10, rue Louis-le-Grand, M. Ferrand. « Hôtels de L'ile Saint-Louis », 15 heures, mêtro Pont-Marie (Les Fis-

- Le Lorrain -, 10 h 30, Grand Palais (La France et son passé).

« Le Palais de justice, la Con rie », 15 heures, métro Cité, Mas Hani

Athènes », 15 heures, 14; rue de La Ro-chefoucanit, M. Jasiet.

Le Pont-Neuf, la place Damphine ... 14 h 30, angle place Saint-Michel, quai des Grands-Augustins (Paris autrefols). « Maisons et rues du Moyen Age », 14 h 30, métro Louvre (Paris pittoresque et insolite).

Galeries d'art, jardins secrets à Saint-Germain-des-Prés -, 15 heures, portali de Saint-Germain, M. Pennec (Paris et son histoire).

Quartier Saint-Sulpice

15 heures, métro Saint-Sulpice (Illes rection du passé).

- Marais Iliominé », 18 à 30, Saint-Gervaia, Mr Rouch-Gain.

CONFÉRENCES 14 h 30, 5, rue Largilière, « L'univers fantatique des Aztèques : et 17 Les Mayes, du temps • (Notrvelle Acropole).

15 beares, 1, rue Victor-Cousin, Ba-chalard, L. Flak, P. Chanchiard : = matten des maltres = (Université popuaire de Paris).

15 heures, 191; rue Saint-Jacques, G. Wackermann : Transports internationaux et nouvelles stratégies spa-tiales » (Géographes français). . 15 beures, Palais de la découverte,

P. Royer : «L'enfant et son alimentation >. 16 beures, bibliothèque Trocadéro,

Olivier : « Wagner, cent ans après ». II b 30, 24, rue Saint-Victor, M. Go-delict : « Le domination masculine : les Barnya de la Nouvelle-Guinée » (Chub Piora Tristan).

16 h 30, Sorbonne, Michelet, J. Polrier : « Les carégories de la pensée sau-vage » (Société française de philoso-phie).

17 ■ 30, 28, avenue George-V, P. Browers: New-York, Los An-goles - (Focale 5) (Projections). 20 h 30, 199 bis, rue Saint-Martin : = Abyssinie d'hier, Ethiopie d'au-jourd'hui (Disporame) (A.M.O.R.C.).



# Ceux que la prison a «révélés»

(une milli in de Patrick I i i i i i

l'emprison emen entraine l'abrutissement.

A quelques-una m no version doves ou motives. il cent et d'accèder au monde

de la connaissance et de l'écrit.

du soleil, une mer bleue, des sites admirables... la Tunisie a les vacances et les prix que vous cherchez!

Interienationale Tous Control III THE A PAYER,

TRANCHE DE FEVRIER DI SIGNES DU ZODIAQUE

7

0

L'ARLEQUIN à PARIS

Tunisie: le cœur de la méditerranée... Tunisie: la méditerranée du cœur ! Office National du Tourisme Tunisien - 32 av. de l'Opera - 75002 Paris - Tel. 742.72.67 - a Lyon: 🗷 rue de Seze - Tél. (7) 852.35.86

Un scan at concrete The

DATE OF

Caputh (et paragraph to the Control of the Santa 2744 67 948 THE STREET STREET and the second section of the second

the entron that I supplied, by

ration to this 💝 🕄 🏭 🗀 🥹

· 《新新教》中 contract of a fact galaxies. CALL STREET, STREET, Author and the second and

Market Committee of the Authority of the Committee of the mitte at ergenet i befreibne  $\frac{d^2 d}{dt^2} \left( \Delta (d \omega_{ij}^2 \Delta \omega_{ij}^2 \Delta \omega_{ij}^2 + 1 + 1 + 2 + 1 + 1 \right)$ l'enjeu du com

the self-intermed the party Antonia de la Company de Ser Series ad write but malate, are har Built of the fit of the property The tes arguments and the tes

distriction of Tour siesson Constitute des casesses the les extremes, on service Statement of the bulleting of The Share contacts day prode de regine précèdent to de trace de more a le carelle : perchent ple Per and Countries there to the le difficultà con de paracette p-The last of Political Section 1 The first of the positional to the second of the second of

blimblister prus severale. the Printer midage on the to appropriate the Company i abazaria. Prana certae apple de price de la contrata de esta la companya de esta la contrata del esta la contrata de esta la contrata d Beer par and contains and to the case of carrying the leading of the cames ten du pris du pétrois, se distri address series manicular designations and the second second

MARCHÉ INTERBAL CCURS ON LOCAL 5 e

TAUX DES EL

s commen

.....

Maria de la compania de la compania

Control of the Agency of

謝 徐 海ボター・・・・

garages av

## LE SIXIÈME RAPPORT DU CONSEIL DES IMPOTS

# Un alourdissement du la T.V.A. aurait des effets négatifs sur l'emploi mais positifs sur le commerce extérieur

Le couseil des impôts vient de publier son sixième rapport (1). Contrairement aux cinq premiers, qui avaient concerné l'impôt sur le revenu, celui-ci est tout entier consacré I la T.V.A. (taxe II

la valeur ajoutée). Il étudie la place de cet important impôt dans le système fiscal français, puis ses incidences économiques et sociales. Une dernière partie

■ Le poids des prélèvements obligatoires (impôts cotisations sociales) a augmenté dans presque tous jusqu'en 1978, puis s'est stabilisé: 5 du PIB en moyenne dans les ro.C.D.E. en 1965; 35,2 % 1978; 36,5 = 1981. En France, ments obligatoires n'a pas med de croître: 35 % en 1965, 39,5 % en 1978; 42,9 % en 1981. La France est l'un des rares pays où les prélèvements ont augmenté plus vite pendant la période précédente (1965-1973). Autre caractéristique : accroissement | plus lourdement sur les salariés (impôts sur le revenu et charges sociales) que sur les entreprises (+ 4,4 points du PIN entre Tat et 1980 contre + 3,6 % pour les prélèvements entreprises). Mais, outre que les impots sur la consommation ont diminué par rapport au PIB, le tableau Harrie que la impôts et under sociales en répartis en France de façon très « anormale » par rapport aux paya étrangers : impôt un le revenu faible, lourdeur de la T.V.A. et, finalement, prélèvements modérés ur les ménages (10,7% du PIB 14,61 pour l'ensemble le ro.C.D.E.); ciales 🛮 🖿 charge 🛌 employeurs (les plus près la Suède) 📕 finalement charges globales records

pris) pays in l'O.C.D.E. Les chiffres farme par le mani impôts montrent aussi - ce qui un PIB a mané entre l'es (13,1 📆 menté par l'impôt une revenu (de 3.7 5 5,5 %).

Toutes ces évolutions apparemwest marketellisters managed que 🖮 structures du prélèvement 🖼 m sont en France très difféce qu'elles sont à l'étranmais que ces diffi ## 68 COTvalable jusqu'en 1980).

■ Le taux normal et intermédiaire de la T.V.A. (18,6 %) représente à lui seul 84,4 % des recettes recouvrées par la direction générale des douanes et des droits indirects contre 5,4 % pour le taux rédnit et

10.2 5 pour le taux majoré. LE CONSOMMATEUR FI-NAL NE SUPPORTE PAS LA TOTALITÉ DU POIDS DE LA T.V.A., mais seulement 71,4 Les entreprises en supportent, contre toute attente, 16,5 %, l'État et lim administrations 10,3 %, les institutions de crédit 1,8 %. Cette anomalie (dans pureté, la mécanisme de la T.V.A. prévoit que cet impôt est totalement reporté sur le final) s'explique par le phénomène de « rémanence ». Celui-ci provient du nonassujettissement de amana secteurs économiques (les entreprises peuvent alors déduire la T.V.A. ayant grevé la achats) | l'interdiction générale la T.V.A. afférente le vertile automobiles, carburants). Les entreprises les plus in the par interest celies de la santé, du logement, des postes et télécommunications, l'agriculture, le males rendus entreprises, Illa hôtels, FIE al restaurants, industries agroelimentaires. Dans certains 📖 elles peuvent répercuter dans leurs prix

 Création d'une commission mixte pour l'évaluation des charges sociales et fiscales des entreprises et l'étude de leur compétitivité. — Le C.N.P.F. et le gouvernement sont convenus le la février de la service de la tru idile mantinum qui devra re-(le Mande du 24 février). Elle sur composée pour le C.N.P.F. MM. Neidinger, Pelletier M. Combin, respectivement directeur an af-Mires sociales, économiques et financières. MM. Milleron, directeur ា la prévision, Marmot, directeur 📠 🔳 sécurité sociale. 💷 Laciero sous-directeur à 🗎 direction généraic ampôts, représenterent les pouvoirs publics.

charge anormale. Dans d'autres cas (blocage prix, marché concurrentiel), elles le penyent

■ UNE HAUSSE DES TAUX DE LA T.V.A. ENTRAINERAIT UNE ACCÉLÉRATION DE LA HAUSSE DES PRIX, un freinage de la consommation im ménages et de la croissance économique, débouchant finalement sur une balance s'améliorerait. L'hypothèse limin par le conseil des impôts a été la suivante : hausses uniformes de 2 % de tous les taux de T.V.A. Résultat : selfentin de 3,2 par an prix pendant quatre des ménages :

- 1 % par m (pouvoir d'achat du disponible im ménages : -3,5 %). And de la balance commerciale ; 17 milliards de francs par an. PIB : freinage de 1 L par an volume. Réduction de Li 000 plois en movenne par an. Une baisse symétrique des line de la T.V.A. produirait de effets posés : alla des prix, alla de la croissance, dégradation

commerce extérieur. Les expériences passées (1973, cher la charge IN T.V.A. pesant sur 1976, 1977) and cependant montré. différentes catégories mé-

ne se pas contentés de faire une synthèse

a trait la la fraude et aux inexactitudes de déclaration. Ce sixième rapport n'est pui une simple compi-tation de données déjà existantes. Les auteurs, de

III consomment cinq im plus et

paient in blus de T.V.A. que

ménages me la me dont

impôts a également tenté 🎒 rappro-

des commissances sur le sujet. Ils ont notamment utilisé des modèles macro-économiques qui fournis-sent une représentation simplifiée de l'économie fait effectuer nombrenses simulations.

nages, leur revenu. Ce rapproche estime le conseil 🚞 impôts, 💵 🗓 d'autant plus intéressant baisse des taux n'aurait en d'efque le prélèvement opéré par la T.V.A. un les revenus des ménages fets durables sur les prix 💷 n'avait pas permis de renverser 📖 anticipaen le de 2,2 fois celui de tions. Le souligne que ces n'avaient été accompa-gnées une politique d'ensemble l'impôt sur le revenu. Le conseil souligne qu'il n'a pas été possible de mesurer multiment cette évolution. portant à la fois sur les prix et les re-Cependant, i terme d'analyses efsur des enquêtes de l'IN-Le poids de T.V.A. s'alour-SEE (comparaison de la courbe de concentration de la T.V.A. et des legèrement m même temps que croît le consommation. Mais cette courbes il i i du revenu progressivité de faible puisque la harm dichart et du revenu fiscal discharge fiscale passe de 👫 🛼 à ponible), la marie démontré marie T.V.A. a globalement degres-10,8 his la consommation (voir ta-bleau ci-contre). Les ménages il la III par result in result brut et classe dont is sont les plus dans une proportion alleran

moindre par rapport au dis-ponible. Le degré de cette dégressivité n'a pu un mesuré revenus plus faibles. précision. Le prélèvement opéré par la T.V.A. w la consommation varie Cette dégressivité à deux d'une catégorie socioprofessionnelle | l'autre : 9.2 | 4 dénenses ils consommation pour les agriculteurs 1 10,4 \$ pour be the line La T.V.A. dégressive par rapport au revenu. Le conseil

qui jouent en me opposé. D'une part, plus le revenu s'élève et plus le (on achète davantage in produits in services mann à la ma élevés). D'autre part, plus le revenu s'élève et plus celui-ci - dépensé - dans emplois soumis I la T.V.A. C'est le motamment ilépar-

D'une façon générale, les ménages supportent donc la T.V.A. au des seules dépenses de consommation sans référence diau revenu. La meilleure preuve ma fournie par les foyers non imposables I l'impôt mi le remais qui paient la T.V.A.

Le conseil estime qu'il difficile in rendre T.V.A. plus progressive qu'elle ul l'est actuelle-

• = La T.V.A. est un impôt moins sujet à la fraude que l'impôt et le estime le conseil, qui chiffre à 5.4 milliards III francs l'inciminimale, est-il souligné -des inexactitudes de déclaration de la fraude (soit 2,5 du produit la T.V.A. en 1979). Une évaluation oscille pour 1979 13 et 2! Marie de francs, qui représenterait pour ce dernier chiffre 10 T produit : l'impôt. Parallèlement et pour la même 1979, la généralisation des contrôles fiscaux permis d'accroître 14 % les matte de l'impôt sur le manue

(1) Ce man en man prix F Journaux (26, rue Doseix, Paris).

#### LE POIDS DE LA T.V.A. : 10 % DE LA CONSOMMATION DES MÉNAGES

			CAT	régorie s	OCIO-PROF	ESSIONNE	LLE		
REVENU	Agricultaurs et anciens agriculteurs	et petits cants, anciens commer- industriels		Cadres Cadre supérieurs moyer		Employés	Ouvriers	Inactifs (1)	Ensemble
1. — Moins de 24 000 F	9,1 9,3 10 9,3 11,2	8,4 10,2 10,4 10,4 19,7 11,3	+ + 9,8 10,2 10,2	+ + 9.8 16.1 10.2 10.3	8,5 9,7 10,2 10,3 10,7 10,8	10,3 9,8 9,7 18,3 10,7 +	10 9,4 9,9 10,3 10,5 +	8,9 9,4 9,6 10 9,8 10,7	8,9 9,5 9,8 10,3 10,4 10,6

Source : direction de la prévision (chiffres valables pour 1979).

relles pour lesquelles le nombre des réponses était trop faible pour pouvoir être considéré comme N. B. - Le signe + correspond aux catégories socio-profes

(1) Principalement retraités et personnes retirées des affaires. Y compris les revenus non déclarés.

# L'enjeu du commerce extérieur

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

+ 240 + 420 + 155 + 260 + 160 + 280

+ 190 + 340 + 185 + 335 - 50 - 390 + 290 + 530 - 300 - 760 + 170 + 248

TAUX DES EURO-MONNAIES

SE-U. ... 8 7/8 9 8 7/8 9 1/8 8 7/8 9 1/8 9 1/8 9 1/4 9 3/8 DM ... 5 1/8 5 1/4 5 3/8 5 1/2 5 3/8 5 1/2 5 9/16 5 11/16 Florin ... 4 3/8 4 5/8 4 11/16 4 13/16 4 13/16 4 3/16 4 3/4 4 7/8 F.B. (100) ... 1 1/2 12 1/2 12 3/4 13 1/4 13 1/2 14 1/4 13 3/4 14 1/4 F.S. ... 1 3/8 1 7/8 2 7/8 3 1/8 2 7/8 3 1/8 3 1/2 3 5/8 1 1/2 11 1/2

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

UN MOIS

+ 125

+ 145

+ 175 + 170 - 130 + 265 - 370 + 115

(Suite de la première page.)

Les uns auraient pourtant pu faire vibrer la corde nationaliste, les auirei mettre en avant la coopération veloppés, les equi neme d'être de veloppés, les equi out été remisés.

Curieuse Imme. Tout paraît rentrer dru l'ombre de mineti où, entre la extrêmes, on soucieux d'ordonner la échanges, ce qui n'est guère l'and des préoccupations il régime précédent. Conscients du risques de représailles, 🕍 conseillers penchent pluth poiur use salestere lies tempérée. La difficulté = parvenir un réglage fin 👛 la politique en fonction is la conjoncture, mus en menant une main le le le le pour durablement le contrainte enterior.

l'équilibrisme pour revenir l'équilibre. Une WW entreprise toute pratique - uni pourrait qu'aggraver un enderte-ment substantiel. Dans cette optique, la préservation du minus de vie peut par une certaine austé-rité. En tout etat de cause, le répit, que donne l'évolution du cours du dollar du prix du pétrole, ne THE PERSON

L'effort d'autant plus grand marocains. marocains. di marocains.

COURS DU JOUR

+ bes + heat

5,5790 2,9175

2,8375 2,5660 14,3980 3,3785 4,9130 10,4470

6.8470

5,5745 2,9150

2.8350

SE-U ...

Yes (198) ...

DM .....

Floris .... 2,5640 F.B. (100) ... 14,3875

FS. 3,3745 L(1 000) ... 4,9090 E .... 10,4388

il faut non seulement parvenir vite li l'équilibre commercial, mais encore désager excédent des échanges El marchadillan et de mylana alla de faire face aux bestieren Patemild en mar might d'emprunter pour rembourser ses dettes. Et. comme le manure renforcement de l'appareil de production implique une augmentation temporaire des Milm de militain étrangères, c'est sur la communation que devra porter un renoncement.

Il paraît mai sisé d'échapper à bligation in jour ou l'autre. Le resus à d'autres auss - du se 🕯 sauvegarde ou dépôt 🖆 🚛 🖹 l'importation - outre qu'il traduirait un and de irie manifeste, m permettrait un mienz que de gagner du temps. Une nouvelle division ne du extérieur, qu'aggraver lois. Il fau extérieur lois. Il fau extérieur les

MICHEL BOYER.

+1360 + 995 + 975

- 490 +1660 -1860

RECTIFICATIF. - Une muse 🖆 transmission a fait lede Man l'article relatif à la Coopérative d'immigrés in learn (le Manh 1 22 février) que la travailleurs pakistanais avaient été précédés ce quartier par la par la marocains.

DEUX MOIS

Rep. +ou Dép. - Rep. +ou Dép. - Rep. +ou Dép. -

+ 458

+ 305 + 305

+ 365 + 355 - 260 + 560 + 560 - 660 - 2029 + 325 + 960

+1260

## LES ENTREPRISES FRANÇAISES SONT LES PLUS IMPOSÉES (en % du PIB)

	IMPOTS sur le revenu des personnes physiques	COTISA TIONS de sécurité sociale à la charge des selariés	IMPOTS sur le patrimoine à la charge des mêmages	des prélèvements supportés par les ménages (1) + (2) + (3)	IMPOTS sur les bézéfices des sociétés	COTISA- TIONS de sécurité sociale à la charge des smployeurs	IMPOTS à la charge des employeurs sur les salaires ou la train- d'œuvre	AUTRES impôts à la charge exclusive des entreprises	des prélève- ments supportés par les entreprises (5) = (6) = (7) +	IMPOTS sur la consomma- tion (impôts géoéraux + impôts spécifiques)	AUTRES prélève- ments obligatoires	POIDS des prélèvements rapporté au produit intérieur brut (%)
	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)	(10)	(11)	(12)
R.F.A. Relegique Dancerack Ebpagne Elass-Unit Franco Irage Japon Loncembourg Pays-Bass Royaume-Uni Smide	11,2 15,8 23,5 4,9 11,3 5,5 8 6,3 12,5 12,2 10,8 26,3	5.8 3.9 0.5 2.8 3.1 4.8 1.9 2.7 5.4 7.2 2.4	0,3 0,1 1,6 0,4 0,1 8,3 1,6	17,3 19,7 24,3 7,8 16 19,7 9,9 9 18 19,7 14,8 28,4	2,1 2,6 1,3 1,4 3,1 2,7 4,5 7,5 3 2,8 1,2	6,7 8,8 0,3 9,2 4,8 12,4 7,2 3,8 7,7 8,2 3,6	0,1 0,9 0,3 1,5 1,5	0,3 0,1 1,3 1,3	9,2 11,4 1,9 10,6 7,9 16,7 9,9 9,6 15,5 11,3 7,9 16,1	9,6 11 16,2 5 4,4 12,4 8,5 3,7 10,5 9,8 11,3	1,3 2,6 3,3 1,1 2,4 2,8 4,1 3,8 4,7 3,6 1,8	37,4 44,7 45,7 24,5 38,7 42,6 32,4 26,1 45,8 46,2 36,1 49,6
O.C.D.E	12	2,3	(a) 0,3	14,6	2,7	5	0,4	(a) 0,3	8,4	9,9	2,9	35,8
C.E.E	11,5	3,4	(6) 0,3	15,2	2,7	5,8	0,3	(b) 0,2	9,0	11,4	3,8	39,4
Douge nava	11.9	3.4	0.4	15,7	2,9	7,2	0,3	0,2	10,5	9,3	2,9	38,5

Source : O.C.D.E. - (a) Douze pays ; (b) La T.V.A. em répertoriée à la limite 10 (impôts ses la consommation).

Le tableau ci-dessus montre ciairement que les Français paient en moyenne peu d'impôts sur le revenu mais beaucomp de T.V.A. D montre sensi que les charge sant sur les entreprises françaises sont les plus élevées des pays industrialisés. (Tous les calculs faits se rapportent à l'année 1980 et out été effectnés e pourcestage du produit intérieur brut.)

## SOCIAL

## Le S.N.P.M.I. serait tenu à l'écart de la nouvelle commission nationale de la négociation collective

adresser, Ma im quarante-buit heures, aux partenaires sociaux le projet la la composition de la commission nationale de la négociation and qui, aux termes la la 📠 🚵 13 novembre 1982, va se substituer | la commission supérieure is conventions collectives. partenaires sociaux seront alors invités à l'ame un avis, alla que le projet la life de ensuite de l' Ju Carnell d'État.

Cou leurs représentants) du travail, de l'agriculture la mean du Critet d'État, commission comprendrait, en l'état actuel de préparation du projet, dix-huit représentants Im syndicats de salariés dix-huit représen-tants employeurs. La C.G.T. six postes, la C.F.D.T. F.O. quatre postes chacune, tandis que la C.F.T.C. (deux postes) et la

Le ministère il travail devrait C.G.C. (deux postes) verraient leur présence accrue pour chacune d'un siège. L'in employeurs, le C.N.P.F. aurait huit sièges, la C.G.P.M.E. trois sièges, in entreprises publiques (un pour l'industrie, un pour la banque), l'agriculture deux u l'Union professionnelle l'artisanat l'esièges. Ainsi, le artisans font leur entrée, le S.N.P.M.I. demeure-

a l'Hain de cette commission. La mationale habil'augmentation du SMIC, sur ment prévu pour le 1º mars. Au mido la travail, on and of que le gouvernement avait déjà indiqué intentions, quant au gain 💷 pouvoir d'achat qui serait accordé lors du prochain relèvement automatique du SMIC, im de la ilimitat reunion 🍱 🖺 commission superieure I conventions collectives, ■ 30 novembre 1982.

**YOUS SOUHAITEZ ACHETER** UN APPARTEMENT.

**TOUS LES JOURS** 

Le Monde

**VOUS PROPOSE** DANS SA RUBRIQUE IMMOBILIERE **DES AFFAIRES SELECTIONNEES PAIR DES** PROFESSIONNELS

# varnirables... B vous cherches

MA COL

The state of the s

Ceux que la pre

marques,

RIVOLI/PARLY 2/MONTLHERY/GARGES/FLANDRE/BELLE EPINE/ROSNY 2/CRETEIL/VILLENEUVE-LA-GARENNE





\*A partir de 2000 F d'achats, 20% comptant, la verser au Service Crédit. Après acceptation du dossier Crédit Cofinoga/BHV. A l'exception des articles signales par point vert et des services.

RIVOLL/PARLY 2/MONTLHERY/GARGES/FLANDRE/BELLE EPINE/ROSNY 2/CRETEIL/VILLENEUVE-LA-GARENNE

# CONJONCTURE

#### LA PRÉPARATION DU LA PLAN

# Cahin-caha

Le Plan sortira-t-il jamais de la léthargie dans laquelle l'a plongé la majorité précédente? Rien ne pousse I le croire alors que III insmettre à la rédaction du projet de la première loi du IXº Plan semblée nationale desall examiner sion de printemps. Situation paradoxale! Après avoir vitupéré le comportement de la droite qui avait fait du Plan un manvais instrument pouvoir ma'avait pas eu le courage de présenter II Parlement le dernier en date, la gauche ait réhabiliter la planification, lui redonner tout was lustre et en la le moyen principal de la politique écoque. On nomma donc un ministre d'Etal pour prendre en charge ce secteur névralgique, et celui-ci ne tarda pas à faire adopter par le Parement une réforme qui tenait les promesses du renouveau.

Au centre de ce dispositif figure une Commission nationale m plantfication dans laquelle m'a de faire figurer des personnalités de choix, comme, par exemple, M. Jacques Chonchol, ancien ministre de l'agriculture de Salvador Altermes de la loi, est « chargée de conduire les consultations nécesdesquels le gouvernement détermine stratégiques, options, objectifs et programmes 🗪 Plan ».

On pouvait s'attendre que le qui sou être publié début mars, formule des avis circonstanciés dont se servirait le gouvernement pour éla borer la première loi de Plan. Or, si l'on se refère au projet de rapport remis aux membres de la Commission nationale de planification le 3 février, on voit mal ce qui pourrait inspirer valablement les rédacteurs de la loi. De l'aven même de plusieur membres de la commission. Ce sieurs membres de la commission, ce document n'est que la compilation partenaires sociaux.

« Il n'y a pas eu de véritable dialogue, on s'est contenté d'enregistrer les positions des uns et des autres », affirme M. Claude-Alain Sarre, représentant le C.N.P.F., « Nous avons eu droit à des discours sérés, chacun a exprime son o nion, et le président s'est contenté de noter les points d'accords et de désaccords -, renchérit un syndica-liste. Tout cals dans la précipitation, ajoutent certains, et... avec l'absence remarquée 📤 la plupart-des présidents de régions. Il est ami que le ministre du Plan der rendu en prorecueillir 🖛 📶 intéressés. Mais cela ne ma que conforceux qui considèrent que la Commission nationale que dessaisie 🌬 ses prérogatives 💵 a Jaissé au ement le soin 🖢 🔚 💻 choix de synthèse.

- Aurions-nous pu faire mills ment », se demande ton du côté du commissariat général an Plan? Du fait de l'arrivée de la gauche au pou-voir, la composition des groupes de travail considérablement élargie, note-t-on, augmentant im diffi-cultés de compromis. Si im parte-naires sociaux étaient parvenus à se mettre d'accord pour dire chaque fois ce qu'il fallait faire, nous n'aurions pas eu de problème : comme ça n'a pas été le cas, ce sera an gouvera prendre ses responsabilités, fait-on encore remarquer.

#### Les travaux de la Commission nationale

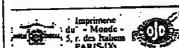
Le projet de rapport de la commission nationale – projet qui ne de-vrait subir que de légères modifica-tions – est-il II ce point négatif ? Sa lecture confirme, certes, l'impres-sion de compilation dénoncée par-nos interlocuteurs. Tout y est dit de ce que pensent, sur chaque thème, les organisations syndicales et patro nales et les différentes personnalités. Rares sont les moments où la commision donne son avis : encore ne le qu'après s'être assurée de l'unanimité des participatants.

paritaire in journaux et publications, a 57 437. ISSN: 1111 - 2037.

Edité par la S.A.R.L. le Monde Laurens, directeur 🍱 la publication

Anciens directeurs: Hubert Beuve-Mary (1944-1969)

Jacques Fauvet (1969-1982) Reproduction interdite 🔳 tous articles sauf accord urm l'administration.



doute faut-il se faire à l'idée qu'innovant en la matière, les rapporteurs ton qui conviendrait, partagés qu'ils ont du être entre le souvenir des anciens rapports du plan (point finai des travaux) = la formule intermédiaire d'aujourd'hui. On reste cependant loin de l'esprit de la loi.

De ce projet de rapport, on retien-dra que la commission se prononce unanimement contre le protectionnisme en matière de commerce inmontrée d'accord pour faire de l'Euque », pour définir une vision à long terme des relations avec le tiers-monde, pour préconiser essin la di-versification du dialogue culturel. Ces idées, au demeurant, sont assez

Il n'en a évidemment pas été de même dès lors qu'il s'est agi de préciser les Sagissant de l'emploi, par exemple, les membres de la commission ont pu trouver un large accord sur le thème de la = valorisation des ressources humaines par la

Mais le débat e le beaucoup plus apre quand il l'épi-neux problème la réduction du e de travail. Face la C.F.D.T. qui estime que . La réduction de la qui implique un nouveau partage des revenus », la C.G.T. a fait valoir que « diminuer la durée de travail populaire et entrat-nerait conséquences dépressives. ». Elle était rejointe, en un sens, par F.O. pour qui cette réduc-tion ne doit pes « être le prix à payer par les salariés pour amélio-rer l'amplol ».

Quant an C.N.P.F., il préfère, et de loin, le développement du travail à temps partiel tel qu'il est préconisé dans le tapport de M. Jean Ravel in-titulé « Le temps choisi » (le Monde du 26 janvier). « Il n'y a pas de

grâce à la baisse de la durée du trovail on a réduit le chômage », a affirmé M. Claude-Alain Sarre, repré-

# du contresens

le piège de contresens dans lequel on pourrait tomber si on prenait tont aupied le la lettre. Piège que n'a pas évité totalement le C.N.P.F. en mettant cause plan. inexistant. Au cours de sa conférence de presse, le jeudi 17 février, M. Claude-Alain Sarre s'est référé à un passage du projet de rapport pour stigmatiset « des bons principes qui ne sont pas mis au service d'une ambition économique ». Mais si l'on se repporte an passage incriminé, on s'aperçoit qu'il s'agit d'un résumé du rapport de la commission de travail que la Commission nationale de ... planification est kim d'avaliser dans ensemble. C'est pen comme

Les travaux préparatoires IX. Plan ont-ils manqué de rigueur?
Ou n'est-ce pas plutit le système de. garde les habitudes frileuses du passó, se refusant à divulguer des. rapports qui n'enrent finalement de secret pour personne. Il en est ré-suité une cacophorie (les uns et les autres confondant avec bonne ou manyaise foi des documents de nature différente), cacophonie qu'un gouvernement de gauche se devait d'éviter en ouvrant toutes grandes

# UN RAPPORT PRÉSENTÉ AU MINISTRE DU PLAN

## Les P.M.E.-P.M.I. doivent avoir un traitement de faveur de la part de l'Etat

Les relations entre le gouvernement et les chefs d'entreprise pe sont pas bounes. Cast li un constat difficile, certes, mais qu'il ne faut pas éluder sons peine de persister, d'un côté comme de l'autre, dans des voies erronées qui pourraient aboutir à un affaiblissement économique de la France, car tel est hien l'enjeu.....» Cette remarque résume dans quel esprit a été préparé et rédigé le rapport de mission sur « Le développement des P.M.E.-P.M.L. en France » Il est destiné Il la préparation du ment des P.M.E.-P.M.L. en France in the destine in Preparation IX. Plan de développement économique et social (1984-1988). Il est signé par M. Michel Hervé, P.-D.G. d'une entreprise industrielle (cinq cents salariés) et maire (P.S.) de Parthemy (Demo-Sèvres), in par M. Daniel Houri, administratour général d'une hanque.

tées avec conviction, par des hom-

On peut résumer ces proposition en trois points: 1) Qu'en est-il des charges dont les P.M.E.-P.M.I. dénoncent la lourdeur? 2) Comment permettre aux petits entrepre vocations de petits patrons?

1) Les charges des P.M.E.P.M.L. - C'est sur l'importance (et l'accroissement) des charges supportées par les firmes que s'opposent le plus pouvoirs publies et petits entrepreneurs. Dans la pren partie de leur rapport, MM. Herve et Houri semblent avoir eu pour premier souci de dédramatiser les rapports entre les patrons et l'adminis tration...

Anssi, afin de rapprocher les deux parties, les auteurs proposent-ils la création d'un . observatoire des charges de l'entreprise » qui serait chargé, chaque semestre, d'examiner l'évolution des frais d'exploitation des sociétés françaises et de pro-céder à des comparaisons avec la situation des firmes des dix principaux pays industrialisés. L'observatoire, où seraient représentés à part égale les administrations, les entreprises et les syndicats, aurait pour bases d'informations un échantilion de bilans et de comptes. d'exploitation d'entreprises réelles existant en France et à l'étranger ». -

Sans attendre les résultats (possibles) de ces observations, les .. auteurs, considérant qu'un « traitement discriminatoire entre P.M.L. et. grandes entreprises correspond assez bien à la réalité », suggérent un abaissement de taxes taxes dont bénéficieraient impetits (taxe d'apprentissage : contribution I la du 15 octobre).

Ce rapport de mission se termine formation professionnelle et au loge-

2) Les conditions de gestion des P.M.E.-P.M.I. — un d'améliorer ces conditions, les rapporteurs, ici encore, soubsitent notamment que soient raccourcis les délais de paiement interentreprises (1). Ils propo-sent des exonérations partielles d'impôts, de droits d'enregistrement

#### Un € plan d'épargne pour création d'entreprise >

3) Des facilités pour ouvrir de nouvelles P.M.I. et pour les transmettre. - Selon les auteurs, il so crée et il disparaît environ 2 % des firmes chaque année. Ils proposent que soit créé à l'image du classique · plan d'épargne logement » un ; plan d'épargne pour création d'entreprise , grâce auquel le futur entrepreneur pourrait se mettre à son compte avec un premier capital.

MM. Hervé et Honri énumèrent des mesures de technique financière et de simplification des procédures administratives propres aux créations d'entreprises (outre leurs concours spécifiques, les banques devraient être mieux associées comme conseil lors de ces créations).

De même pour la transmission d'entreprises (le quart des cessions se soldent par des échecs, constatent nos anteurs), des mesures techni-ques devraient rendre plus faciles et moins risqués les premiers mois de la nouvelle gestion. D'où ces propositions : partage du capital plus sysématique, paiements anticipés des droits de succession du vivant des propriétaires.

(1) Un premier accord pour parve-nir à un tel raccourcissement a été signé à l'antonne au national patronat français (C.N.P.F.) entre industriels commerçants (le Monde

nei de Motobéca industrie

Cartivité well.

Labore & Mr. Communitari

RURSUIVANT S

1.11 a型 3 物質

i garren de merca ethe e**le** 

and the Mill Ordania of the

一点,大概·**美国等**的 Company of Company

a gradu in Salahar

Eurocom **premi** e Lefébure les

Augmen felben ein die 200-Bill feet and a system of the department of the Control Film dans gere dame. 🎳 and the second The section of Latter and man assert film. The property of the Company 2000 M. Vide Rouge American Laurent, impora Carrente a court of the game. AMERICA OF THE SERVICE ! The tree de to to starge

Brenn a mayer be 200 C 2 TO ME A secular and debuted to Contact of the same Comment of the contract of Auton der meter der des semantes. Contribuent Time, dans e un de die The state Land the week ore dilute a seli auten agenen the period of member

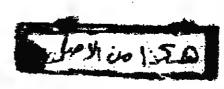
the majority of the first and SERVICE OF THE PROPERTY OF is famous and Course de Barrer de la constante de de misself the soiler de contra pare la Selection of a section of the sectio and of the laterate law

The state of the state of the first of the state of A COUNTY OF PROPERTY to comit its the OOR INVESTIRA TUMOS DE FRANCS

河E 1983 ET 198**5** The first party Charles. The second The same of the sa and the second Security of 1985 The state of the s Section 15 to the section of the sec

Secretary States September of the last State of the state

de respecte de rea Control of the second The last The second secon Desir.



MATION DULL P. P. T.

bin-caha

Marie Control of the Control of the

Bank surviva

1

---

MARKET NO.

the state of the s

----

1000

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

Make & Augustania

Chipped Street Charles and the

The same of the sa

مدور بدريا والمالية

The state of the state of

Miles Paris . . .

The second of

The second second

The self of greater cars

・ 選続した。

The second second second

A STATE OF THE STA

EMPME PM: SUVERTING

and the same of it being

The same of the same of the same of the same of

the state of the s The second of th

in her ser

CONTRACTOR

the state of the s

The Manager State of the

The designation was

made and the Party

Marie Against A.

A STATE OF THE STA

The party

the state of the s

# **AFFAIRES**

APRÈS LE DÉPOT DE BILAN

#### L'avenir de Motobécane passe par un accord industriel avec Peugeot

Maître Chassagnon, admi-nistrateur judiciaire de Motobécane, a déposé le bilan de cette société, le 23 février. Le jugement administratif sera rendu le 1e mars. Selon toute lance, l'activité sera poursuivie, dans l'attente d'une solution industrielle pour le numéro 2 français du deux-roues.

4

10 m

La mort des Mobylette et des Solex ? Personne n'y croit. Ce n'est pas le moindre paradoxe de cette affaire que d'entendre au gouvernement, dans les milieux industriels et, bien entendu, syndicaux des professions de foi sur la qualité de cette entreprise, sur la valeur excellente de son réseau commercial, mais de constater que personne ne souhaite y placer le moindre centime. Les investis seurs auraient même tendance à la fuite, comme Dassault, qui, après y avoir pris jusqu'à 43 % à partir de 1980, a revendu l'essentiel de ses carts (il lui en resterait 11 %) an cours de l'été 1982. En y laissant des plumes il est vrai, tant la valeur des actions avait chuté entre-temps (le Monde du 19 août 1982). Peusent, de son côté, s'est aussi défait de sa participation de 12 % en 1982.

Cette fuite est compréhensible : actionnaires (Motoconfort 16,5 %, famille Noblet 11 %, Dassault 11 %, le reste étant dilué dans le public) s'inquiètent de la lourdent du passif et craignent d'être mis à contribution pour l'éponger. Les avec les « impayés » (fournisseurs, banques, organismes publics...). En 1982, le déficit d'exploitation aura été d'environ 50 millions de francs (dont 15 au titre de pénalités de retard fiscales) pour Motobécane et de 17 millions pour Sofrelmo, la fi-liale, détenue à 51 %, spécialisée dans les moteurs (815 personnes à Pantin).

Une fois le passif apuré, par un concordat entre les créditeurs par exemple, Motobécane pourrait profiter à l'avenir d'une stabilisation du marché. Alors que le marché du cy-clomoteur s'était effondré à partir de 1974, chutant chaque année de 20 % à 25 %, Motobécane a vu ses ventes se maintenir l'an passé (224 000 cyclomoteurs vendus contre 217 000 en 1981). En revan-che, le marché de la bicyclette, qui avait - sauvé - l'entreprise en 1980, se porte mal (470 000 vélos vendus par l'entreprise en 1982), et une guerre des prix s'est déclenchée.

Dans ces conditions, M. Noblet P.D.G., avait proposé l'été dernier un plan de restructuration qui devait conduire à replier l'essentiel des netivités à Saint-Quentin (Aisne), où une usine « moderne » emploie 2 410 personnes, et à acheter les moteurs & S.M.H.R. (Peugeot), dont l'usine du Haut-Rhin est également surdimensionnée.

Devant les problèmes sociaux (les pertes de 370 emplois sur 520 dans l'usine de Pantin et le problème de la Sofrelmo), devant surtout le silence de Peugeot, qui, pris par l'au-tomobile, bésite à participer à une opération de restructuration qui coûterait tout de même quelque 170 millions de francs, les pouvoirs publics ont refusé. Ce qui a entraîné la démission de M. Noblet.

Trouver des actionnaires et un partenaire industriel, telle est désormais la tâche des pouvoirs publics. Les quinze mille points de vente dans soixante-dix pays et la renommée de la marque devraient attirer des investisseurs. Peugeot, numéro un du secteur, ne peut quoi qu'il arrive se désintéresser du sort du numéro deux. Il accepte de participer à un plan industriel à la condition que cela ne lui colite pas d'argent. Il faudra faire vite : les Japonais sont à

ERIC LE BOUCHER.

# ÉTRANGER

**ENERGIE** 

#### L'ENDETTEMENT DES PAYS DU TIERS-MONDE

## Le Costa-Rica en justice...

Berne. — Prenant valeur de test pour les négociations en cours sur le réschelonnement des dettes de plusieurs pays du tiersmonde, une action en justice en-gagée en Suisse par la Dow Banng Corporation retient l'attention des milieux financiers

Il y a quelques jours, le tribu-

nal de première instance de Ge-nève a rejeté la demande de la filiste helvétique de la banque américaine de déclarer le Costa-Rica « en défaut de palement » pour n'avoir pas honoré le règle-ment des intérêts d'un emprunt igataire émis en Suises en 1980. Or, à Zurich, un représ tant de la Dow Banking Corporation a confirmé, le 23 février ; son intention d'interjeter appel contre ce jugament, quitte à aller jusqu'au tribunal fédéral, la plus haute instance judiciaire de la Confédération.

Affirment soir au nom d'un nt détenteur d'une créance de 5,5 millions de francs suisses sur le Costa-Rica. la banque amériine avait demandé au tribunal d'ordonner le remboursement anticipé de catte somme faisant partie d'un emprunt de 20 millions émis en Suisse en 1980.

Depuis avril 1982, le Costa-Rica n'a plus été en mesure d'honorer ses engagements, et les erriérés de ses intérêts s'élèveraient à 1,86 million, tandis qu'un montant additionnel de 700 000 francs suisses viendrait à échéence en avril. En déboutant le plaignant, le tribunal genevois a fair valoir que seul le chef de file du syndicat d'émission de l'emprunt, la banque Gutzwiller de Genève, était habilité à demander le remboursement anticipé de l'emprunt, qui vient normalement à l'échéence

en 1986. Avec une dette extérieur de près de 4 milliards de dollars, le Costa-Rica est l'un des pays les plus endettés du monda par habitant (1 700 dollers par tête). Les milieux bancsires espèrent qu'il parviendra è trouver des accommodements pour la renégociation de se dette avant un éventuel nouveau jugement en appel.

Dans le monde de la finance, on se félicite généralement de l'attitude du tribunal, dens la mesure où la mise en défaut de paiement du Costa-Rica, même symbolique, aurait créé un fă-cheux précédent. Une telle décision ferait boule de neige, entraînant un mouvement de panique permi les créanciers et de nouvelles menaces pour le précaire équilibre du système financier in-

JEAN-CLAUDE BUHRER.

• Le produit national brut amé-ricain a baissé de 1,9 % en taux an-P.N.B., qui s'établit ainsi à 1 473,9 milliards de dollars fin 1982, nuel au quatrième trimestre 1982, a pour l'ensemble de l'année enregisindique le département du comtré une baisse de 1,8 % par rapport à merce, qui avait initialement annoncé une diminution de 2,5 %. Le 1981. - (Reuter).

# un investissement A L'OCCASION DU **NOUVEL AN PERSAN** work sur tous les maison de 65, Champs-Elysées (8') 25, Prom. des Anglais, Nice. Jous les jours même le dimanche

#### **POUR TENTER D'ENRAYER** LA CHUTE DES PRIX DU PÉTROLE

# L'OPEP devrait se réunir le 2 mars

Une conférence extraordinaire de l'OPEP devrait se tenir mercredi 2 mars à Vienne on à Genève. Les pays producteurs de pétrole du Golfe soumettront à leurs partenaires le projet d'accord sur une réduction des prix officiels du pétrole auquel ils sont parvenus après deux jours de dis-cussions à Ryad les 22 et 23 mars. L'indonésie, contactée par téléphone, aurait approuvé les décisions des pays du golfe (Arabie Saoudite, Koweit, Qutar, Emirats Arabes Unis et Irak).

Les négociations se multiplient dans la perspective de cette conférence. Ainsi M. Calderon Berti, ministre venezuellen de l'énergie, doit rencontrer, ce jeudi 24 février à Paris, le cheikh Ali Khalifa ministre du Koweit, M. Nabi, ministre algérien, et une délégation mexicaine. Il se rendra ensuite en Arabie Saoudite. Le ministre mexicain du pétrole est de son côté arrivé à Londres où il doit, selon le Financial Times, rencontrer des représentants britanniques. Le ministre libyen du pétrole est arrivé à Ryad (Arabie Saoudite). Il devrait faire part de la position des pays les plus opposés à la politique saoudienne (Iran, Algérie, Libye), qui se seraient réunis à Genève pendant deux jours, au début de la semaine.

Le marché libre a réagi à l'annonce de la décision de pays du Golfe par une légère remontée des cours. Le - brut > de la mer du Nord était coté ieudi dans la matinée 28 dollars par baril contre 27,10 dollars la veille, et 29 dollars en fin de semaine dernière.

La guerre des nerfs est terminée. La soulagement l'amporte pour un temps du moins. Les pays du Golfe, sous la houlette de l'Arabie Saoudite, ont choisi la négociation. Renoncant momentenément à une baisse unilatérale des prix, qui risquait d'accentuer les risques de dérapage, le clan das « modérés » da l'OPEP donnera à ses partenaires une dernière chance de parvenir à un accord permettant une diminutin ordonnée et limitée des prix. L'ultimatum est clair. « Si un accord n'est pas réalisé, les pays du Golfa suivront leur propre chemin et procéderant à une baisse des prix plus importante », a déclaré le ministre du pétrole des Emirats arabes unis. Cheikh Yamani, le ministre saoudien, a été encore plus inquiétant : « Nous avons largement le poids et le pouvoir requis pour inviter les autres à réfléchir avant de déclencher une guerre des prix contre

Après la diminution de 3 dollars par baril de ses tarifs, décidée la semaine passée par la Grande-Bretagne, imitée par la Norvège et le Danemark, et surtout le « coup de tête » du Nigéria, membre de l'OPEP, qui, prenant de court ses pertenaires, a annoncé une baisse massive de 5,5 dollars par baril, bouleversant la structure des prix relatifs à l'intérieur de l'OPEP, les Etat du Golfe avaient un choix difficile à faire. Une baisse de leurs tarifs apparaisseit inévitable. Restait à savoir de quelle ampieur et dans quelles conditions : un ajustement important — répondant à l'initiative nigériane, voire la dépassant - risqueit d'avoir des conséquences imprévisibles. Mais une diminution modérée, conforma à calle prévue de longue date per le Golfe (de 4 dollars par baril environ) suppossit un accord général à l'intérieur et à l'extérieur de

Cette deuxième solution a été apparemment retenue. Elle exige que le Nigéria accepte de revenir sur sa décision. Or le pays africain, au bord de l'aephysie, aurait fait comprendre qu'il se déterminerait désormais en fonction des prix du pétrole de la mer du Nord, directement concurrent, de ses propres bruts et souhaitait, plus généralement un accord avec tous les producteurs membres ou non de l'OPEP. D'où les négociations engagées avec les pays producteurs non membres de l'OPEP : la Mexique, et

Les conditions d'un accord général entre les producteurs de brut sont toutefois mailleures qu'elles ne l'ont été. La menace d'une guerre des prix et du déclenchement d'une spirale à la baisse semble désormais prise au sérieux par tous les producteurs. Suffira-t-elle à convaincre la Libye l'Algérie et l'Iran, adversaires traditionnels de l'Arabie Saoudite, et surtout le Nigéria, campé sur ses positions de s'associer à un accord ? Les pays du Golfe ont si souvent brandi des menaces analogues sans jamais les mettre an œuvre, qu'il leur est difficile aujourd'hui de convaincre de leur détermination. - V. M.

 Les Etats-Unis reprennent leurs activités normales au sein de l'Agence de Vienne. - Les Etats-Unis ont décidé de poursuivre leurs activités au sein de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA). Les Etats-Unis, qui parti-cipent à hauteur de 25,8 % au budget de l'Agence, avaient décidé, en octobre 1982, de suspendre leur quote-part après l'exclusion d'Israel de la session de la conférence générale le l'AIEA

# POURSUIVANT SA DIVERSIFICATION

#### Eurocom prend le contrôle de Lefébure Isolants réunis

mier rang européen des agences de publicité - va poursuivre son déveoppement dans deux directions : à l'étranger, dans l'activité de conseil en publicité, en France en contiquant à diversifier son activité dans le domaine hors média de l'emballage publicitaire. C'est ce qu'a an-noncé son P.D.G., M. André Rousselet, qui recevait, le 23 février, les analystes financiers pour la première fois dans l'histoire du groupe. Celui-ci s'est trouvé de facto intro-duit en Bourse par sa fusion avec le contrôle 20 % du marché français. groupe Goulet, déjà coté, le 30 sep-tembre 1982.

An plan international, l'objectif est toujours de s'associer avec une société américaine, les négociations en cours pourront déboucher dans les prochaine semaines. Contrôlant quatorze agences dans plus de dix pays européens, le groupe Ecom-Univas, filiale spécialisée d'Eurocom associée à sept autres agences dans les autres parties du monde, apporte à la maison mère 35 % de son chiffre d'affaires et 207 millions de francs de revenus bruts (commissions at honoraires).

En France, la fusion avec Goulet a apporté à Eurocom 165 millions de francs de chiffre d'affaires (21 % de son activité), et 50 % du marché français des boîtes de cartou pour la pâtisserie, 80 % des sucs pour croissant, Vendredi 25 février, Eurocom acquiert le contôle de Lefébure Isolants réunis (L.I.R.), qui réalise 200 millions de francs de chiffre d'affaires dans l'emballage plastique pour produits de beauté (le cin-

#### SACILOR INVESTIRA 8,5 MILLIARDS DE FRANCS **ENTRE 1983 ET 1986**

3 milliards de francs pour Usinor, 3 milliards et demi pour Sacilor: l'Etat propriétaire tient à jouer son rôle d'actionnaire ». Ces sommes importantes ne convriront toutefois pas les pertes enregistrées en 1982 estimées à environ 7 milliards de francs. Autant dire que d'autres concours de l'Etat seront indispensables à l'avenir, car les deux sidérurgistes français ont d'énormes besoins

Ainsi Sacilor, dont le contrat de plan a été signé mercredi 23 avec le ministre de la recherche et de l'industrie, prévoit-il d'investir 8,5 milliards de francs (valeur 1982) d'ici à 1986. L'effon de recherche devra croître au rythme d'au moins 7% chaque aunée (197 millions de francs en 1983). Tandis que le groupe devra multiplier ses diversifi-cations vers l'aval, à l'image des concurrents mondiaux, pour

Le groupe Eurocom - filiale à quième du marché français). En re-45 % de l'agence Havas et au pre-vanche, Eurocom va associer sa filiale Restaurap (huit restaurants Chicken Shop) avec les douze « What a Burger » de Jacques Borel International. « Nous ne tenons pas à devenir un grand du fast-food, mais cette activité est très rentable . dit M. Rousselet.

Avec 3,1 milliards de francs de chiffre d'affaires en 1982 et 792 millions de francs de marge brute d'autofinancement. Eurocom se situe au

Sous l'égide du C.N.P.F.

#### PRODUCTEURS ET DISTRIBU-TEURS S'ACCORDENT SUR LA TRANSPARENCE DES CONDITIONS DE VENTE

Un nouvel accord entre l'industrie et le commerce vient d'être conclu à l'initiative du C.N.P.F., portant sur le transparence des conditions de vente et s'inscrivant dans la moralisation des pratiques financières entre fournisseurs et distributeurs.

En outre, la chambre arbitrale prévue lors de la conclusion, l'été dernier, d'un premier accord sur les délais de paiement a été mise en place le 23 février. Les producteurs et des distributeurs peuvent désormais, en cas de litige, faire appel à cette instance qui émettre des avis. susceptibles d'être rendus publics. Il est prévu que la compétence de la chambre sera étendue à l'ensemble des litiges concernant l'industrie et

L'accord sur la transparence dresse un inventaire des conditions générales de vente qui doivent figurer dans le contrat : tarif de base, remise ou majoration pour quantités livrées, remises ou ristournes conditionnelles, etc.

Cet accord a été adopté pour éviter une intervention, dens ce do-maine, des pouvoirs publics, qui « risquaient d'imposer une régle-mentation uniforme ne tenant pas compte de la diversité des situa-

 Le plan textile français pro-longé mais adapté. – Le plan textile français qui a permis en 1982 d'ac-corder des allégements de charges sociales à la grande majorité des entreprises du secteur va être prolongé (le Monde du 23 février) malgré les critiques de la C.E.E. Il sera cepen-dant « adapté », a précisé le conseil des ministres du 23 février, « de facon à permettre une meilleure pro-portion entre l'aide consentie et l'ef-fort d'investissement -



Paris 5° - Gge Latin - 196, rue St. Jacques - 325 88.10
Paris 5° - Gge St-Sulpice - 11/13 rue Lobinsau - 328 94 09
Paris 11° - Gge 6'Aligre - 96, 8d Beaumarchais - 700 48 50
Paris 12° - Gge 6'Aligre - 23, rue Beccana - 343 55 00
Paris 12° - Ets Boulard - 25 bis, rue Boulard - 322 35 50
Paris 15° - Ets Potache - 56, rue Fondary - 579 81 51
Paris 15° - Franco Britaniuc - 21, avenue Idéber - 500 85 19
Paris 15° - Gge Victor Hugo - 62, rue St-Ordier - 553.88 00
Paris 17° - Gge de l'Aic de Triompte - 30, rue de Tasin - 380,55.11.
Paris 17° - Gge Boursault - 11, rue Boursault - 293 65 65
Paris 17° - Gge Sarca - 53, avenue de St-Ouen - 228 30.70
Paris 17° - Gge Soga - 42, quas de la Lone - 607.15 03

m 78 veeines
Châtou - Gge Pholet - 8 place M. Berleaux - 952 11 28
Maisons-Laffitte - Gge de la Muette - 14, bis rue de la Muette - 962 05 32
Mantas-la-kalle - (Magnanville) Els Dupite - Route de Draux - 477 28 08
Maurepes - 51e Leger - 29, rue de Chervause - 050 04 63
St Germain-an-Layle - Gge Pholet - 69, ruis Parchia - 973 09,31
Virolley - Aliva Priolet Versailles - 189, Av. du Gal Leckerc - 024,06,16

# 91 Essonne Corbell Essonne – EAO – 94, Bo Jean Jaurés – 496 59 06 Étempes – Gge St. Pierre – Route de Prihavers – 494 90 00 Juvisy-zur-Orge – Auto Racing 91 – 4 bis, avenue de la Cour de France – 921 55 20 Yerres – Essonne Auto – 1, rué de la gare – 948 71 60

8 92 Hauts-de-senne Boulogno-tur-Seine - Ste Gambedian - 77, avenue P. Grenier - 609 15 32 Châtensy-Maiabry - Gge de la Butte Rouge - 53, avenue de la Division Lec

66) D4 10

Courbevois – A F I V A – 88, Bd de la Mission Marchand – 788 76 00

La Garenne – Ets Bazzi – 49, Bd de la Republique – 781 91 81

Levallois Perret – Franco Bittannic Autos – 25, avi P V Coultrier – 757 90 24

Levallois Perret – Gge Wilson – 16 avenue du Pdl Wilson – 733 92 50

Mailakott – Autorana 92 – 166, avenue P Brossolette – 655 52 10

Nantarre – Houdayer Autos – 36, avenue Lenine – 724 64 91

Nantarre – Falora – 516 Ota – 101 avenue du Roule – 637 29 80

B 93 Seine-Saint-Denis
Authey-sous-Bots - C.T.A. ~ 10·14, rue J Princet - 866 60 08
Partin - Gge D. Papin - 55, avenue E. Valitani - 845:27:20 88
St-Ouan - Gge André-Michel - 74, rue du Docteur Bauer - 252 20 88
Villemomble - Ets M Prieur - 13 bis, avenue Gallieni - 528 31 11
et Centre Cummercial Rosny 2 - Porte 3 - 528:47 10

### 4 Vel-de-Marrie

Altorfolie - Ets Leseur - 173. rue Véron - 375 16 58

krry-eur-Seine - Verdun Autos - 33. avenue de Verdun - 672 13 45

Le Verenne-St-Hilleire - Newcars - 4. avenue de Château - 663 15 68

Le Perreux - SETA - BC. Bd d'Alsace Lorraine - 324 41 85

Mogent-eur-Marrie - Nogent-Autos - 43 Grand-Rue Ch de Gaulle - 873 58 90

St Maur - St Maur Autos - 25 bs. avenue de la Varenne - 883 08 68

Vlocennes - Gge Pacaud - 18. avenue de Paris - 328 64 56

Magenteuil - Select Autos - 98 Bd J Allemane - 980 70 74

Montmorency - Gge Clemenceau - 12 avenue G Clemenceau - 964 21 93

St-Ouen-l'Aumône - G S O A - 16 rue de Paris - 037 00 72

# DIX LOIS, UNE CINQUANTAINE DE DÉCRETS

# La décentralisation est-elle « la grande » ou « la grosse » affaire du septennat ?

Au moment où la bataille électorale bat son plein, le ministère de l'intérieur et de la décentralisation décide de diffuser un bilan de la réforme de la décentralisation. Quantitativement, ce bilan institu-tionnel, depuis vingt mois, est impressionnant,

décrets et arrêtés signés par MM. Mauroy et Defferre, des circu-laires envoyées aux commissaires de

la République depuis vingt mois, la décentralisation aura été sinon la

« grande affaire », du moins l' - une

A ce titre, et même si la réalité quo-

tidicane et les mœurs administra-

tives n'ont pas encore changé en pro-

fondeur, les engagements pris par M. Mitterrand, pendant la campa-gne présidentielle, auront été globa-lement tenus. Il n'est pas inutile de

Arras. - Pour la première fois

en France, un conseil général va

apporter son concours à l'amélio-

ration et au développement du

réseau postal de son départa-

ment. Tel est le sens de la crée-

tion, annoncée le 22 février à

Arras, per M. Louis Mexandeau,

ministre des P.T.T., d'une « com-

mission mixte des programmes

des bureaux de poste » au sein de

laquelle des élus du Pas-de-Calais

et des fonctionnaires régionaux et

départementaux vont essayer de

définir les besoins locaux en

Illustration de la décentralisa-

tion du service public postal, dans

l'esprit du ministre, est accord

aboutit, en fait - pour l'Étet, - à

transférer partiellement aux col-

lectivités départementales des

responsabilités nombreuses, y

compris de gestion. Car la

duite s'étend évidemment au

financement des opérations de

construction ou de rénovation

programmées, selon des moda-

lités qui restent d'ailleurs à préci-

matière postale et d'y répondre.

es plus grosses - du début du sep-

met l'accent sur l'importance des ressources trans-A en juger par l'abondance des jours de l'élection de maires aux pré-lois discutées et promulguées, des rogatives nouvelles et un an après des élections cantonales, gagnées par l'opposition qui avait alors soup-conné le gouvernement de vouloir réfréner son originelle ardeur décen-

Les piliers de l'œuvre entreprise pour changer les rapports entre le pouvoir et les contre-pouvoirs, d'une part, entre les pouvoirs et les citoyens de l'autre, sont constitués par deux lois : celle du 2 mars 1982 intitulée • droits et libertés des communes, des départements et des régions » (complétée par une qua-rantaine de décrets d'application déjà publiés) et celle du 7 janvier le souligner aujourd'hui, à quelques

UNE « PREMIÈRE » DANS LE PAS-DE-CALAIS

Postier et banquier

De notre envoyé spécial

tration ne manque pes de logique.

Les P.T.T., a expliqué M. Mexan-

desu à Arras, a ont déjà consenti

un effort important » aux inves-

de-Calais : de 1981 à 1983, les

crédits de rénovation et de

construction des bâtiments ont

progressé de 139 %, pour attein-

dre 25,3 millions de francs. Il n'en

reste pas moins beaucoup à faire

encore pour venir vraiment à bout

des insuffisances et de la vétusté

des installations. Or les res-

sources de la poste ne sont plus

guère extensibles. La riqueur a

frappé son budget d'investisse-

ment : avec 2,6 milliards de

francs, il retrouvers tout juste,

cette année, le montant prévu

l'an passé avant le gel, puis

l'amputation définitive, de 20 %

láration du programme de traveux

ne peut venir que d'un finance-

ment extérieur. D'où l'idée d'en

L'argumentation de l'adminis-

tralisatrice.

puisque dix lois out été votées et promulguées depuis mai 1981, complétées par une cinquantaine de Quant aux aspects financiers, le gouverner

> 1983, qui arrête une première répar-tition des compétences. Le premier texte supprime les tutelles juridiques, techniques, administratives, (înancières de l'Etat, raccourcit les circuits de décision, clarifie les rôles, permet aux commissaires et commissaires adjoints de la République, d'être plus disponibles auprès des maires pour les conseiller, transfère l'exécutif aux élus, fait de la région une collectivité majeure et sans complexes, permet aux partenaires locaux de l'Etat d'agir concrètement dans le

domaine de l'emploi. Le second tente de mettre fin - le transfert des compétences s'échelop-

nales, départementales et locales,

dont les contribuables sont

concernés par de telles infrastruc-

tures, et de leur proposer, par exemple, de prendre en charge certains loyers de bâtiments nou-

ter un conçours (non remboursa-ble) à des opérations domaniales.

le merché. Le Nord devrait pro-

chainement en faire autant.

D'autres départements sont, dit-

on, intéressés. La direction géné-

recevoir un bellon d'oxygène inat-

Mais, en même temps, elle crés

un précédent que d'autres admi-

nistrations pourraient être tentées

de suivre non sans conséquences

graves sur les budgets des collec-

tivités locales, qui ne s'atten-

daient certainement pas, en rece-

vent de nouveaux pouvoirs, que jeurs ressources servent aussi à

payer les investissements des

Le conseil général est présidé par M. Roland Huguet, socialiste.

JAMES SARAZIN.

tendu pour ses investis

Le Pas-de-Calais (1) a accepté

férées par l'État aux communes, départements et régions (104 milliards en 1981, 120 milliarde en 1983, soit une augmentation de 14,5 % en francs constants). Ce document ne manquera pas de sou-lever des polémiques dans les milieux politiques,

puisque l'opposition reproche au gouvernement, d'une part, d'avoir freiné la mise en œuvre de la réforme de décentralisation et, d'autre part, de faire supporter désormais aux collectivités locales des charges et des responsabilités dont il se dessaisit.

nera de 1983 à 1985 — à un pro-cessus leut, lourd et coûteux de déci-sion, qui faisait intervenir, parfois pour des affaires mineures, une multiplicité d'institutions. On ne savait plus qui, de la commune, de la région ou de l'Etat, était responsable. Dans un premier temps, pour six secteurs, on saura désormais qui fait quoi : urbanisme, formation professionnelle et apprentissage, plani-fication et développement économi-

que, logement, justice, police. Ces deux piliers législatifs sont eux-mêmes complètés par des « annexes » spécifiques, qui ne sont d'ailleurs pas d'un intérêt secon-

- deux lois sur le statut et les compétences de la région corse ; denx lois sur les chambres régionales des comptes (qui sont nées officiellement le le janvier 1983);

- deux lois spécifiques sur Paris, Lyon et Marseille;

- une loi sur les DOM: - deux lois sur la planification.

L'énumération serait fastidieuse et même inutile, si elle n'illustrait l'idée que, en agissant vite, y com-pris pour vaincre les réserves de plu-sieurs de leurs collègues au gonver-nement, MM. Mauroy et Defferre ont engagé un mouvement politique irréversible, dont les nouveaux maires de mars vont être les premiers acteurs et les premiers

Mais il reste, pour demain, c'està-dire d'ici à 1985, autant à faire.

Première urgence de l'après-mars 1983 : les lois sur le statut des hommes et des femmes qui géreront les collectivités locales nouvelle manière, c'est-à-dire les fonction-naires et les élus locaux. La fonction publique territoriale, symétrique de celle de l'Etat, devra être attrayante, permettre une mobilité des fonctionnaires, leur garantir des droits comparables aux agents de l'Etat, séduire des élèves de l'ENA. Puis le statut des fius locaux défi-nira les droits à la formation des maires et de leurs adjoints, les crédits d'heures pris sur le temps de travail, les indemnités, les conditions de retraite des « patrons » des com-

Parallèlement, il faudra faire voter une proposition de loi sénatoriale qui complète le volet da trans-fert des compétences dans les secteurs de l'action sociale, des

riser la coopération librement conscrtie entre communes ? Enfin, quatrième et dernier paragraphe de l'œuvre législative qui suivra immé-diatement les élections : comment améliorer la participation des citoyens à la vic locale ?

Troisième étape : comment favo-

#### Le nerf de la guerre M. Defferre - ou son mocessens

a donc encore du pain sur la planche, et les étapes politiques les plus faciles à franchir ne seront pas, assurément, la limitation du cumul des mandats des élus ou la redéfinition des rapports financiers entre l'Etat et ses partenaires locaux. C'est pourtant là que se trouve le nerf de la guerre et c'est sur ce terrain qu'on jugera le gouvernement. Car quei crédit accorderait-on à un pouvoir qui proclamerait les mérites de la décentralisation tout en empéchant Périgueux, la Bourgogne ou le Finis-tère d'exercer, avec des esisses cor-rectement remplies leurs nouvelles prérogatives ?

Sachant que c'est là que l'opposition pourra mettre en donte sa

transports, de l'éducation, de la bonne foi, le gouvernement a fait culture et de l'environnement. financiers de l'Etat à ses partenaires locaux : 104,6 milliards de francs en 1981, 108,8 en 1982, 119,7 en 1983, soit une augmentation de 14,4 % (1). Quant à la façon dont l'Etat compense les charges nouvelles des communes, départements et régions, le budget de 1983 réserve 3,4 milliards de francs au lieu de 2,1 en 1982, tandis que le projet de loi préparé par le gouvernement de M. Barre se chiffrait à 1,13 milliard de francs (1).

Les batailles de chiffres, assurément, ne sont pas en voie d'apaise-ment. D'autant qu'il fandra bien se décides à cuvrir le difficile dossier de la réforme de la fiscalité locale, et ce, sur fond de contraction générale des ressources et des dépenses publiques

Au milieu du gué, sur le plan institutionnel, et après avoir décidé qui fait quoi », le gouvernement devra affronter l'obstacle redoutsble : « qui paye quoi ». FRANÇOIS GROSRICHARD.

(1) En france constants,

# AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

# **€** Crouzet

Le chiffre d'affaires consolidé du Groupe Crouzet s'est élevé, en 1982, à environ i 410 millions de france, en so-

coviron i 410 militous de france, en ac-croissement de 12 % à structure compa-rable par rapport à l'exercice précédent. Pour la société mère, les vontes ont progressé de 15 % et s'établissent à 1 063 millions de francs. Les exportations directes, d'un montant de 259 mil-lions de francs, sont en augmentation de 20 % par rapport à 1981.

de commundes de la société mère a at-teint 864 millions de francs, en hausse de 10 % sur colui à fin 1981.

#### COMPAGNE MÉTALLURGIQUE ET MENIÈRE (C.M.M.)

Suivant l'arrêté provisoire des comptes an 31 décembre 1982, le chif-fre d'affaires consolidé de l'exer-cice 1982 s'élèvers à environ 99 millions de france contre 108 millions de france pour 1981, Le résultat net consolidé, pour 1981. Le résultat net consolidé, après amortissements, provisions et im-pèts (part du groupe) sera de 2,6 MF (28 F par action), alors qu'il était en 1981 de 3,4 MF (36 F par action). Pour la société mère (C.M.M.), le résultat-net sera légèrement supérieur à 2 MF (22 F par action) contre 2,9 MF (31 F par action) en 1981.

Il convient de noter que l'exercice 1981 avait marqué une progression des résultats de 55 % per rapport à

nira prochamement pour extrainer les comptes, de maintenir le dividende au niveau de celui de l'exercice 1981, qui était de 14 F par action avec un avoir liscal de 7 F, les actions nouvelles créées avec jouissance au le juillet 1982 au ti-tre de l'augmentation de capital en cours bénéficiant ainsi d'un dividende de 7 F avec un avoir fiscal de 3,50 F.

#### **EUROCOM S.A.**

EUROCOM a engagé avec l'I.D.I. des pourparlers qui devraient aboutir prochainement à une prise de participation majoritaire d'EUROCOM dans la Société L.I.R. (LEFÉBURE ISOLANIS RÉUNIS).

Cette société, leader sur son marché, compoit, fabrique et commercialise des emballages plastiques haut de gamme destinés essentiellement à la parfumerie et aux produits de maquillage et de soins, tant en Europe qu'aux États-Unis. Cetto entreprise, particulièrement performante sur les plans technique et cier, e rê d'affaires consolidé de l'ordre de 200 MP, en augmentation de 30 % per rapport à 1981, dont 1/3 aux États-Unis per l'intermédiaire de sa filiale améri-caine HENLOPEN.

En Elargissant l'implantation d'EU-ROCOM dans le domaine de l'embal-lege, cette prisa de coutrôle, en ligne avec la stratégie de développement du groupe, reaforcerait le position d'EU-ROCOM dans le secteur hors médias, à la l'ois en France et sur le plan interna-tional.

# >< AMA>

**RÉSULTATS FINANCIERS 1982** 

Le chiffre d'affaires d'Amex s'est établi en 1982 à 5 2,4 milliards (contre 5 2,8 milliards en 1981), avec une perte netté de 5 390 millions, soit \$ 6,53 par action ordinaire (contre un bénéfice en 1981 de \$ 231 millions, soit \$ 3,31 par action).

action).

Au 4º trimestre 1982, le perte nette s'est élevée à \$ 244 millions (\$ 3,96 par action ordinaire), contre un bénéfice de \$ 14 millions (\$ 0,13 par action) pour le 4º trimestre 1981; cependant le cash flow de la société est redevenu positif grâce en partie an succès de son programme d'auxiérité.

Amar les feit remeaures en 1082

Amax Inc. fait remarquer que 1982 est historiquement une des pires années pour les industries minière et métallu-gique, la demande et les prix ayant for-tement décliné face à la récession mon-diale.



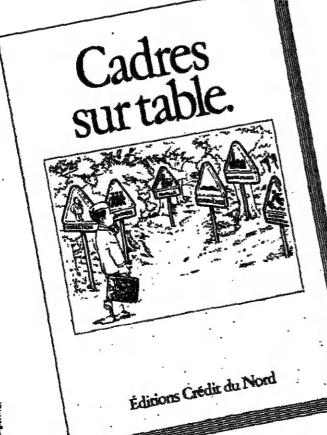
15,18%

**CHARBONNAGES** 



BALD.du 21.283 - view C.O.B. 83-39 du 1.285

, Cadres, c'est gratuit.



Cadres, c'est important.

1. Le livre "Cadres sur table"

Un livre sérieux et attractif préfacé par Jean Fourastié; un essai sur le présent et le devenir des cadres dans leur vie professionnelle, personnelle

2. Le Compte Épargne Projet.

Une formule d'épargne originale qui vous permet de réaliser vos rêves.

3. Le Chèque Argent.

Un service exclusif qui apporte un nouveau confort à votre vie quotidienne.

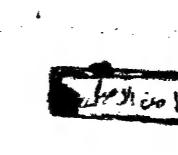
4. Le C.I.S. Cadres (Centre Information

Un service d'information à votre disposition pour répondre à vos questions.

 Le Compte Épargne en Actions.
 Une formule qui vous offre la sécurité d'un inves tissement en Sicav "Optimavalor" et vous permet une intéressante réduction d'impôts.

Crédit du Nord

Centre Information Service Cadres du Crédit du Nord. 6 et 8, boulevard Haussmann - BP 253 09 - 75427 Paris Cedex 09.



PARIS garage and Pus discutté igne basse de fee . comes

THE THE a fi die ment

TO THE STATE OF TH The Pt PR . 11 A Marilana . 1171. St. Den Fri mar

- ME C WARE The second second AND THE PARTY OF --- AC JUST THE

Section of the Contract of The second secon the transfer of the transfer of

PROTECTION OF THE PROTECTION O

LA VIE D COTES AND DEAL BOOKS There is the married

Philippine Philippine Special property of the second id in the month of the state of

PORS CHO! DIENE

WE AGENTS DE CHANCE HOW MARCHE MONE TANK JE DU DELLAR A TONY

23.10 VALEURS COM

# HCRETS.

affaire du septe The Park

The other warm

Maria i Marini ging i di Bertell seminar style AND AND AND

· 中国 · 中国 ·

HARBON I

# MARCHÉS FINANCIERS

#### **PARIS** 23 février

# Plus discuté

Forte baisse de l'or Après avoir gagné 2,2 % au cours des deux premières séances de la semaine, le marché parisien est apparu plus discuté marche parisien est apparu plus discuté mercredi, de sorte que l'indicateur instantané se contente de mettre 0,2 % à son actif alors qu'il avait bondi de près de 1,4 % la veille.

De l'avis de certains professionnels le score aurait pu être négatif si un cer-tain nombre d'investisseurs institutionnels, les fameux «zinzin», n'étaient pas venus soutenir un peu les cours grâce à leurs achais.

grace a teurs actaus.

Cette présence a été bénéfique à un certain nombre de titres, tel Peugeot, en hausse de 6,6 %. Primagaz, Sommer-Allibert et D.M.C. sont également bien orientés avec gains compris entre 4 % et 6 %.

De même, Mérieux et Sanofi font preuve de bonnes dispositions. Les deux entreprises devraient prochainement annoncer le regroupement de leurs efforts de recherche avec ceux de l'institut Pasteur sur l'interféron.

A l'inverse, la Compagnie bancaire qui s'établissait récemment à ses plus hauts niveaux, régresse de 2 % environ, tands que Penarroya, Métallurgique
navale Dunkerque, Signaux, Mamurhin, Euromarché et Auxiliaire Entreprises perdent 3 % à 6 %.

Du côté des valeurs étrangères.

Du côté des valeurs étrangères, Du cole des valeurs etrangères,
Shell et Royal Dutch figurent parmi
les premières victimes de la « guerre
du pétrole », tandis qu'Anglo American et Buffelsfontein subissent les conséquences directes de la forte chute de l'or sur la scène internationale.

ae l'or sur la scene internationale.

A Londres, le cours de l'once d'or fin s'établissait à 479,25 d'ollars au premier fixing contre 503,25 mardi midi (485,50, mardi au second fixing). Le lingot plonge à 105 250 F (contre 109 200 F) et le napoléon à 719 F (contre 730 F), tandis que le dollartitre se négocie à 8,79/84 F.

# **NEW-YORK**

# Reprise du marché

Après avoir cédé plus de 12 points la veille, le marché new-yorkais a nettement repris ses esprits mercredi pour gagner finalement 16,54 points en termes d'indices Dow-Jones des industrielles, lequel a clos la séance an nivean de 1 096,85, alors que les fechanges étaient pratiquement inchangés d'un jour sur l'autre (84,10 millions d'actions contre 84,04 millions mardi).

Pour le troisième mois consécutif, les commandes de biens durables à l'industrie ont progressé en de janvier (4,5 %), et cette

commandes de biens durables à l'industrie ont progressé en de jauvier (4,5 %), et cette information, communiquée par le département du commerce, a été favorablement accueillie autour du Big Board, où les suites à attendre de la « guerre des prix du pétrole » continuent à entretenir une certaine pervosité dans les ranga des investisseurs.

Est-ce pour calmer les esprits, toujours est-il que le secrétaire américain au Trésor. M. Donald Regan, a affirmé que, tous comptes faits, cette perspective de forte haisse des prix du brut était finalement « une bonne chose pour l'économie américaine et pour le monde en général », dans la mesure où « les taux d'inflation et les taux d'inflation et les taux d'inferêt von baisser de concert ».

Le « grand argentier » a toutefois tenu à tempérer son propos, axé sur une réflexion à

Le « grand argentier » a toutefois teau à tempérer son propos, axé sur une réflexion à court terme, en précisant devant le commis-sion sénatoriale des affaires étrangères que le prix du baril ne devrait pas tomber au-dessons d'un certain seuil — qu'il fixe à environ 27 dollars, — sous peine d'entraîner des « problèmes d'ajuxtament ».

VALEURS	Cours du 22 fév.	Cours du 23 fév.
Alcos	32 1/2	347/8
AT.T.	863/4	673/4
Boeing Chasa Menbattan Bank	35 1/2	36 1/4
Chace Mentiettan Bank	47 1/8	47 1/8
Du Pont de Nemours	37 7/8	39 1/4
Eastmen Kodek	86 7/8	88 1/2
Econo	28 1/2	28 3/4
Ford General Bestric	40 1/8 103 7/8	39 1/4 108 3/4
COMMITTEE	38 1/4	
General Foods General Motors	61 1/8	38 1/4 81 1/4
	50 7/6	29 6/6
Goodyear LR.M.	29 7/8 97	993/
TT	9/ 4/2	32
IT.T. Mobil Off	31 1/2 26 69 5/8	25 7/8
MOUNTAL DIAGE.	25 E IO	68 5/8
Call ashamus	41	46 7/6
Schlunberger		31 1/4
Texaco	35 1/2	34 1/8
Under Carbida	59 3/8	S9 1/2
U.S. Steel	22 1/4	221/4
Westinghouse	44 6/8	循行
Xerox Corp.	37 5/8	38 1/4

#### LA VIE DES SOCIÉTÉS

NOVOTEL/JACQUES BOREL INTERNATIONAL - Poursaivant son développement dans la restauration, qui l'a conduit récemment à reprendre la chaîne californienne Scaford Broiler, le groupe vient de prendre une participation majoritaire dans la chaîne de restaurants italiens Pizza Inn-Signor P.P., qui exploite actuellement six établisaements implantés dans de religieur proprietades en apriciactuellement six établissements implantés dans des galeries marchandes ou à proximité d'hypermarchés. Cette opération, réalisée en association avec les partenaires de J.B.I. en Italie (les sociétés Car-niato S.A., Med Food S.A. et M. Fregosi) sur la base d'un pertage des risques, entre dans le cadre d'un programme de piu-

	INDICES QUOT		
	(INSEE, base 108:31		)
•	;	IZ fev.	
	Valeurs françaises		108,2
	Valeurs étrapgères	112,8	109,1
	C= DES AGENTS D		NGE
	(Base 108 : 31 déc.		
	•	22 fév.	23 fév.
	Indian afaired	104 2	104 6

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effets privés du 24 février ...... 12 7/8 % COURS DU DOLLAR A TOKYO sieurs projets de nouveaux restaurants, aussi bien à proximité d'hypermarchés que sur d'antres emplacemen

LYONNAISE DES EAUX. - Aux LYONNAISE DES EAUX. — Aux termes d'un accord passé entre la Société lyonnaise des caux et de l'éclairage et la firme PEC Engineering, fitiale d'E.M.C. (Entreprise minière et chimique), cette dernière va reprendre les deux centres de traitement de déchets toxiques industriels de la Lyonnaise des caux ainsi que la participation de 50 % qu'elle détenait dans une filiale commune, la société Tredi, qui gère un centre de traitement dans la ban-beue lyonnaise.

SAMMET — Catta filiale.

SANOFI. – Cette filiale du groupe Elf-Aquitaine a réalisé, au cours de l'exer-cice 1982, un chiffre d'affaires consolidé de 7,78 milliards de francs, en hausse de plus de 17 % sur l'année précèdente, le secteur parfumerie-cosmétologie ayant' enregistré la plus forte croissance (31 %) contre 9,7 % pour le secteur pharmaceuti-

CRÉDIT FONCIER DE FRANCE. ~ Annoncé depuis plusieurs semaines, l'emprunt du Crédit foncier de France sera finalement lancé le 28 février pro-chain pour un montant de 4 milliards de francs, sur douze ans et avec un taux de

••• LE MONDE	- Vendredi 25 février	1983	_	Page 31
Comptant	23	FE\	/R	IER

	BOU	RS	EC	E PA	RI	S	Com	pt	ant	t		23	FEV	RIE	R
4	VALEURS	% du nom,	% du coupon	VALEURS	Cours pric.	Dernier count	VALEURS	Coars préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Demier court	23/2	Émission Frais incl.	Rachat. net
	3 %		1 200	De Dietrick Degramont	285 130	285 124 80 n	Navaj Worms Navig. (Nat. de)	107 50 63 20	108 63 20	B. N. Mexicus	7 25 44000	43900	SIC	AV	
	5 %	71	0 315 1 701	Detalande S.A	145	146	Nicolas	348	336	Bertow Rund	98 165	96	Actions France	172 61 218 94	154 78 209 01
	4 1/4 % 1963 Emp. N. Eq. 6 % 67 .	102	1 900	Deknas-Vieljeux Dév. Règ. P.d.C (Li) .	491 118 BO	510 118 50	Noder-Gougis	82 96 10	75 30 o 94 20	Shvoor	150	169 140	Actions selections	249 94	238 61
	Emp. 7 % 1973	8840		Diciot-Sotton	270	270	Optory	89 90	89 50	Bowater British Petroleum	25 20 41	25 30 38 10	Addicand	296 44 209 08	283 199 60
s	Emp. 8,80 % 77 9,80 % 78/93	106 85	6 678 6 095	Dist. Indochine Drag, Trav. Pub,	335 190		Origay Deswales Palais Norveausi	120 293	120 300	Br. Lembert Caland Holdings	283 88 20		Agrico	306 17 218 46	292 29 208 55
2	8,80 % 78/86	86	1 784	Doc-Lamothe	185		Para-Orléans	96 161 10	97 80	Canadian-Pacific	298	90 287	ALTO	190 25 441 57	181 62 421 56
8	10,80 % 79/94 13,25 % 80/90	87 40 96 90	5 119 9 656	Dunlop	4 65 938	4 85 925	Pert. Fin. Gest. In Pethé Cinéma	150	164 148 BD	Cacterië-Ougre	379 90	370	Bourge-Investige	233 31	222 73
3	13,80 % 80/87	98 SQ 98 85	4 953	Eaux Vittel	580	585	Pathé Marconi Piles Wonder	70 1D	72 92 20 o	Commerzbenk	475 10 05	475	Capital Plus	1111 79 718 58	1111 79 684 09
S	16,75 % 81/87	106 48	7 684	Ecco	1634 606	1634 510	Prper-Heidsleck	240 10		Dert. and Kraft	620	610	Consectinate	241 16 813 84	230 22 776 94
e	18,20 % 82/90 16 % juin 82	106 40	7 864 11 397	Bectro-Banque	230 336	228 50	Profile Tubes Est	175 7 95	181	De Seers (porz.)	59 270	296	Credimer	312 28 281 77	298 13 268 99
-	ED.F. 7,8 % 61 .	131	1 274	Blectro-Financ	160		Process or Lain.R.	37	37	Dreedoer Bank	535 64	540 76 d	Direiter	56625 19	56455 82
s	E.D.F. 14,5 % 80-92 Ch. France 3 %	98.90 170.20	9 689	E.L.M. Lebianc	519 173		Providence S.A Publicis	287 855	285 645	Finantremer	183		Drouge-France	218 92 152 23	208 99 527 18
-	CNB Squar jane, 82 . CNB Parities .	99 01 99 30	2 300	Epargne (6)	1253	1300	Reff. Souf. R	175 80	180	Freeco	0 27 18	19	Drouge-Sicarité	172 33 211 68	164 52 202 27
-	CNE Seez	99 30	2 300	Epargos de Franca Epade-BF	248 742	238 o	Researts indust Ricolis-Zen	102 125	101 80	Géo. Belgique	235 315	240 334	Eparcount Scare Epargray Associations	5458 22 20885 45	5431 06 20943 56
rs	CNI janv. 82	99 05	2,300	Escaut-Mouse	273 60	279 80	Ripolin	43 20 10 70	42	Glesso	98	96	Epitrone-Croise	1105 37	1055 25
r,				Eurocom	400 38 10	415 37 70	Risie (La)	71	70	Goodyeer	275 379	383	Epargna-industr	367 59 549 09	350 91 524 19
c				Eternit	221	220	Rochette-Cenpa	17 20 95	17 20	Grand Metropolitan . Gulf Oil Canada	51 100	51	Eptygne-Oblig	169 98 7 10 32	162 28 678 11
it i-		Coers	Dernier	Felia Potin	840 166 40	805 170	Rougier et Fils	60		Hartsbeat	715	678	Engrane-Value	293 59 7177 06	280 28
a z	VALEURS	préc.	COURT	Files Fournist	3 50	3 45	Rosselot S.A. , Secer	362 35 50	383	Honeywell Inc	790 53 50	782	Euro-Colemance	324 10	8851 61 309 40
				Finalisms	76 90	79 92	SAFAA	43 45	45 20 d	L.C. industries	345 343	345 336	Forencière Privée Foreign investion	687 80 533 45	655 61 609 27
à	Actibali (obi. cory.) , Aciera Peucent	168 46	44.80	Frac	230	230	Safio-Alcan	172 130 20	170 135	Johannesburg	1006	965	France-Garante	272 87 330 10	267 52 315 13
9-	Actibal	170	170	Focep (Chêt egu) Foncière (Cie)	1530 149	149	Sainrept et Brice	****		Kubota	233	11 30 231 50	FrObl. (now.)	383 99 196 83	366 58 187 90
16 1-	A.G.F. (St Cont.) A.G.P. Vie	342	342 3300	Fooc. Agache W	70 10	73	Saine Rephali Saine de Midi	235	80 50 245	Mannesmann	530 29 50	535 29	Francic	205 21	195 90
à	Agr. Inc. Madeg	59	59	Fonc. Lyonsaise Foncina	1220	1220 108	Santa-Fé	148	145 30	Michael Bank Ltd	46 108	46 40	Frectiones	358 37 52922 89	342 12 52790 91
-	Air-Industrie Alfred Herico	14 60	69 70	Forges Gueugeon	12 10	12 60	Savoisierna (M)	59 82	56 62	Nat. Nederlanden	440	102	Gestion Mobilier	470 74 489 87	449 39 448 56
- 1	Aliobroge	390	390	Forges Stresbourg Fougeralle	125	125	SCAC	190 190	192 190	Noranda	173	15 40	Gest. Sél. France Hamarrains Oblin	313 53 1098 82	299 31 1048 99
_	André Roudière Applic. Hydraul	47 50 235	48 50 235	France LARD,	108	103 70	Senelle Maubeuge	T30 20	135	Pathoed Holding	175 910	174	IMSL	304 56	290 75
	Arbel	52	52	France (Ls)	426 137 90	425	S.E.P. (M)	79 50 28	80 28 50	Petrofina Careda Pitzer inc	646	620	Indo-Seat Valente Ind. hancase	523 38 11034 69	499 65 11034 69
	Arnois	314 EO 27	314 4D 26 50	Fromageries Bei	400	410	Sci	E1 60	51 70	Phonix Agames Pireti	38 30	39 d 9 15	Internation	9017 85 206 51	6606 94 197 15
	Aussedat-Rey	13 50	13 60	From PRenerd GAN	184 675	184 673	Sicotel	170 575	168 589	Proceer Garmble	1045	1040	Intervalence Indust	326 91	312 09
	Bain C. Mornes Bacenië	78 400	77 409	Geamont	475	461	Servim	114 70	113 50	Ricola Cy Ltd	25 828	25 808	Invest Obligataire Invest. St-Honori	10887 88 557 86	10866 15 532 56
	Banque Hypoth. Esr.	317	319	Gaz et Etest	820 134 80	825	Siph (Plant. Hévies)	141 10 325	141 10 324	Robeco	880 55 60	R55	Leffeto-ort-termo	104723 281 537	104723 28 512 65
	Blaczy-Ouest B.N.P. intercontic	333 50 80	320 80	Gér, Arra. Hold Gerland (Ly)	37 10 550	37 10 552	SMAC Acidrold	157 10	157 10	S.K.F. Aktieholog Sperry Rand	170	180 319	Leffeto-Frace	157 28 139 67	150 11
i	Bénédictine Bon-Marché	947 75 10	947 75 10	Gávelot	54	54	Sofia ficencière	327 157	326 50 159 90	Steel Cy of Can	182	100	Letting-Read	191 58 620 40	182 89 582 27
1	Borie	354 50		Gr., Fin. Constr	139 20 113		Soficoni	295 90 50	295 80 90 50	Suitontein	190 194		Lighter-Tokyo	399 01	380 92
	Bras. Glac. bst	123	410	Gds Moul. Paris	241	245	Sofragi	820	619	Tecneco	306 50 61	301 62.50	Mondiel Issuerine Morecio	269 84 565 10 82	257 60 56510 82
	CAME	95	96	Groupe Victoire	361 116	346 115	Sogepal	245 108	241 10 109 50	Thyssen c. 1 000	232		Musi-Obligation Music-Epargue	396 76 11964 63	378 77
	Campenon Sern Caout. Padang			Head-U.C.F	44 10	44 10	SPEG	90	90	Torny indust inc Visite Montages	13.70 574	13 30 555	Reto. later	795 64 108868 72	759 56 108868 72
į	Carbone-Logging	45	44 10	Hutchinson	20 05 71 80	20 85 71 85	Speichim	176 150	175 148 10	Wagone-Lits		287 85 o	Natio-Valenti	431 20	411 65
_	Carmand S.A		63 600	Hydroc. St. Denis	61		Spie Betignoties	155	155	VV02.1333			Obliga St-Hondri	139 93 329 23	133 58 314 30
	CE8.Fig		124 810	pareindo S.A	141 50 100 10		Sweeti	233 50 190	180	1		_	Parities Eparges	10493 32 438 58	10451 51 418 69
5.	Centrest (Ny)			Immobali	210	212	Taxtinger	380	385	SECOND	MAR	CHÉ	Phonix Placements	208 73	207 69 338 32
ls.	Cerabati		93 70 132	kramobangen kramob. Nárraelle	390 1183	1184	Testor-Acquites	62 40 49	48 50				Previoce Investics.	354 39 240 41	229 51
	C.F.S	800	]	Immotice	250 1 25	270 50 3 25	Teamital		29 10 290	A.G.PR.D.		720	Readem, St. Honori Sécur, Mobilies	11131 27 363 85	11075 29 337 80
16	C.G.Maritime			industriale Cia	645	570	Trailor S.A	200	200	For East Hotels	146	147	Sélecuri terrer	11839 57 263 35	11810 SS 251 41
la C.	C.G.V	82	85 30	Interbell	268 50 75	270 73	Ufiner S.M.D		100	Merin isomobiler Mésalung, Missien	145	1610 144 50	Sélection-Rendem.	163 59 167 19	155 17 159 61
ie	Chembon (M.)		350 1430 d	Jaz S.A.	75 50		United	380	385	MAR	275 610	275 510	SF1 t. ate	368 80	252.08
de de	Champex Oly)	118	117	Kinta S.A		639 203 60	Unidel		79 554	Sarakreck N.V.	286	280	Sicarinmo	402 89 170 39	384 EZ 162 66
η. -	Chim. Gde Parolese . C.I. Maritime		55 282 50	Lambert Frêns	38	38	Union Brasseries	34 10		Solibes	215 430	215 425	Silicitates	770 69	
ns ui	Ciments Vicat	217	216	Lampes	102 50 60	 63 d	Union Habit	190 190	190	Hom			Shart	256 77	245 13
<u></u>	Citrara (B)		133 284 40	Lebon Cie	7345	340 50	Un. Ind. Crédit	324	324	nor	-cote	•	Sherate	278 87	266 22
-	CL MA (FrBall) CMM-Mar Madag	. 320	20	Little Boneibres	257 400	259 400	Vincey Bourget (Ny)	10 65		Alser	176 15 40	177	ENT	_ BD4.88	
pe e	Cochery		63 70 <i>a</i>	Loca Expension	138	137 20	Virax	43 20 166	180 50	Coperes	340	335	Solument	365 90 225 10	
dé de	Cotradel (Ly)	416	421 172	Location		166 320	Brees. du Marec	150		F.B.M. (L.)	j 13	3 50	Scorer	J 891 01	858 68
le.	Comindes	. 290	295	Lordex (Riy)	107 50	109	Bress, Ouest-Afr	1 25 20	ł	La Nure	61	22 80	Sogister Soleil Imetites.	972.49 388.44	390 41
at" 5)	Comphes		155 10 152	Lourn		243 40 90 10	Étrai	ngère	s	Petrofigez	379		U.A.P. Investion.		200 12
ti-	Concorde (La)	. 255	250	Magasins Uniprix	61	62 20	1			Pronuptie	135	135	Uniforciar	.  554 13	529
	C.M.P		6 80 a	Magnact S.A		49 90	A.E.GAkan		110	Rorenco N.V	617 120	908	Um-Japon	771 20	736 22
 :8,	Crisis (C.F.B.)	. 299	299	Marocaine Cle	. 24	24	Alcan Alum	. 255	1083	Scorus	170	170	University	11820 92	11620 92
œ	Crédit Gét, Incl		304 40 357	Margaille Créd Mésal Déployé	297	299	Algeracine Bank Am. Petrolica	460	1083	S.K.F.Maple mic.). S.P.R.	94 8		Valorem	318 43 116836 73	
de	Créditel	. 102 20	103	Mic		262	Arbed			Total C.F.N.	. 69 31 200	٠	Wome investes	J 601 27	
de	C. Sabl. Seine Dentalay S.A		103	Necisia S.A.			Boo Pop Espenol		74	Voyer S.A		Б	+ : prix práci	dent	

I dollar	(er jeus)		235,10	235	rene	lement	actuariel br	nt de )	5,11 %		,						.			<u>'</u>	<u>'</u>			<u>'                                    </u>	No to 180	- In		under —	
des	opte tenu de l s pos demière piere cours. Di	محافاته و	DOM:	DOLUMINOS.	Atre cont	raints o	erfois à na ce	s donné	r ted		I	Vla	rché	à	te	)TN	1e	_	ÁtÁ	<b>escapei</b> c	conflorment.	l'objet d	e transs	etions (	rès la ciôtura antra 14 h. mude des de	15 et 1	4 h 3	O. Pour	cette
Compan		Cours précéd.	Promise cours	Decrier COUR	Compt. Premier cours	Compto-	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demier cours	Compt. Practies coers	Compen- ssion	VALEURS	Court prácéd.	Pression cours	Demier coas	Compt. Premier cours	Compen- setion	VALEURS	Cours précéd.		grader P	ompt. ranker sours	compen- section	VALEURS	précéd.	TATTION COLUMN	Demisr coats	Compt. Premier cours
2070 2000 505 415 300 96 187 187 186 490 495 495 495 192 192 192 192 193 190 295 190 277 285 495 190 190 295 190 190 190 190 190 190 190 190 190 190	4.5 % 1973 C.R.E. 3 % Agence Heres Agence Heres Als. Supern. Al. Supern. Al. S.P. I. Alerhon-Ri. Ameno Appli. Ameno Appli. Ameno Aus. Ecrospi. Aus. Ecrospi. Aus. Ecrospi. Bal-Trajopen.	2110 2295 514 310 57 139 790 227 50 1150 515 400 319 107 151 542 127 138 138 138 138 138 154 128 151 151 151 151 151 151 151 151 151 15	2950 515 427 427 427 427 310 68 30 138 181 181 181 181 182 443 105 105 105 105 105 105 105 105	105 10 152 247 437 195 558 1264 743 1520 1570 1570 1570 280 988 508 509 445 51 50 180	2007 2947 505 4422 310 67 45 135 10 785 222 70 189 368 409 70 309 409 70 309 105 136 136 136 136 136 136 136 136 136 136	560 735 151 149 21 149 295 147 295 147 370 315 800 335 52 198 250 860 129 154 265 300 1880 225 300 1880 235 525 300 1880 235 525 525 525 525 525 525 525 525 525	Pacem Fichar-bassche Firesche Fresche Fresche Fresche Fresche Fresche Fresche Fresche Gen Gen George Gen George Gen George Gen George Heinis Bal Ind. et Particip Inner Heinis Ind. Heinist Inner Heinis Ind. et Particip Inner Labore Internation Int	578 745 164 20 21 60 21 60 21 60 228 375 328 328 338 51 200 255 654 900 134 255 90 1710 255 90 1710 255 90 277 485 485 485 485 485 577 616	151 21 84 280 142 20 889 370 328 825 336 20 202 252 804 134 152 138 258 256 1710 823 244 459 459 459 459 459 459 459 459 459 4	150 21 84 280 142 20 142 20 142 20 388 820 328 820 202 251 50 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40	578 721 151 10 150 20 85 83 50 20 85 83 50 140 10 838 30 383 30 383 90 90 90 90 90 90 90 1250 20 885 490 131 30 149 50 206 885 207 887 43 05 370 885 270 885 270 885 571 620 1180	88 306 425 138 175 24 137 315 95 96 280 535 225 113 128 1090 153 225 330 18 31 94 25 111 128	Pachabromi Panhar Potata Panhar Panha	83 20 323 136 50 178 50 178 50 32 90 46 80 142 50 317 94 80 96 50 874 645 209 50 874 645 111 885 530 128 1140 156 310 410 311 310 311 311 311 312 313 313 314 315 317 317 318 318 318 318 319 319 319 319 319 319 319 319	178 50 33 190 150 31 190 98 10 98 10 98 10 98 10 98 10 98 11 545 50 11 50 11 50 11 80 12 88 11 80 12 88 11 81 12 81 12 81 12 81 13 16 16 31 16 32 17 50 17 50 18 5	95 50 25 90 110 90	95 315 50 430 134 175 32 40 450 94 50 94 20 206 867 633 82 268 82 113 266 1181 153 310 420 426 40 15 75 112 126 10 115 31 60 96 50 112 15 50 112 126 10 115 15 15 15 112 126 10 115 15 15 15 112 126 10 115 15 15 112 126 10 115 15 15 112 126 10 115 15 15 10 112 126 1	82 1780 540 510 210 210 210 245 585 1110 820 450 580 115 205 87 980 167 980 167 980 167 980 167 980 167 980 168 178 188 188 188 188 188 188 188 188 18	Valicorne V. Cicquet-P Vriiprix El-Galden Artes Inc. Beart Inc. De Beart Deme Mone Dement Inc. East Rand Ericaste Chapte East Rand Ericaste Inc. Gen. Gen. Gen. Gen. Gen. Gen. Gen. Gen	220 453 259 368 462 271 236 936 563 73 205 229 33 450 10	1152 11632 632 68 925 601 10 10 162 1040 10 162 1040 10 162 1040 10 162 1040 10 162 1040 1040 1040 1040 1040 1040 1040 104	52   11   6   3   6   3   6   3   6   3   6   6	48 50 84 41 41 41 50 50 50 50 60 60 60 60 60 60 60 60 60 6	113 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3	erg. Chemical .  neco. Limited .  pec. Limited .  Massustata .  Marsustata .  March .  Misnesora M  Moret Hydro .  Petrofina .  Sond Dasch .  Ric Timo Zinc .  St Helenn Co .  Schlumberger .  Shall transp  Sony  Lusiever .  Lusiever .  Lusiever .  Lusiever .  West Hold .  Xarox Corp  Zambin Corp  Zambin Corp  zambin Corp  zambin Corp	890 44 50 42 50 43 90 740 888 226 10 17970 342 825 535 119 50 475 492 1380 1320 1320 1320 1320 1320 1320 1327 157 1035 1035 1035 1035 104 861 105 861 105 863 105 863 863 863 863 863 863 863 863	43 80 286 80 43 10 730 650 226 60 17700 321 811 17900 321 811 118 50 430 433 1300 1310 307 20 70 05 400 351 54 10 990 117 157 80 842 579	1292 308 70 20 395 20 383 53 50 990 116 20 158 642 578 1020 620 486 338 50	52 880 44 289 43 10 740 650 17700 320 10 807 534 118 50 424 460 1300 304 50 53 70 400 116 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158
510 106 139	Club Miditer Codetel Cofirmeg	525 106 90 140	525 105 10 133	522 105 10 139	619 106 138	1130 10 730 585	Mic. New DN. Mic. New DN. Michelin — (abl.)	1180 9 85 770 596	1146 9 40 770 596		9 25 765 595 50	240 184 700	Sehmed S.F.I.M	244 90 180 740	243 177 743	243 178 738	243 175 743	C	OTE DES	CH	ANGE.		IS DES BI X GUICHE		MAR	CHÉ L	IBRE	DE L	'OR
194 109 280	Compt. Entrupt. Compt. Mod.	194 110 50 285	110 50 290	290	110 285	680 108 50	Mines Kall (StA) Mines Kall (StA) M.M. Penerroya	705 112 51	899 111	697 111 47 50	598 111 46 55	125 595 310	S.G.ES.R Sign. Ent. EL Sisc	136 639 311	128 600 311	128 605 311	128 590 310	MAR	CHÉ OFFICIEL	COUR préc		Ach		ents	MONNAIES		25		COURS 23/2
430 216 365 56 150 230 710 730 559 29 886 250 114 114 125 385 385 386 386 386	Orde Foncier Order F. Inst. Order Nat. Order Fonce During Fonce During Fonce During Fonce Fonce (Gén. Est Aquatante — Certifical Estato S.A.F. Europa nº 1 Europa nº 1	435 220 389 56 3 159 80 750 734 610 31 257 678 257 90 112 200 80 702 200 875 650	575 259 110 50 110 715	360 55 20 160 90 250 740 731 562 32 50 674 258 112 110 715 189 90	440 219 360 55 156 80 250 731 721 360 31 20 575 259 110 50 109 20 705 199 90 385 835 836	50 980 510 75 320 12 52 225 72 420 180 865 111 1110 51 113 375	Jaunt, Perencys Jacob, Perencys  (obl.) Moc. Lercy-8. Mouthers: Meren. M	629 985 535 79 50 332 12 30 57 30 230 10 74 30 428 184 665 111 1158 5 105	846 1000 540 79 05 528 50 123 50 12 59 70 230 50 72 10 430 80 180 112 10	844 1000 539 78 40 333 133 50 12 58 230 50 74 90 430 80 182 612 10 1154	848 1000 530 77 50 323 10 132 50 226 50 72 10 431 90 180 587 111 1160 51 50 110 364	200 101 735 290 190 256 280 930 130 180 225 145 145 145 185 225	Simon Simone Simone Simone Sogerao Sog	189	255 80 279 940 132 187	200 101 705 288 197 255 50 278 941 132 187 227 90 1420 172 410 155 1 91 196 10 239 60	200 100 50 702 283 195 276 10 927 132 187 225 50 1458 172 402 154 191 10 235	Allemer Belgiqu Pays Be Denemi Norveg Graces ( trates ( Trates ( Susses Susses Susses Susses Portug Canada	his (\$ 1) gpe (100 DM) is (100 kd) is (100 dnehmes) is (100 kd) is (100 kd) is (100 pes.) is (100 pes.) is (5 case 1) is (5 case 1)	283 144 256 79 9 96 0 103 403 5 1 5 1 5 1 5 1 5 1 5 1 5 1 5 1 5 1 5	40 283 02 14 20 256 45 96 45 10 65 8 112 4 330 337 82 170 40 758 5	\$30 275 388 13 550 250 86 250 86 83 439 10 220 7 917 4 700 329 389 39 257 5 602 5	300 2 2 100 750 3	14 400 82 82 99	Or fin feile en be Or fin (en langot Prèss fraccian Pièce trancias Pièce lusine (20 Pièce de 20 del Pièce de 70 del Pièce de 50 del Pièce de 50 per Pièce de 10 for	(20 tr) (10 tr		710000 109200 730 415 725 885 840 4110 1900 1002 50 4390 702	705500 105250 719 706 580 6828 4005 1872 50 4350 690

#### IDÉES

2. LANGUES ET CULTURE : « Conver sation entre futurs indiene », par P.-M. Coûteaux ; « Le Val d'Aoste et le ollinguisme », par G. Dolchi ; « Et vivent les langues mortes ( », par J. Thévenot ; « Les scientifiques et l'anglais », par M. Cornevin.

#### ÉTRANGER

- 34. EUROPE
- ESPAGNE : la go liss le groupe Rumasa. GRANDE-BRETAGNE : les rapports du parti travailliste avec ses ten
  - 5. AFRIOUE
- Las Sud-Africains et les Angolais sont rencontrés une seconde fois au
  - 5. DIPLOMATIE
  - 5. ASIE
  - 6. PROCHE-ORIENT
- M. Begin repousse la proposition de M. Reagan de « garantir » la frontière nord d'Israël.
- 6. AMÉRIQUES ETATS-UNIS : sauf accident de parcours, Chicago aura un maire noir.

## POLITIQUE

7-8-9. LA PRÉPARATION DES ÉLEC TIONS MUNICIPALES : la visite de M. laymond Barre en Champagne; les écologistes six ens après.

- SOCIÉTÉ 10-11. ÉDUCATION : apprendre un mé tier aux 16-21 ans.

#### LE MONDE **DES LIVRES**

- 13. LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH : Du soleil aux pro-
- Les aveux de Louis Calaferte : Un homme double. 14. LA VIE LITTÉRAIRE
- 15. AU FIL DES LECTURES l'amour de la tangue russe. 18. ENQUETE : La « roman rosa » mo-
- deme : Harlequin ou la victoire du marketing. 19. HISTOIRE : is morale sexuelle au
- temps des moines.

## CULTURE

- 20. CINÉMA : Partners, de James Bur-
- THEATRE : Combat de nègre et de MUSIQUE : la Flüte enchantée,
- 23. COMMUNICATION: chaque radio pri-
- vée autorisée va recevoir 100 000 F. **ÉQUIPEMENT**

30. La décentralisation est-elle « grande » ou la « grosse » affaire du

## ÉCONOMIE

- 27. SOCIAL ! le S.N.P.M.L. tenu à l'écart de la nouvelle commission nationale de la convention collective. 27-28. CONJONCTURE : le sixième rap-
- port du Conseil des impôts. 29. AFFAIRES : l'avenir de Motobécane passe par un accord industriel avec
- ÉTRANGER

RADIO-TÉLÉVISION (22) INFORMATIONS « SERVICES » (26):

- Journal officiel - ; Météorologie: Mots croisés; Loterie nationale et loto.

Amnonces classées (24-25): Programme des spectacles (21-22); Carnet (25); Bourse (31).

## LÉGER REPLI DU DOLLAR

Les cours du dollar se sout légère ment repliés joudi 24 février après leur forte hausse de la veille, due à la pers-pective d'une baisse généralisée des

La mounaie américaine est rev à Francfort, de 2,4240 DM à 2,4170 DM, et à Paris, de 6,8850 F à

La livre sterling s'est légèrement raf-fermie à 1,5220 dollar coutre 1,5190 dollar.

Le cours de l'once d'or u encore îlé chi, passant de 479 dollars à 473 dol-lars environ, sur la place de Londres, après avoir touché 468 dollars mercredi après midi à New-York

ABCDEFG

## CONTROVERSE AU BUREAU EXÉCUTIF DU P.S.

# M. Joxe engage une offensive contre les recardiens à propos d'un document sur les droits de l'homme

Le bureau exécutif du parti socialiste, réuni mercredi 23 février. a longuement débattu d'un document de cinquaite pages sur les droits de l'homme, élaboré par M. Mi-chel de La Fournière, membre du secrétariat national, au sein duquel il est charge des droits de l'homme et li-

Une offensive contre ce document et son auteur (M. de La Fournière est un proche de M. Michel Ro-card) a été engagée par M. Pierre Joxe, président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale et ses amis, notamment Me Françoise Seligmann, membre du secrétariat.

Ceux-ci reprochent à M. de La Fournière d'avoir occulté l'analyse hystorico-juridique de l'évolution des droits de l'homme en France au lendemain de la Révolution francaise et tout au long du dix-neuvième siècle, ce dont le monde ouvrier a souvent fait les frais. M. Joxe, notamment, est intervenu sur ce point en soulignant que, à son avis, il n'est pas possible d'élaborer un projet sur les droits de l'homme sans perspective historique. Les mêmes considèrent que l'analyse dé-veloppée par M. de La Fournière sur la situation de l'Union soviétique et des pays de l'Est présente les atteintes aux droits de l'homme comme le résultat d'une dérive du marxisme et non pas du léninisme.

M. de La Fournière a contesté cette présentation de son document dans lequel il explique - ce qui n'est guère original - que le stalinisme est né d'une interprétation falla-

cieuse du marxisme par Lénine. M. de La Fournière a également été attaqué sur l'interprétation anti-étatiste » qu'il aurait donnée d'une réflexion de Léon Blum selon laquelle » les droits de l'homme permettent à l'homme d'être debout face à l'Etat ». L'intéressé a réfuté

M. Lionel Jospin est intervenu en fin de débat pour calmer une discus-sion qui prenait un tour pour le moins vigoureux. M. Didier Motchane, membre du secrétariat natioque M. Joxe et ses amis cherchent à créer des . faux clivages . sur un thème tel que les droits de l'homme M. Jean Poperen, numéro deux du parti, a estimé nécessaire de clarifier, après les élections municipales, les débats entre les anciens courants du P.S. Le document de M. de La Fournière devrait être soumis, au

mois d'avril, à un groupe de travail. Les débats du bureau exécutif s'inscrivent à l'évidence dans la pers pective du prochain congrès du P.S.

#### LES CÉRÉALES FRANÇAISES SE VENDRONT MOINS BIEN **EN 1983**

Les céréaliers sont pessimistes pour les exportations françaises en 1983. Les ventes de blé dans la C.E.E. serajent inférieures à celles de 1982 et ne dépasseraient pas 3.2 millions de tonnes, et celles aux pays tiers atteindraient 7,9 millions de tonnes (dont 4 déjà vendues au I" février) contre 8,3 l'an passé. Les prévisions des responsables de ONIC (Office national interprol'essionnel des céréales) laissent ainsi sans débouché un volume de plus de 1 million de tonnes et le stock de report atteiendrait des lors 3,5 millions de tonnes en fin de campagne, ce qui ne serait pas sans conséquence sur des marchés - déjà déprimés -, constate M. Neeser,

président de l'ONIC. M. Moulias, son directeur, attribue cette « déprime » du marché à trois facteurs: une forte production de blé tendre, 8,7 millions pour le mais, 6.2 millions de tonnés d'orge). la faiblesse de la demande mondiale solvable, et enfin la politique américaine de conquête des marchés traditionnels de la C.E.E.

A cet égard, les céréaliers français et la direction de l'ONIC reprochent à la Commission européenne - une attitude trop ambigué -. Pour M. Moulias, la discussion sur les céréales doit cesser avec les États-Unis et toute opportunité de marché doit être saisie avec l'obtention de restitutions (subventions à l'exportation) opérationnelles.

· Un fonctionnaire soviétique, M. Victor Komaev, trento-huit ans. sous-directeur commercial de la société Nafta-Italia, a été arrêté à Rome pour espionnage, a-t-on appris jeudi 24 février dans la capitale italienne. Selon les carabiniers, cette arrestation est liée à celle, le 14 février dernier, de M. Victor Pronine, sous-directeur commercial de l'Aéroflot à Rome, également pour es-

## qui aura lieu à l'automne. L'offensive lancée par M. Joxe a fait réapparaître les clivages anciens, d'ordre

déologique, entre les rocardiens et les autres courants. Les attaques dont M. de La Fournière à été l'obiet sur l'absence d'analyse historique permettent une l'ois de plus d'oppo-ser les socialistes « historicistes » à la pauche dite e sans mémoire ». celle de M. Michel Rocard. L'opposition, quelque peu artifi-cielle, entre « étatistes » et « anti-

étatistes » ressuscite le débat sur les deux cultures = de la gauche en gagé par M. Rocard en juin 1977, lors du congrès de Nantes. Ce dernier avait slors décrit une gauche jacobine », centralisatrice, étati-que, et une autre gauche décentrali-satrice qui refuse la domination de

La discussion sur le marxisme et les pays de l'Est rappelle qu'il existe au parti socialiste deux traditions l'une d'inspiration marxiste, l'autre d'inspiration libertaire, dont M. François Mitterrand s'est efforcé de réussir la synthèse. Le problème de la cohabitation de ces deux traditions est à nouveau posé. M. Joxe s'inscrit dans la première. M. Rocard et ses amis, dont l'originalité principale est d'avoir façonné une pensée singulière sans référence au markisme, s'inscrivent dans la se-

Il est étomant que, à dix jours des éjections municipales, un parti de gouvernement consacre autant de temps à un vieux débat et prépare du même coup un congrès qui n'aura lieu qu'à l'automne, alors même qu'il s'inquiète de la faible mobilisation de l'électorat commu

JEAN-YVES LHOMEAU.

quet, a réformé pour partie, jeudi 24 février, le jugement de relaxe gé-nérale rendu le 28 avril 1982 par la 16° chambre du tribunal, en saveur

de M. Jean Labayle, chirurgien, de

Mme Solange Clot, anesthésiste, de Mile Anne-Marie Le Goff, infir-

mière, et de M. Jean-Louis Lortat-

Jacob, pour homicide involontaire à

la suite du décès du jeune Alain Far-

cat, survenu le 25 septembre 1973, deux mois après avoir été opéré, le 16 juillet 1973, d'une ablation des

amygdales sous anesthésie locale à la clinique Perronet à Neuilly-

sur-Seine (Hauts-de-Seine). Celui

ci avait été frappé au moment de son réveil, d'un arrêt cardiaque consécu-

Cet arrêt, dans une première par

tie, confirme la relaxe de M. Jean

Labayle, le chirurgien qui effectua l'opération, ainsi que celle de l'infirmière, Mile Le Goff, qui avait surveillé le patient après l'intervention, et celle de M. Lorat-Jacob, ancien

président du Conseil national de l'or-dre des médecins, et à l'époque di-recteur médical de la clinique Perro-

net. La cour estime qu'en ce qui les concerne, aucune faute, négligence ou inobservation des règlements ne

En revanche, elle retient la res-

l'anesthésiste, qui, après être venue voir le jeune Alain Farçat dans sa

chambre après l'opération et pres-crit une pique d'antibiotique, avait

quitté la clinique, estimant que l'état du malade ne justifiait plus sa

présence. Or c'est peu après son dé-

part qu'Alain Farçat, laissé sous la

seule surveillance de l'infirmère, Mik Le Goff, devait être victime

d'un arrêt cardisque qui devait en-traîner des lésions cérébrales irréver-

sibles dont les conséquences furent

fatales, car il ne fut constaté qu'au

bout de quelques minutes, l'infir-

· Les Etats-Unis ont décidé de

poursulvre leurs activités au sein de

l'Agence internationale de l'énergie

atomique, a-t-on-appris, mercredi 23 février, à Vienne, au siège de cette organisation. Selon un porte-parole de l'A.L.E.A., le représentant

américain, M. Richard Kennedy, 2

déclaré, mardi , au conseil des nou-

verneurs, que . les Etats-Unis conti-

nueront à participer aux activités de

l'agence - et à - supporter pleine-

ment ses programmes -. Les Etats-

Unis pourraient ainsi revenir sur

leur décision d'octobre 1982 de sus-

pendre leur contribution à l'A.I.E.A.

Washington avait décidé cette sus-

pension à la suite de l'exclusion d'Is-

rael de la conférence générale de

l'A.I.E.A., le 24 septembre. Les Etats-Unis payent 25,8 % du budget

de l'agence. ~ (A.F.P.)

sabilité de M= Solange Clot,

tif à l'anesthésie.

peut être reprochée.

#### LA RETRAITE A 60 ANS DES NON-SALARIÉS

# Le gouvernement entanne de délicates négociations avec les représentants des travailleurs indépendants

Les artisans et les commercants bénéficieront-ils rapidement de la retraite à soixante ans? Leurs prestations maladie penvent-elles être améliorées et alignées sur celles des salariés? Ces deux questions qui intéressent près d'un million trois cent treute mille non-salariés sont à l'ordre du jour des négociations que le gouvernes 24 février, avec les organisations représentatives de tou sions et les gestionnaires de leurs caisses maladie (CANAM) et vieilles (ORGANIC pour les commerçants, et CANCAVA pour les artissus).

qu'en 1984.

Dans l'ensemble; les travailleurs soixante ans pouvant ne s'appliquer indépendants sont favorables à qu'en 1984. l'avancement de l'âge de départ en retraite, mais posent des conditions. Compte tenu de la spécificité de leurs occupations, compte tenu aussi du fait que, selon les coûts estimés la cotisation supplémentaire à verser serait inférieure à celle prévue dans le régime général (1), les non-salariés sonhaitent que les modalités d'application de la retraite à soixante aus ne soient pas alignées sur celles des salariés, contrairement à la loi de 1972. Le débat, qui s'est ouvert jeudi et doit être prolongé par des réunions de groupe de travail, s'annence donc difficile dans la mesure où le gouvernement souhaite harmoniser les régimes de protec-

Le problème est aussi délicat pour l'assurante-maladie : les nonsalariés, qui ne bénéficient pas d'indemnités journalières et sont moins bien remboursés pour le « petit risque », ne sont pas, à priori, hostiles à des améliorations, mais ils n'entendent pas aggraver le poids de leurs cotisations.

tion, en concertation avec les inté-

En raison de la complexité de ce dossier, les non-salariés entendent demander à M. Pierre Bérégovoy, ministre des affaires sociales, et André Delelia, ministre du commerce et de l'artisanat, que les discussions se prologent sans hâte excessive, le droit à la retraite à

UN ARRÊT DE LA COUR D'APPEL DE PARIS

Un médecin anesthésiste est condamné à verser

des dommages et intérêts à la famille d'Alain Farçat

La 20 chambre de la cour d'appel mière, en application des consigne

biopique prescrite.

#### Difficiles discussions chez les salariés

Les syndicats et le C.N.P.F. devaient aussi se réunir, jeudi 24 février, pour étudier les moda-lités d'application de la retraite complémentaire à soixante ans. Pour les carrières courtes, le C.N.P.F. devait assouplir sa position en proposant de réduire et non pas de supprimer les coefficients d'abattement (22 %). En revanche, le patronat demoure hostile à la prise en charge des perus . . . ceux qui out cousé trente-sept aus et demi mais ne sont plus salariés dans leur soixantième année Le C.N.P.F., contrairement aux affirmations des syndicats estime que le coût serait trop élevé : environ 1 miliard de francs par an en moyenne d'ici à 1990.

#### JEAN-PIERRE DUMONT.

(1) Selon la Caisse autonome nationale de compensation de l'assurance-vieillesse artisanale (CANCAVA), si un tiers des cotisans ayant soitante ans optaient pour ce nouveau droit, il fauoptaient pour ce nouveau droit, il fau-drait, d'ici à 1990, majorer d'environ, 1,80 points le taux des cotisations au lien de 3 points chez les salariés. S'y sjouts-raient, pour tenir compte de déséquili-bre désnographique, 1 point chez les artisans et 2 points chez les salariés.

#### A Renault-Films LA DIRECTION HÉSITE A MAINTENIR SA DEMANDE DE LICENCIEMENTS DE TROIS DÉLÉGUÉS C.F.D.T.

L'activité était normale, jeudi en fin de matinée, aux usines Renault à Plins (Yvelines) et Citroen Aulnay-sous-Bois (Seine-Saint-Dens). A Flins, la direction de Renault a amoncé, le 23 février, an comité d'établissement qu'elle s'accordant un nouveau « délai de réflexion » avant de décider définition » tivement si elle poursuivait jusqu'à son terme, c'est à dire jusqu'à la de-mande d'autorisation de l'inspection du travail, la procédure de licencie ments de trois délégués C.F.D.T., accusés « d'entraves à la liberté du travail » et « d'incitations à la vic-

La direction devrait faire connect tre sa décision définitive vendredi. En conséquence, la CFDT, a asnoncé qu'elle « suspendait la grève qu'elle avait prévue pour jeudi », et précisant que « la riposte viendra le Jour où la direction maintiendra le processus de licenciements ».

A Aninay-sons-Bois, les huit ou-vriers licencies — convoques à 10 heures au tribunal de Bobigny ne se sont pas présentes, jeudi, à l'usine. La direction a maintenu son assignation en référé, pour obtenir une ordonnance integuisset à ces huit ouvriers l'accès de l'usine, et même leur expulsion au cas où ils enfreindraient cette interdiction. Le 23 février, M. Marchais a qualifié de « responsable » l'attitude des huit licenciés. Pour le secrétaire général du P.C.F., Il s'agissait de « ne pas donner prétexte à une provocation de la direction ». Il est nécessaire, ssell dit, de rechercher un « com-promis», de « régler le problème dans l'intérêt des travailleurs et dans celui de l'Industrie automobile française ».

#### Une firme saoudienne va prendre une participation de 7 % dans le capital de Poclain

·II est désormais confirmé oue la firme saoudienne Arabian Auto Agency va souscrire 10 % de l'augentation de capital de 252 millions de francs effectuée par Poclain, nu-

appartenant à l'émir Sudaeri, membre de la famille royale, est l'agent de Poclain en Arabie Saoudite. Une telle prise de participation est à rapprocher de celle effectuée, en mai 1982, à hauteur de 17,8 %, per le groupe saoudien Dallah Est dans le capital du groupe allemand I.B.H., troisième groupe mondial de matériel de travaux publics, dirigé par M. Horst Dieter Esch.

Dans le cas de Pocisin, l'action du time, obtenant, de son côté, groupe saoudien s'inscrit dans le cadre d'une véritable opération de sauvetage, le deuxième depuis avril 1977, date à laquelle le géant américain Case Tenneco avait acquis 40 % du capital de la firme fran-

Le numéro du « Monde » daté 24 février 1983 a été tiré à 498 515 exemplaires

merie pour préparer la pique anti-La cour a estimé que, en quittant la clinique, M= Clot avait commis une imprudence et une négligence

qui fut la cause du décès. Cependant, en application des articles 469-2 et 469-2 du code de procédure pénale, Me Clot est dispensée de En revanche, elle est condamnée civilement à verser à M. Roger Farcat, le père du jeune homme, 30 500 F en réparation du préjudice matériel et 150 000 F.en réparation du préjudice moral. La même somme de 150 000 F est accordée M= Roger Farçat, la mère, toujours en réparation du préjudice moral, M. Claude Farçat, frère de la vic-

Enfin, l'arrêt met hors de cause la clinique Perronet que les parties civiles avaient assignée comme civile-ment responsable. — J.-M. Th.

mecanique est uni

630)14 CLERMONT FERRAND CEDEX Talephone : (73) 91.50.51 + Talan : 302.745





DANS LE CADRE D'UNE OPERATION DE SAUVETAGE

Crédit du Nord et le Crédit lyon-

Cette fois-ci, la part de Tenneco restera inchangée, mais celle des méro un français de la pelle hydrau-lique, et détenir ainsi 7 % de ce capibanques va augmenter, ainsi que les concours financiers accordés par cos

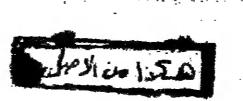
derniers, et qui pourraient passer de 450 millions de francs environ à plus de 600 millions de francs. La nouvelle injection de capitaux frais devrait permettre à Poclain de survivre à la crise la plus grave qui ait jamais affecté l'industrie mondiale du matériel de travaux publics. qui a mis en danger International

Harvester et force Caterpillar à arrêter momentanément plusieurs de ses installations. maxi circult

24 JOURS : 17300 f. (printemps) 17900 f. (été) MONDOVOYAGES

-15h + 19h - 1c 611 A -

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX : 10 F



in échec cuita des travaillistes britanniques

graf liet trante 24 facts Continue and de La Series Carino garicon SENSE LER CHEEN Jen is ganette deten man-armentative of det S S Trail I break I'm con-

IFT travalliste, M. A.

San doute le représent

aconerrateurs of a-tnatio father resulting in the property of a labour year. me doese year la proandali :ratalitate gint . pretendant incan perable tratistimes 🤲 🗯 es il n'en restr pun annique garcen des travasilistes dell' mirable. Factore som 🙉 s amerales de 1979, per syntam glichtsbereit geber bei is accommunited than the same state organized community ស្តីអ៊ី មកពី Tarri ពីព**្រាវមាមប្រសិ** ignoment - ir purit in Darren qu'il a quitte le amer quatre and filled a sour protester continue W enrebiete - da parti Smiles, Cans le sere

fator, is at communed arranged arranged or external part ion and arranged a adise railier pour évises en le de force. Especie in electoral dams of miles les les atouts dans see jes udisastre travaillinte me mil inscription of development of the consequence, on the consequence, or the consequence of a personne nu croit serient

Territoria par son gonte.

2 % Victoria Fort, 100

mai le travailleste

afte le leader actuel solt mi de d'acainir et d'applica-le de principie au sein de La en d'amelierer een innige. Quinze pour cont som a des Britanniques inter plat d'un recent ser Sobaite avoir M. Pos wemer ministre, comme d leader überal, M. Duste de g a cefui de part

Sont elle qui avait hom nenic apris un tempe de la faccus, compense sons por seeds contre les tras a descentant de services de descentant de services de

at pica quantes and single communications the holistate generals and transilierte: for halves

dictories cuting comes and a consecutive cuting contraction of the con 

elections Reportation the times done town in the principal street of the st

de chi live plan de seal